

LA

616-03

436

MEDECINE,

LA CHIRURGIE,

ET

LA PHARMACIE

DES PAUVRES;

Par feu M. PHILIPPE HECQUET, Docteur-Regent, & ancien Doyen de la Faculté de Medecine de Paris.

NOUVELLE EDITION.

TOME QUATRIEME.



A PARIS, RUE S. JACQUES.

Chez DAVID l'aîné, à la Plume d'Or.
DURAND à S. Landry & au Griffon.

M. DCC. XLIX.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

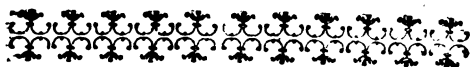


TABLE DES ARTICLES du Quatrieme Tome.

AVANT-PROPOS. Page 1.

LA PHARMACIE DES PAUVRES.

PREMIERE PARTIE.

DES REMEDES DOMESTIQUES
ou naturels , pris dans les Alimens , les
Graines , les Herbes , & les Plantes. 33

I. Le Pain.	35
II. L'Eau.	38
III. Le Vin.	ibid.
IV. Le Lait.	ibid.
V. Les Graines ; savoir , l'Orge , l'Avoine , les Pois , les Lentilles.	39
VI. Les Oignons.	40
VII. L'Ail.	ibid.
VIII. Les Choux.	ibid.
IX. Les Cardes de Poirée , & d'Artichauts.	ibid.
X. La Betterave.	41
XI. Les Raves de Limousin.	ibid.
XII. Les Navets.	ibid.
Tome IV.	

TABLE DES ARTICLES

XIII. Les Panais.	41
XIV. Le Persil.	ibid.
XV. Les Epinars , & les Choux-fleurs.	42
XVI. Les Salcifs ou Cercifs.	ibid.
XVII. Les Limaçons , les Ecrevisses , & les Grenouilles.	ibid.
XVIII. Les Epices ; savoir , le Poivre , la Muscade , le Gingembre , le Gérofle , le Safran.	42. 43
XIX. Les Citrons , & les Oranges.	43
XX. L'Anis.	ibid.
XXI. Les Amandes , & autres Fruits ; savoir , les Raisins secs , les Figues seches , le Concombre , la Citrouille.	44
XXII. La Menthe ou Baume , 45. & autres Plantes ; savoir , la Mille - feuille , ibid. le Genievre , ibid. le Cresson de fontaine , ibid. le Cerfeuil , 46. la Ciguë , ibid. l' Absinthe , ibid. le Cumin , ibid. le Sureau , ibid. la Benoîte , 47. la Rue , ibid. la Sauge , ibid. le Romarin , 48. la Mélisse , ibid. le Lierre-terrestre , ibid. la Scabieuse , ibid. le Fenouil , 49. la Camomille , ibid. le Mille - pertuis , ibid. le Violier ou Giroflier jaune , ibid. les Marguerites , ibid. l' Acacia , ibid. les Violettes , ibid. le Coquelicot , 50. le Bleuet , ibid. la Rose rouge , ibid. le Tilleul. ibid.	
XXIII. Le Sental Citrin.	50
XXIV. Le Succin.	ibid.
XXV. L' Ambre-gris.	51
XXVI. La Myrrhe.	ibid.
XXVII. Le Baume du Pérou.	ibid.
XXVIII. Le Nitre purifié.	ibid.

REMEDES COMMUNS ET FACILES
à préparer pour différentes Maladies. 52

§. I. REMEDES POUR DIFFÉRENTES SORTES
DE FIEVRES. 52

Pour les Fievres Continues. ibid.

Pour les Fievres Intermitentes. ibid.

Pour les Fievres Quartes. 53

Pour les Fievres Tierces. 53. & 54

§. II. REMEDES POUR LES MALADIES DE LA
TÊTE ET DES NERFS, &c. 55

Pour l'Insomnie. ibid.

Pour la Rage. ibid.

Pour la Paralyfie. 57

Pour l'Apoplexie. 58

Pour l'Epilepsie ou le Haut-Mat. ibid.

Pour les Vapeurs Hystériques, ou Hypocondriaques. 59

Pour l'Esquinancie. ibid.

Pour le Polype du Nez. ibid.

Pour l'Inflammation de la Luette. 60

Pour les Maux des Dents, & des Gencives. ibid.

Pour les Douleurs des Dents. ibid.

Pour raffermir les Dents. 61

Pour les Gencives saigneuses. ibid.

Pour les Maladies des Yeux. ibid.

Pour la Taie dans l'Oeil. ibid.

Pour la Foiblesse des Yeux. 62

Pour le Nuage dans les Yeux. ibid.

Pour les Maladies des Oreilles. ibid.

Pour les Douleurs d'Oreille. ibid.

Pour les Abscès d'Oreille. ibid.

Pour la Surdité. 63

TABLE DES ARTICLES

<i>Pour faire sortir les Vers de l'Oreille.</i>	63
§. III. REMEDES POUR LES MALADIES DE LA POITRINE.	64
<i>Pour la Pleurésie.</i>	ibid.
<i>Pour la Palpitation de Cœur.</i>	ibid.
<i>Pour la Toux.</i>	ibid.
<i>Pour le Crachement & le Vomissement de Sang.</i>	65
<i>Pour la Phthisie ou Pulmonie.</i>	66
<i>Pour l'Asthme humoral.</i>	ibid.
§. IV. REMEDES POUR LES MALADIES DE L'ESTOMAC.	66
<i>Pour la Soif.</i>	ibid.
<i>Pour le Hoquet.</i>	68
<i>Pour le Vomissement.</i>	ibid.
§. V. REMEDES POUR LES MALADIES DU BAS-VENTRE.	68
<i>Pour l'Hydropisie Ascite.</i>	ibid.
<i>Pour la Jaunisse.</i>	ibid.
<i>Pour les Coliques.</i>	69
<i>Pour les Tranchées des Accouchées.</i>	ibid.
<i>Pour le Ténésme ou les Epreintes.</i>	70
<i>Pour les Cours-de-Ventre.</i>	ibid.
<i>Pour la Dyssenterie.</i>	ibid.
<i>Pour les Hémorrhôides.</i>	71
<i>Pour les Maux du Fondement.</i>	72
<i>Pour la Gravelle.</i>	73
<i>Pour la Dysurie ou Ardeur d'Urine.</i>	ibid.
<i>Pour la Strangurie ou Difficulté d'uriner.</i>	ibid.
<i>Pour le pissement de Sang.</i>	74
§. VI. REMEDES POUR LES MALADIES DES JOINTURES, &c.	74
<i>Pour la Goute.</i>	74. & 76
<i>Pour la Sciatique.</i>	75
<i>Pour le Scorbut.</i>	75. & 76
§. VII. REMEDES POUR LES MALADIES DES FEMMES.	77

DU TOME IV.

<i>Pour les Pertes-de-Sang.</i>	77
<i>Pour les Pertes-blanches.</i>	ibid.
<i>Pour la Suppression des Regles.</i>	ibid.
<i>Pour les Tranchées des Accouchées.</i>	78

§. VIII. REMEDES POUR LES MALADIES DES ENFANS.

	78
<i>Pour les Aphthes.</i>	ibid.
<i>Pour la Toux des Enfans.</i>	ibid.
<i>Pour les Tranchées des Enfans.</i>	79

§. IX. REMEDES POUR LES MALADIES CHIRURGICALES.

	79
<i>Pour les Plaies.</i>	ibid.
<i>Pour les Hémorrhagies.</i>	81
<i>Pour les Brûlures.</i>	82
<i>Pour les Piquures de Guêpes, &c.</i>	ibid.
<i>Huile ou Baume pour les Plaies, Panaris, Ecroute'les, &c.</i>	83
<i>Pour les Ulceres.</i>	85
<i>Pour le Panaris.</i>	86
<i>Pour les Chûtes.</i>	ibid.
<i>Pour les Contusions.</i>	87

§. X. REMEDES POUR LES TUMEURS, ET LES MALADIES DE LA PEAU.

	88
<i>Pour les Engelures.</i>	ibid.
<i>Pour les Cors aux piés.</i>	89
<i>Pour les Verrues, ou les Poireaux.</i>	ibid.
<i>Pour le Cancer.</i>	90
<i>Pour les Ecroüelles.</i>	ibid.
<i>Contre la Démangeaison.</i>	ibid.
<i>Contre les Poux & les Lentes.</i>	91
<i>Contre la Teigne.</i>	ibid.
<i>Onguent contre la Teigne, & autre mauvaise Galle.</i>	ibid.

Contre les Dartres.

§. XI. REMEDES CONTRE LES POISONS.

	93
<i>Contre les Poisons coagulans.</i>	ibid.
<i>Contre le Verd-de-gris que l'on a avalé.</i>	ibid.

TABLE DES ARTICLES



SECONDE PARTIE.

FORMULES DE REMEDES

Pharmaceutiques les moins composés.

SECTION PREMIERE.

DES REMEDES INTERNES.

PREMIERE CLASSE.

DES ALTERATIFS OU CORRECTIFS.

§. I. Les Eaux.	95
<i>Eau de Chaux.</i>	ibid.
<i>Eau d'Acier.</i>	96
<i>Eau de Mercure.</i>	98
<i>Eau d'Amandes.</i>	99
<i>Eau Laitueuse.</i>	ibid.
<i>Eau de Poulet, ou de Veau.</i>	ibid.
<i>Eau de Cœur de Veaux.</i>	100
§. II. Les Tisanes.	100
<i>Tisane Commune.</i>	ibid.
<i>Tisane Rafraîchissante en adoucissant.</i>	101
<i>Tisane Diurétique.</i>	ibid.
§. III. Les Aposèmes.	102
<i>Aposème Pacifique.</i>	ibid.
<i>Aposème Dépuratif du Sang.</i>	102
<i>Aposème Diapnoïque.</i>	103
<i>Aposème Céphalique.</i>	ibid.
<i>Aposème Hystérique.</i>	104

DU TOME IV.

Aposème dans les Affections Catarrhuses de la poitrine. 104

Aposème Pleurétique. 105

Aposème pour le Foie. ibid.

Aposème pour la Rate. ibid.

Aposème Néphrétique. 106

Aposème Diurétique. ibid.

Aposème Anti-scorbutique. 108

Aposème Vulnéraire. 109

Aposème contre les Affections Glanduleuses, & scrophuleuses. ibid.

§. IV. Les Décoctions. 113

Décoction ou Tisane de Quinquina, ou Quinquina préparé. ibid.

Autre Décoction Fébrifuge. 54

Décoction des Bois. 114

Décoction Incrassante ou Epaississante. 115

Décoction Amère-Aromatique. ibid.

Décoctions Béchiques. 116

Autre Décoction contre la Toux. 64

Décoction dans la Phthisie. 117

Décoction contre la Jaunisse. ibid.

Décoction contre le Scorbut, & la Goutte erratique. 76

Décoction Blanche. 118

Décoction contre les Vers. ibid.

Décoction contre le Flux immodéré d'Urine, & pour les personnes qui pissent au Lit. 119

§. V. Les Bouillons. 120

Bouillon de vieux Coq. ibid.

Bouillon d'Ecrevisses, &c. 121

Bouillon de Grenouilles. ibid.

Bouillon de Limaçons. 121

Bouillon de Limaçons dans le Lait. ibid.

Bouillon de Mou de Veau. 122

Bouillons Vulnéraires d'Ecrevisses. ibid.

a iiii j

TABLE DES ARTICLES

§. VI. Les Infusions.	123
<i>Infusion Amère.</i>	ibid.
<i>Infusion Cachectique.</i>	124
<i>Infusion Cachectique-Purgative.</i>	ibid.
<i>Infusion Anti-ictérique ou contre la Jaunisse.</i>	125
<i>Infusion Vermifuge.</i>	ibid.
<i>Infusion de Roses , acide-douce.</i>	126
<i>Infusion Vulnéraire.</i>	127
§. VII. Les Sucs d'Herbes.	128
<i>Suc d'Herbe Dépuratif du Sang.</i>	ibid.
<i>Sucs Anti-scorbutiques.</i>	129
<i>Suc Hydropique.</i>	ibid.
<i>Suc Hémorrhoidal.</i>	130
§. VIII. Les Petits - Laits Médecinaux.	130
<i>Petit-Lait en Suc de Fruit.</i>	ibid.
<i>Petit-Lait en Poffet d'Angleterre.</i>	ibid.
<i>Petit-Lait Anti-Scorbutique.</i>	131
<i>Petit-Lait Hépatique.</i>	ibid.
<i>Petit-Lait Splénique.</i>	132
§. IX. Le Vin Médecinal.	132
<i>Vin rafraîchissant , pour boisson.</i>	ibid.
§. X. Le Vinaigre Médecinal.	132
<i>Vinaigre contre le mauvais Air.</i>	ibid.
§. XI. Les Juleps.	133
<i>Julep Rafraîchissant.</i>	ibid.
<i>Julep Cordial tempéré.</i>	ibid.
<i>Julep de Craie.</i>	134
<i>Julep Stomachique.</i>	ibid.
<i>Julep Pleurétique.</i>	135
<i>Julep Asthmaticque.</i>	ibid.
<i>Julep Doux-Acide.</i>	136
<i>Julep Diurétique-Acide.</i>	ibid.
<i>Julep Hystérique.</i>	137

DU TOME IV.

<i>Julep Hystérique Farineux.</i>	137
<i>Julep d'Ecrevisses de riviere.</i>	ibid.
<i>Julep des Accouchées.</i>	138
<i>Julep des Moribons.</i>	ibid.
§. XII. Les Emulsions.	138
<i>Emulsion Commune.</i>	ibid.
<i>Pâte à Emulsion.</i>	139
<i>Emulsion Cordiale.</i>	140
<i>Emulsion Absorbante.</i>	ibid.
<i>Emulsion Pacifique.</i>	141
<i>Emulsion Hystérique.</i>	ibid.
<i>Emulsion dans la petite-Vérole.</i>	ibid.
§. XIII. Les Potions.	142
<i>Potion Fébrifuge.</i>	ibid.
<i>Potion dans les Hydropisies.</i>	ibid.
<i>Potion Vulnéraire.</i>	ibid.
§. XIV. Les Mixtures, ou Potions à la cuillier.	143
<i>Mixture Béchique.</i>	ibid.
<i>Mixture Asthmaticque.</i>	ibid.
<i>Autre Mixture Asthmaticque, de FULLER.</i>	144
<i>Mixture Alcaline.</i>	ibid.
<i>Mixture Cordiale-Aqueuse.</i>	145
<i>Mixture Cordiale-Adoucissante.</i>	ibid.
<i>Mixture Stomachique.</i>	ibid.
<i>Mixture Carminative-Anodine.</i>	146
<i>Mixture dans les Còliques.</i>	147
<i>Mixture contre la Dyssenterie.</i>	ibid.
<i>Mixture Balsamique.</i>	ibid.
<i>Mixture Balsamique-Néphritique.</i>	ibid.
<i>Mixture pour les Accouchées.</i>	148
§. XV. Les Prises (en Latin <i>Hausus.</i>)	148
<i>Prise Diaphorétique.</i>	149
<i>Prise Diurétique.</i>	ibid.

TABLE DES ARTICLES

<i>Prise Fébrifuge de RIVIERE.</i>	150
<i>Prise Parégorique.</i>	ibid.
<i>Prise Hystérique.</i>	ibid.
<i>Prise Epileptique.</i>	ibid.
<i>Prise de Cynoglosse.</i>	151
<i>Prise dans les Catarrhes Suffocans.</i>	ibid.
<i>Prise de Lait.</i>	ibid.
<i>Prise Pleurétique.</i>	152
<i>Prise dans les Vomissemens.</i>	ibid.
<i>Prise Savonneuse.</i>	ibid.
<i>Prise de Vif Argent.</i>	153
<i>Prise à faire avaler dans les Chûtes.</i>	ibid.
§. XVI. Les Sirops.	154
<i>Sirop Blanc, ou Sirop des Pauvres.</i>	ibid.
<i>Sirop de Blanc-d'Oeuf.</i>	ibid.
<i>Sirop Cordial de Réglisse.</i>	ibid.
§. XVII. Les Lohochs.	155
<i>Lohoch Ordinaire.</i>	ibid.
<i>Autre Lohoch Ordinaire.</i>	ibid.
<i>Lohoch de Jaune-d'Oeuf.</i>	156
<i>Lohoch Verd.</i>	ibid.
<i>Lohoch de Mucilage.</i>	ibid.
§. XVIII. Les Poudres.	157
<i>Poudre Absorbante.</i>	ibid.
<i>Poudre Diapnoïque-Absorbante.</i>	ibid.
<i>Poudre Adoucissante.</i>	ibid.
<i>Poudre Rouge de Hongrie.</i>	26
<i>Poudre de Foie.</i>	27
<i>Autres Poudres semblables.</i>	28 & 29
<i>Poudre de Nitre.</i>	157
<i>Poudre Thériacale.</i>	158
<i>Poudre de Vipères.</i>	ibid.
<i>Poudres de Cloportes.</i>	ibid.
<i>Poudre contre les Convulsions.</i>	159
<i>Poudre du Docteur MEAD, contre la Rage.</i>	55
<i>Poudre Epiléptique.</i>	159

DU TOME IV.

<i>Poudre contre le Crachement de Sang.</i>	160
<i>Poudre contre la Colique.</i>	ibid.
<i>Poudre contre les Tranchées des Accouchées.</i>	ibid.
<i>Poudre Sternutatoire.</i>	161
<i>Poudre empirique contre les Ecouelles.</i>	ibid.
<i>Poudre pour éclaircir la Vüe.</i>	ibid.
<i>Poudre pour relever la Luetie.</i>	162
§. XIX. Les Pilules.	162
<i>Pilules Diapnoïques.</i>	ibid.
<i>Pilules Fébrifuges.</i>	163
<i>Pilules Anti-épileptiques.</i>	ibid.
<i>Pilules Anti-hystériques.</i>	164
<i>Pilules Béchiques de POTERIUS.</i>	ibid.
<i>Pilules contre l'Asthme.</i>	165
<i>Pilules contre les Vomissemens.</i>	ibid.
<i>Pilules Savonneuses Ictériques.</i>	165 & 166
<i>Pilules Néphritiques.</i>	166
<i>Pilules Diurétiques.</i>	167
<i>Pilules contre les Fontes.</i>	ibid.
<i>Pilules contre les Pertes blanches.</i>	ibid.
<i>Pilules pour faire doucement saliver.</i>	168
§. XX. Les Bols.	169
<i>Bol astringent.</i>	ibid.
<i>Bol de Casse Diurétique.</i>	170
<i>Bol pour remédier aux accidens qui proviennent des Chûtes.</i>	86
§. XXI. Les Opiats.	170
<i>Opiat Fébrifuge de Quinquina.</i>	ibid.
<i>Opiat ou Electuaire Anti-épileptique.</i>	ibid.
<i>Opiat Calmant ou Electuaire de BOYLE.</i>	171
§. XXII. Les Pulpes.	171
<i>Pulpe de Bourroche.</i>	ibid.
<i>Pulpe de grande Consoude.</i>	172
<i>Pulpe de Guimauve.</i>	ibid.

TABLE DES ARTICLES

§. XXIII. La Gelée.	172
<i>Gelée pour les Pauvres.</i>	ibid.
§. XXIV. Les Lavemens.	173
<i>Lavement Commun.</i>	ibid.
<i>Lavement pour les Enfans.</i>	ibid.
<i>Lavement Anodyn.</i>	ibid.
<i>Lavement Somnifere.</i>	174
<i>Lavement contre les Tranchées.</i>	ibid.
<i>Lavement dans la Colique.</i>	175
<i>Lavement contre la Passion Iliaque spasmodique, ou Colique de Miserere.</i>	ibid.
<i>Lavement de quatre Huiles.</i>	175
<i>Lavement de Térébenthine.</i>	ibid.
<i>Lavement Dyssentérique.</i>	176
<i>Lavement de Tabac.</i>	ibid.
<i>Lavement contre les Vapeurs.</i>	177
<i>Lavement Noarissant.</i>	ibid.

SECONDE CLASSE.

DES REMÈDES PURGATIFS.

§. I. Les Laxatifs.	178
<i>Eau ou Infusion de Cassé.</i>	ibid.
<i>Tisanes ou Infusions Laxatives.</i>	178 & 179
<i>Décoction de Tamarins.</i>	179
<i>Petit-Lait aux Tamarins.</i>	180
<i>Poudre pour lâcher le Ventre.</i>	ibid.
<i>Lavemens Emolliens & Laxatifs.</i>	173
§. II. Les Purgatifs.	180
<i>Infusion Purgative.</i>	ibid.
<i>Infusion Cachectique Purgative.</i>	124
<i>Emulsions Purgatives.</i>	181
<i>Potion Purgative.</i>	182
<i>Autres Potions ou Infusions Purgatives.</i>	182 & 183

DU TOME IV.

Potion Huileuse Purgative.	183
Potion de Cassé & de Manne.	ibid.
Bol Purgatif.	184
Lavement Purgatif.	ibid.
Lavement de Savon.	ibid.
Mixture à Clysters, pour les rendre purgatif.	185
§. III. Les Emétiques ou Vomitifs.	
	185. 186. 187

SECTION SECONDE.

DES REMÈDES EXTERNES, OU TOPIQUES.

§. I. Les Fomentations.	188
Fomentation Anodyne.	ibid.
Fomentation Tranquillisante.	ibid.
Fomentation Tonique & Affermissante.	ibid.
Fomentation de Sureau.	190
Fomentation dans les Ophthalmies.	ibid.
Fomentation Diurétique.	ibid.
§. II. Les Epithèmes.	191
Epithème Anodyn-Fortifiant.	ibid.
Epithème Lixiviel.	192
Epithème Frontal.	ibid.
Epithème de Savon.	ibid.
Epithème de Sucre de Saturne.	193
§. III. Les Cataplasmes.	193
Cataplasme de Cassé.	ibid.
Cataplasme de Nid d'Hirondelle.	ibid.
Cataplasme Diurétique.	194
Cataplasme de Joubarbe.	ibid.
Cataplasme de Pomme.	ibid.
Cataplasme contre le Panaris.	195

TABLE DES ARTICLES

<i>Cataplasme Hémorrhoidal.</i>	195
<i>Cataplasmes Suppuratifs.</i>	ibid.
§. IV. Les Collyres.	196
<i>Collyre de BOYLE.</i>	ibid.
<i>Collyre Certain de RADCLIFF.</i>	ibid.
§. V. Les Gargarismes.	197
<i>Gargarisme de GALIEN, pour les maux-de-Gorge.</i>	ibid.
<i>Gargarisme dans la petite-vérole.</i>	ibid.

LISTE DES PLANTES Vulnéraires. 205.

PLANTES VULNERAIRES	
<i>Toniques-Confortantes, & Détersives.</i>	205
—— <i>Résolutives.</i>	207
—— <i>Aromatiques, & Balsamiques.</i>	208
—— <i>Emollientes, & Anodynes.</i>	209
—— <i>Suppuratives.</i>	211

LISTE DES PRINCIPALES Drogues Simples Vulnéraires. 213. & suiv.

§. VI. Les Onguens.	220
<i>Onguent Paralytique.</i>	ibid.
<i>Onguent pour les Membres retirés.</i>	ibid.
<i>Onguent contre les Rhumatismes.</i>	221
<i>Onguent pour la Brûlure.</i>	ibid.
<i>Onguent Pleurétique.</i>	ibid.
<i>Onguent Rafraîchissant.</i>	ibid.

DU TOME IV.

<i>Onguent Néphrétique.</i>	222
<i>Onguent contre la Pierre.</i>	ibid.
<i>Onguent Hémorrhoidal.</i>	ibid.
<i>Onguent d'Oeuf.</i>	223
<i>Onguent pour les Cancers.</i>	ibid.
<i>Onguent Familier.</i>	ibid.
<i>Onguent Parégorique.</i>	224
<i>Onguent de Joubarbe.</i>	ibid.
<i>Onguent contre la Teigne , & autre mauvaise Galle.</i>	91

§. VII. Les Baumes & Huiles. 225

<i>Baume pour l'Epine du Dos.</i>	ibid.
<i>Baume Anodyn.</i>	ibid.
<i>Baume de Soufre minéral.</i>	226
<i>Baume pour les Sciatiques.</i>	75
<i>Baume Animal.</i>	226
<i>Baume de Pommes de Merveille.</i>	227
<i>Baume de Saturne.</i>	ibid.
<i>Baume Admirable.</i>	ibid.
<i>Huile Bésuardique.</i>	228
<i>Huile pour les Dents.</i>	ibid.
<i>Huile ou Baume pour les Plaies , Panaris , Ecrouelles , &c.</i>	83

§. VIII. Les Emplâtres. 229

<i>Emplâtre Paralytique.</i>	ibid.
<i>Emplâtre Apoplectique.</i>	ibid.
<i>Emplâtre Vésicatoire.</i>	230
<i>Emplâtre de Poix de Bourgogne, de la Pharmacopée de BATES.</i>	ibid.
<i>Emplâtre à mettre sur la Nuque du Col.</i>	ibid.
<i>Emplâtre pour appliquer sur les Tempes, dans les Maux-de-Dents.</i>	231
<i>Emplâtre contre les Esquinancies.</i>	ibid.
<i>Emplâtre pour les Mamelles.</i>	232
<i>Emplâtre Tonique-Stomachique.</i>	ibid.
<i>Emplâtre Hépatique.</i>	ibid.

TABLE DES ART. DU TOME IV.

<i>Emplâtre pour la Rate, de la Pharmacopée de BATES</i>	233
<i>Emplâtre de Farine.</i>	ibid.
<i>Emplâtre Néphritique.</i>	ibid.
<i>Emplâtre Tonique-Résolutif.</i>	234
<i>Emplâtre contre les Ecroüelles.</i>	90
§. IX. Les Suppositoires.	234
<i>Suppositoire Hémorrhoidal.</i>	ibid.
<i>Suppositoire Commun.</i>	235
<i>Suppositoire d'Alun.</i>	ibid.
<i>Suppositoire pour lâcher le Ventre aux Enfans.</i>	ibid.

DOSES DES LAXATIFS, des Purgatifs, & des Emétiques.

240 & suiv.

OBSERVATIONS SUR LE REGIME MAIGRE.

251 & suiv.

Fin de la Table des Articles du Tome IV.

LA MEDECINE



LA
MEDECINE;
LA CHIRURGIE,
ET
LA PHARMACIE
DES PAUVRES.

QUATRIEME PARTIE.
LA PHARMACIE.

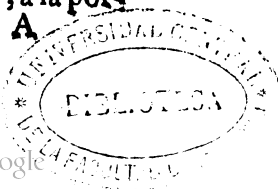
AVANT-PROPOS.



ON dessein n'est pas de
faire de cette Pharmacie
un Ouvrage d'érudition,
ou de curiosité; c'est un
Recueil de Remedes simples, aisés
à trouver, faciles à préparer, à la por

Tome IV,

A



tée des Pauvres, ou de leurs facultés, & dans le goût convenable à la Médecine que j'ai travaillée pour eux. Je ne crois pas que la simplicité des Remèdes que je propose, m'attire aucun reproche, comme si je négligeois de donner aux Pauvres tous les secours nécessaires, que l'on croit vulgairement consister dans des Remèdes extrêmement recherchés, surtout lorsqu'il s'agit de Maladies graves : je leur propose ici ce que je crois de plus sûr en Médecine.

La nécessité de conserver sa santé, donna naissance à la Médecine. Les premiers hommes nouvellement sortis des mains du Créateur, naissoient éclairés des principes simples qu'il avoit établis pour la conservation de la vie des hommes. Aussi la Médecine de nos anciens Peres consistoit bien plus dans l'art de se préserver des Maladies, que dans celui de les guérir par des Remèdes ; parce qu'il étoit rare de devenir malade en demeurant fidele à l'institution du Créateur : c'est pourquoi la *diète* faisoit la science de l'ancienne Médecine ; parce qu'elle consistoit toute à savoir user des alimens convenables, soit pour

se préserver d'infirmités , soit pour s'en guérir.

Ce sont ces principes si simples que je me suis attaché de suivre dans ma Medecine , & que je suivrai encore en proposant les Remedes dont les *formules* sont contenues dans cette Pharmacie. C'est pourquoi on ne trouvera point ici de ces compositions rares , travaillées à grands frais & avec appareil , & encore moins de ces Confections cheres, dans lesquelles on fait entrer les perles , les diamans, ou les fragmens des choses les plus précieuses, les plus rares & les plus exquisés, au goût de la cupidité, ou de la curiosité. Un grand Medecin * croit que c'est insulter à la Providence , que d'aller chercher ailleurs que dans les plantes , les remedes les plus certains & les plus utiles. Par la même raison , il taxe de recherches inutiles & déraisonnables , celles que l'on croiroit ne devoir faire que dans le Pays étranger , pour trouver les secours qui conviennent à la santé des habitans de celui-ci ; puisque cet-

* FRIDER. HOFFMAN. *Dissertat. Physico-Medic. de præstantiâ Remediorum Domesticorum,*

A ij

4. LA PHARMACIE

te même Providence a eu soin de mettre dans chaque canton du Monde, les Plantes convenables à la santé des hommes qui l'habitent. Bien plus, dit-il *, VAN HELMONT, si passionné pour les Remedes rares & singuliers, après avoir reconnu qu'il est peu de remedes qui fassent véritablement honneur à un Medecin, (*pauca sunt quæ Medicum nobilitant*) va jusqu'à prononcer hardiment, que c'est un blasphème de croire que le Créateur auroit enfermé dans les diamans, les perles, ou semblables choses précieuses, ce qu'il y auroit de meilleurs remedes. Sa raison est, que par là il paroîtroit manifeste que ce seroit principalement pour les Riches que le Créateur auroit institué la Medecine ; au lieu qu'elle est pour les Pauvres comme pour les Riches, puisqu'étant les uns & les autres également les créatures du Tout-puissant, il a pourvu également à la conservation d'eux tous. C'est pour toutes ces raisons que je me suis dispensé de donner ici de ces compositions aussi longues par le nombre des ingrediens qui y entrent, qu'incertaines dans

* IDEM, *ibid.*

leurs vertus. Cette multiplicité de plantes, de feuilles, de racines, de semences, de fleurs, & de fruits, & encore les minéraux simples, ou préparés, dont ces compositions sont chargées, sont (suivant la pensée du grand Medecin déjà cité) autant de titres d'ignorance, ou d'incertitude sur les facultés de tant d'ingrédiens ramassés & confus.

Ne pourroit-on pas dire, que toutes ces recherches extraordinaires ont été la cause du peu de connoissance que l'on a acquis en Medecine, sur les véritables vertus des Plantes, parce que cette *panspermie* de drogues accumulées, dont on a confondu la vertu dans les compositions, a fait que l'on est resté à savoir, à laquelle de ces drogues l'on étoit redevable du succès qu'elles avoient eu, le doute subsistant, s'il falloit en savoir gré aux racines, aux feuilles, aux fleurs, aux semences, ou aux fruits des Plantes qui y sont employées? C'est pourquoi on ne donne ici que des *Formules* très-simples pour le nombre des Plantes qu'on choisit, & pour la qualité des autres ingrédiens, afin de conserver en gros aux Plantes principales &

usuelles, la réputation qu'elles se sont faite avec sujet dans la pratique de la Médecine. Cependant, comme il est plusieurs Plantes dont les vertus paroissent, sinon spécifiques, du moins singulieres pour la cure de certaines maladies, ou en particulier pour remédier à quelques-uns de leurs symptômes les plus graves & les plus importants, on ne fait ici mention, en les employant, que de la partie de la Plante qui passe parmi les grands Praticiens pour procurer ces bons effets. Il est bon d'avertir que les *Formules* que l'on donne ici, sont d'après de très-grands Praticiens, qui en répondent. Il faut cependant excepter quelques compositions anciennes, quoique très-composées, comme la *Theriaque*, le *Mithridat*, le *Philonium*, &c. surtout la *Thériaque*; parce que la réputation de ces compositions s'est conservée si parfaitement dans son entier, malgré tant de siècles, qu'il y auroit de l'injustice & de l'ingratitude à leur refuser place dans cette Pharmacie, où elles sont adoptées. *Medicamentum quod plures experti sunt longo intervallo, illi est præferendum quod non experientiâ satis*

est comprobatum (a). Il en est à peu près de même , avec moins de nécessité cependant , de quelques *Confections* qui contiennent des choses précieuses , comme celles d'*Hyacinthe*, & d'*Alkermès* ; car on leur donne un si grand poids dans le Public, qu'il faudroit se brouiller avec lui , si on vouloit absolument lui retrancher ces secours , auxquels il s'est accoutumé.

Mais une observation à faire singulièrement sur cette Pharmacie , c'est que très-souvent l'on y trouvera rangés parmi les remèdes , des secours tirés des Alimens ; & il ne faut pas s'en étonner , dans la pensée où l'on est , que très-souvent , suivant l'expression de l'*HIPPOCRATE Latin* (b) , la meilleure Médecine , ou le remède le plus utile , est un régime ou une nourriture bien entendue : *Optima Medicina Cibus opportunè datus*. Et cette vérité se trouve particulièrement dans la Médecine des Pauvres , auxquels il est ordinaire ou journalier de faire leur repas de choses qui sont d'excellens remèdes : *Remedia vera*

(a) GALIEN , *Lib. IV. Method.*

(b) CELSE.

*quotidie pauperrimus quisque cœnat. **

Ainsi ce sera souvent un *bouillon d'herbes*, une *crème*, une *purée*, une *bouillie*, enfin un *pulment* de graines, de pois, de fèves, de lentilles, que l'on donnera pour un remède; parce qu'en effet les légumes sont quelquefois très- efficaces pour conserver la santé, ou pour la rétablir.

J'avouerai naturellement que mon inclination m'auroit porté à me renfermer rigoureusement dans les remèdes *Diététiques*, c'est-à-dire, tirés uniquement de la diète ou du régime. Mais, outre qu'il est impossible de se passer absolument de remèdes dans les maladies graves, opiniâtres, ou douloureuses, l'on a eu d'ailleurs deux préjugés à prévenir. Les Pauvres auroient pu penser qu'on leur refuseroit de vrais secours dans leurs plus pressans besoins, quand ils sont grièvement malades; & ceux qui les secourent dans leurs maladies, auroient pu croire qu'il manqueroit quelque chose à leur charité, quand ils n'ont pas quelque remède à leur offrir ou à leur fournir. Pour

* *PLINE, Histor. Natural. Lib. XXIV. Cap. I.*

remplir ce dessein, je me suis vû obligé de donner des *Formules* : mais on les trouvera simples, autant qu'il a été possible de le faire, & toujours exemptes de drogues rares & précieuses qui engageroient à une dépense inutile, par la raison que l'on peut y substituer des choses plus communes & autant profitables. Mais aussi dès qu'on a été obligé de se prêter aux *Formules*, l'on a compris qu'il devenoit nécessaire d'en avoir plusieurs, quoique de même vertu, sous la même ou différente forme, pour les cas pressans, & souvent très-fréquens. Voilà pourquoi l'on trouvera ici un *purgatif*, un *absorbant*, un *sedatif* ou *anodyn*, multiplié sous une même ou différente forme de *poudre*, de *potion*, de *pilules*, d'*opiat*, &c. & tout cela, afin qu'on ne puisse douter que l'on n'a rien négligé, non-seulement pour les besoins, mais encore pour la consolation des Pauvres, & la satisfaction de ceux qui leur font ces sortes de charités. Mais on a compris en même-tems, & l'on a compté là-dessus, qu'il y auroit des cas où il seroit nécessaire de prendre avis d'un Medecin entendu, surtout dans la

Medecine des Pauvres. Ce sera donc le devoir du Medecin qui sera dans chaque Paroisse. Ce sera même une facilité pour lui , comme aussi pour les personnes charitables , d'avoir des Ordonnances toutes faites , dont le Medecin des Pauvres n'aura qu'à marquer le nom de la Formule qu'il jugera à propos , avec la dose , la maniere , le tems & l'occasion de placer ces remedes. Autre avantage , c'est qu'en conséquence les personnes chargées du soin des Pauvres malades , pourront conduire elles-mêmes l'administration des remedes dans la plupart des cas ordinaires , surtout lorsque ces personnes seront judicieuses , & qu'elles auront acquis une longue habitude dans cette administration chez les malades.

J'ai vû des personnes qui pensoient qu'il auroit été à propos d'établir des especes d'*Apothicaire*s sur chaque Paroisse. Mais le soin que l'on doit avoir de ne pas donner des remedes surannés , qui auroient perdu leur bonté , oblige ici à conseiller de prendre dans la Boutique d'un bon Apothicaire , les remedes pour l'usage des Pauvres ; & l'on trouvera

qu'en s'abonnant avec lui, & en s'épargnant le déchet ou la perte de tant d'eaux, de sirops, d'électuaires, & pareilles compositions qui se perdent en moins d'un an, il n'en coûtera pas davantage pour secourir les Pauvres. On s'épargnera d'ailleurs de la peine & du tems, qui sera tout employé à leur fournir leurs nourritures, bouillons, potages, tisanes, & leurs autres besoins. Je n'ai d'autre dessein, dans cet Ouvrage, que de leur devenir autant utile qu'il est possible, & de ne leur manquer en rien de ce qui peut les soulager, ou les consoler.

Le soin que l'on a eu de *simplifier* les Ordonnances, autant qu'il a été possible, mettra les *Sœurs de la Charité*, & autres personnes charitables, qui se chargent de pareils détails, en état d'exécuter elles-mêmes la plupart des Formules. Quoiqu'elles ne se chargent point de quantité de drogues composées, elles auront continuellement chez elles les Simples usuelles, comme le *fené*, la *rhubarbe*, l'*aloès*, la *casse*, la *manne*, le *sel d'Angleterre*, les *racines de jalap* & de *méshoacan*, le *tartre émétique*, le *quin-*

quina, l'*opium*, le *mercure-doux*, le *nitre purifié*, le *sel de Signette*, &c. Avec tout cela on fera sur le champ quantité de remèdes, qui seront administrés avec la même facilité. Au reste, l'œil d'un Médecin préposé au service des Pauvres dans chaque Paroisse, conduisant la fonction de ces Infirmeries charitables, les Pauvres en seront d'autant plus sûrement servis.

Remarques sur les doses.

Les *doses* des remèdes demandent beaucoup de précision, quand ils sont d'une certaine importance; l'on trouvera ici quelques observations à faire là-dessus, pour l'instruction de ceux ou de celles qui manieront ces sortes de remèdes. Ce sont, par exemple, les *esprits volatils*, les *baumes*, l'*opium*, l'*émétique*, l'*aloès*, le *jalap*, &c. Sur tous ces remèdes l'on marquera quelques règles générales, pour du moins prévenir les grands accidens.

L'inobservation des *doses* dans les médicamens, est un péché originel, qui est entré en Médecine quand elle est sortie de la nature de celle d'HIPPOCRATE. Sa Médecine, qui a duré jusqu'à GALIEN, & depuis en-

core pendant des siècles entiers, consistant toute dans la diète, il n'y étoit guere fait mention d'autres remèdes que de cette fameuse tisane (*ptisana*) qui étoit une *crème d'orge*, & de semblables graines, dont l'on préparoit des compositions aux malades, sous les noms fameux alors, & aujourd'hui assez peu connus, d'*alica*, de *chondros*; mais qui certainement étoient des *pulmens*, ou des sortes de *fromentées*. Or les doses de semblables remèdes n'occupoient pas un Médecin; parce que c'étoient des alimens dont les quantités étoient connues de tout le monde. Ce n'est donc que dès que la *Drogue* a pris la place de la *Diète*, que le besoin est venu de précautionner les malades contre des qualités trop peu connues ou incertaines de remèdes nouveaux, que l'on ne manioit qu'à tâtons. C'est ainsi que la Médecine, par la chute de ces heureux tems, s'est toute trouvée assujettie à l'observance des *doses*, sans cependant qu'elle soit encore parvenue à rien de fixe & de bien sûr là-dessus.

Le fameux M. JUNCKER, Médecin fort exercé dans la matière médicale,

& d'autres * non moins versés là-dessus , ont pourtant essayé de déterminer les *doses* des médicamens , jusques-là que le premier n'a pas craint de hasarder une regle générale sur les doses , la graduant ou la modifiant sur les âges des Malades. M. JUNCKER, pose donc pour fondement de sa Regle les observations suivantes : Si le remede que l'on donne est d'un *gros* , par chaque dose , pour un adulte , il doit être des deux *tiers* d'un *gros* , c'est-à-dire , de deux *scrupules* , pour une jeune personne de quatorze à vingt-un ans ; de la *moitié* ou d'un *demi-gros* , pour l'âge depuis sept jusqu'à quatorze ans ; d'un *tiers* de *gros* , c'est-à-dire , d'un *scrupule* , pour un âge depuis quatre jusqu'à sept ans ; d'un *quart* de *gros* , c'est-à-dire , de *dix-huit grains* , pour un enfant de quatre ans ; d'un *sixieme* de *gros* , c'est à-dire , d'un *demi-scrupule* , pour un enfant de trois ans ; d'un *huitieme* , c'est à-dire , de *neuf grains* , pour un enfant de deux ans ; enfin d'un *douzieme* , ou de *six grains* , pour un enfant d'un an. Mais cette regle

* WEDELIUS, SIMON PAULI, &c.

donnée pour générale , se dément d'abord par l'observation d'un autre grand Medecin * , aussi d'Allemagne, lequel décide qu'un *grain de theriaque* est la dose d'un enfant d'un an ; ainsi ce ne seroit qu'un trentieme ou trente-sixieme de la dose de thériaque que l'on donne à un adulte ; cette dose étant d'un demi-gros de trente à trente-six grains , un grain n'en est que la trentieme ou la trente-sixieme partie.

Après cela, il paroît qu'il est plus à propos de ne s'affûrer de la véritable dose d'un médicament , qu'après que , par le calcul , on a pris précisément la quantité de la drogue dominante qui en fait la principale vertu. C'est la méthode pratiquée dans les Pharmacopées de LEMERY , & de BATES. C'est donc ainsi que l'on fait qu'une once de *lenitif* contient un gros , ou quatre scrupules de *sené* ; que trois gros d'*electuaire de citro* contiennent six grains de *diagrede* , sept grains & demi de *turbith* , & neuf grains de *sené* ; que dans sept gros de *catholicum* , il y entre un scrupule de *sené* , demi-scrupule

* ETTMULLER.

pule de *rhubarbe*, & demi-scrupule de *polypode*; que dans une once de *diacarthami*, il y a neuf grains de *diagrede*, dix-huit grains de *turbith*, de *carthame* & d'*hermodactes* de chacun douze grains. De même encore l'on fait, que cinq gros de *diascordium* contiennent un grain d'*opium*, & que quatre scrupules de *thériaque* ordinaire contiennent aussi un grain d'*opium*; au lieu qu'il ne faut que dix grains de *pilules de styrax*, pour donner ce grain, & autant de *pilules de cynoglosse*, pour contenir un pareil grain.

Mais tous ces détails n'ayant pas encore été exécutés, & n'étant pas possible de l'espérer sur tant de *Formules* ou tant de *Recettes* qui sont répandues dans les Livres & dans le monde, il ne reste qu'une précaution à conseiller & à prendre pour le juste emploi de ces remèdes, & pour jamais ne se tromper dans leurs doses; c'est d'être très-sobre sur la quantité que l'on en ordonnera, surtout quand ce sera des *électuaires*, des *opiat*s, ou des *pilules* dont on conseillera de prendre plusieurs fois dans le jour. Alors la sûreté consultera

consistera à ne conseiller pour chaque fois, que très-peu d'une de ces compositions, surtout si elle est de choses spiritueuses, dans lesquelles dominent l'*opium*, le *quinquina*, l'*aloès*, l'*acier*, ou le *mercure* (soit le *mercure-doux*, soit le *cinnabre*, ou l'*æthiops minéral* ;) en ces cas, c'est moins sur l'assemblage des autres simples qu'il faut régler la dose du remède en masse, que par rapport à chacune de ces drogues principales qu'on vient de nommer ; parce qu'en matière de choses *spiritueuses*, l'on peut toujours s'assurer qu'une dose, quelque petite ou médiocre qu'elle soit, devient suffisante, parce qu'il n'est presque pas possible de comprendre combien peu il faut d'une drogue spiritueuse, pour remuer, dans nos corps, des parties aussi sensibles que les nerfs. On remarque que les seules odeurs, quand elles sont fortes, sont capables de mettre en désordre toute l'économie animale. La précaution est encore plus importante quand c'est par rapport à l'*opium*, au *mercure*, à l'*aloès*, à l'*acier*, &c. qu'une opiat se donne ; car la sûreté de chacune de

ces drogues , consiste dans le peu qu'il faut en donner pour chaque dose de l'opiat , faute de quoi l'on s'expose à de dangereuses méprises. Pour ne jamais y tomber , il faut ordonner la quantité d'*opium* , de *mercure* , d'*aloès* , d'*acier* , ou de *quinquina* , qu'il convient , dans une petite quantité de quelque confection ordinaire ou commune , comme d'*hyacinthe* , ou d'*alkermès* : Par ces moyens on se sert avec sûreté des opiats , soit qu'on les ordonne prises à la masse , que l'on partage en petites doses , soit (ce que l'on trouvera encore plus sûr en pratique) qu'on préfère l'usage des bols faits sur le champ , dont la composition étant plus bornée & plus connue , devient plus sûre que celle des opiats composées en gros ou en masse. D'ailleurs les bols , aussi-bien que les pilules , pouvant se faire sur le champ , & à chaque fois , le remède devient d'autant plus sûr , que la composition en est plus fraîche. De tout ceci l'on doit conclurre , quelle est l'importance des doses dans l'usage des Remèdes Chymiques ; car c'est un surcroît de dangers , intro-

duit & adopté aujourd'hui en Médecine par la tolérance des Préparations Chymiques. Les Galéniques, toutes simples qu'elles sont, (parce que souvent elles consistent en mélanges sans décompositions) rendoient les doses incertaines : mais les Chymiques apportent d'autant plus d'inconvéniens , que tout y est déplacé dans les *Mixtes*, de l'ordre naturel des parties qui les composent.

Ce seroit un trop long détail à entamer, que celui des *doses* de toutes les Préparations Chymiques. Cependant voici là-dessus une précaution sûre & générale , qui regarde toutes les *distillations* vineuses, inflammables ou spiritueuses, comme les eaux distillées avec l'esprit-de-vin plus ou moins rectifié : Un demi-gros de ces liqueurs , telle qu'est , par exemple, l'eau de la Reine de Hongrie , suffit pour une dose dans l'accès du mal , sauf à la réitérer. La précaution doit être encore plus sévère touchant les *esprits* & les *sels volatils* ; car très-peu de grains de ceux-ci , & fort peu de gouttes de ceux-là , sont très-suffisans pour

Bij

20 LA PHARMACIE

produire de grands effets dans nos corps. D'un autre côté, les *sels fixes* ne sont pas indifférens ; car quelquefois on se hasarde de les donner par demi - gros, tandis que souvent il suffiroit d'en donner douze ou quinze grains, étendus dans un peu plus de demi - once d'eau , pour quatre doses, dont on ne fera prendre qu'une par jour, sans continuer ce remède trop long-tems.

Avant que d'entrer dans le détail des remèdes pour les maladies, j'ai cru qu'il étoit à propos de parler de ceux que j'ai reconnus capables d'en préserver : C'est ce que je vais faire en peu de mots ; après quoi je tâcherai de remplir l'objet que je me suis proposé en traitant de la Pharmacie.

Remè-
des Pré-
servatifs.

Je fais ici à l'égard des Pauvres , ce que le savant PORTIUS* a fait pour les Soldats. En effet, chez les uns & les autres, ce sont à peu près les mêmes maladies qui y regnent : Ce sont des *épidémies*, ou plutôt des maux *endémiques*, parce qu'ils sont comme affectés aux pauvres gens.

* Dans son Traité intitulé : *De Militis in Castris Sanitate tuendâ.*

Ce sage Medecin , si habile observateur en ce genre de maladies , remarque d'après l'expérience , que le cours de-ventre , les dyssenteries , les fievres malignes , &c. sont ordinaires dans les Armées : C'est aussi ce qu'on remarque souvent parmi les Pauvres ; de sorte que je crois qu'on peut proposer ici pour eux , les mêmes remedes dont ce grand Medecin faisoit usage pour les Soldats. Dans son Traité , PORTIUS n'est occupé que de remedes simples , faciles & commodes , de ceux enfin qui coutent peu : Il est aussi très-réservé sur les *purgatifs* , les *émétiques* , les *mercuriels* , les *fondans* , les *sudorifiques* ; & , ce qui est très-remarquable , c'est que parmi tous les *préservatifs* qu'il propose , il n'est fait mention d'aucune purgation , jusques-là qu'en ordonnant la *rhubarbe* , il avertit que ce n'est point à dessein d'évacuer la bile , mais en vûe de la corriger. Il tient d'ailleurs cette sorte de Medecine d'un Praticien * dont il fait grand cas , & en effet qui paroît , suivant la pensée de SYDENHAM , avoir donné bien plus de tems

* JEAN-BAPT. CAPUCCIUS.

à réfléchir en Medecine, qu'à y multiplier les moyens de guérison. Sa *Pathologie* n'est fondée, ni sur les premières ni sur les secondes qualités : mais à la maniere de penser de FERNEL, (qui a si noblement traité cette *Pathologie*) il croit que c'est bien plus dans les différens *modes de substance*, qu'il faut mettre les différentes causes des maladies, que dans la variété des humeurs. Ce qui semble dénoter assez clairement que les causes de nos maux, viennent bien plus des *affections* ou *manieres d'être* des *solides*, que de la diversité des *saveurs* dans les *fluides*; en un mot, que l'*ataxie* ou le trouble des *esprits* renfermés dans les nerfs, a bien plus de part dans les maladies, que les vices des humeurs, leurs acides ou acidité, leur acreté, leur salure. En effet, le Medecin PORTIUS, instruit par son Docteur Jean-Baptiste CAPUCCIUS, n'emploie pour ses préservatifs, en quelques maladies que ce soit, que des doux spiritueux, des cordiaux ou stomachiques très-tempérés, des confortans doucement diaphorétiques; & sans ces remèdes simples,

pris dans les végétaux peu ou point préparés ou passés par le feu , il assure que ses Soldats auroient été prêts à préférer un Medecin qui leur auroit promis de les guérir de maladies dont il n'auroit pu les préserver , à un Medecin qui auroit moins promis de les guérir , & qui auroit fû les préserver de maladies.

La regle générale que le Medecin PORTIUS donne pour préserver des maladies dont l'*épidémie* est régnante , c'est de ne se servir que de quelques remedes d'une vertu spécifique connue contre la maladie régnante ; & pour cela il recommande de ne point abuser de ses forces naturelles , en les ébranlant par des remedes qui les dérangent ou les troublent. Ainsi il exclut tous les *évacuans* , *purgatifs* , *sudorifiques* , *émétiques* , les *diurétiques* mêmes , pour conserver dans un corps , qui est encore sain , l'intégrité des puissances naturelles , afin que la Nature puisse toujours les régir. Il faut seulement , dit-il , permettre la liberté à toutes les évacuations naturelles ; à quoi suffit heureusement & efficacement la transpiration. C'est pourquoi il

24 LA PHARMACIE

recommande singulièrement l'usage des infusions *diapnoïques théiformes*, faites avec les sommités de romarin, de sauge, de *pulegium*, les baies de laurier, & les clous de gérofle; il recommande de plus de se tenir le ventre libre par des bouillons de poirée, de mauve, d'épinards, avec la crème de tartre. Pour *vomitif*, il conseille l'usage d'une plume ou des doigts dans la gorge, en avalant de l'eau & de l'huile. Sa réserve s'étend jusques sur le *tabac*, dont l'usage, dit-il, mene si aisément à l'abus, appelant luxure cette habitude qu'on se fait de prendre continuellement du tabac par le nez. Mais, en cas de besoin de faire couler la pituite par le nez, la bétoune, dit-il, ou la sauge suffisent. L'hellébore ou semblables stimulans des narines, lui paroissent des évacuans capables de troubler les forces naturelles.

Quand il regne des *pleurésies*, il conseille à ses Soldats l'usage des fleurs de coquelicot, ou en infusion, ou mêlées en poudre dans leurs alimens, ou bien le suc de bourrache pris à la cuillier.

Dans

Dans les *dyssenteries*, qui sont bien plus ordinaires dans les Armées, il conseille singulièrement l'usage de l'absinthe, de l'aurone, ou de la mente en poudre, mêlée dans une omelette, ou en infusion, aussi-bien que la muscade mâchée, ou en poudre sur les alimens. Le sang de lievre desséché lui paroît comparable au sang de bouquetin, fondé sur l'observation de GALIEN, qui loue le sang de chevre : mais il fait autant de cas du foie desséché de lievre, par l'analogie qu'il y a entre la bile qui se sépare dans ce foie, lequel en retient la vertu balsamique, avec la bile qui se sépare dans le foie de l'homme. Enfin un remède bien simple pour préserver du flux-de-sang, c'est un morceau de la racine de tormentille, que l'on mâche, ayant soin d'avaler sa salive, ou bien un demi-gros de cette racine mise sur le champ en poudre, puis avalée dans l'eau ou dans le vin.

Les remèdes pour les *cours-de-ventre*, conviennent assez aux *dyssenteries* : ainsi ce que l'on a dit de la racine de tormentille, convient

aux cours de-ventre , aussi-bien que les tablettes d'yeux d'écrevisses : il faut y joindre l'usage de la limaille de fer , à la dose de quelques grains, en prenant un bouillon ou un peu de vin par dessus ; ou bien l'usage du vin dans lequel on aura mêlé le suc de coing.

Le grand remede en Allemagne contre les *fièvres malignes* , c'est la *Poudre rouge de Hongrie* (*Pulvis Pannonicus*) : En voici la recette pour les Pauvres.

POUDRE ROUGE DE HONGRIE.

℞. Du *bol d'Arménie* préparé avec les eaux de roses & d'oseille, trois onces ; des *coraux rouges* préparés, six gros ; de la *cannelle*, demi-once ; de l'*écorce de citron*, & des *sandaux citrin & rouge*, de chacun trois gros ; de l'*écorce d'orange*, demi-once ; de la *raclure d'ivoire*, trois gros ; du *safran oriental*, un gros ; de la *corne de cerf* préparée sans feu, trois gros : Le tout mis en poudre. La dose est d'un demi-gros dans l'*eau de chardon béni*.

Mais le remede le plus spécifique,

en cas de préservatif, où il faut rassûrer les esprits, pour préserver l'ame contre ce qui pourroit l'intimider, ou la contrister, c'est la *Poudre de Joie*, (*Pulvis lætificans* ou *Species liberantes*, c'est-à-dire, les ingrédients ou drogues qui délivrent ou préservent de la crainte): Voici cette Poudre accommodée à l'usage des Pauvres.

POUDRE DE JOIE.

℞ De la racine de tormentille, & des semence d'oseille, d'endive, de coriandre, de citron, & d'orange, de chacun deux gros; des sandaux citrin & rouge, & du dictame, de chacun un gros; des coraux rouges, du succin blanc, de la raclure d'ivoire, du *doronicum*, du *cardamome*, de la canelle, du macis, des clous de gérofle, du safran oriental, & de la zédoaire, de chacun, deux scrupules; des sommités de mélisse en poudre, trois gros; des fleurs de nénuphar, de buglose, de bourrache, de roses, & d'orange, de chaq. demi-gros; du camphre, douze grains: Le tout bien mêlé. La dose est de demi-gros dans l'eau d'oxytriphylum.

Cij

28 LA PHARMACIE

Quelque chose de plus simple ,
ce sont trois ou quatre grains de *sa-*
fran dans ce qu'on voudra ; ou demi-
gros de poudre de *diétamne blanc*.
On peut aussi prendre en poudre le
remède qui suit.

AUTRE POUDRE.

℞ De la *cannelle* & du *cardamome* ,
quatre scrupules ; des *clous de gé-*
rofle, un scrupule ; du *macis*, deux
scrupules ; du *gingembre* , & du
poivre noir , de chaque demi-scru-
pule. Mêlez.

Cette Poudre est comparable à la
Poudre rouge de Hongrie. L'on peut
aussi faire mâcher des écorces d'o-
range, ou de citron , ou bien des
semences de l'un ou de l'autre, en
tems de *Contagion*. Voici encore
deux autres Poudres dont on peut
se servir.

AUTRES POUDRES.

℞ Des poudres de *diétame de Crète* ,
& de *sandal citrin*, de chaque de-
mi-scrupule ; du *camphre* , deux
grains. Pour un bol dans la *con-*
serve de roses.

Ou bien ,

℞ De la poudre de zédoaire , vingt-quatre grains ; six semences ou graines de citron ; du camphre , un grain. Pour un bol dans la même conserve.

C'est , dit le Medecin PORTIUS ; qu'il n'y a rien au-dessus du camphre dans les fievres les plus malignes. Si l'on ajoute à cela les nouvelles observations du célèbre M. HOFFMAN sur le Camphre , & surtout celles du Docteur TRALLÉS , dans la Dissertation qu'il a donnée là-dessus , on sera fortement prévenu en faveur du Camphre pour la cure des grandes maladies. *C'est pourquoi , dit PORTIUS , de tous les Préservatifs , je retiens préférablement le Camphre , le Dictame , le Safran , & la Myrrhe.*

Pour se préserver de fièvre-quarte , il fait avaler quelques grains de poivre entiers , ou mâcher un peu de gingembre. Il recommande encore la graine de moutarde , la moutarde-même ; ou bien il conseille d'avalier quelques grains de genievre.

C iij

30 LA PHARMACIE

Pour se préserver de *fièvre tierce* , il ordonne l'usage de l'absinthe , & de l'aurone , ne fut-ce que pour les flairer de tems-en-tems. . . Le suc de matricaire. . . La mélisse en infusion.

Pour la *Jaunisse*, qui se répand souvent dans les Troupes , il recommande l'eau de rhubarbe par verrees , ou de prendre une fois le mois vingt-quatre grains de savon de Venise dans du lait chaud. . . . Le vin d'acier est encore un préservatif en pareil cas.

L'*Appetit* manque aussi quelquefois aux Soldats ; la moutarde y remédie , ou bien l'usage du cresson.

La *Toux* les saisit encore en certains Camps ; il faut alors leur faire prendre deux ou trois grains d'encens dans un œuf ; ou bien faire une espece d'opiat avec parties égales de miel , de sucre , & de beurre frais , fondus ensemble , pour en donner quelque demi-gros On peut aussi employer les infusions d'hyssope , de marjolaine , ou de tussilage.

Pour dissiper les *Pesanteurs* ou *Maux de Tête*, il faut avaler un grain

ou deux de camphre ; ou bien flai-
rer de l'esprit-de-vin , où l'on aura
fait infuser les sommités de romarin.

Pour préserver ou guérir les *dou-
leurs rhumatisantes - scorbutiques* , qui
sont familières en certains terroirs
où les Soldats sont obligés de cam-
per, il faut leur faire avaler quelques
grains d'encens , ou de mastic. . . .
Mêler le cresson dans leur nourri-
ture Leur faire boire des infu-
sions ou de saffras , ou de grains
de pomme de pin dans l'eau chaude ;
& appliquer sur les parties souffran-
tes un morceau de peau ou de drap,
sur quoi l'on aura fait tomber quel-
ques gouttes de térébenthine en pe-
tite quantité , car le trop de térében-
thine est nuisible.



A V I S.

COMME cette Pharmacie avoit été publiée d'une manière très-confuse, & qu'elle étoit d'ailleurs pleine de fautes, dans la première Edition, on a jugé à propos de la recomposer dans celle-ci; afin de la corriger exactement, & de la mettre, en la refondant, dans un ordre convenable, tel à peu près qu'il est à presumer que M. HECQUET lui auroit donné, si cet Ouvrage eût été imprimé de son vivant & sous ses yeux. On y trouvera de plus quelques Additions en divers endroits & entre autres une assez considérable à la fin.

Il est encore à propos d'avertir, que quoiqu'il se soit trouvé dans cette Pharmacie quelques Remedes trop chers pour les Pauvres, l'on n'a pas cru cependant devoir les retrancher de cette nouvelle Edition, afin de ne pas priver de ces Remedes les personnes qui auront le moyen de s'en servir; mais on les a distingués des autres par cet Astérique †.



L A
PHARMACIE
DES PAUVRES.

PREMIERE PARTIE.

DES REMEDES DOMESTIQUES
ou naturels , pris dans les Alimens , les
Graines , les Herbes , & les Plantes.

L'Illustre FREDERIC HOFFMAN a fait une excellente *Dissertation**, dans laquelle il s'étend beaucoup sur la préférence que méritent les remèdes simples & domestiques sur ceux qui sont & plus rares & plus chers. Voici comme il s'exprime : *Ego sanctè affirmare possum , me supe-*

** De præstantiâ Remediorum Domesticorum,*
 On trouve cette *Dissertation* traduite en François à la fin du *Recueil sur les Vertus Médicinales de l'Eau Commune* , imprimé à Paris en 1730. chez GUILLAUME CAVELLIER , deux Vol. in-12.

rioribus temporibus mirificè inhiasse & delectatum fuisse Chymicis & activioribus ex Mineralium regno petitis Remediis, & ubivis ferè Arcana conquississe. Postea verò longe aliud, in veritate & per attentam experientiam, expertus sum; pauciora, nempè selectiora & viliora longè promptiora in auxilium esse, & majorem in medendo efficaciam custodire ipsis magno pretio & labore Præparatis Chymicis Arcanis (a)... Quà re permoti, præsentì hoc Specimine, Domesticorum & parabiliorum Remediorum præ illis præstantiam, bono cum Deo, astruere annitemur. Adsit verò summum Numen hisce laboribus, ut publico humani generis bono, quò unicè collineant, inservire possint (b) !

C'est-à-dire : « Je puis affirmer en
 « toute vérité, qu'il a été un tems où
 « je courois avec ardeur & d'une ma-
 « niere inconcevable après les re-
 « medes Chymiques, dont j'étois
 « enchanté : Mais, avec l'âge, &
 « après beaucoup d'expériences, j'ai
 « découvert toute autre chose en
 « méditant la vérité ; & depuis ce
 « tems j'ai été persuadé, que très-

(a) *Ibid.* pag. 464.

(b) *Ibid.* pag. 459.

« peu de remèdes bien choisis , tirés
 « même des choses les plus simples
 « & les plus viles en apparence ,
 « soulageoient & plus promptement
 « & plus efficacement les maladies ,
 « que toutes les Préparations Chy-
 « miques les plus rares & les plus
 « recherchées. Touché donc
 « de ces réflexions , je vais tâcher ,
 avec l'aide de Dieu , de montrer
 « dans ce petit Essai sur les Remèdes
 « Domestiques & dont la prépara-
 « tion est à la portée de tout le mon-
 « de , combien ils sont préférables à
 « tous les autres. Plaise au Souve-
 « rain Medecin de conduire ce tra-
 « vail pour l'avantage du genre hu-
 « main ! C'est l'objet de mes vœux. »

Je vais , à l'exemple de ce grand
 Homme , proposer ici des remèdes
 pris dans les drogues simples , sur-
 tout dans les Plantes & dans les
 graines qui forment le principal de
 nos Alimens.

HIPPOCRATE conseilloit aux Pau-
 vres , ou à ceux qui menoient une I
 vie laborieuse , d'user dans les *cours-* Le Pain.
de-ventre qui leur arrivoient , d'une
 panade faite avec le *pain* roti & frai-
 sé , & de bon vin.

M. BOERHAAVE, illustre Moderne, recommande un bouillon de pain, comme un excellent *restaurant*: † Il faut prendre pour cela huit onces de pain de froment, mêlé d'un peu de son, bien levé, & recuit; les faire bouillir pendant une heure dans un pot de terre couvert, avec trois chopines (ou trois livres) de bonne eau, y remettant toujours de nouvelle eau à mesure qu'il s'en évapore; passer la décoction par un tamis; & ajouter ensuite sur chaque livre une demi-once de jus de citron, deux gros d'eau de canelle orgée, quatre onces de vin de Champagne, & une quantité suffisante de sucre.

Le pain avec de bon beurre frais, mangé tous les matins à déjeuner, est propre à détruire les *aigres des premières voies* Un petit pain, que l'on aura fait cuire après y avoir enfermé de la semence de carvi, ou des baies de genievre, coupé par la moitié sortant du four, & appliqué tout chaud sur l'oreille, soulage souvent dans la *surdité*, & la guérit même quelquefois, comme le témoignent RIVIERE, REUSNER, & FRED. HOFFMAN.

La *farine de seigle*, mêlée avec le miel, fait aboutir les *abcès*.

Frotter la tête avec du *son* bien chaud, soulage les *pesanteurs de tête*, & les *tintemens d'oreille*.

Le pain fraisé, bouilli dans l'eau, ou dans un léger bouillon, est un bon aliment dans les *fièvres*. La mie de pain cuite dans l'eau, fait une panade très - utile, en y mêlant un jaune d'œuf & un peu de sucre. Si l'on presse le pain cuit à travers une passoire, cela formera la crème ou la gelée de pain. La mie de pain cuite dans le lait, est le *cataplasme anodyn*, en y ajoutant une pincée de safran. La mie de pain cuite dans le vin rouge, fait un *cataplasme confortant*. La *folle-farine* saupoudrée légèrement sur les *dartres*, ou autre maladie de prurit*, soulage beaucoup.

Les *fromentées* se font avec le blé cuit dans l'eau & le lait, comme le riz. On prépare de semblables *pulmens* avec l'orge, le millet, ou le gruau d'avoine.

La *Rassie* est une sorte de *Fromentée*, qui se fait avec le son infusé jusqu'à
* Demangeaison.

38 LA PHARMACIE

deux ou trois fois en différentes eaux , pour en faire une espece de bouillie.

I I.
L'Eau.

L'eau froide , bue après le repas , fortifie l'estomac, & prévient les indigestions L'eau chaude est propre pour atténuer ou diviser le sang épais La même bue par gorgées, aussi chaude qu'on peut l'avaler, est bonne pour dissiper les vents. *

III.
Le Vin.

Lorsque le vin est bien mûr , c'est le *cordial* naturel † Celui d'Espagne ou d'Alicante est le plus sûr ; parce qu'il n'aigrit pas Le rouge est préférable au blanc.

IV.
Le Lait.

Le lait de vache , pour toute nourriture , guérit de la *goute* La bouillie & les panades qu'on en fait, sont de grands *adoucissans* , soit avec la farine , soit avec l'orge , le millet , ou le riz On en fait une eau laiteuse , un demi - septier de lait sur trois chopines d'eau , que l'on boit de quart-d'heure en quart-

* Voyez sur les vertus médicinales de l'Eau , tant froide , que chaude , le *Recueil sur les Vertus Médicinales de l'Eau commune*, cité ci - dessus pag. 33. & encore ce que dit sur cette matiere M. HECQUET , dans son *Traité des Dispenses du Carême*.

d'heure , dans la matinée Le *petit-lait* bien fait , sans être clarifié , est d'un pareil usage , mais plus sûr.

Les *graines* sont des matieres lai-
teuses , parce qu'elles sont farineu-
ses. Telles sont l'*orge* , l'*avoine* , les
haricots : On en fait des *crêmes* , des
bouillons , des *pulmens* , dont les com-
positions seront ci-après.

V.

Les
Graines.

On fait des tisanes d'*orge* , où l'on
met de la racine de scorsone , ou
de chien-dent La crème d'*orge*
coulée , ou non coulée , *rafraîchit*
les malades , & fait *dormir*.

L'Orge.

L'*avoine* , ou son *gruau* , fait des
bouillons très-utiles dans les plus
grandes maladies ; deux onces de
gruau , un jaune-d'œuf , & un peu
de sucre , pour deux bouillons
L'eau de gruau se fait avec deux
onces de gruau sur deux pintes
d'eau ; on y ajoute un peu de sucre :
Elle est fort bonne dans les *maux*
de poitrine.

L'Avoine.
ne.

Le bouillon de *pois lâche* le *ven-*
tre , & fait couler les *urines*.

Les pois.

L'eau de *lentilles* fait une tisane
diapnoïque La crème que l'on
tire des lentilles , comme celle du
riz , nourrit , & est très-légère à

Les Len-
tilles.

40 LA PHARMACIE

l'estomac La purée de lentilles, dont on barbouille les *pustules* de la *petite-vérole*, est en ce cas le *topique* le plus innocent; on y mêle un peu d'huile d'amandes douces, s'il y a trop d'ardeur.

V I.
Les Oignons. Les *Oignons* cuits, & malaxés avec des figues grasses, font aboutir les *abcès* Un oignon cuit, appliqué sur le pubis, fait pisser les enfans atteints de *rétenion d'urine* L'oignon cuit ou rôti sur la braise, & mangé en salade, est un remède pour faire cracher dans les *vieux rhûmes*.

V I I.
L'Ail. L'*ail* est la *thériaque* des *Pauvres* Il est recommandé contre la *rage* Deux gouffes d'ail, prises une fois la semaine, dans un coup de vin blanc où elles auront infusé, soulagent les *gravelleux*,

V I I I.
Les Choux. Le suc ou le bouillon de *choux* fait avec le veau, lâche le *ventre* : On y ajoute le creffon de fontaine, ou le lierre-terrestre, ou les feuilles d'ortie - morte, suivant le besoin, dans la *cachexie scorbutique*, dans la *phthisie*, &c.

I X.
Les Carder de Les *cardes de poirée*, & celles d'*ardichaux*, cuites, & mangées en salade,

de , lâchent le *ventre* , & l'adouci-
sent.

Poirée ;
& d'Ar-
tichaux.

Le fuc rouge & cru de *betterave* ,
tiré par le nez , le débouche , & en
soulage les *ulceres* La *betterave*
cuite lâche le *ventre* , soit qu'on la
mange en *salade* , soit au *beure*
C'est un *absorbant* très-naturel dans
les *maux d'estomac* .

X.
La Bet-
terave.

La décoction de *raves* de *Limou-*
sin guérit les *ténèsmes* ou *épreintes* , &
les *cours-de-ventre* opiniâtres des en-
fans ; on y mêle un peu de *beure*
frais Ces *raves* pilées & appli-
quées sur les *engelures* , les guérissent.

XI.
Les Ra-
ves de
Limou-
sin.

Les *navets* sont *pectoraux* , étant
donnés en bouillon avec le *veau* .

XII.
Les Na-
vets.

On met les *panais* dans les bouil-
lons , en y joignant les racines d'*as-*
perge , de *persil* , de *fenouil* , & de
chicorée , avec un *chapon* , pour les
personnes *scorbutiques* Les *pa-*
naïs soulagent singulièrement les en-
fans qui sont en *chartes* .

XIII.
Les Pa-
naïs.

Les feuilles vertes de *persil* , infu-
sées en manière de *thé* , & prises à
jeun , sont excellentes dans la *ca-*
chexie , & dans la *gravelle* Etant
cuite sous les *cendres* , l'on en ex-
prime le fuc pour les *hydropiques* .

XIV.
Le per-
sil.

42 LA PHARMACIE

XV.
Les
Epinars,
& les
Choux-
fleurs.
Les *épinars* cuits dans le bouillon du pot, ou mangés en salade, lâchent le *ventre*, & l'adoucissent..... Les *choux-fleurs* préparés de même, produisent le même effet.

XVI.
Les sal-
cifs. ou
Cercifs.
Les *salcifs* sont *cordiaux*, *diaphorétiques*, & *adoucissans*, dans les *tifanes* ou dans les bouillons.

XVII.
Les Li-
maçons,
les Ecre-
visses, &
les Gre-
nouilles.
Les *limaçons* font des bouillons très-fucculens dans la *phthisie*..... Leurs coquilles reduites en poudre, sont fort diurétiques..... Les *écrevisses* de riviere, lavées, & dégor-gées dans l'eau chaude, puis concas-fées, font un bouillon *adoucissant-diurétique*.... Les *grenouilles* en font un excellent dans la *phthisie*.

XVIII.
Les
Epices.
Le Poi-
vre.
Huit ou dix grains de *poivre*, ava-lés avant le repas, préviennent les *indigestions*..... Etant pris plusieurs jours de suite, ils guérissent quel-fois la *fièvre-quarte*.

La Mus-
cade.
La *muscade* mise en poudre con-vient souvent dans les douleurs de *colique*, les *vomissements*, & les *cours-de-ventre*, au poids de vingt-quatre grains..... On la regarde comme un *spécifique*, pour soulager ces ma-ladies dans les femmes grosses.

Le Gin-
gembre.
Le *gingembre* en poudre fait com-

me la muscade en certaine *foiblesse d'estomac* Mêlé avec du miel, il soulage les *asthmatiques*, & les *cachectiques*.

Le *Gérosfle*. Ce sont des grains de Le Gérosfle. baume solide, d'un très-utile usage dans les Alimens maigres, par rapport à l'*estomac*. On attribue une même vertu aux poudres de *Marjolaine*, de *melisse*, de *romarin*, de *lavande*, de *basilic*, & surtout de *menthe*.

Le *safran*. C'est un *anodyn-pectoral* On en fait des infusions Le Safran. théiformes avec la véronique, dans l'*asthme* Infusé dans l'eau de canelle, il soulage dans la *suppression des regles* Il entre dans les cataplasmes *anodins*.

Le *Citron*. Tout en est *cordial* & *stomachique* Son écorce battue XIX. Les Citrons, &c. avec le suc, & arrosée d'un peu d'eau-de-vie, donne un excellent *stomachique* contre les *vents* . . . Les écorces d'*orange* ont la même vertu.

L'*Anis* infusé avec les semences de fenouil & les fleurs de camomille, & mêlé avec un peu d'huile d'amandes douces & un peu de savon de Venise, forme un excellent cataplasme ou liniment dans les *coliques* des XX. L'Anis.

D ij

44 LA PHARMACIE

enfants.... L'infusion de ces semences, toute chaude, est singuliere dans le *hocquet*, & dans les *flatuosités*.

XXI. Les Aman-
des, &
autres
Fruits. Quatre onces d'*huile d'amandes-*
douces dans un bouillon, appaisent
les *coliques* Douze amandes dou-
ces pilées, sur une pinte d'eau d'or-
ge, font une boisson *rafraîchissante-*
pectorale, en y mêlant un peu de su-
cre, & *stomachique*, en y mêlant trois
gros d'eau de fleurs d'orange.

Les Rai-
sins secs. Les *raisins* secs sont dans les ti-
fanes des boissons *pectorales-adoucif-*
santes..... La pulpe de raisin est *la-*
xative, étant mêlée avec la crème
de tartre, deux gros dans une once
de pulpe.

Les Fi-
gues se-
ches. Les *figues* bouillies avec les ca-
pillaires, savoir, quatre figues, &
une poignée de capillaire, sur qua-
tre pintes d'eau, où l'on aura ajouté
une once de bon miel, font un *bé-*
chique très - naturel dans les vieux
asthmes.

Le Con-
combre. Le *concombre* pelé & coupé par
morceaux, bouilli avec une demi-
livre de veau, fait un bouillon *ra-*
fraîchissant.

La Ci-
trouille. La *Citrouille* ou *Potiron*. On en
met demi livre avec demi-livre de

DES PAUVRES. 45

veau , pour deux bouillons , dans les *maux de poitrine*..... L'eau de citrouille toute claire tient lieu d'eau de poulet, dans les *fièvres continues*.... On fait des cataplasmes *anodyn*s avec la pulpe de citrouille , ou de concombre.

La *menthe* est un spécifique *con-* XXII.
fortant , en infusion théiforme , dans La Men-
les *maux d'estomac* , les *gonorrhées* , & autres.
les *pertes blanches*. Plantes.

Les fleurs de *mille-feuille* sont sé- La Mil-
datives dans toutes les affections *con-* le-feuil-
vulsives aussi-bien que dans les dou- le.
leurs d'*hémorrhoides* , de *coliques* , &
de *tranchées* des *Accouchées* ; enfin
pour arrêter les *pertes-de-sang* de
quelque endroit qu'elles viennent.

Les baies & le bois de *genievre* Le Ge-
sont d'utiles décoctions *anti-scorbu-* nievre.
tiques..... Ces baies se brûlent com-
me le *café* , & l'on en fait le *Cassé*
des Pauvres.

Le *Cresson de fontaine* battu dans Le Cref-
la graisse de porc, guérit les *abcès*.... son de
Son suc est un excellent *vulnéraire* fontaine.
intérieur..... Son suc seul , ou dans
les bouillons , est un bon *anti-scorbu-*
tique..... Ses feuilles hâchées , dont
l'on couvre une piece de pain beu-

46 LA PHARMACIE

rée, ou bien assaisonnées crues avec l'huile & le vinaigre, font une *salade* utile dans les affections *scorbutiques*.

Le Cer-
feuil.

Les bouillons où l'on fait entrer le *cerfeuil*, conviennent pour résoudre le *sang épais*, & pour exciter l'*expectoration* dans l'*asthme* Cette herbe est d'ailleurs *vulnérable*, *résolutive*, *diurétique*, & *emménagogue*.

La Ci-
guë.

La *Ciguë* appliquée en forme de cataplasme sur les *ganglions*, les dissipe . . . Elle résout les *glandes durcies*, & en apaise les douleurs.

L'Ab-
sinthe.

L'*Absinthe* est l'*amer universel* dans les *maladies chroniques*, surtout dans celles de l'estomac, dont elle tarit les productions *vermineuses*, étant prise en maniere de thé. . . Pilée & appliquée sur la plante du pié, elle en dissipe l'*enflure*.

Le Cu-
min.

Le *Cumin* est un *tonique* ou *confortant* singulier pour rétablir les *intestins* relâchés, & remédier aux *pertes blanches*; demi-gros en poudre, ou en infusion.

Le Su-
scau.

Si l'on prend trois poignées d'écorce moyenne & récente de *sureau*, & deux chopines de *lait*, bouillies ensemble, il s'en forme une espece d'huile; ayant pressé cela, l'on y

ajoute trois autres poignées de la même écorce : Il faut faire bouillir le tout jusqu'à ce que l'écorce devienne sèche. C'est une huile excellente contre les *brûlures*.... Les fleurs & les baies de sureau en extrait, font un excellent *antidote*..... Ses fleurs appliquées en cataplasme, résolvent le *lait engrumé* dans les mamelles.... L'eau de sureau est un *anodyn* extérieur..... L'extrait est bon pour la *fièvre-quarte*..... L'écorce moyenne en cataplasme dissipe les *tumeurs œdémateuses*.

La racine de *Benoîte*, ou *Caryophyllata*, infusée dans la bière à chaud, La Benoîte. fait une boisson qui fortifie les *jointures*, étant prise tous les matins.

La *rue* est un *antidote*..... Son La Rue. Son vinaigre surpasse bien des baumes, ne fut-ce que par son odeur, ou en s'en frottant..... Ses feuilles hachées, dont l'on couvre un morceau de pain avec du beurre, guérissent souvent les *maux d'estomac*.

La *Sauge* est préférée au thé par La Sauge. les Orientaux, soit les feuilles en infusion, soit les fleurs. Celles-là légèrement bouillies avec un peu de sel, font une lotion excellente con-

48 LA PHARMACIE

tre la *pourriture* ou semblables *maux* des *gencives*.

Le Ro-
marin. Le *Romarin* est comparable au *spica* Son infusion est bonne dans les *pertes-blanches* C'est un excellent *vulnérable* . . . Il est le substitut de la *thériaque*.

La Me-
lisse. Les fleurs de *mélisse* en conserve sont très-estimées parmi les Turcs.... PARACELSE traitoit de secret pour prolonger la *vie*, l'usage de la *mélisse* B A G L I V I soupçonne une pareille vertu dans toutes les Plantes qui sentent le citron Un gros de feuilles de *mélisse* en poudre, pris pendant un mois, a beaucoup soulagé un *hypocondriaque*.

Le Lier-
re ter-
restre. Le *lierre-terrestre* est un excellent remède en infusion dans les *phthisies*, les *crachemens de sang*, les *pertes-de-sang*; de même que dans les *hemorrhoides*, & dans les affections *gravelleuses*.

La Sca-
bieuse. Le suc de *scabieuse*, pris intérieurement depuis trois onces jusqu'à six, est *sudorifique*, *alexiterre*, *béchi-que*, & *vulnérable* On prétend qu'il est excellent dans les *ulceres* & les *abcès* des parties internes.

Le

Le *Fenouil*. La vapeur de sa décoction est singulière pour les maux d'yeux, & pour la surdité Sa décoction procure l'abondance du lait aux Nourrices. Le Fenouil.

Les fleurs jaunes de *camomille* guérissent la fièvre, comme le quinquina : on en prend un gros pour chaque fois par jour. La Camomille.

Le *Mille-pertuis*. Ses fleurs sont excellentes dans les affections phthisiques commençantes, les affections vermineuses, & les mélancoliques. Le Mille-pertuis.

Le *Violier* ou *Giroflier*. La fleur jaune de celui qui croît sur les murailles, donne une infusion théiforme excellente dans les pâles-couleurs. Le Violier jaune.

Les *Marguerites* des champs. Ces fleurs en infusion sont très-vulnérables, & diaphoniques. Les Marguerites.

L'*Acacia*. Les fleurs dans le petit-lait lâchent le ventre Elles guérissent la galle des personnes délicates L'écorce de la racine infusée dans l'eau-de-vie, se donne à la cuillier dans les maux de reins invétérés. L'Acacia.

Les *Violettes*. Leurs fleurs en infusion sont pectorales, cordiales, & laxatives. Les Violettes.

Le Co-
quelicot.Le *Coquelicot*. Ses fleurs sont *diap-
noïques & anodynes* dans la *pleurésie*.Le
Bluet.Le *Bluet*. Sa fleur, qui croît dans
les blés, mêlée avec la semence
d'ortie, fait une émulsion dans l'eau
de graine de lin, qui est d'un ex-
cellent usage dans les *suppressions
d'urine*.

La Rose.

La *Rose*. Son eau est très-*cordiale*....
Sa conserve est spécifique dans la
phthisie.Le Til-
leul.Le *Tilleul*. Ses fleurs en infusion
soulagent dans l'*épilepsie*, & dans les
affections *spasmodiques*.... L'on en
tire un mucilage, qui s'applique
très-utilement pour appaiser les dou-
leurs des *gouteux*.

XXIII.

Le San-
dal Ci-
trin.Quelques grains de *sandal-citrin*
avalés avec les poudres absorban-
tes, les rendent *balsamiques*.

XXIV.

Le Suc-
cin.Le *succin* est un *anodyn-absorbant*
dans les affections des nerfs.....
Son sirop, appelé communément
Sirop de Karabé, produit des mer-
veilles dans les accès des *asthmes con-
vulsifs*: La dose est depuis deux gros
jusqu'à six... La teinture de *succin*
est fort bonne dans les *palpitations
de cœur*: La dose est depuis dix jus-
qu'à trente gouttes..... Le sel vo-

DES PAUVRES. 51

latil de *succin* est un grand *antispasmodique* : Sa dose est de six grains.

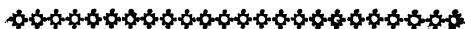
L'*Ambre-gris* est le plus puissant des *confortans*, quoiqu'en très-petite dose. L'Ambre-gris.

La *Myrrhe* étant donnée en petites pilules d'un grain, mêlées avec le sucre, elle corrige la *pourriture* dans les *ulceres* du poumon. xxvi.
La Myrrhe.

Le *Baume du Pérou* blanc ou noir, est recommandé par plusieurs Auteurs dans les *maux pourrissans* de la poitrine. xxvii.
Le Baume du Pérou.

Le *Nitre purifié* est d'un usage universel pour *rafraîchir*, & pour provoquer les *urines*. xxviii.
Le Nitre purifié.





REMEDES COMMUNS

*& faciles à préparer, pour différentes
Maladies.*

§ I. REMEDES POUR DIFFERENTES
SORTES DE FIEVRES.

Pour les Fievres continues.

QUATRE poignées de feuilles
d'oseille, ou quatre onces
de la racine contuse, ou deux
onces de la semence, bouillies dans
trois chopines d'eau, réduites à
deux : Il en faut donner des prises
édulcorées avec un peu de sucre....
Ou bien une poignée d'oseille ronde,
dans un bouillon Ou l'infusion
de pimprenelle dans l'eau.

Pour les Fievres intermittentes.

Les fleurs de *camomille*, en pou-
dre, données comme le *quinquina*....
La décoction des feuilles & des ra-
cines de *dent-de-lion*, prise entre
les accès.

Pour les Fievres Quartes.

Deux gros de *bétoine* en poudre , dans un *jaune-d'œuf* , quatre heures après un accès Demi-gros de poudre de racine d'*impératoire* , donné de même maniere Demi-once de suc de *matricaire* , dans un verre d'*eau d'absinthe*.

Pour les Fievres Tierces.

Demi-gros de poudre de racine d'*angelique* , dans un *bouillon* , avant l'accès Un gros de poudre de *sommités* & de fleurs de *petite centauree* , dans un verre d'*eau de plantain* Un verre de décoction de *camomille* Quatre onces moitié *eau de pourpier* , & de *chicorée sauvage* , par-dessus un bol composé de deux scrupules d'*écorce de frêne* , de demi-gros de *tartre vitriolé* , & de suffisante quantité de *conserve d'absinthe* Deux cuillerées de *vinaigre de cresson de riviere* , où l'on dissout un peu de *sel commun* , avant les accès Un gros de racine de *quinte-feuille* , en poudre Un gros de feuilles de

E iij

54 LA PHARMACIE

plantain à feuille étroite, cueillies tout proche de la racine de cette plante : on prend ce remède dans un *jaune-d'œuf*, avant l'accès.

Autre Formule contre les mêmes Fieures.

℞. Des fleurs de *camomille*, deux onces ; de la *cochenille*, seize grains. Faites bouillir l'un & l'autre dans trois chopines d'eau, réduites à deux. Dissolvez dans la colature deux gros de *sel d'absinthe* ; & , en cas d'opiniâtreté de la fièvre , ajoutez y deux onces d'eau *thériacale* , & seize gouttes d'*essence de genievre*. La dose est de quatre onces, de trois en trois heures , dans les intervalles des accès. On peut encore y ajouter , s'il est nécessaire , vingt gouttes de *laudanum liquide* de SYDENHAM.



§. II. REMÈDES POUR LES MALADIES DE LA TESTE & DES NERFS, &c.

Pour l'Insomnie.

Appliquer sur les tempes des semences de *jusquiame* & de *pavot blanc* pilées.

Pour la Rage.

Avaler un gros de sommités de *petite centauree* en poudre, appliquer sur la morsure des feuilles de *sauge rouge*, pilées avec un peu de *sel* & de *vinaigre*.

*Recette du Docteur MEAD, pour la
Morsure des Chiens enragés.*

Cet habile & célèbre Medecin de Londres s'est assuré de l'efficacité du remède dont on va parler, par plusieurs expériences, dont aucune (à ce qu'il dit) n'a jamais manqué. Il faut avoir l'attention de l'employer dans le tems convenable, c'est à-dire, avant que les symptomes de la rage se manifestent; ce qui n'arrive ordinairement que sept

E iiiij

56 LA PHARMACIE
ou huit jours après qu'on a été
mordu.

On saignera d'abord du bras le
malade, à qui l'on tirera neuf ou dix
onces de sang.

Il faudra ensuite avoir une herbe
qu'on appelle en François *Hépatique*
terrestre, & en Latin *Lichen cinereus*
terrestris * : Lorsque cette herbe sera
bien nette, sèche & pulvérisée, on
en prendra une demi-once, que l'on
mêlera avec deux gros de *poivre noir*
pulvérisé. Après quoi l'on partagera

* Il ne faut point confondre cette espèce
de *Lichen*, ou d'*Hépatique*, avec aucune des
trois autres espèces usuelles. M. RAY (*Catal.*
Plant. Angl. p. 185. & *Hist. Plant.* Tom. I.
pag. 117.) l'appelle *Lichen cinereus terrestris* ;
& M. TOURNEFORT (*Inst. R. H.* pag. 549
& *Hist. des Plant. des envir. de Paris*, 483.)
Lichen pulmonarius, *saxatilis*, *rufescens*,
supernè planus, *infernè reticulatus*. Elle est
assez grande, rouffâtre, & comme satinée
en-dessus, mais relevée en-dessous de nerfs
en réseau. Voyez en la figure dans le *Bota-*
nicon Parisiense, in-fol. de M. VAILLANT,
(*Plant. Explicat. Tab. XXI. fig. 16.*) qui la
nomme (*ibid.* p. 116.) *Lichen pulmonarius*,
saxatilis, *digitatus* : Il l'a observée sur les
rochers de Fontainebleau, & on la trouve
encore dans presque tous les Bois des envi-
rons de Paris.

cette poudre en quatre doses ; & on en donnera une à la personne mordue , tous les matins à jeun , pendant quatre jours de suite , dans une chopine de *lait de vache* chaud.

Après ces quatre jours , on baignera la personne tous les matins à jeun , pendant quatre mois , dans un *bain d'eau froide* , soit dans une fontaine , soit dans une rivière. On plongera d'abord le corps tout entier avec la tête ; ensuite l'on retirera seulement la tête hors de l'eau , & l'on y tiendra le corps pendant l'espace d'une demi minute seulement , si l'eau est bien froide.

Lorsque le quatrieme mois sera fini , il suffira de baigner la personne trois fois la semaine , de la même façon , pendant quinze jours.

L'herbe appelée *Lichen cinereus terrestris* , ou *hepatique terrestre* , est très-commune en Angleterre : Elle croît dans des terres sabloneuses * ; on la cueille en Octobre & en Novembre.

Pour la Paralysie.

L'infusion de bourgeons de *sapin* ,

* Voyez la Note de la page précédente.

58. LA PHARMACIE
prise en maniere de thé..... Un
verre, soir & matin, de décoction
de feuilles ou de fleurs de *lavande*,
ou de *bétoine*, avec les baies de *genièvre*.

Pour l'Apoplexie.

Les feuilles d'*asarum* ou *cabaret*,
en poudre prise en *sternutatoire*.....
La graine de *moutarde*, mâchée les
matins, à la dose de douze ou quinze
grains à la fois, préserve quel-
quefois d'apoplexie.

Pour l'Epilepsie ou le Haut-Mal.

L'eau odoriférante distillée de l'*aurone*, prise par petits verres.....
Demi-gros de *gui de coudrier*, deux
fois par jour..... Demi-gros de
poudre de baies de la plante appel-
lée *raisin de renard* (en Latin *herba
paris*), dans l'eau de tilleul..... Le
suc de *rue*, continué pendant du
tems, une once ou deux chaque
fois..... Demi-once de suc de *gar-
lega*, convient pour le haut-mal des
Enfans,..... ou bien un gros ou
deux de poudre de racine de *valé-
riane des bois*.

Pour les Vapeurs Hystériques , ou Hypocondriaques.

L'infusion d'*absinthe* dans l'eau , prise par verrées La conserve d'*arroche puante* ou *vulvaria*, par demi-gros Un verre de *vin blanc*, où l'on aura fait infuser deux gros de semences de *daucus* ou *carotte sauvage* ou *chirouis* La teinture de *lierre - terrestre* dans l'*eau-de-vie* ; il faut la prendre à la cuillier Le *vin d'Espagne* où l'on aura fait infuser des *fleurs de lis blanc*.

Pour l'Esquinancie.

Les feuilles vertes d'*absinthe*, pilées avec la *graisse de porc* récente , & appliquées chaudement sur la gorge Le suc d'*impératoire*, pour mettre autour du col.

Pour le Polype du Nez.

Il faut mettre dans le nez une tente trempée dans le suc de la racine de *cabaret*, ou de *creffon d'eau*, tout seul, ou tempéré avec le suc de *plantain*.

Pour l'Inflammation de la Luette.

Les feuilles de *mauve*, bouillies dans le *lait*, adoucissent cette inflammation Il faut se laver la gorge enflammée avec la décoction de *quinte-feuille*, ou de *prunelles*, après y avoir fait fondre un peu de *crystal minéral*.

Pour les Maux des Dents ,
& des Gencives.

Pour les Douleurs de Dents.

Il faut les laver avec la décoction de la racine d'*hellébore noir* dans le *vin* Les frotter avec le suc de la plante appelée *helleboraster* ; la Dent frottée tombe Tenir dans sa bouche de la décoction de baies de *lierre* dans le *vin* La *persicaire* broyée, & appliquée sur la dent, jusqu'à ce qu'on en sente la chaleur La racine de *pyréthre*, macérée dans le *vinaigre* Tenir dans sa bouche & de la décoction de *sabine* dans la bière, ou de celle de *verveine* dans le *vin*. *

* Il est à propos de remarquer que si la Dent est gâtée, tout ce que l'Auteur propose

Pour raffermir les Dents.

Mâcher un morceau de racine de *mouron à fleur violette* Laver sa bouche avec la décoction d'*argentine* dans le *vinaigre*.

Pour les Gencives saigneuses.

Mâcher du *pourpier* cru (C'est encore un remede pour les *Dents agacées*) . . . La décoction de l'écorce de *berberis* ou *épine-vinette* . . . Le suc dépuré du *cochlearia* ou *herbe-aux-cuilliers*, pour frotter les gencives Ou bien le suc de *creffon d'eau*, tiré avec le *vin*, ou avec le *cidre* . . . Le *sedum minus* ou la *triquemadame*, en décoction ; l'on y ajoute un peu d'*alun* & de *miel*, pour frotter les gencives.

*Pour les Maladies des Yeux.**Pour la Taie dans l'œil.*

Il faut y faire tomber quelques

ici sera inutile , & que le meilleur parti à prendre dans ce cas c'est de la faire arracher, ou du moins plomber. Si la Dent est en bon état, un excellent remede pour en appaiser les douleurs, c'est d'appliquer sur la tempe du côté affecté un petit emplâtre de mastic, dans le milieu duquel on aura mis un grain ou un grain & demi d'*opium*.

62 LA PHARMACIE

gouttes de suc de *fenouil*, ou de suc de *rue*, ou de suc de *grande chélidoine*.

Pour la Foiblesse des Yeux.

Il faut user de l'infusion d'*euphrase* en maniere de thé Etuver les yeux, soir & matin, avec le vin d'*enula-campana* ou *aunée*, ou bien avec l'eau distillée d'*ormin*.

Pour le Nuage dans les Yeux.

Prendre souvent de l'infusion théiforme de fleurs de *bétoine*.

Pour les Maladies des Oreilles.

Pour les Douleurs d'Oreille.

Il faut y faire tomber quelques gouttes chaudes de suc dépuré de *bétoine* Ou y faire entrer la vapeur de la décoction chaude de cette plante, faite dans du vin.

Pour les Abscès d'Oreille.

L'*Oignon* cuit, pisté avec le *beurre* frais, & appliqué chaudement sur ces abscesses Verser dans l'oreille, plusieurs fois le jour, quelques gouttes du suc des tendrons, ou de l'é-

corce verte de *sureau*, pour faire rendre ces sortes d'abscesses.

Pour la Surdité.

Le suc de *bétoine*, mis dans les oreilles Ou bien trois ou quatre gouttes de suc d'*oignon* chaud La vapeur de la décoction de *feves de marais* récentes, reçue par un entonnoir Ou bien, en cas de tintement, celle de la décoction d'*absinthe*, ou de *verveine* Ou plutôt le suc de la racine verte d'*hel bore noir*, dont on fait tomber quelques gouttes chaudes dans l'oreille, soir & matin Ou bien le suc de *sariette*, employé de même.

Pour faire sortir les Vers de l'Oreille.

La vapeur de semences de *jusquiame noire*, reçue dans l'oreille par un entonnoir, passe pour produire cet effet.



§.III. REMÈDES POUR LES MALADIES
DE LA POITRINE.*Pour la Pleurésie.*

L'infusion d'un gros de poudre de racine de *bardane*.... Un gros de semences de *chardon-marie*, en émulsion.... L'infusion de fleurs de *coquelicot*, où l'on aura ajouté quelques gouttes d'*esprit de soufre*.... Ou bien des teintures semblables, faites avec les fleurs d'*ancolie*, ou de *marguerite*, ou de *bluet*.

Pour la Palpitation de Cœur.

Il faut avaler deux onces de suc de *buglose*, avec un peu de *sucre*.... La décoction de *cardiaca*, qui est ici spécifique.

Pour la Toux.

On prendra, quatre fois par jour, quatre onces de la décoction suivante :

℞. De la *cynoglosse*, de l'*hyssope*, du *capillaire*, & du *tussilage*, de chaque une poignée ; de la *reglisse*, six gros ;

gros ; de l'*anis*, un gros : Le tout ayant été bouilli dans trois pintes d'*eau d'orge*, réduites à moitié, l'on fera fondre dans la colature deux onces de *sucré*. Ou bien on prendra de petites cuillerées d'une forte décoction de *raves* du Limousin.

Pour le Crachement de Sang.

L'*argentine* en tisane Les suc^s de *plantain*, d'*ortie*, & de *petite pâquerette*, tirés avec l'*eau de pourpier* ; on en donnera six gros , trois fois par jour La poudre de racine de *bistorte*, prise dans la *conserve de roses* Les suc^s de *lierre - terrestre*, de *plantain*, de *grande joubarbe*, & de *pourpier*, mêlés avec un peu de *sucré*, pour prendre à la cuillier La poudre de semences de *jusquiame*, prise au poids d'un gros dans le *sirop violat*. Le suc de *plantain à feuille étroite*, mêlé avec six onces de pulpe de racines de *grande consoude*, battue dans le mortier jusqu'en consistance d'*opiat*, qu'on fera prendre par gros, suivant le besoin. Le suc de *pourpier*, ou celui de *pervanche*, ou celui d'*ortie*, pris chacun à la dose

66 LA PHARMACIE
de deux onces, deux fois par jour. *

Pour la Phthisie ou Pulmonie.

Le suc de toute la plante de *mar-*
guerite, avec un peu de *sucré*.... De
légeres infusions de *bugle*, ou de *lier-*
re-terrestre.... Ou le suc d'une de
ces deux plantes, ou de toutes les
deux, pris à la cuillère.... Ou bien
le sirop de fleurs de *mille-pertuis*.....
Ou le sirop de *tussilage*.

Pour l'Asthme humoral.

Les feuilles ou les fleurs de *grande*
pâquerette, en décoction.... Ou bien
le *choux rouge*, de même, avec un
peu de *sucré*..... L'*érysimum* ou *vêlar*,
en décoction, de même.... Douze
grains de *safran* en poudre, pris dans
le *sirop violat*.... Deux gros de pou-
dre de racine d'*aunée*, mise en bol
avec un peu de *miel*..... Les feuilles
& sommités de *marrube blanc*, en in-

* Il faut observer qu'on ne doit user d'au-
cun des remèdes de cet Article, surtout de la
bistorte, qu'après avoir suffisamment désen-
pli les vaisseaux par des saignées répétées sui-
vant le besoin; & qu'outre cela l'on doit
avoir grand soin de tenir le malade à un régi-
me exact,

fusion théiforme.... La décoction de *rave*.... Les fleurs de *romarin*, infusées dans le *vin* avec un peu de *miel* ; on en prendra un verre en se couchant... Demi-gros de semences battues de *mustarde*, dans un peu de *miel*.

§.IV. REMÈDES POUR LES MALADIES DE L'ESTOMAC. *

Pour la Soif.

Le suc d'*oseille*, dans les bouillons Une tisane faite avec la *dent-de-lion*, & l'*orge* : on ajoutera, sur deux pintes de cette tisane, trois onces de *sirop violat*, & trente gouttes d'*esprit de vitriol dulcifié*.

Pour le Hoquet.

Quatre onces de décoction d'*aneth*. Les feuilles de *menthe*, soit en infusion, soit en poudre.

Pour le Vomissement simple.

Une cuillerée de *vinaigre*, où l'on aura fait infuser de la *menthe*.

* Voy. là-dessus le Traité de M. HECQUET, *De la Digestion, & des Maladies de l'Estomac*, qui est le meilleur que l'on ait sur cette matière.

Pour le Vomissement de Sang.

Une cuillerée ou deux de suc de racines de *grande consoude*, & de suc de feuilles de *plantain*, en réitérant cette prise selon le besoin.... Ou bien on prendra, par petites cuillerées, du suc d'*ortie* avec quelques gouttes d'*esprit de vitriol*. *

§. V. REMEDES POUR LES MALADIES DU BAS - VENTRE.

Pour l'Hydropisie Ascite.

L'infusion de racine d'*ancolie*, avec le *bécabunga*, ou avec le *creffon*, convient dans les ascites scorbutiques.... Encore la décoction d'*argentine* dans l'*eau*.... ou celle de racine de *genêt* dans le *vin*, dont on boit un verre à jeun quatre jours de suite.

Pour la Jaunisse.

L'infusion de deux gros de semences d'*ancolie* dans le *vin blanc*.... La décoction d'*argentine* dans l'*eau*,

* On peut encore se servir des remèdes indiqués ci-dessus, pag. 65. pour le *crachement de sang*, en observant les précautions requises, pag. 66.

donnée par verrées.... La décoction de feuilles de *chardon-marie* :... La tisane de racines de *chélidoine*..... L'infusion de *chélidoine*, avec les raisins de caisse, dans le *cidre*.... Deux onces de suc épais d'*endive*, trois fois par jour..... Une tisane avec le *fraisier*..... ou avec le *marrube*.... L'infusion de deux gros de semences de *frêne* dans le *vin*.

Pour les Coliques.

L'infusion de fleurs de *camomille*... Un cataplasme de ses feuilles, battues, & fricassées dans le *beurre*..... Demi-gros de poudre de *cumin*, dans une cuillerée de *vin*, ou plutôt dans un peu de *bouillon*..... Appliquer sur le ventre les fleurs de *tussilage*, bouillies dans le *vin*..... Un lavement avec la *véronique*..... Un petit verre de *vin rouge*, où auront bouilli les semences d'*ortie-grièche*.

Pour les Tranchées des Accouchées.

Le suc de *cerfeuil*.... L'infusion de fleurs de *camomille*.... Les feuilles de *lierre-terrestre*, pilées & appliquées chaudement sur le ventre.... Le *baume tranquile*, pour un liniment.

Pour le Ténésme ou les Epreintes.

Fomenter l'anüs avec la décoction de feuilles de *tilleul*, ou de feuilles de *bouillon-blanc*, dans le lait.

Pour les Cours-de-Ventre.

La tisane d'*argentine* les arrête de même que les glands bouillis dans un bouillon Les *néfles* mangées modérément Un gros de semences de *plantain* pilées, pris dans un peu de *vin rouge* Les feuilles de *plantain*, bouillies dans un bouillon de mouton.... Un gros de semences de *pervenche* en poudre, avec dix grains de bonne *rhubarbe*, en bol dans la *conserve de roses*. *

Pour la Dyssenterie.

La racine de *bistorte*, en tisane....
Trois onces de suc de *lierre-terrestre*...
La décoction de racines de *guimau*.

* Comme tous les remèdes que l'Auteur propose ici pour arrêter les Cours-de-ventre, pourroient causer beaucoup plus de mal que de bien, (à la réserve de la *rhubarbe*) à moins qu'on ne sache s'en servir avec connoissance de cause, il sera nécessaire de consulter là-dessus un Médecin.

ve, & de demi - poignée de feuilles de *plantain*.... La décoction de *mille-feuille*, ou de *pimprenelle*, avec un peu de *beure* ; on en prend un verre soir & matin..... Trois onces de suc de *plantain* Une *pomme* qu'on fait cuire après y avoir enfermé un gros ou deux de *cire* Deux scrupules de semences de *sophia-chirurgorum* en poudre La décoction de *liège* Celle de *tormentille* , . . . ou celle de *pervenche*. *

Pour les Hémorrhoides.

Il faut les étuver avec la décoction de *mouron d'eau* , . . . ou avec le suc de *petite chelidoine* , ou celui de *cynoglosse* On peut aussi employer la décoction de *jusquiame* dans le *lait*... Ou bien y appliquer toute la plante appelée *linaire* ou *lin sauvage* , . . . ou

* C'est avec beaucoup de précaution qu'il faut se servir des décoctions de *bistorte* , de *tormentille* , & de *pervenche* pour les Dyssenteries : Il est très - souvent dangereux de les arrêter par des remèdes *astringens* , car on peut causer, par ce moyen , des ulcères & des suppurations dans le canal des intestins. Ainsi l'on ne doit employer en cette occasion aucun de ces remèdes, sans l'avis d'un habile & prudent Médecin.

les poireaux cuits dans le lait
 ETTMULLER recommande fort la
 racine de *grande scrophulaire*, broyée,
 & suspendue dans un sachet sur les
 Hémorrhoides * Ou bien il
 faut les fomentier avec le suc de *gran-*
de joubarbe.

Pour les Maux du Fondement.

Une forte décoction de *mouron*,
 est bonne pour fomentier les fics de
 l'anus. La fomentation faite avec
 la décoction d'*aigremoine*, de *camo-*
mille, & de *mélilot*, remédie à l'in-
 flammation de cette partie. L'*aigre-*
moine appliquée chaudement après
 avoir été battue, guérit la chute du
 fondement, de même que la
 fomentation avec le *plantain*, . . . ou la
 fumée des racines de *gingembre* cou-
 pées par morceaux La décoc-
 tion de *plantain*, dans laquelle on a
 fait fondre un petit morceau d'*alun*,
 guérit la démangeaison de l'anus.

* Il paroît que le suc de *grande scrophu-*
laire, son eau, & son onguent valent bien le
 sachet en question ; cependant, comme l'on
 ne risque rien à s'en servir, on peut en faire
 l'essai, sur le témoignage de l'Auteur cité.

Pour

Pour la Gravelle.

Un bouillon de *veau*, où l'on aura fait bouillir des racines broyées de *guimauve* Si l'on prend quatre onces de ces racines bien récentes, cuites à petit feu dans trois chopines d'eau réduites à une, & qu'on y ajoute demi - livre de *succe*, cela forme un excellent sirop.

Pour la Dysurie ou Ardeur d'Urine.

Deux scrupules de racine de *guimauve* séchée, & un scrupule de *succe-candi*, pour une prise, qu'il faut réitérer trois fois le jour Demi-once de suc de *lierre-terrestre*, dans un bouillon.

Pour la Strangurie ou Difficulté d'uriner.

Un cataplasme d'*oignons blancs*, pilés avec l'*huile d'amandes douces*, appliqué sur le pubis.... Deux cuillerées de suc d'*oignons blancs*, dans un verre de *vin blanc*..... La semence d'*aurone* en poudre, dans un peu de *vin blanc*, . . . ou, à sa place, la poudre de semence d'*ancolie*, . . . ou celle de *bardane* . . . L'infusion des fleurs

74 LA PHARMACIE
du *grand bluet* . . . Le suc de *plantain*
avec le suc de *citron*.

Pour le Pissement de Sang.

Un verre de décoction d'*aigremoine* , . . . ou de fleurs de *grande consoude* L'infusion de *mille-feuille* en maniere de thé Le suc de *plantain*, ou celui de *pourpier*, à la cuillier.

§. VI. REMEDES POUR LES MALADIES DES JOINTURES, &c.

Pour la Goute.

La *joubarbe* battue avec quelques gouffes d'*ail*, pour une espece de cataplasme La feuille de *bardane*, mondée, & appliquée par son revers (pendant douze heures seulement) sur la partie Une infusion théiforme avec les feuilles de *chamæpitys* ou *ivette* , & celles de *bétoine* Deux scrupules de poudre de feuilles de *chicorée sauvage* , cueillies au mois de Mai, prise dans un bouillon deux fois par jour . . . Une fomentation avec le *lait* où l'on aura fait bouillir les feuilles de *jusquiame*, ou bien les feuilles & l'écorce de *saule*.

Pour la Sciatique.

Deux gros de poudre de feuilles d'*armoïse*, dans un verre de vin L'infusion de la racine d'*enula campana* ou *aunée* La décoction des feuilles & fleurs de *mille-pertuis*, dont on prendra un verre pendant quarante jours Deux gros de semence battue de *mille-pertuis*, dans un verre de vin La racine de *symphytum* ou *grande consoude*, cuite & appliquée en cataplasme Etuver la partie exposée au feu avec la décoction, faite à petit feu, d'écorce d'*orme*, dans la colature de laquelle on aura mêlé une troisième partie d'*eau-de-vie* Le cataplasme de feuilles d'*ortie* pilées, ayant soin de fomentier la partie avec la décoction des mêmes *orties*.

Baume pour les Sciatiques.

℞. Du *Savon de Venise*, deux onces; du *camphre*, deux gros; de l'*eau-de-vie*, une chopine. Faites un baume.

Pour le Scorbut.

Deux onces de suc de *fumeterre*, autant de celui de *creffon d'eau*, &

G ij

autant de celui d'*oseille ronde* ; l'on prendra deux cuillerées de ces trois fucs mêlés ensemble, dans un bouillon, trois fois par jour Pour les douleurs scorbutiques, on appliquera sur l'endroit un cataplasme de jeunes feuilles de *jusquiame*.... Pour les taches, on avalera quelque verrées de *petit-lait* où l'on aura pilé du *bécabunga* Pour laver la bouche dans le scorbut, on usera du suc d'*herbe-aux-cuilliers*, ou de celui de *sauge* ; on en peut prendre aussi intérieurement quelques cuillerées Pour laver les ulcères scorbutiques, on emploiera le suc de *plantain*.

Décoction contre le Scorbut, & la Goute-erratique.

℞. Trois poignées de *tendrons de sapin* ; une pinte & demie d'*eau* ; & une chopine de *vin*. Faites bouillir le tout pendant un quart d'heure. Ensuite exprimez - en le *suc*, dont vous ferez avaler deux onces par jour. Ce dernier remède est supérieur à tous les autres ; étant continué pendant un mois, il guérit le scorbut, & la goute-erratique.

S. VII. REMEDES POUR LES MALADIES DES FEMMES.

Pour les Pertes de Sang.

L'infusion de *mille-feuille* ; on en prendra deux ou trois verres tous les jours.... Ou l'infusion des feuilles ou fleurs de *lamium rubrum*, ou celle de *pimprenelle sanguisorbe* ; Ou bien le suc de *plantain*, ou celui d'*ortie*, pris à la cuillier.

Pour les Pertes-blanches.

Six onces de décoction d'*alchimilla* ou *pié-de-lion*, tous les matins.... Une émulsion faite avec les semences de *chardon-marie*.... Un gros de racine de *filipendule* en poudre, dans un peu de *vin rouge*.... L'infusion de fleurs d'*ormin*.... Ou celle de *lamium à fleur blanche*.... Une once de suc de *mille-feuille* dans un bouillon.

Pour la Suppression des Regles.

Le suc de *bécabunga*, par cuillerées La poudre de semence d'*ancolie*, par demi - gros Une

G iij

78 LA PHARMACIE
forte infusion de fleurs de *souci*, où
l'on ajoutera un peu de *sucré*, pour
la prendre à la cuillier.

Pour les Tranchées des Accouchées.

Il faut leur frotter le ventre avec
un liniment de *baume tranquile*.

S. VIII. REMEDES POUR LES MALADIES DES ENFANS.

Pour les Aphthes.

La racine de *fenouil* en poudre ,
incorporée dans un peu de *miel*, pour
en toucher les aphthes..... Faire user
de l'infusion de *fumeterre* dans le
petit-lait..... Encore du *petit-lait*
préparé avec deux poignées de *gran-*
de joubarbe, qu'on fera bouillir dans
trois chopines de lait de vache.....
Ou laver les aphthes avec la dé-
coction de racine de *quinte-feuille*,....
ou avec celle de *sariette*..... Le suc
de *véronique*, mêlé avec le *miel*, pour
toucher les aphthes.

Pour la Toux des Enfans.

Le suc de *pulegium* ou *pouliot* avec
un peu de *sucré - candi* , par petites

cuillerées Ou bien demi-once de suc de *persil* Ou vingt-quatre grains de *réglisse* dans une once de *lait* de la Nourrice, donné par petites cuillerées Ou faire prendre de même une légère décoction de feuilles de *marrube*, ou bien du sirop de fleurs de *tussilage*.

Pour les Tranchées des Enfans.

Leur faire avaler dix ou douze grains d'*anis* battu, mêlé dans un peu de *lait* de la Nourrice.

§.IX. REMÈDES POUR LES MALADIES CHIRURGICALES.

Pour les Plaies.

L'*aigremoine* pilée, appliquée tie-de sur la plaie La décoction de *mouyon*, pour laver les plaies récentes Le suc de *grande chelidoine*, appliqué ou introduit dans une Plaie, en devient le baume Un onguent fait simplement avec les feuilles de *bugle*, de *sanicle* & de *scabieuse*, partie égale, battues, & cuites dans la *graisse de porc*, est bon pour toutes sortes de plaies & d'ulceres La teinture faite avec les

G iiij

80 LA PHARMACIE

fleurs d'*hypericum* ou *mille pertuis*, & de *boui lon-blanc*, partie égale, infusées en suffisante quantité d'*esprit-de-vin*, sur un petit feu, à quoi l'on ajoute un peu de *térébenthine*, est un excellent baume.... Le suc de *mille-feuille* guérit, en peu de jours, une plaie récente... Les feuilles vertes de *tabac* appliquées sur les plaies, les guérissent. .. Les feuilles vertes de *sideritis* ou *crapaudine*, battues avec de la *graisse de porc*, font un onguent excellent.... La racine de *grande consoude*, pilée, & appliquée comme une bouillie sur une plaie, la consolide... Deux poignées de feuilles de *pervenche*, bouillies dans une chopine d'ancienne *biere*, réduite à moitié, pour laver les plaies.... On peut même faire avaler trois cuillerées de cette décoction trois fois par jour.... L'infusion de *mille-feuille* dans l'eau chaude, dont on prend trois verres par jour, est un excellent vulnéraire.... La *pimprenelle* battue & appliquée sur les Plaies. *

* Voyez sur l'usage des Remedes *Vulnéraires*, ce que dit l'Auteur dans la *Chirurgie des Pauvres* (Tom. III. de cette Edition) à l'article de la Cure des Plaies.

Pour les Hémorrhagies.

L'argentine en décoction La racine de *bistorte* en poudre dont l'on remplit la plaie saignante Le suc de *bourse-a-pasteur* , tiré par le nez , dans l'hémorrhagie . . . Oubien toute cette plante , battue avec un peu de *vinaigre* & un *blanc-d'œuf* , appliquée sur le front & sur les tempes La poudre de racine de *grande consoude* , réduite en glue avec de l'eau , & appliquée sur les plaies , pour en arrêter le sang Le *geranium sanguineum* , employé comme l'on veut , arrête le sang de quelque endroit qu'il sorte Le *geranium batrachoïdes* en poudre sèche , appliqué sur la plaie , en arrête le sang , & la consolide L'*assafœtida* bien pur , & dissous dans l'eau , produit le même effet . . . Un gros de semence de *mille-pertuis* La *pimpreñelle* (dite *sanguisorba*) en tisane Le suc de *plamain* Les feuilles de *primevere* , battues & appliquées La décoction de *tormentille* , par verrées Le suc d'ortie avalé , deux onces chaque fois.

Pour les Brûlures.

Appliquer dessus un linge trempé dans le suc de *lierre-terrestre*, bouilli dans de la *graisse d'oie* : C'est un onguent excellent quand la brûlure atteint la peau... Un pareil onguent avec l'oignon de *lis*, cuit dans le *beure* frais La décoction de fleurs de *mauve*, battues avec le *beure* frais, fait un onguent qui a la propriété de faire tomber les escarres des brûlures Un liniment anodyn, qui se fait avec deux onces de pulpe de *pomme* cuite devant le feu, demi-once de farine d'*orge*, autant de celle de *fœnugrec*, & douze grains de *safran* ; pour une brûlure qui a pénétré la peau.

Pour les piquures des Guêpes, &c.

Il faut frotter l'endroit piqué avec le *lait de figuier* Ou employer le *creffon d'eau*, pilé & appliqué Ou la *rue*, de la même manière.

*Huile ou Baume , pour les Plaies ,
Panaris , Ecouelles , &c. (a)*

Il faut prendre une demi - livre , ou environ, de feuilles de *tabac* ; des feuilles d'une herbe appelée *potelet* ou *poteleuse* (b) ; & des feuilles de *cynoglosse* ou *langue-de-chien*, dont on n'épargnera pas la quantité. On fera bouillir le tout dans quatre pintes de vin , jusqu'à moitié de réduction : l'on retirera ensuite les feuilles, que l'on pressera pour en exprimer tout le suc. Cela fait, on mettra dans la

(a) Il est à propos d'avertir , que cette *Recette* ne se trouve point dans le Manuscrit original de feu M. HECQUET, que j'ai eu soin de confronter par-tout dans la refonte que j'ai faite de cette Pharmacie. Néanmoins , comme ce Remede avoit déjà été inséré dans la premiere Edition , & qu'il peut être utile étant employé à propos, je n'ai pas cru devoir l'omettre : Je me suis contenté d'en retrancher les éloges outrés , & les vertus chimériques.

(b) Le véritable nom de cette Herbe en François, est *Velvete*, ou *Véronique femelle* ; en Latin, *Elatine folio subrotundo* , C. B. P. ou *Linaria segetum*, *Nummularia folio villosa*, TOURNEF. *Inf. R. H.* ou *Veronica fœmina*, FUCHSII & Offic.

84 LA PHARMACIE

décoction pareille mesure d'*huile d'olive* : L'on fera bouillir ce mélange jusqu'à ce qu'on n'entende plus de bruit. On retirera alors promptement le chaudron , pour verser le tout dans un autre vaisseau : sans cela tout se tourneroit en *boue noire*, dont on peut cependant tirer de grands avantages ; car on en peut faire d'excellens emplâtres, en en faisant fondre un peu avec pareille quantité de *cire blanche*. Ces sortes d'emplâtres ont autant de vertu lorsqu'on les applique sur les plaies , que l'*huile* même.

Cette huile ou ce baume , est un remede souverain dans le traitement des *Plaies*, pour lesquelles on ne se servira ni de tentes, ni de charpie ; il suffira de faire couler dans la plaie un peu de cette huile, que l'on fera chauffer, si l'on veut : On peut en étuver la plaie, deux ou trois fois le jour, & mettre ensuite dessus cette plaie une compresse trempée dans la même huile.

Ce même remede est encore excellent pour les *écrouelles*, le *charbon*, l'*épidémie*, & même pour le *panaris*, dont tout le monde connoît

le danger. On peut aussi s'en servir pour les *fluxions* causées par des *maux de dents* ; il les guérit en très-peu de tems, si l'on applique avec le bout du doigt un peu de cette huile sur la dent malade ; ce que l'on peut réitérer plusieurs fois, si le mal est tenace : On fera bien d'en frotter un peu la joue, si elle est enflée.

Ce baume rétablit aussi les *nerfs blessés* soit par le feu, soit par le fer. On peut encore s'en servir dans les plaies qui proviennent des morsures de chevaux, ou de bêtes venimeuses.

Il convient pareillement pour les *vieilles plaies*, & pour ce qu'on appelle *lous* aux jambes. On s'en est souvent servi très-heureusement pour les *teignes* des enfans, & même pour leurs *dents*. On a guéri en très-peu de tems, par son moyen, des chevaux qui avoient le *farcin*. En un mot, on pourroit dire que cette huile est bonne presque pour tous les *maux extérieurs*. Il n'en est pas de même des maux internes ; car il ne faut point la prendre en breuvage.

Pour les Ulceres.

Le suc ou la décoction de *mouyon*

à *fleur bleue*, pour laver un ulcère....
Le suc de *blitum* ou *blette*, quand
l'ulcère est vieux & fordide.

Pour le Panaris.

Le *lamium* à *fleur blanche* bouilli
dans le vin, & appliqué sur le mal....
Ou bien la *petite joubarbe* (*sedum mi-
nus*) pilée, & appliquée sur l'endroit
affecté..... Le *telephium* ou l'*orpin*,
cuit sous la cendre, & ensuite battu
avec de la *graisse de porc*, pour un
cataplasme.... Un *jaune-d'œuf* battu
avec suffisante quantité de *résine com-
mune*; on y ajoute sept ou huit gout-
tes de *baume du Pérou*, & on appli-
que ensuite ce mélange sur le mal.

Pour les Chutes.

Le *lierre-terrestre*, donné intérieure-
ment, ou appliqué extérieurement.

*Bol pour remédier aux accidens qui
proviennent des Chutes.*

℞. Du *blanc-de-baleine*, un scrupule;
du *sel volatil de corne de cerf*, cinq
grains; du *baume du Pérou*, cinq
ou six gouttes; de la *meilleure
thériaque*, demi - gros; du *strop*

diacode, une quantité suffisante.
Faites un bol. *

Pour les Contusions.

La décoction de *marguerite sauvages*, prise intérieurement par ver-
rées Celle de *cerfeuil*, ou
celle de *mille-pertuis*, de même
La pulpe récente de racine de *bar-
dane*, appliquée sur l'ecchymose
Ou la racine de *polygonatum* ou *sceau
de Salomon*, broyée & appliquée de
même Ou bien deux parties de
cette racine, & une partie de celle
de *symphytum* ou *grande consoude*,
contuses, bouillies, & passées par
le tamis, pour en tirer la pulpe, que
l'on appliquera de la même ma-
nière.

* FULLER (*Pharmacop. extemp. reform.*
p. 23. & 24.) d'où M. HECQUET a tiré ce
Bol, dit que si on le prend trois fois par jour,
en buvant par-dessus quelque liqueur conve-
nable, comme un verre de petit-lait, &c.
après avoir fait précéder les saignées suffi-
santes, il est excellent pour les Contusions,
& même pour les Plaies internes, en dissol-
vant le sang caillé. Il ajoute qu'il pousse par
la transpiration, & par les urines, & qu'il
convient particulièrement aux nouvelles Ac-
couchées, d'abord après leur couche.

§. X. REMEDES POUR LES TUMEURS, ET LES MALADIES DE LA PEAU.

Pour les Engelures.

Un cérat fait avec la pulpe de plusieurs citrons battus avec de la graisse de porc, soit pour préserver d'Engelures, soit pour les guérir.... Pour s'en préserver, il faut se frotter les mains ou les piés, au commencement de l'hiver, avec du miel où l'on aura broyé du sel.... Jetter sur des charbons allumés, du cinabre bien broyé, & en faire recevoir la vapeur aux parties menacées ou malades d'engelures, ayant soin de tendre un drap sous lequel s'élèvera la vapeur; laver d'abord après les mêmes parties avec une décoction de cyclamen ou pain-de-pourceau; enfin oindre aussi-tôt ces parties avec l'huile de cire.... Si les engelures sont ulcérées, il faut y appliquer un cérat fait avec l'huile de cire, le suc de cyclamen, la graisse de taureau, & un peu de poix, ou de colophone.... Etuver les engelures avec la décoction des racines de raves de Limousin....

Ou

Ou les frotter avec le suc de ces *raves*, que l'on pressera après les avoir fait cuire sous la cendre, remplies d'*huile rosat* dans le creux qu'on y aura fait..... Faire griller sur le feu des lambeaux de ces *grosses raves*, & les appliquer ainsi chaudement sur les engelures.

Pour les Cors aux Piés.

Les feuilles de *lierre-terrestre* battues, & appliquées sur le cors, que l'on aura coupé; &, après avoir lavé le pié dans l'eau chaude, il faut faire dégoutter sur le cors coupé & lavé, le suc de racine de *raifort sauvage*.... Les feuilles de *grande joubarbe*, battues & appliquées.

Pour les Verrues, ou les Poireaux.

Les frotter avec le suc de feuilles de *souci**... Ou bien les couvrir de feuilles vertes de *chevre-feuille*, pilées.... Les frotter avec le lait ou les feuilles de *figuier*.

* C'est un Remede éprouvé. On peut aussi frotter ces Excroissances avec des *fleurs de souci*, macérées dans le *vinaigre distillé*: Cela réussit encore mieux.

Pour le Cancer.

Le suc de *linaire* ou *lin sauvage*.....
 La poudre de *pimprenelle*, répandue dessus.

Pour les Ecouelles.

Appliquer dessus l'Emplâtre suivant :

R. De l'Emplâtre de *ranis cum mercurio*, trois gros ; du *galbanum*, du *sucre de saturne*, & du *sel volatil ammoniac*, de chacun demi-gros ; de l'huile de *rue*, suffisante quantité. Faites un Emplâtre.

Voyez encore pour les Ecouelles, l'Huile ou Baume décrit ci-dessus pag. 83.

Contre la Demangeaison.

L'ail pilé avec la graisse de porc, en maniere d'onguent.... La racine d'*enula-campana* ou *aunée*, pilée avec la graisse de porc.... Laver la partie, une fois ou deux le jour, avec la décoction des racines d'*enula-campana*, & de *lapathum acutum* (ou *patience sauvage*) coupées par morceaux..... Un liniment fait avec les suc de *fumeterre* & de *patience*, arrosés d'un peu

de bon *vinaigre*, & avec un peu de *miel*.... L'onguent de suc de *grande scrophulaire*, cueillie au mois de Mai: On le fait en incorporant ce suc avec de la *cire* & de l'*huile*... Une pomma-
de faite avec l'onguent de *patience*,
mêlé de quelques gros de *fleurs de soufre*.

Contre les Poux & les Lentes.

La cendre de *chenevis*, dont on fait une lessive, pour laver la tête.... La décoction de feuilles de *jusquiame à fleur jaune*, pour une pareille lotion, ou bien la décoction de feuilles de *nicotiane* ou *tabac*, ou celle de *psyllium*.

Contre la Teigne.

Un liniment fait avec la poudre de racine de *bryone blanche*, mêlée avec le *miel* Laver la tête avec une forte décoction d'*impératoire*... Les feuilles de *mauve*, froissées, & guites dans l'*urine* du malade, pour en fomentier la tête.

Onguent contre la Teigne, & autre mauvaise Galle.

R. Deux livres de *vieux oing*; une

H ij

92. LA PHARMACIE

demi-livre de mauvais *beure* ; & une demi-once de *vif-argent*. Battez le tout dans un mortier de marbre , jusqu'à ce que le *vif-argent* ne paroisse plus. Ajoutez-y ensuite une demi-once d'*hellébore* en poudre ; une demi once d'*euphorbe* ; deux onces d'*ardoise* bien menue & bien passée ; & environ pour six deniers d'*huile de chenevis*. Mêlez le tout ensemble pour un onguent.

Cette composition a la vertu de faire disparoître le mal de l'endroit qu'on en aura frotté. Il faut auparavant avoir soin de couper les cheveux dans les endroits où réside le mal.

Si la galle étoit épaisse, il faudroit la faire tomber avant que d'employer ce remede. Pour y réussir , on brûlera de l'*huile de chenevis* toute pure , & l'on ramassera ce qui en tombera dans le vaisseau qui est au-dessous de la lampe ; on en frottera doucement la galle que l'on veut faire tomber, & lorsqu'on aura réussi (ce qui ne tardera pas longtemps) on emploiera l'onguent ci-dessus.

Contre les Dartres.

La *chélidoine* pilée La pulpe de *pommes pourries*, mêlée avec l'*huile rosat* & le *lait de femme*, & appliquée en cataplasme Frotter la dartre avec du suc de *piloselle*, si la dartre est miliaire.

§. XI. REMÈDES CONTRE LES POISONS. *

Contre les Poisons coagulans.

Une gouffe d'*ail*, mâchée, en buvant en même-tems un verre de bon vin . . . Une infusion de *calament* Quelques cuillerées de suc de *galega*.

Contre le Verd-de-gris que l'on a avalé.

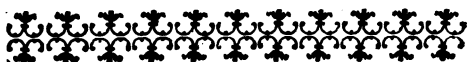
Il faut d'abord faire vomir, à force d'*eau chaude* & d'*huile d'olives*; on doit ensuite donner des *lavemens émolliens*; puis faire avaler deux gros

* Lorsque le Poison est *corrosif*, tel que l'*Arsenic*, le *Sublimé-corrosif*, le *Verd-de-gris*, plusieurs Préparations *Mercurielles*, & *Antimoniales*, &c. les véritables Contre-poisons sont les *Vomitifs*, & les *Huileux*; comme l'*huile d'olives* récente, ou celle d'*amandes douces*, qu'on doit avaler jusqu'à trois

94 LA PHARMACIE
de suc d'*ache* dans un coup de *vin*,
ou bien demi-once de suc de *menthe*
dans un bouillon.

ou quatre onces , & même plus , à la fois ,
aussi - bien que le *lait* chaud , bu en grande
quantité Quand le poison est *narcoti-*
que , tel que l'*Opium* & toutes les Plantes
assoupissantes , dans ce cas les *saignées* , l'*é-*
métique , & les remedes qui irritent les Nerfs,
comme les *sternutatoires* , &c. sont convena-
bles Lorsque c'est le venin des Ani-
maux , la *vieille thériaque* , & tous les Reme-
des Diaphorétiques sont ceux qu'il faut em-
ployer.





SECONDE PARTIE.

FORMULES DE REMEDES

*Pharmaceutiques les moins
composés.*

SECTION PREMIERE.

DES REMEDES INTERNES.

PREMIERE CLASSE.

DES ALTERATIFS OU CORRECTIFS.

§. I. Les Eaux.

Eaux de Chaux.

R De la chaux vive bien choisie , Dans
une demi-livre. Versez dessus plusieurs
quatre pintes d'eau bouillante. maladies
Laissez bouillir suffisamment. * chroni-
ques.

* Voici la maniere de se servir de cette
Eau intérieurement , & les cas où elle con-
vient, ou ne convient pas , suivant les obser-
vations de M. BURLET , *Hist. de l'Acad. R.*

Eau d'Acier.

Dans
les va-
peurs,
la sup-
pression
des re-
gles, &c.

R. De la limaille d'acier, quatre onces ; du vin blanc, une chopine ; de la canelle en poudre, demi-once. Versez dessus six pintes d'eau bouillante. Laissez le tout

des Sciences, Année 1700. pag. 54. & *Mémoires*, pag. 122.

Si l'on craint que la première Eau de chaux ne soit trop forte, il faut employer la seconde. Celle-ci se fait, après avoir séparé la première, en remettant dessus la Chaux la même quantité d'Eau. L'Auteur cité préféroit en plusieurs cas la seconde Eau à la première. Tant qu'il pouvoit donner cette Eau mêlée à froid avec le lait de vache, d'ânesse, ou de chevre, jusqu'à huit ou neuf onces par jour, il préféroit cette manière à toutes les autres ; & quand les maladies ne pouvoient s'accommoder du lait, il la mêloit avec quelque tisane pectorale ; par exemple,

R. Quatre pintes d'Eau de Chaux. Faites-y infuser à froid du bois de Sassafras, de l'Anis, & de la Réglisse, de chaque quatre onces ; des Raisins de Damas ou de Corinthe, demi-livre : La dose est de quatre ou cinq onces, deux fois par jour. M. BURLET en a donné jusqu'à huit, & l'effet n'en a été que salutaire.

Voici les Remarques qu'il a faites sur l'usage médicinal de l'Eau de Chaux.

1^o. Cette Eau donne très-souvent du dégoût,

tout en digestion, sur les cendres chaudes, pendant quatre jours. Coulez ensuite. La dose est de trois onces, trois ou quatre fois le jour.

goût, & l'assè bien-tôt les malades : Elle refroidit l'estomac, s'il est permis de parler ainsi, & l'on est obligé de donner aux malades du vin d'Alicante, du vin d'absinthe, & de la thériaque. 2°. Elle dessèche, & fait un peu maigrir. Elle donne quelquefois de l'altération, & supprime le ventre. Elle pousse beaucoup par la voie des urines, & assez souvent par les sueurs. 3°. Elle ne convient donc point dans la perte de l'appétit, & le dégoût, non-plus que dans une extrême maigreur, ni dans la suppression du ventre, ni dans une altération fiévreuse. 4°. Dans tous les ulcères internes, & externes, mêlée avec le lait, ou avec des décoctions vulnéraires, elle a un très-bon effet. 5°. Elle arrête les hémorrhagies, le cours-de-ventre, la dysenterie, les pertes, les fleurs-blanches : Elle convient à tous les relâchemens des vaisseaux, jusques même aux gonorrhées. 6°. Par la même raison, il n'en faut point donner dans le tems des évacuations nécessaires, comme des règles, des hémorrhoides, des bénéfices de ventre ; car elle les supprime. 7°. C'est un bon remède pour toutes les obstructions, pour les tumeurs internes, quand elles n'ont point tout-à-fait dégénéré en skirrhes, ou en cancers, & même pour les écrouelles, pourvu qu'elles ne soient pas invétérées. 8°. L'eau de chaux, pour produire de bons effets dans

Eau de Mercure.

Contre
les Vers,
&c.

R. Du Mercure cru bien purifié, une once ; des eaux de chien-dent & de pourpier, de chacune quatre onces. Laissez en macération, pendant deux heures, en remuant souvent & fortement le vaisseau. Laissez précipiter le mercure au fond du vaisseau, & de cette eau bien coulée donnez trois cuillérées, trois fois le jour.

ces maladies, doit être continuée long-tems, comme tous les autres remèdes altératifs. 9°. Mêlée avec les purgatifs, comme le jalap, la scammonée, & l'aloès, elle augmente leur vertu purgative. 10°. Mêlée avec le lait, elle empêche qu'il ne se caille, & en rend l'usage plus facile à ceux qui ont des aigreurs d'estomac, & qui ne s'accoutument pas aisément de ce remède alimentaire. 11°. Tous ces effets de l'eau de chaux semblent assez prouver que le principe par lequel elle agit, est une matière alcaline-terrestre, fort atténuée & subtilisée par la calcination, rendue assez légère pour se tenir en dissolution dans l'eau, & y communiquer cette saveur acre, accompagnée de quelque astringence, qui se fait sentir dans l'eau de chaux.

Eau d'amandes.

- R. Quinze amandes douces pelées. Dans les
 Pilez-les dans un mortier, versant maux de poitrine.
 dessus petit - à - petit une pinte
 d'eau de riz. Ensuite dissolvez y
 une once & demie de sirop des
 pauvres. La dose est à discrétion.

Eau Laituse.

- R. Un tiers de lait de vache , & Dans les
 deux tiers d'eau commune. Ajou- mêmes
 tez-y un peu de sucre candi blanc. Maux.
 La dose est de quatre onces ,
 trois ou quatre fois dans la mati-
 née , à demi-heure l'une de l'au-
 tre , au lieu de lait d'ânesse.

Eau de Poulet , ou de Veau.

- R. Un Poulet, dont on coupe les Pour
 piés & la tête , & dont on ôte la adoucir
 peau & la graisse ; ou bien trois le Sang ,
 quarterons de veau, dont on ôte & rem-
 la graisse & les membranes. Faites pérer
 cuire à petit feu l'un ou l'autre l'ardeur
 dans quatre pintes d'eau , rédui- des en-
 tes à moitié. Coulez ensuite à tra- traillies.
 vers une serviette mouillée , &

100 LA PHARMACIE
pliée en trois ou quatre doubles.
On s'en sert pour boisson ordinaire.

Eau de cœur de veaux.

Pour
fortifier,
& nour-
rire u ra-
fraichis-
sant.

Rx. Six Cœurs de Veaux, bien frais
& tout récents, coupez par mor-
ceaux ; de la mie de pain blanc,
trempée & imbibée de lait de va-
che, une livre ; de l'eau de fon-
taine, quatre pintes. Faites bouil-
lir à petit feu, jusqu'à réduction
de la moitié. Coulez ensuite. Ajou-
tez-y de l'eau-rose, trois onces ;
pressez-y deux citrons coupés par
morceaux, & laissez-y ces citrons
avec leur écorce. La dose est de
trois onces, quatre ou cinq fois le
jour. C'est un cordial fort tempéré.

§. II. Les Tisanes.

Tisane commune.

Pour
servir de
boisson
dans les
fièvres,
&c.

Rx. De la racine de chien-dent, trois
onces ; de la réglisse, demi-once ;
des raisins de caisse, une once &
demie. Faites bouillir le tout dans
quatre pintes d'eau d'orge, rédui-
tes à trois. Coulez ensuite. Dis-
solvez-y du nitre purifié, quatre
scrupules ; du sirop-violat, une
once.

Tisane rafraîchissante ou adoucissante.

℞. De la racine de guimauve, trois onces ; de celle de mauve, une once & demie ; des feuilles d'oseille, une bonne pincée ; de l'orge mondé, & de la semence de pavot blanc, de chacun deux gros. Faites bouillir le tout dans quatre pintes d'eau, réduites à trois, y ajoutant sur la fin six gros de réglisse ratissée & concassée. La dose est à discrétion.

Pour
rafraî-
chir &
adoucir.

*Tisane Diurétique.**

℞. Des racines d'asperge, de chien-dent, de fraiser, & d'oseille, de chacunes une once. Faites-les bouillir dans quatre pintes d'eau, réduites à trois : Ajoutez-y du cerfeuil, deux poignées ; de la pimprenelle, une poignée. Coulez ensuite. Dissolvez-y du sirop de guimauve, trois onces ; du nitre purifié, deux gros. La dose est d'un verre, de deux en deux heures.

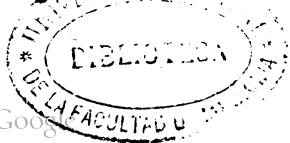
Pour
faire uri-
ner.

Nota. On ne multiplie pas ici les

Nota.
Sur les
Tisanes.

* Voyez ci-après la Note de la pag. 107.

I iij



Tifanes autant qu'il conviendrait ; parce que les aposèmes, les décoctions, les infusions, & les petits-laits, dont on va donner les formules, y suppléent abondamment.

§. III. Les Aposèmes.

Aposème Pacifique.

Pour
calmer
& arrê-
ter,

R. Une once de tête de Pavot, blanc, sans les graines. Ces têtes étant brisées, faites - les bouillir dans trois chopines d'eau, réduites à une pinte. Ajoutez-y, sur la fin, deux gros de fleurs seches de primevere. Dissolvez dans la colature deux gros de *diascordium*, deux onces de sirop de pavot blanc, & une once de sirop de limons. La dose est de quatre onces, suivant le besoin.

Aposème Dépuratif du Sang.

Pour
purifier
le Sang.

R. Des racines de chicorée sauvage, de petit-houx, de fenouil, & de persil, de chacune une once ; des feuilles d'aigremoine, & de fumeterre, de chacune une poignée, des raisins de caisse mondés, deux onces. Faites bouillir

le tout dans trois pintes d'eau, réduites à deux pintes & demie. Dissolvez dans la colature du crystal minéral, trois gros ; du sirop de capillaire, deux onces. La dose est de quatre onces, deux ou trois fois le jour.

Aposème Diapnoïque.

- ℞. De la racine de bardane, quatre onces ; des feuilles de *chamæpitrys* ou ivette, quatre poignées ; des fleurs de coquelicot, trois gros. Faites bouillir le tout légèrement dans deux pintes & demie d'eau. Après avoir fait la colature, dissolvez-y du sirop de coquelicot, trois onces. La dose est chaque fois de six onces, trois fois dans vingt-quatre heures.

Pour
exciter
la trans-
piration.

Aposème Céphalique.

- ℞. De la racine de pivoine mâle, deux onces ; des feuilles de sauge sèche, de marjolaine, & de betoine, de chacune demi-poignée. Faites bouillir le tout très-légèrement dans deux pintes d'eau. Après avoir fait la colature, dissolvez-y du sirop d'œillests, deux

Contre
plusieurs
Maladies
de la
Tête.

I iij

onces. La dose est de six onces ,
trois fois le jour.

Aposème Hystérique.

Contre
les Va-
peurs.

Rx. Des feuilles d'armoïse , & de
matricaire, de chacunes deux poi-
gnées ; de celles de dictame , & de
pouliot, de chacune demi-poi-
gnée. Versez deux pintes d'eau
bouillante sur ces herbes bien ha-
chées. Laissez-les en infusion pen-
dans deux heures. Après avoir fait
la colature, dissolvez-y de la thé-
riaque , deux gros ; du sirop dia-
code, deux onces. La dose est de
quatre onces , plus ou moins sou-
vent suivant le besoin.

*Aposème dans les Affections Catar-
rheuses de la Poitrine.*

Dans la
Toux, le
Rhûme,
&c.

Rx. Des feuilles de cynoglosse, deux
poignées ; de la réglisse, demi-on-
ce ; des raisins de caisse mondés ,
deux onces ; de l'orge mondé ,
une once. Faites bouillir le tout
dans deux pintes & demie d'eau ,
réduites à deux. Dissolvez dans
la colature deux onces de sirop
diacode. La dose est de quatre
onces , trois fois le jour.

Aposème Pleurétique.

- ℞. De l'orge perlé, une once ; des raisins de caisse mondés, deux onces, de la raclure d'ivoire, & de celle de corne de cerf, de chacune deux gros ; de la réglisse, six gros. Faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau, réduites à la moitié. Ajoutez dans la colature trois onces de suc exprimé & coulé de fiente de cheval. La dose est de quatre onces, de quatre en quatre heures.

Contre
la Pleu-
résie.

Aposème pour le Foie.

- ℞. De la chicorée sauvage, & de l'endive, feuilles & racines hâchée, de chacune deux poignées ; de l'oseille, feuilles & racines, une poignée. Faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau, réduites à pinte. Coulez. La dose est de six onces, de quatre en quatre heures.

Dans
les Obs-
tructions
du F

Aposème pour la Rate.

- ℞. De la bourrache, & de la buglose, feuilles & racines, de chacune deux poignées ; des feuille

Dans
celles de
la P

106 LA PHARMACIE

de scolopendre , & de pissenlit , de chacune une poignée. Faites bouillir le tout légèrement dans cinq demi-septiers d'eau. Coulez. La dose est de quatre onces, de quatre en quatre heures.

*Aposème Néphritique. **

Dans
les maux
de Reins.

Rx. De la racine de guimauve, une once & demie ; des feuilles de guimauve, & de pariétaire, de chacune une poignée ; de la semence de persil, deux gros. Faites bouillir le tout dans quatre pintes d'eau d'orge, réduites à trois pintes. La dose est, toutes les quatre ou cinq heures, d'un verre où l'on aura dissous demi-once de sirop de guimauve.

Aposème Diurétique.

Pour
faire uri-
ner.

Rx. De l'écorce des racines de persil, & de fenouil, de chacune une once ; de la réglisse, & des semences de persil & d'ortie, de chacune demi-once. Faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau, réduites à une pinte. Après avoir fait la colature, ajoutez-y
* Voyez la Note ci-après, pag. 107.

du vin blanc , quatre onces ; du miel , trois onces ; du crystal minéral , un gros. La dose est d'un grand verre , toutes les quatre heures , où l'on aura dissous quatre grains de nitre purifié. *

* Cet Aposème n'étant pas bien dosé dans l'Auteur , j'ai jugé à propos de le reformer de la maniere qu'on le trouve ici , & qui est conforme , à peu de chose près , à la formule de la *Décoction Diurétique* de FULLER (*Pharmacop. Extempor. reform. pag. 45.*) que cet Auteur recommande pour pousser par les urines , pour nettoier les Reins & la vessie de la mucofité & du sable qui s'y amasse , & pour purifier & adoucir le sang ; à cause de quoi , dit - il , ce Remede convient aux personnes Scorbutiques d'un tempérament chaud : Il est encore très-utile , selon le même Auteur , après les Fievres qui ont porté une grande ardeur dans la masse du sang. Je crois devoir ajouter ici , en faveur des personnes qui n'entendent point la Medecine , qu'il ne faut pas s'imaginer que cet Aposème soit bon dans toutes les suppressions & rétentions d'urine. Car lorsque l'urine est une fois passée des reins dans la vessie , & que le malade n'urine pas , soit parce que la vessie même est attaquée de paralysie , soit à cause de la contraction spasmodique du *sphincter* de cette partie , l'aposème en question seroit nuisible ; & il n'y a , dans ces deux cas , que l'introduction de la sonde qui puisse faire sortir l'urine. Pareillement ,

Aposème Anti-scorbutique.

Dans le **Rx.** Des racines de chien-dent , de
 Scorbut, chicorée sauvage , & de fenouil ,
 de chacune une once ; des raisins
 de caïsse mondés, trois onces ; des
 feuilles de scolopendre , de bour-
 roche , & de buglose , de chacu-
 ne une poignée ; de celles d'o-
 seille, deux poignées. Faites bouil-
 lir le tout dans six pintes d'eau ,
 réduites à cinq. La dose est d'un
 verre , de quatre en quatre heu-
 res , où l'on aura dissous demi-
 once de sirop de capillaire.

quand la rétention d'urine est causée par une
 pierre arrêtée dans les reins , ou dans les
 uréteres , ou par l'inflammation des reins ,
 ou des uréteres , &c. ce remède seroit dan-
 gereux : mais il faut alors avoir recours aux
 saignées réitérées , selon le besoin , aux de-
 mi-bains , & aux diurétiques doux , qui ne
 font que relâcher , sans irriter , telles que
 les potions huileuses , adoucissantes , & cal-
 mantes , les tisanes de même qualité , &c.
 Voyez là-dessus ce que dit M. HECQUET ,
 Tome I. de la *Medecine des Pauvres* , en
 parlant de l'usage des Diurétiques , & à l'ar-
 ticle de la Gravelle.

Aposème Vulnéraire.

R. De la racine de bardane , trois onces ; des feuilles de dictame , de mille-pertuis , de fanicle , & de bugle , de chacune une poignée. Faites bouillir le tout dans quatre pintes d'eau , réduites à moitié. Après avoir fait la colature , délayez-y du miel blanc , trois onces ; de la thériaque de Venise , deux gros. La dose est d'un demi-septier (ou huit onces) deux fois le jour.

Dans les
Plaies.

*Aposème contre les Affections Glar.du-
leuses & Scrophuleuses.*

R. Des feuilles de marrube blanc , d'aigremoine , & de scabieuses , de chacune une poignée ; des fleurs de sureau , deux pincées ; de semences d'ortie , deux gros. Faites bouillir le tout dans quatre pintes d'eau , réduites à trois. Dissolvez dans la colature quatre onces de sirop de pommes. La dose est chaque fois de trois onces , trois fois le jour.

Contre
les E-
croüel-
les , &
les Tu-
meurs de
ce genre.

Nota. Le nombre d'*Aposèmes* , de
Décoctions . &c. paroîtra ici multi-

Nota.
Sur les
*Aposè-
mes* , &c.

plié ; mais la raison en est sensible dans le système de la Médecine des Pauvres. Les délayans y tiennent la principale place ; & ainsi les aposèmes & les décoctions deviennent comme le fondement de la Pharmacie de cette Médecine , & comme la base de tous les autres Remèdes , qui ne doivent être employés que pour approprier , ce semble, les vertus essentielles des Plantes aux viscères , & aux Maladies auxquelles sont destinés les aposèmes , les décoctions , &c. Cette appropriation est du ressort des poudres , des bols , des opïats , & des pilules ; tous remèdes qui ne doivent être que comme les adjoints des aposèmes , des décoctions , &c. & avant lesquels on les donne.

Ce qui autorise encore le fréquent usage des aposèmes , c'est qu'ils transmettent dans le sang les qualités ou vertus propres des Plantes : Et , pour procurer cet avantage , ils se font dans cette Pharmacie , ou par décoction , ou par infusion ; car c'est l'attention qu'il faut avoir pour conserver aux Plantes leurs vertus propres. Ces vertus sont dans le vola-

til ou le spiritueux des Plantes céphaliques, (par exemple) des antiscorbutiques, des anti-hystériques, des anti-épileptiques, &c. C'est pourquoi les aposèmes de semblables Plantes, sont ici préparés par infusion. D'autres Plantes, dont les vertus consistent dans quelque chose de plus fixe, de plus substantiel, en un mot, de moins spiritueux, ont besoin d'une légère ébullition, afin de se développer assez pour répandre leurs qualités dans le sang : telles sont les Plantes tempérantes, & les rafraîchissantes, que l'on fait bouillir.

Les fucs d'herbes *, outre que ce sont encore des especes de délayans, sont de vrais extraits naturels des Plantes dont on les tire ; &, par cette raison, on les ramasse dans l'occasion, avec soin, dans cette Pharmacie. On le fait même d'autant plus soigneusement, qu'ils peuvent encore servir comme d'adjoins aux aposèmes, dont ils réhaussent ou développent les vertus, y étant mê-

* Voyez à ce sujet un Ouvrage posthume de l'Auteur, qui a pour titre : *Le Brigandage de la Pharmacie*, pag. 89.

lés par cuillerées : C'est ainsi, par exemple, qu'un aposème devient efficacement diurétique, en y mêlant quelques cuillerées de suc de persil, d'ache, de trefle-d'eau, &c.

Les juleps, les émulsions, les potions, les mixtures, sont encore adoptés volontiers dans cette Pharmacie; parce que ce sont tous des délayans par eux-mêmes, mais qui étant imprégnés ou remplis de la substance des poudres, des pulpes, des huiles, des sels, ou des volatils, que l'on peut y mêler, deviennent les véhicules de tous ces ingrédiens dans la masse du sang.

Les lavemens sont des topiques intérieurs - délayans, qui agissent principalement sur les membranes des intestins.

Les lotions, les fomentations, les cataplasmes, les épithèmes tiendront ici leur place; afin que rien ne manque au besoin des Pauvres, & de leur Médecine, & pour remplir les indications si fréquentes, d'employer les délayans dans les maladies.

Je prie le Lecteur d'observer que ce n'est point par inadvertence, que

que je donne souvent des aposèmes, des décoctions, des tisanes préparées en grande dose. Cela paroîtroit sans doute mal-à-propos, s'il ne s'agissoit que d'ordonner pour un seul malade. Mais, comme cette Pharmacie est destinée pour le secours de plusieurs Pauvres, qui peuvent être malades d'une même maladie dans une Paroisse, dans un Village, &c. l'on a cru qu'il étoit utile d'ordonner une grande quantité d'aposèmes, par exemple; d'autant plus que l'on est toujours le maître de ne faire que le tiers, ou la moitié de l'Ordonnance prescrite dans cette Pharmacie.

§. IV. Les Décoctions.

Décoction ou Tisane de Quinquina, ou Quinquina préparé.

℞. Du bon quinquina en poudre grossière, deux onces. Faites-les bouillir dans trois pintes d'eau, réduites à deux. Coulez; & ajoutez à la colature trois onces de sucre, & deux gros de nitre purifié. *

Pour
les Fie-
vres d'ac-
cès ou
Intermi-
tentes.

* On doit se servir de cette Décoction de
Tome IV.

K

Autre Décoction Febrifuge.

Voyez ci-dessus , pag 54.

Décoction des Bois.

Pour exciter la Transpiration, ou la Sueur, dans les maladies de la Peau, & autres.

R. De la falsepareille, deux onces; de la squine, une once; des sandaux citrin, & rouge, de chacun demi-once; de la raclure de corne de cerf, trois gros. Faites d'abord infuser le tout, puis bouillir dans quatre pintes d'eau, réduites à trois. La dose est de quatre onces chaque fois, deux fois le jour.

la maniere suivante. Le malade en prendra chaque jour une chopine, en deux verres; dans la matinée, & une autre chopine, aussi en deux verres, trois heures après qu'il aura diné. Il laissera une demi-heure ou une heure d'intervalle entre chaque verre, observant de ne point prendre de boisson, ni de nourriture, une demi-heure avant & après avoir pris de cette Décoction. Son usage doit être continué aux mêmes heures, & avec les mêmes précautions, jusqu'à ce que la fièvre ait cessé, & encore pendant quinze jours, ou même plus, à compter de ce tems-là suivant que la fièvre aura duré plus ou moins de tems avant ou pendant l'usage du quinquina.

Décoction Incrassante ou Epaisissante.

℞. De la gomme Arabique concassée, trois onces; du cachou brute, demi-once. Faites-les bouillir légèrement dans trois chopines d'eau, réduites à cinq demi-septiers. Dissolvez dans la colature quatre onces de sirop de guimauve. La dose est de quatre onces, deux ou trois fois le jour.*

Quand
le Sang
est trop
dissous,
& la
lymphe
acre.

Décoction Amere-Aromatique.

℞. De la racine de *calamus aromaticus*, demi-once; de celle de gentiane, deux gros; des feuilles de petite centaurée, de celles d'abfinthe sèche, & des fleurs de camomille, de chacune un gros & demi. Faites bouillir le tout dans deux chopines & demie d'eau,

Contre
les vents,
&c.

* Cette Décoction, qui est tirée de FULLER, est bonne (dit cet Auteur) pour adoucir & épaisir la lymphe devenue fort acre, & trop ténue. C'est un excellent remède pour l'ardeur d'urine. Il convient encore dans la toux causée par une humeur acre; de même que dans le *Diabetes* ou flux immodéré d'urine.

116 LA PHARMACIE

réduites à une pinte, y ajoutant, sur la fin, deux gros de semence, de carvi. La dose est de trois onces, deux fois le jour. *

Décoction Béchique.

Dans les maux de Poitrine, la Toux, le Rhûme, &c.

℞. Du suc de réglisse d'Espagne, demi-once ; du miel blanc, une once ; de l'eau d'orge, trois demi-septiers. Faites bouillir jusqu'à une parfaite dépuracion. Coulez ensuite. La dose est de trois ou quatre cuillerées à la fois.

Ou bien,

℞. De l'orge perlé, & des raisins de caïsse mondés, de chacun une once ; des figues, au nombre de huit ; de la réglisse, demi-once. Faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau, réduites à trois chopines ; y ajoutant sur la fin deux gros d'anis. La dose est de trois onces chaque fois, deux fois le jour.

* Ce Remede, dit l'Auteur cité, réchauffe & fortifie l'estomac, augmente l'appétit, aide la digestion, & dissipe les flatuosités.

Autre Décoction contre la Toux.

Voyez ci-dessus, pag. 64.

Décoction dans la Phthisie.

℞. Des fleurs de grande pâquerette, ^{Pour}
une poignée ; de l'orge perlé, une ^{les Pul-}
demi-once ; des limaçons bien la- ^{moni-}
vés, au nombre de quatre. Faites ^{ques.}
bouillir le tout dans une pinte
d'eau, réduite à trois demi-sep-
tiers. La dose est de quatre onces :
Il faut la prendre chaude , avec
autant de lait, soir & matin.

Décoction contre la Jaunisse.

℞. Des racines de chicorée sauva- ^{Contre}
ge, & de patience, de chacune ^{la Jau-}
une once ; de la grande chelidoi- ^{nisse, &}
ne, feuilles & racines, deux poi- ^{les Obs-}
gnées, vingt vers-de-terre lavés ^{tructions}
dans le vin blanc. Faites bouillir ^{du Foie.}
le tout dans cinq chopines d'eau,
réduites à deux pintes. Dissolvez
dans la colature du sirop des cinq
racines, trois onces, & ajoutez-y
ensuite une pincée de safran. La
dose est de quatre onces, deux fois
le jour.

Décoction contre le Scorbut , & la Goute Erratique.

Voyez ci-dessus , pag. 76.

Décoction blanche.

Dans
les Cours
de Ven-
tre , &c.

Rx. De la raclure de corne de cerf , deux onces ; de la mie de pain blanc , trois onces. Faites bouillir le tout dans quatre livres (ou deux pintes) d'eau de fontaine , réduites à la moitié. Coulez ensuite sur le champ à travers un linge. Dissolvez dans la colature deux onces de sirop blanc ou sirop des pauvres. On usera de cette décoction pour boisson ordinaire , ou l'on en prendra un verre de tems-en tems dans la journée , suivant le besoin : Il faut la prendre froide dans les cours-de-ventre.

Décoction contre les Vers.

Pour
tuer les
Vers.

Rx. Du vif-argent enfermé & suspendu dans un nouet, deux onces ; des feuilles de dictamé de Crete , & d'aurone , de chacune deux gros ; de la coralline en poudre , demi-once. Faites bouillir le tout dans deux pintes de décoction ou

d'eau de pourpier, réduites à une pinte. Dissolvez dans la colature deux onces de sirop de limons. La dose, pour un enfant, est de deux onces, deux fois le jour, quatre jours de suite.

Décoction contre le flux d'urine, & pour les personnes qui pissent au Lit.

℞. Des feuilles d'aigremoine, de Dans le flux d'urine immodéré, &c. bourse-à-berger, de plantain, & de centinode ou renouée, de chacune une poignée; de la semence de chenevis battue, trois onces. Faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau, réduites à deux. Dissolvez dans la colature quatre onces de sucre. La dose est de quatre onces, deux fois le jour, ou davantage, selon le besoin.

Nota. Il est une observation à faire, en faveur de cette Pharmacie des Pauvres. Parmi tant de *Nota.* Sur les Décoc-tions, &c. Décoc-tions & d'aposèmes, il n'est fait aucune mention des décoctions si usitées dans les maladies qu'on traite de *mesentériques*. On fait entrer dans ces fameuses décoctions les purgatifs les plus formidables, comme les hermodaëtes, la coloquinte, le

turbith, avec les bois les plus chauds, tels que le guayac, que l'on y prodigue si souvent. Aussi le célèbre M. HOFFMAN, si sage & si habile Praticien, avertit les Allemans de se mettre en garde contre le *Decoctum Vienneuse*, « dont, dit-il, je ne fais point
« d'usage, à cause des hermodactes
« & du bois de guayac, qui font
« l'essentiel de ce fameux remede,
« duquel (ajoute-t-il) je m'abstiens volontiers, parce que je préfère des remedes plus sûrs : *lubens
« abstineo* (parlant du *Decoctum Vienneuse*) *quia securiora tantum amo &
« approbo.* » A son exemple, je préfère dans la décoction des bois, celle des bois plus simples & moins acres, telle qu'elle a été donnée ci-dessus.

§. V. Les Bouillons.

Bouillon de vieux Coq.

Dans
la Pul-
monie,
& l'Eti-
sie.

Rx. Un vieux coq, que l'on aura fatigué à force de le faire courir. Plumez-le ; & après l'avoir nettoyé & vuidé de ses entrailles, farcissez-le d'orge mondé, de riz, ou de gruau d'avoine. Faites-le cuire ensuite, pendant cinq ou six heures,

heures, dans trois pintes d'eau, jusqu'à ce que la chair quitte les os. Coulez. La dose est de six onces, deux fois le jour.

Bouillons d'Ecrevisses, &c.

- ℞. Huit Ecrevisses de riviere, lavées, concassées, & dégorgées dans l'eau chaude; un poulet coupé en quatre, & dont on aura concassé les os; & une once de riz lavé. Faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau, réduites à la valeur de trois ou quatre bouillons. Coulez ensuite.

Pour les mêmes Maux, de même que les trois Bouillons suivans.

Bouillon de Grenouilles.

Il se fait de même, en substituant aux écrevisses quarante paires de cuisses de grenouilles, qu'on aura lavées dans l'eau chaude.

Bouillon de Limaçons.

Il se fait de même, en substituant aux écrevisses, ou aux grenouilles, quarante limaçons bien lavés.

Bouillon de Limaçons dans le Lait.

- ℞. Douze limaçons bien lavés. Faites-les bouillir dans trois demi-

septiers de lait de vache , réduits à moitié. Dissolvez dans la colature , du sucre-candi , & de l'eau-rose , de chacun demi-once. Pour un bouillon.

Bouillon de Mou de Veau.

Dans
les vieux
rhumés,
la pul-
monie
com-
mençan-
te, &c.

Rx. La moitié d'un mou de veau , que l'on aura bien lavé dans l'eau chaude ; une once de riz lavé ; deux onces de raisins de caisse mondé de leurs pepins. Faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau , réduites à moitié ; y ajoutant sur la fin une poignée de lierre - terrestre. Pour deux ou trois petits bouillons.

Bouillons Vulnéraires d'Ecrevisses.

Dans
les affec-
tions pu-
rulentes
du pou-
mon.

Rx. Vingt écrevisses de riviere, bien lavées & concassées ; des feuilles de fanicle , de bugle , & de lierre-terrestre , de chacune une poignée. Faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau , réduites à deux. La dose est de six onces , de quatre en quatre heures , chaque jour.

§. VI. Les Infusions.

Nota. Ce sont des especes d'*apocèses* faits sans ébullition (a) ; de sorte que les Plantes y conservent mieux leurs vertus naturelles, que dans la composition des *Aposèmes*. En ceux-ci les Plantes mises à l'épreuve du feu, parce qu'elles bouillent, perdent leur volatil, & donnent leur sel fixe ; de la même manière que le séné, suivant l'observation & l'avis d'un grand Praticien (b), devient *tormineux* étant bouilli, au lieu qu'en infusion c'est un purgatif fort doux.

Infusion Amere.

℞. De la racine de gentiane, trois gros ; des sommités de chardon-bénit, de petite centauree, & des fleurs de camomille, de chacune six gros ; du sel de tartre, trente-deux grains ; de l'eau distillée de chicorée sauvage, & du vin blanc, de chacun une chopi-

(a) Voyez encore là-dessus le *Brigandage de la Pharmacie*, pag. 89.

(b) SYLVIVS DE LE BOE.

L ij

124 LA PHARMACIE

ne. Faites infuser le tout au bain-marie , pendant douze heures. Coulez ensuite. La dose est de six ou huit cuillerées à la fois , deux fois le jour.

Infusion Cachectique.

Dans
les Cachecties ;
de même
que l'Infusion
suivante.

℞. De la racine d'*erula-campana* ou aune , récente & coupée par morceaux , six onces ; des raisins de Corinthe , huit onces ; du sucre candi blanc , six onces ; du vin blanc , trois chopines. Laissez le tout infuser à froid , pendant deux fois vingt - quatre heures. Coulez. La dose est de quatre onces , deux fois le jour.

Infusion Cachectique Purgative.

℞. De la racine de polypode , deux onces ; des racines de chicorée sauvage , & de buglose , de chacune une once ; des raisins de caisse , six gros ; du séné mondé , demi-once ; de la rhubarbe choisie , deux gros ; de la crème de tartre , un gros & demi. Laissez infuser le tout chaudement , pendant douze heures , dans une pinte d'eau bouillante. Dissolvez dans

la colature, de la manne, deux onces ; de l'essence d'anis, deux gouttes ; de l'élixir de propriété, deux scrupules. Prenez cette infusion en quatre doses, de trois en trois ou de quatre en quatre heures.

Infusion Anti-ictérique, ou contre la Jaunisse.

- ℞. De la racine de chicorée sauvage, trois onces ; de feuilles de grande chélidoine, deux poignées ; du vin blanc, & de l'eau de chélidoine simplement distillée, de chacun une chopine. Laissez le tout infuser, sur les cendres chaudes, pendant six heures. Coulez par la chauffe ; & ajoutez dans la colature deux onces de sucre-candi blanc. La dose est de quatre onces, deux fois le jour.

Dans les Obstructions du Foye, & la jaunisse.

Infusion Vermifuge.

- ℞. De la semence à vers, demi-once ; de l'eau de menthe, quatre onces ; des eaux de gentiane & de canelle, de chacune deux onces. Laissez infuser le tout, pendant une heure, sur les cendres

Contre les Vers.

chaudes. Ajoutez dans la colature deux onces de sirop de chicorée composé de rhubarbe , & deux gouttes d'essence de gérofle. La dose est de deux cuillerées, deux fois le jour, pendant trois jours de suite.

Infusion de Roses , acide-douce.

Pour
rafrai-
chir, a-
douceir,
resserrer,
& arrê-
ter.

Rx. De la conserve de roses rouges, quatre onces ; de l'esprit de soufre, quarante ou cinquante gouttes pour faire une acidité agréable ; de l'eau de fontaine, une pinte. Faites infuser dans un vaisseau de verre, pendant douze heures. Coulez ensuite par la chauffe. La dose est de quatre onces, de deux en deux heures, suivant le besoin. *

* Cette Infusion, dit FULLER, rafraîchit le Sang trop échauffé, calme son bouillonnement, corrige son acrimonie, l'épaissit lorsqu'il est trop dissous. Elle tempere la bile trop acre, apaise la soif, fortifie l'estomac, rétablit l'appétit, & resserre modérément. On en fait un julep assez agréable, & qui est utile dans les fièvres ardentes, & dans les malignes. Ce même Remède est bon (continue l'Auteur cité) pour l'hémorrhagie du nez, l'hémoptysie, le vomissement de

Infusion Vulnérable.

R. De jeunes branches vertes de *solanum lignosum* ou douce-amère, coupées par morceaux, quatre onces; de la cochenille, vingt-quatre grains; du vin blanc, une pinte. Faites infuser le tout chaudement, pendant la nuit, dans un vaisseau bien bouché. Ajoutez dans la colature, du sirop de lierre-terrestre, quatre onces; de la thériaque de Venise, demi-once. La dose est de quatre onces trois fois le jour, ou de six onces deux fois par jour. *

Dans
les Chû-
tes, & les
Contu-
sions.

sang, le cours-de-ventre bilieux, la Dyssenterie, le flux de regles immodéré, le *Pica* ou l'appétit dépravé des filles qui ont les pâles-couleurs, & des femmes grosses, & pour prévenir l'avortement.

* FULLER assure que c'est un Remède éprouvé pour les chûtes de haut, & les contusions : En effet (dit-il) il dissout à merveille le sang extravasé & caillé, le fait repasser dans les voies de la circulation, & de-là sortir du corps, en partie par la transpiration, en partie par les urines, & quelquefois même par les selles. Il opere (continue-t-il) d'une manière si puissante & si spécifique, que son usage a rendu quelquefois, comme je l'ai observé avec surprise,

L iiij

§. VII. Les Sucs d'Herbes.

Nota. Sur les Sucs d'herbes. Les Sucs d'Herbes étant des délayans , & de véritables Extraits* , méritent une place distinguée dans cette Pharmacie; d'autant plus qu'un suc d'herbe aussi tempéré que celui que je vais proposer , étant presque universellement bon, se trouve , par sa préparation , parfaitement à la portée des Pauvres ; & cette herbe est des plus communes : Voici cette préparation.

Suc d'Herbe Dépuratif du Sang.

Dans les affections Scorbutiques , Hépatiques, mélancoliques , & dans les maladies de la peau. **Rx.** Des feuilles de pissenlit ou dent-de-lion , autant qu'il en sera besoin pour en faire une masse , ou comme une pâte , en les pilant dans un mortier. Mettez cette masse dans un pot de terre vernissé, couvert de son couvercle. Mettez ce pot dans un four de bou-

l'urine des malades tout-à-fait noirâtre , à cause des grumeaux de sang dissous , repompés dans les voies de la circulation , mêlés avec la sérosité, charriés & filtrés avec elle par les sécrétaires des reins.

* Voyez sur ces sucs le *Brigandage de la Pharmacie* , pag. 88. & 89.

langer, après qu'on en aura ôté le pain; il faut qu'il y demeure pendant six heures. Versez ensuite dans une passoire, pour laisser écouler le suc. Le malade en prendra quatre onces chaque fois, plusieurs fois le jour.

Sucs Anti-Scorbutiques.

- Rx. Des suc de plantain, de bécabunga, de creïsson d'eau, & de dent-de-lion, de chacun une livre; du vin blanc, & des Sucs d'oseille & de limon, de chacun huit onces. Après avoir mis tous ces suc dans un lieu frais, pour les laisser dépurer par résidence, passez-les par un tamis, & ajoutez-y de l'eau de cerfeuil, huit onces; du sucre, quatre onces. La dose est de quatre once le matin, & autant dans l'après-midi.
- Contre le Scorbut en particulier.

Suc Hydropique.

- Rx. Des feuilles de plantain, quatre poignées; de celles d'hépatique, & de bécabunga, de chacune deux poignées. Pilez-les dans un mortier, en les arrosant de quatre onces de vin blanc, & d'au-
- Dans l'Hydropisie.

130 LA PHARMACIE

tant d'eau de cerfeuil. La dose de ce suc , lorsqu'il est dépuré, est de de trois onces, trois fois le jour.

Suc Hémorrhoidal.

Contre les douleurs ou pertes de Sang dans les Hémorrhoides. **Rx.** Du Suc de mille - feuille , dépuré par résidence, dix onces; du sucre, trois ou quatre onces. Mêlez. La dose est de trois onces, deux fois le jour.

§. VIII. Les Petits-Laits Médicinaux.

Petit-Lait en Sac de Fruit.

Pour adoucir & purifier le Sang. **Rx.** Du petit-lait, deux pintes; du suc de pomme de renette, six onces; du sucre, deux onces; un ou deux blancs-d'œufs. Clarifiez. La dose est d'une chopine, tous les matins, pendant un mois.

Petit-Lait ou Posset d'Angleterre.

Pour boisson ordinaire dans plusieurs maladies chroni- **Rx.** Du lait de vache, une pinte; de la petite bière, une chopine; du vin blanc, un demi-septier. Mettez le tout dans un vaisseau sur le feu; il s'en fait du petit-lait, qu'il faut passer à travers

une passoire , pour en séparer le ques , & dans les Fievres.
 fromage. Faites bouillir ensuite
 dans ce petit-lait , deux poignées
 d'oseille. Clarifiez avec le blanc-
 d'œuf , & passez la liqueur à tra-
 vers un linge. La dose est à dis-
 crétion , pour boisson ordinaire.

Petit-Lait Anti-scorbutique.

℞. Des feuilles de plantain , & de Dans
cochlearia ou herbe-aux-cuilliers, l. Scor-
 de chacunes deux poignées ; du but.
 cresson d'eau , & de l'oseille , de
 chacun une poignée. Pilez-les, en
 les arrosant avec une pinte de pe-
 tit-lait. Laissez dépurér le suc en
 le faisant cuire légèrement. La
 dose est d'un grand verre chaque
 fois , trois ou quatre fois dans la
 journée.

Petit-Lait Hépatique.

℞. Quatre poignées de feuilles de Dans
 chicorée sauvage & d'endive, mê- les Obs-
 lées ensemble, hachées , pilées, & tructions
 arrosées d'une pinte de petit-lait. du Foie.
 Faites dépurér le suc de même
 que le précédent. On le prendra
 en quatre verres.

Petit-Lait Splénique.

Dans $\mathcal{R}x$. Quatre poignées de bourroche,
celles de de buglose, & de scolopendre,
la Rate. mêlées, hachées, pilées, & arro-
sées d'une pinte de petit-lait.
Faites prendre le suc dépuré,
comme le précédent.

§. IX. Vin Medecinal.

Vin rafraîchissant, pour boisson.

Pour $\dagger \mathcal{R}x$. Du meilleur vin de Rheims,
rafrai- une chopine; de l'eau de fontai-
chir, & ne, une pinte; de la gelée de gro-
appaier seilles, deux onces; du suc de li-
la Soif, mon, deux onces & demie; du
dans les sirop d'épine-vinette, quatre on-
Fievres, ces. Mêlez; & passez la liqueur.
&c. La dose est d'un verre de tems-
en-tems, suivant le besoin.

§. X. Vinaigre Medecinal.

Vinaigre contre le mauvais Air.

Contre $\mathcal{R}x$. Des racines d'angélique, & de
le mau- zédoaire, de chacune une once;
vais Air, des baies de genievre, deux on-
l'Epidé- ces; des feuilles de rue, trois
mie, & poignées; du vinaigre le plus fort,
la Peste.

trois chopines. Faites infuser le tout ensemble pendant cinq ou six jours. Coulez ensuite. On se sert de ce vinaigre pour s'en laver la bouche, les tempes, & les mains ; & l'on en brûle sur des briques chaudes, pour en recevoir la fumée.

§. XI. Les Juleps.

Julep Rafraîchissant.

Rx. Des eaux de pourpier, de bourroche, & d'*oxytriphylum*, de chacune quatre onces ; de l'eau-rose, & du suc de limon, de chacun une once. Du sirop de groseilles, deux onces. Mêlez le tout. La dose est de trois onces, trois fois le jour.

Pour rafraîchir dans les Chaleurs d'entraîles, les Fie-vres, &c.

Julep Cordial tempéré.

Rx. De l'eau-rose, huit onces ; du vin de Rheims, quatre onces ; du suc d'orange aigre, une once ; de l'eau de canelle orgée, deux onces ; du sucre-candi, une once ; de la corne de cerf préparée sans feu, quatre scrupules. Mêlez. La dose est de trois onces, à prendre suivant le besoin

Pour fortifier, sans trop échauffer.

134 LA PHARMACIE

Nota. Lorsqu'en pratique on trouvera qu'une Recette est trop forte , par rapport à quelque particulier , il faudra mêler dans chaque dose un tiers ou environ d'eau commune.

Julep de Craie.

Dans
les maux
de cœur,
&c.

℞. De la craie blanche , très - fine & lavée , une once , du sucre-candi , une once & demie ; de l'essence de canelle , deux gouttes ; de l'eau de fontaine , une pinte réduite à la moitié par la coccion. Mêlez bien le tout. La dose est de trois onces chaque fois , suivant le besoin. *

Julep Stomachique.

Dans
les foibles
d'Estomac.

† ℞. Du vin d'Espagne , & de l'eau de canelle orgée , de chacun quatre onces ; des eaux de menthe & d'absinthe , & du sirop de coings , de chacun trois onces ; de la thériaque de Venise , deux gros ; de l'essence de gérofle , une goutte. La dose est de trois onces , une

* Ce Julep , dit FULLER , absorbe & détruit les aigreurs d'estomac , remédie aux maux de cœur , rafraichit , & apaise la soif.

Julep Pleurétique.

Rx. De l'eau de coquelicot , six onces ; de celle de tussilage , quatre onces ; de sirop de pavot rouge , deux onces ; du crystal minéral , & du sang de bouquetin , de chacun quatre scrupules. La dose est de 4 onces , trois fois le jour.

Dans
la Pleu-
résie.

Julep Asthmaticque.

Rx. † Des cloportes vivantes , au nombre de quatre cens. Pilez-les dans un mortier , en y ajoutant de l'eau d'hyssope , six onces ; de l'eau de canelle orgée , deux on-

Dans
l'Asth-
me.

* Ce Remede (suivant le même Auteur) corrige , incise ou atténue , & fait sortir les amas de glaires & de pourriture , qui s'accumulent & s'attachent dans les plis & au velouté de l'estomac : Il répand sur les fibres foibles & relâchées de ce viscere , un sel volatil-huileux , qui les fortifie : Il y attire en quantité les esprits animaux ; & par-là rétablit le *tonus* de ces fibres , & y rappelle la chaleur naturelle : C'est pourquoi il redonne de l'appétit , aide la digestion , chasse & dissipe les vents , tant par haut que par bas , arrête & ôte les envies de vomir , & le vomissement. On peut s'en servir particulièrement pour exciter l'appétit.

ces ; du sucre-candi, demi-once. Passez le tout en le pressant fortement. La dose est de deux cuillérées chaque fois de tems-en-tems, dans l'accès, en buvant par dessus un verre d'infusion de capillaire.

Julep Doux-Acide.

Dans
la petite
Vérole
la plus
maligne,
& dans
les Fie-
vres ar-
dentes,

℞. De l'eau de fontaine bien pure, une pinte ; du sirop-violat, trois onces ; du sirop d'œillels ou de celui de framboises, une once, de l'esprit de vitriol, ou de l'esprit de soufre, jusqu'à quarante gouttes. La dose est depuis deux jusqu'à quatre onces, de quatre en quatre ou de six en six heures.

*Julep Diurétique-Acide. **

Pour
faire uri-
ner,

† ℞. Du vin de Rheims, une chopi-
ne ; du suc de pariétaire dépuré,
&

* Voyez sur l'usage des Remedes Diurétiques la Note ci-dessus, pag. 107 ; aussi bien que les Remarques de FULLER sur ce Julep, (*Pharmacop. Extempor. reform.* pag. 193. & 194.) que je me dispense de rapporter ici, parce qu'elles ne conviennent qu'à des Medecins, qui peuvent consulter cet Auteur à l'endroit cité.

& de celui de limon , de chacun deux onces ; de l'eau de persil , de celle de cerfeuil , & du sirop des cinq racines , de chacun trois onces. La dose est de quatre onces, trois fois par jour. ,

Julep Hystérique.

- ℞. De l'eau de cérises noires , des Dans
eaux d'armoïse , & de pouliot , les accès
de Va-
de chacune trois onces ; de l'eau pears.
thériacale , une once & demie ;
du *castoreum*, huit grains ; du sucre-
candi , une once. La dose est de
deux onces , dans les accès hysté-
riques & hypocondriaques.

Julep Hystérique Farineux.

- ℞. De la farine de froment , deux Dans
gros ; du sucre-candi , demi once ; les mêm-
de l'eau de fontaine , huit onces. mes ac-
cès.
La dose est de quatre cuillerées ,
données fréquemment dans l'ac-
cès de vapeurs , en remuant cha-
que fois la phiole.

Julep d'Ecrevisses de riviere.

- † ℞. Trente Ecrevisses de riviere. Pour
Pilez-les vivantes ; & faites - les nourrir
& forti-
bouillir ensuite dans trois pintes fier les

138 LA PHARMACIE

Conva-
lescents,
&c.

d'eau, réduites à moitié ; y ajoutant sur la fin, deux gros de muscade, & demi-septier de vin d'Espagne. La dose est de trois onces, deux ou trois fois le jour, ou davantage, suivant le besoin.

Julep des Accouchées.

Dans
les tran-
chées
des nou-
velles
accou-
chées.

Rx. De l'eau de rue, & de l'eau de pouliot, de chacune trois onces ; de l'eau de canelle orgée, & du sirop diacode, de chacun deux onces ; des gouttes anodynes ou *laudanum* liquide, trente gouttes. La dose est jusqu'à huit cuillerées, deux fois par jour, quand les tranchées sont violentes.

Julep des Moribons.

Pour
fortifier
prompt-
ement &
efficace-
ment.

Rx. Deux jaunes - d'œufs frais ; du sucre-candi blanc, demi-once ; de l'essence de canelle, trois gouttes ; de vin d'Espagne, six onces. Mêlez bien le tout. C'est un excellent & prompt confortant, qu'on fera prendre en une ou deux fois.

§. XII. Les Emulsions.

Emulsion Commune.

Pour
calmer,

Rx. Des amandes douces pelées, des

DES • P A U V R E S. 139

graines de concombre, & de celles de pavot blanc, de chacune demi-once ; du sucre blanc, une once. Battez le tout ensemble dans un mortier, versant dessus peu-à-peu une pinte d'eau d'orge, pour faire une Emulsion selon l'art ; ayant soin de ne pas exprimer la masse trop fortement. On peut la prendre en quatre prises. *

Pâte à Emulsion.

℞. De la semence de pavot blanc, une once ; des amandes douces pelées, quatre onces ; de la racine

adoucir,
& faire
dormir.

Pour
les mê-
mes in-
tentions.

* Cette Emulsion, dit FULLER, est d'un très-bon usage, & convient en plusieurs cas ; savoir, 1°. Dans la Chaleur & l'Ardeur d'Estomac, & dans la Soif : 2°. Dans les Chaleurs & Maux de Reins, & de la Vessie ; dans l'Ardeur d'Urine, & la Gonorrhée ou Chaude pisse : 3°. Pour calmer & tempérer : le bouillonnement & l'acrimonie du Sang dans les Fievres Inflammatoires, la Picurésie, le Rhumatisme, l'Insomnie, & le Délire : 4°. Pour réparer le manquement de Sérosité dans les Fievres ardentes, & hectiques : En un mot, pour adoucir, rafraîchir, & humecter. On peut ajouter dans cette Emulsion, suivant le besoin, jusqu'à deux gros de Nitre purifié. Il faut en boire souvent, & à discrétion.

M ij

d'*eryngium* ou chardon-roland, confite, deux onces; des quatre grandes semences froides, de chacune demi-once; du sucre royal, deux onces. Pilez le tout ensemble, pour en faire une pâte. La dose est d'une once sur une chopine d'eau; à prendre en deux fois.

Emulsion Cordiale.

Pour
fortifier
douce-
ment.

℞. Des eaux de buglose, & de chardon-benit, de chacune quatre onces; des semences de citron, demi-once; du sucre royal, trois gros; de l'essence de gérofile, une goutte. Faites une Emulsion, que vous donnerez à la cuillier.

Emulsion Absorbante.

Pour
calmer
& adou-
cir.

℞. De la craie en poudre, trois onces; de l'eau d'orge, trois chopines. Faites-les bouillir, en les réduisant à deux chopines. Versez ensuite cette décoction petit à petit sur une once de semences froides, huit amandes douces, & douze graines de carvi, en battant à mesure toutes ces semences, pour faire une Emulsion; où vous ajouterez ensuite trois gros de

DES PAUVRES. 141
craie finement pulvérisée, & une
once de sirop diacode. Pour trois
ou quatre prises.

Emulsion Pacifique.

- ℞. Des semences de pavot blanc, deux gros ; des amandes douces pelées, trois gros. Battez les, en y ajoutant 3 onces & demie d'eau de coquelicot. Faites une Emulsion, où vous ajouterez encore trois gros de sirop diacode, & un gros de sirop de menthe. Pour une dose.
- Pour la même intention.

Emulsion Hystérique.

- ℞. De l'*assa-fœtida*, deux gros ; de l'eau de cerises noires, huit onces. Faites dissoudre l'*assa-fœtida*, en l'agitant dans le mortier, & hors de dessus le feu. Passez ensuite la liqueur. Pour prendre à la cuillier de tems en tems dans les langueurs hystériques.
- Contre les Vapeurs.

Emulsion dans la petite Vérole.

- ℞. Des semences de citron, demi-once. Battez les dans le mortier, en y ajoutant des eaux d'*oxytriphylum*, de chardon-bénit, & de
- Dans la petite Vérole, la Rougeole, &c.

coquelicot , de chacune trois onces ; de l'eau de *scordium*, une once & demie ; du sucre , une once. Donnez trois cuillerées de cette Emulsion, toutes les deux ou trois heures.

§. XIII. Les Potions.

Potion Febrifuge.

Dans
les Fie-
vres in-
termi-
tentes.

Rx. Du sel d'absinthe , deux scrupules ; de l'esprit de soufre , un scrupule , de l'eau de chicorée sauvage , quatre onces. Mêlez , pour une prise. Donnez-la avant l'accès , & attendez la sueur.

Potion dans les Hydropisies.

Contre
l'Hydro-
pisie.

Rx. Du vin blanc , quatre onces ; du sirop de nerprun , deux onces ; du sel de prunelle ou crystal minéral , un gros. Mêlez , pour une ou deux prises.

Potion Vulnéraire.

Dans les
Plaies,

Rx. De la rhubarbe , un demi-gros ; de la racine de garence , & de la mumie , de chacune un scrupule ; de la terre-sigillée , douze grains ; de l'eau de scabieuse , de l'eau de

DES PAUVRES. 143
buglose, & du suc de grenade,
de chacun une once. Mêlez, pour
une ou deux prises.

§. XIV. Les Mixtures, ou Po-
tions à la cuillier.

Mixture Béchique.

℞. De l'eau de pouliot, & de l'eau d'hyssope, de chacune deux onces; de l'huile d'amandes douces, dissoute avec un jaune-d'œuf, une once; du sirop diacode, une once & demie; de l'essence d'anis; une goutte; du *diascordium*, deux gros. Melez, pour faire prendre à la cuillier, ou bien en deux doses, à l'heure du sommeil. *

Dans les
Toux,
& dans
les Rhû-
mes.

Mixture Asthmaticque.

℞. De l'eau de pavot rouge, neuf onces; de l'oxymel scillitique,

Dans
l'asthme
humor-
al.

* Cette Mixture, dit FULLER, est très-bonne contre la Toux causée par le froid, lorsque ce mal est récent, & que l'on crache une humeur ténue, qui suinte des glandes des Bronches, &c. En effet, ce Remede épaisfit la Lymphe trop dissoute & subtile, émouffe son acrimonie, adoucit & lubrifie les endroits qui en ont besoin, calme l'irritation des esprits, & aide la Transpiration.

144 LA PHARMACIE

trois onces. Mêlez. La dose est de deux à quatre onces plusieurs fois, surtout dans l'accès.

Autre Mixture Asthmatique de FULLER.

Pour
le même
mal.

Rx. De la gomme ammoniacque, un gros. Dissolvez-le dans deux onces d'eau de canelle orgée. Ajoutez à la colature, de l'oxymel scillitique, deux onces. Mêlez, & coulez ensuite. On peut faire deux ou trois prises de cette Mixture, ou la donner à la cuillier dans l'accès.

Mixture Alcaline.

Pour
arrêter
les Vo-
misse-
mens.

† Rx. De l'eau de canelle orgée, quatre onces; de l'eau de menthe, & du sirop de roses seches, de chacun une once; du bol d'Arménie en poudre, deux scrupules; du corail rouge, un demi-gros; du *diascordium*, deux gros; des gouttes anodynes, trente; de l'essence de gérosfle, une goutte. Mêlez. La dose est de trois ou quatre cuillerées chaque fois.

Mixture

Mixture Cordiale-Aqueuse.

† R. De l'eau de cerises noires , & Pour faire des
de l'eau de scorfonere, de chacu- Juleps
ne douze onces ; de l'eau de can- Cor-
nelle orgée , & de l'eau thériaca- diaux
le; de chacune huit onces ; de avec la
l'eau divine, deux onces. Mêlez. suivante.

Mixture Cordiale-Adoucissante.

† R. Du sirop d'œillets , quatre onces ; du sirop de mûre, une once & demie ; de la confectiion alkermès , demi-once ; de l'essence de canelle , quatre gouttes. Mêlez.

Nota. On garde ces deux dernières Formules toutes préparés ; & l'on en fait dans un moment des *Juleps Cordiaux* , & de la maniere suivante :

R. De la *Mixture Cordiale-Aqueuse*, dix onces & demie ; de la *Mixture Cordiale - Adoucissante* , une once & demie. Mêlez. La dose est de trois ou quatre cuillerées chaque fois.

Mixture Stomachique.

† R. De l'eau de canelle forte, une Pour donner
Tome IV. N

146 LA PHARMACIE

de l'ap-
pétit ,
fortifier
l'esto-
mac, &c.

once; de l'huile de vitriol, un gros; de l'essence de gérofle, vingt-quatre gouttes. Mêlez. La dose est de quarante gouttes, plus ou moins, qu'il faut prendre à jeun dans un coup de vin d'Alicante.

Mixture Carminative-Anodyne.

Dans
les Coli-
ques, &
les dou-
leurs de
la pierre.

† R. Des racines de guimauve, deux onces; des baies de genievre, demi-once; faites-les bouillir dans deux livres ou pinte d'eau, réduite à la moitié. Coulez. Ensuite R. des semences d'anis, de fenouil, & de coriandre, de chacune deux gros & demi. Battez ces graines dans un mortier. Versez dessus de l'eau de rue, & de celle de pouliot, de chacune quatre onces; de l'eau divine, six onces. Faites infuser le tout, dans un vaisseau bien bouché, en un lieu chaud, pendant quatre heures. Coulez. Ensuite mêlez les deux colatures; & ajoutez-y du sirop diacode, quatre onces; du *laudanum* liquide de SYDENHAM, quarante gouttes. La dose est de deux ou trois onces, suivant le besoin.

Mixture dans les Coliques.

- ℞. De la manne, deux onces ; de la crème de tartre, & du blanc de-baleine, de chacun deux gros. Contre les Coliques.
Mêlez, pour prendre dans un bouillon.

Mixture contre la Dyssenterie.

- ℞. De l'eau de plantain, & de celle de menthe simple, de chacune cinq onces. Dans la Dyssenterie.
Dissolvez-y du *diascordium*, trois gros. Ajoutez-y ensuite du sirop diacode, deux onces ; de l'eau de canelle orgée, une demi-once. La dose est de deux onces, trois ou quatre fois dans le jour.

Mixture Balsamique.

- ℞. Du baume de Copaï, une demi-once ; deux jaunes-d'œufs ; du sirop des pauvres, deux onces ; de vin blanc, huit onces. Dans les maux de la Vessie.
Mêlez, & coulez ensuite. La dose est d'une cuillerée plus ou moins souvent.

Mixture Balsamique-Néphritique.

- ℞. Du baume de Copaï, une de- Contre les gra-
N ij

viers des
reins, &
la Coli-
que Né-
phriti-
que.

mi-once ; de l'huile de genievre préparée chymiquement , un demi-gros ; deux jaunes-d'œufs ; du sirop de guimauve, deux onces & demie ; de l'eau de persicaire, dix onces. La dose est de deux ou trois onces, suivant le besoin. *

Mixture pour les Accouchées.

Pour
les fem-
mes en
couches,
quand il
faut a-
doucir &
calmer.

Rx. Du blanc-de-baleine, un gros ; du baume du Pérou, quinze gouttes ; de l'essence d'anis, une goutte ; un jaune-d'œuf. Battez le tout dans un mortier, en y ajoutant du sucre en poudre, trois gros ; de l'eau de cerises noires, & de l'eau de pouliot, de chacune une once & demie ; de l'eau de canelle, une demi-once ; du *laudanum* liquide, trente gouttes. La dose est de deux ou trois cuillerées.

§. XV. Les Prises (en Latin *Hauftus.*)

Nota.
Sur les
prises.

Nota. Il y a des circonstances dans lesquelles les malades étant sans connoissance, ayant les dents trop ser-

* Voyez ci-dessus la Note de la pag. 107.

rées, ou même étant dans un état de convulsion, ou de foiblesse, il est très-difficile de leur faire boire bien des choses qui pourroient leur convenir. On a imaginé un moyen pour leur faire avaler tout à la fois ce qui leur convient, dans une seule dose, en petite quantité, & composée exprès : On leur fait avaler la dose tout d'un coup ; c'est ce que l'on appelle en latin *haustus*, c'est-à-dire, un coup à boire, une seule prise.

Prise Diaphorétique.

℞. De l'eau-de chardon - bénit, ^{Pour}
deux onces & demie ; de l'eau ^{faire}
thériacale, & de l'eau de canel- ^{suer.}
le orgée, de chacune demi-once ;
de l'antimoine diaphorétique,
vingt-quatre grains ; de la théria-
que, vingt grains ; du *laudanum*
liquide, dix gouttes. Mêlez le
tout, pour une prise.

Prise Diurétique.

℞. Du vin blanc, quatre onces ; ^{Pour}
de l'huile d'amandes douces, une ^{faire un}
once ; de l'huile de térébenthine, ^{ner.}
vingt gouttes ; du sirop - violat,
une demi-once.

N iij

Prise Fébrifuge de RIVIERE.

Dans les Fie-
vres In-
termittentes du
Printemps.
R_x. De l'eau de chicorée sauvage ,
trois onces ; du sel d'absinthe , un
demi-gros ; de l'esprit de vitriol ,
vingt gouttes. Faites avaler cette
prise une heure avant l'accès de la
fièvre.

Prise Parégorique.

Dans les Fie-
vres ,
pour en
tempérer
l'ardeur.
R_x. De l'eau de coquelicot , deux
onces ; de l'eau de frai de gre-
nouilles , & du sirop de limons ,
de chacun une once , du *laudanum*
liquide , vingt gouttes.

Prise Hystérique.

Dans les Va-
peurs.
R_x. De l'eau de *pulegium* ou pouliot ,
deux onces ; de l'eau d'armoise ,
demi-once ; du suc de rue , trois
gros ; du sirop d'œillels , six gros ;
du *castoreum* , quatre grains. Il faut
faire avaler cette prise dans l'ac-
cès des vapeurs hystériques.

Prise Epileptique.

Dans le Haut-
mal.
R_x. Des huiles distillées du succin ,
& de romarin , de chacune deux
gouttes ; du sucre candi blanc , un
gros. Mélez. Pilez dans un mor-

tier de verre ; en y ajoutant de l'eau de cerises noires , une once ; du *laudanum* liquide , depuis dix à quinze gouttes. Faites avaler cette prise dans l'accès,

Prise de Cynoglosse.

℞. Du suc de cynoglosse , une de- Dans
mi-once ; de l'eau de coquelicot , une Op-
once & demie ; du sucre-can- pression.
di blanc , deux gros ; de l'essence
de canelle , une goutte.

Prise dans les Catarrhes Suffocans.

℞. De l'eau de tussilage , quatre Contre
onces ; du sucre-candi blanc , six les catar-
gros ; deux jaunes-d'œufs. Battez rh's suf-
bien le tout auprès du feu , pour focans.
faire avaler cette Prise toute
chaude.

Prise de Lait.

℞. Un jaune-d'œuf ; du sucre-can- Dans
di , six gros ; de l'eau-rose , une les affec-
once ; du lait de vache ; quatre tions du
onces ; de l'essence de canelle , poumon.
deux gouttes. Mêlez bien le tout
pour une prise soir & matin.

N iiij

Prise Pleurétique.

Dans la *Rx.* De la résine de pin, un gros;
 Pleurétique. un jaune-d'œuf; du sirop diacode, six gros; de l'eau de pavot rouge, une once; de l'eau thériacale, une demi-once; de l'essence d'anis, une goutte. Pour faire avaler tout d'un-coup.

Prise dans les Vomissemens.

Dans les *Rx.* De l'eau de canelle, & du sirop de limons, de chacun demi-once; du sel d'absinthe, vingt-quatre grains; du *laudanum* liquide, vingt gouttes; de l'essence de gérofle, deux gouttes.
 coliques avec vomissement,

Prise Savonneuse.

Dans la *Rx.* Du savon d'Espagne bien blanc, & rapé, depuis deux scrupules jusqu'à quatre. Faites le bouillir dans six onces de lait de vache, reduites à quatre onces. Coulez; & faites fondre ensuite dans la colature trois gros de sucre-candi. *

* FULLER (*Pharmacop. Extemp. reform.* p. 68.) dit qu'il faut avaler cette Prise le matin, & à quatre heures après midi, pen-

Prise de Vif-Argent.

℞. Du vif-argent , une demi-livre, ^{Dans}
 ou davantage , s'il est besoin. ^{la Coli-}
 Faites la avaler dans la colique de ^{que de}
Miserere convulsive. ^{Misere-}
 re.

Nota. Le vif argent procure quel-
 quefois la salivation , & d'autres
 fois des engourdissemens. Ainsi il
 faut au plutôt en procurer la sortie
 par des lavemens.

Prise à faire avaler dans les Chutes.

℞. Du vin d'Espagne , trois onces ; ^{Dans}
 de l'huile ou esprit de térébenthi- ^{les Chutes.}
 ne , quatre gouttes ; de la terre-
 figillée , & du sang-de-dragon ,
 de chacun vingt - quatre grains ;
 du sucre-candi blanc , deux gros.
 Mêlez le tout, pour le faire avaler
 en une prise.

dant quatre ou cinq jours de suite , & que
 c'est un Remede très puissant contre la Jau-
 nisse. Au reste , si l'on trouve cette Prise
 trop forte , on peut la diviser en deux , & en
 avaler la moitié le matin à jeun , & l'autre
 moitié quatre heures après le dîné. On peut
 encore , pour l'adoucir , y ajouter davantage
 de lait.

§. XVI. Les Sirops.

Sirop Blanc, ou Sirop des Pauvres.

℞. De l'eau de fontaine, une pinte; du bon sucre, trois livres. Faites bouillir, & écumer, pour réduire à la consistance de sirop.

C'est un Remede neutre, propre à lier, sans inconvénient, quelque ingrédient que ce soit. Il est à vil prix; & si l'on y ajoute un peu de miel, pendant qu'il bout, le sirop conservera plus long-tems sa consistance sans se durcir.

Sirop de Blanc-d'Oeuf.

Dans ℞. De l'eau de plantain, six on-
la Toux. ces; trois blancs-d'œufs. Battez les dans le mortier, en y ajoutant six onces de bon sucre en poudre. Le tout étant long-tems & patiemment battu, il s'en fait un sirop sans feu: Il est excellent dans les toux.

Sirop Cordial de Réglisse.

Pour
servir de
Cordial. † ℞. Du suc de réglisse d'Espagne, coupé par petits morceaux, une once; de la cochenille, deux

scrupules ; du vin de Canarie, une pinte. Mettez le tout en digestion. Il s'en fait une teinture , que l'on donne à la cuillier.

§. XVII. Les Lohochs.

Lohoch Ordinaire.

℞. De l'huile d'amandes douces , Pour
une once ; du sirop de coquelicot , & de celui de pourpier , de adoucir
chacun deux gros ; du sucre candi blanc, demi-once, ou une quantité suffisante. Pistez le tout dans les acrés de la Gorge , &c.
un mortier de marbre.

Autre Lohoch Ordinaire.

℞. De l'huile d'amandes douces , Pour
& de l'huile de lin tirée par expression , de chacune une once ; humecter & lubrifier la
du sirop de guimauve , & du sirop de coquelicot, de chacun une Gorge , &c. dans les Toux,
once & demie. Mêlez le tout.

Nota. On peut , suivant les besoins, y ajouter un gros de blanc de baleine ; ou bien un demi - gros de baume du Pérou , dissous dans le jaune-d'œuf, ou quelques gouttes d'essence d'anis ; ou bien un scrupule de teinture de fleurs de benjoin ;

156 LA PHARMACIE

ou douze grains de safran en poudre ; ou deux ou trois gros d'eau de canelle orgée.

Lohoch de Jaune-d'œuf.

- Pour la même intention. **Rx.** Du blanc-de-baleine , deux gros & demi ; de l'huile d'amandes douces , & du sirop blanc ou sirop des pauvres , de chacun une once ; un jaune-d'œuf. Pistez le tout dans un mortier de marbre.

Lohoch Verd.

- Pour provoquer les Crachats **Rx.** Du savon de Venise rapé, deux scrupules ; de l'huile d'amandes douces , & du sirop-violet , de chacun une once. Pistez de même.

Lohoch de Mucilage.

- Dans les aridités ou gersures de la bouche. **Rx.** De la semence de *psyllium* ou herbe aux-puces , & de celle de coing , de chacune un gros & demi. Faites les bouillir dans six onces d'eau de fontaine , ou bien d'eau-rose. Tirez le mucilage. Battez sur trois ou quatre onces un blanc-d'œuf , & six gros de sucre-candi blanc. Ce Lohoch est excellent pour les aridités ou gersures de la bouche dans les fievres.

§. XVIII. Les Poudres.

Poudre Absorbante.

- ℞. Du bol d'Arménie, un scrupule; du corail rouge, des yeux d'écrevisses, des coques d'œufs, & des écailles d'huitres préparées, de chacun cinq grains. Mêlez le tout pulvérisé. La dose est de dix grains, plusieurs fois le jour.
- Contre les ai-
greurs
d'esto-
mac, &
pour a-
douceir le
sang,
&c.*

Poudre Diapnoïque-Absorbante.

- ℞. Du bésoard minéral, & du nitre purifié, de chacun demi-scrupule; du camphre, un grain. Mêlez le tout en poudre, pour une dose.
- Pour
adoucir
les ar-
deurs du
sang.*

Poudre Adoucissante.

- ℞. De la racine de guimauve, de la gomme Arabique, du sang-de-dragon, & de la réglisse, de chacun cinq grains. Mêlez le tout pulvérisé, pour une dose.
- Pour
la même
inten-
tion.*

Poudre de Nitre.

- ℞. Du nitre purifié, un gros & demi; du cinabre naturel, un demi-gros; du sucre-candi, une de-
- Pour
purifier
le sang,
& lever*

158 LA PHARMACIE
les Obs- mi-once. Mêlez le tout en pou-
tructions. dre. La dose est d'un gros.

Poudre Thériacale.

Pour la même intention, & pour servir au lieu de Thériacale.
R^x. De la poudre de racine de tormentille, deux gros ; des poudres de racines d'angelique d'Espagne, de contrayerva, de serpentaire de Virginie, & de zédoaire, du spicanard, & du safran, de chacun un scrupule ; du macis, un demi-gros ; du camphre, & de l'*opium* préparé, de chacun quinze grains. Mêlez le tout pulvérisé. La dose est d'un demi-scrupule.

Poudre de Viperes.

Pour la même intention.
R^x. Des trochisques de viperes, quinze grains ; du sel de succin, trois grains ; du safran, deux grains. Mêlez le tout en poudre, pour une dose.

Poudre de Cloportes.

Pour atténuer le Sang & la Lymphe épaisse.
R^x. Des cloportes préparées, douze grains du safran, trois grains ; des fleurs de benjoin, & du sel de succin, de chacun deux grains, du gingembre un grain ; le tout en poudre. Ajoutez-y de l'essen-

DES PAUVRES. 159
ce d'anis, une goutte. Mêlez, pour
deux doses. *

Poudre contre les Convulsions.

℞. De la poudre de guttete, & ^{Contre}
du cinnabre naturel préparé, de ^{les Con-}
chacun demi-once; du *laudanum*, ^{vulsions,}
deux grains. La dose est de dix
grains, suivant le besoin.

Poudre contre la Rage, du Docteur
M E A D.

Voyez ci-dessus, pag. 55.

Poudre Epileptique.

℞. Du crâne humain préparé, & ^{Contre}
de la racine de pivoine mâle, de ^{le Haut-}
chacun cinq grains; du gui de ^{Mal, &}
chêne, & du cinnabre naturel, ^{les Con-}
de chacun douze grains; le tout ^{vulsions}
^{des En-}
en poudre. Ajoutez-y de l'essence ^{fans,}
de muscade, un grain. Mêlez le
tout, pour quatre doses.

* Cette Poudre est très - efficace dans la
difficulté de respirer qui est causée par une
humeur visqueuse & gluante, qui embarrasse
les bronches; car ce remède incise la pituite,
& provoque les crachats.

*Poudre contre le Crachement de Sang.**

Contre le Crachement de Sang. *Rx.* De la semence de jusquiame , & de celle de pavot blanc , de chacune deux gros ; de la terre-sigillée , & de la pierre hématite , de chacune un gros ; du sucre-rosat , six gros. Mêlez le tout pulvérisé. La dose est d'un gros , avec du lait d'ânelle , deux fois par jour.

Poudre contre la Colique.

Contre la Colique. *Rx.* Du blanc-de baleine bien lavé , & du sucre-candi , de chacun demi-gros ; du *castoreum* , trois grains ; du *laudanum* un demi-grain. Mêlez le tout en poudre , pour une dose.

Poudre contre les Tranchées des Accouchées.

Pour les Accouchées. *Rx.* Du sucre-candi , & du blanc-de-baleine , de chacun deux scrupules ; des yeux d'écrevisses , demi-gros ; du sel volatil de corne de cerf , six grains ; du sel volatil de succin , quatre grains ; du

* Voyez à ce sujet la Note de la page 66. de ce Volume.

DES PAUVRES. 161
du *laudanum*, trois grains. Mêlez le
tout en poudre, pour trois ou qua-
tre doses.

Poudre Sternutatoire.

℞. De la poudre de racine d'iris ^{Pour}
de Florence, un scrupule; de cel- ^{faire é-}
le de racine d'hellébore blanc, un ^{ternuer.}
demi - scrupule; de l'essence de
muscade, un grain. Mêlez.

Poudre empirique contre les Ecroüelles.

℞. De la semence de roquette, & ^{Contre}
des os de poule séchés dans le ^{les E-}
four, de chacun parties égales. ^{croüel-}
Mêlez le tout pulvérisé. La dose ^{les.}
est de quinze ou vingt grains, sui-
vant le besoin.

Poudre pour éclaircir la Vue.

℞. De l'euphrase séchée, une once; ^{Pour}
de la semence de fenouil doux, ^{éclaircir}
deux gros; du macis, & de la ^{les yeux.}
noix - muscade, de chacun un
gros; du sucre-candi, une once.
Mêlez le tout en poudre, pour
quatre doses, dont il faut prendre
une soir & matin. *

* MONTAGNANA (au rapport de FULLER)
dit qu'il a vû des Vieillards décrépits, qui

Tome IV.

O

Poudre pour relever la Luette.

Pour
relever
la Luette
abaissée.

℞. Du cachou brute, & des ba-
laustes ou fleurs de grenade, de
chacun demi-scrupule; de l'alun,
& du poivre long, de chacun
cinq grains. Mêlez le tout pulvé-
risé. *

§. XIX. Les Pilules.

Pilules Diapnoïques.

Pour
exciter
la Trans-
piration.

℞. De la cochenille, deux gros;
du safran, un gros; du miel, une
quantité suffisante. Faites des pi-
lules de sept ou huit grains cha-

avoient presque perdu la vûe, par le grand
âge, la recouvrer entierement en faisant
usage de cette Poudre. FULLER ajoute que
non-seulement elle est bonne pour la foibles-
se de la vûe; mais qu'elle est encore excel-
lente pour le mal de tête, si l'on en prend
une dose tous les jours, dans un coup de
vin blanc, à l'heure du sommeil.

* Voici la maniere de se servir de cette
Poudre: Il faut tenir la Langue abaissée
avec l'instrument de Chirurgie appelé *specu-
lum oris*, ou avec une spatule, ou le dos
d'une cuillier, & souffler ensuite la Poudre,
au moyen d'un chalumeau, sur la luette;
ce qu'il faudra réitérer selon le besoin.

DES PAUVRES. 163
cune , pour huit doses. *

Pilules Fébrifuges.

℞. Des fleurs de camomile en pou- Dans
dre, deux gros & demi ; de l'anti- les Fie-
moine diaphorétique, un gros ; du vres in-
sel d'absinthe , un demi-gros ; du termi-
mucilage de gomme adraganth , tentes.
ce qu'il en faut. Formez-en soi-
xante pilules, que vous donnerez
en douze doses , chacune de cinq
pilules , de trois en trois heures ,
hors du tems de l'accès.

Pilules Anti-épileptiques.

† ℞. Du cinnabre naturel , réduit Contre
en alcool ou poudre très - fine , le Haut-
& du gui de chêne , de chacun Mal.
deux gros ; du *castoreum*, & du sel
de succin , tous deux en poudre
très-fine , de chacun un gros ; de

* On prendra une de ces doses , à l'heure
du sommeil , en buvant par - dessus un coup
de quelque liqueur ou tisane convenable tou-
te chaude , comme de l'*Aposème Diapnoi-*
que ci-dessus , pag. 103. ou de la *Décoction*
des Bois , pag. 114. ce qu'il faudra réitérer
quelques jours de suite , plus ou moins sui-
vant le besoin ; & l'on aura soin de se tenir
suffisamment couvert dans le lit , après avoir
pris ce remède.

O ij

164 LA PHARMACIE

l'essence de marjolaine , douze gouttes ; du baume du Pérou , un gros ; du sirop de pivoine , une quantité suffisante. Faites des pilules , pour douze doses.

Pilules Anti-hystériques.

Contre
les Va-
peurs
hystéri-
ques.

Rx. Du *castoreum* en poudre , deux scrupules ; du sel volatil de corne de cerf , & de celui de succin , de chacun un scrupule ; du baume du Pérou , seize gouttes ; du *diascordium* , une quantité suffisante. Faites trentes pilules , pour six doses : Il en faut prendre une dose soir & matin.

Pilules Béchiques de POTERIUS.

Contre
les Maux
de poi-
trine , &
la toux.

Rx. Des fleurs de soufre , de la poudre de réglisse , & du sucre-candi blanc pulvérisé , de chacun un gros. Formez-en une masse de pilules , avec suffisante quantité de baume de soufre anisé. La dose est de huit ou dix grains , suivant le besoin . *

* Ces Pilules sont fort bonnes , selon FULLER , pour corriger , adoucir , épaisir , & faire rendre ensuite par les crachats la lymphe ténue & acre , qui irritant la gorge & les bronches , excite la toux.

Pilules contre l'Asthme.

† R. Du safran , un demi-gros ; des fleurs de benjoin , vingt - quatre grains ; du suc de réglisse d'Espagne , & du blanc-de-baleine , de chacun trente grains ; de l'essence d'anis , douze gouttes ; de l'élixir de propriété , une quantité suffisante. Faites vingt - quatre pilules , pour six doses , dont le malade prendra une dose deux ou trois fois par jour , suivant le besoin.

Pour
les Asth-
mati-
ques.

Pilules contre les Vomissemens.

R. Des feuilles de menthe pulvérisées , deux gros ; des feuilles d'absinthe en poudre , deux scrupules ; de l'essence de canelle , deux gouttes ; du *diascordium* , un gros & demi ; du sirop d'œillels , suffisante quantité. Formez - en des pilules de huit grains chacune. La dose est de trois ou quatre pilules chaque fois , plus ou moins selon le besoin.

Pour
arrêter
le vomis-
sement.

Pilules Savonneuses Ictériques.

R. De la crème de tartre , & de la cochenille , de chacune demi-

Contre-
la Jau-
niss.

166 LA PHARMACIE

gros ; du savon de Venise , trois gros. Pilez le tout dans un mortier , pour en faire quarante-huit pilules. La dose est de six pilules , trois fois par jour. *

Ou bien ,

Dans la R^e.
Jaunisse,
& la dif-
ficulté
d'uriner.

Du savon de Venise , deux gros ; du safran , demi - gros ; de l'essence d'anis , huit gouttes. Pilez le tout dans le mortier , pour en faire vingt-quatre pilules. La dose est pareillement de six pilules , trois fois le jour , en buvant par-dessus un coup de vin blanc.

Pilules Néphritiques.

Contre R^e.
la Gra-
velle , &
la Diffi-
culté
d'uriner.

Des cloportes préparées , du sel ammoniac crut , & du savon de Venise , de chacun deux gros ; de la gomme de lierre , un gros & demi ; du safran , un demi-gros ; de l'essence de genievre ,

* FULLER recommande fort ces Pilules , qu'il dit avoir éprouvées avec succès : Il en faisoit continuer l'usage jusqu'à ce que la jaunisse fût guérie ; ce qui arrivoit dans peu de tems , à moins que la tumeur du foie ne fût invétérée & des plus rebelles , & qu'ainsi il fût impossible de lever l'obstruction de ce viscere.

DES PAUVRES. 167

seize gouttes; de la térébenthine de Venise, suffisante quantité. Formez-en une masse de pilules, dont la dose est d'un demi-gros.

Pilules Diurétiques.

℞. Des coques d'œufs préparées, Contre
un gros; de la crème de tartre, & la rétention d'urine.
du crystal minéral, de chacun
dix-huit grains; du sel de tartre,
& du sel de succin, de chacun
douze grains; de l'essence d'anis,
trois gouttes; de la térébenthine
de Venise, suffisante quantité.
Faites une masse de pilules, pour
six doses.

Pilules contre les Fontes.

℞. Des Pilules de RUFFUS, un Contre
scrupule; des pilules de styrax, les pertes
six grains; de l'essence d'anis, une & les gonorrhées
goutte. Faites cinq pilules, pour
une ou deux doses.

Pilules contre les Pertes-blanches.

℞. Du mercure - doux, deux gros; Contre
du sel de Saturne, quinze grains; les fleurs
du camphre, & du sang-de-dragon, de chacun un scrupule; du
baume de Copaiü, suffisante quan-

168 LA PHARMACIE

tité. Faites trente pilules , pour dix doses.

Pilules pour faire doucement saliver.

℞. Un seul grain de vitriol blanc , qu'il faut prendre tous les matins dans un peu de sirop de coings.

Nota. Ce seroit ici la place des *Opiats* ou *Confections*, & des *Electuaires*, dont sont remplis les Ouvrages de Pratique , & dont on a fait tant d'usage dans tous les tems. J'en connois tous les avantages ; mais ils ont un écueil dont il a été fait mention dans le corps de l'Ouvrage : c'est pourquoi, je crois, qu'il y auroit de l'indiscrétion de les proposer dans une Pharmacie des Pauvres. L'embarras pour l'usage de ces Remedes , vient de la part des doses , qu'il est impossible de marquer au juste dans ces sortes d'Opiats , qui sont composées par des Praticiens dans des vûes particulieres , soit par rapport aux âges, aux sexe, aux tems, aux circonstances des maladies. Il n'en est pas de même des *Poudres* & des *Pilules* , qui sont des morceaux tout faits pour les besoins , & les différens maux que l'on a à traiter.

D'ailleurs

Nota.
Sur les
Opiats,
& Elec-
tuaires.

D'ailleurs les drogues ou ingrédiens dont sont composées les poudres & les pilules, sont semblables: Ce sont, pour ainsi dire, des opiats ou électuaires *morcellés*, & mis en détail; de manière que qui que ce soit, sans être Médecin, a tout à la fois la composition & la dose du Remède qu'il veut employer, en se servant de Pilules, ou de Poudres.

Enfin, comme il y a dans cette Pharmacie tant de Formules de Remèdes, que l'on a tâché de mettre à la portée de tout le monde, il n'est point étonnant qu'on ne les trouve pas répétées sous la forme d'Opiats. Voici néanmoins quelques *Bols*, & quelques *Opiats* ou *Electuaires* qu'on prépare sur le champ.

§. XX. Les Bols.

Bol Astringent.

℞. De la rhubarbe en poudre, Dans les
vingt-quatre grains; de l'essence Cours-
de canelle, une goutte; du *diast-* de-Ven-
cordium, un demi gros. Mêlez, tre.
pour un Bol.

Bol de Cassé Diurétique.

Dans les
Maux de
Reins.

Rx. De la casse mondée, six gros ;
de la térébenthine de Venise , un
gros & demi. Mêlez. Il faut pren-
dre ce Bol en trois ou quatre
doses.

*Pour remédier aux accidens qui pro-
viennent des Chûtes.*

Voyez-en la Formule ci-dessus p.86.

§. XXI. Les Opiats.

Opiat Fébrifuge de Quinquina.

Dans
les Fie-
vres in-
termit-
tentes.

Rx. Du bon quinquina en poudre
fine, six gros ; des feuilles d'ab-
sinthe seches & pulvérisées, deux
scrupules ; de la limaille d'acier
porphyrisée, deux gros & demi ;
de la conserve d'absinthe , & de
son sirop , une quantité suffisante.
Faites-en un opiat , dont la dose
est d'un demi - gros , quatre fois
par jour, hors du tems de l'accès.

Opiat ou Electuaire Anti - épileptique.

Contre
le Haut-
Mal.

Rx. Du quinquina en poudre , six
gros ; de la racine de serpentaire
de Virginie, deux gros ; du sirop

de pivoine, une quantité suffisante. La dose est d'un demi-gros, soir & matin.

*Opiat Calmant ou Electuaire
de BOYLE.**

℞. Des semences de pavot blanc, & de jusquiame blanche, en poudre, de chacune demi-once; du sirop de coquelicot, & de la conserve de roses rouges, de chacun une once & demie. La dose est d'un gros, deux fois par jour.

Pour
calmer
& arrê-
ter.

§. XXII. Les Pulpes.

Pulpe de Bourroche.

℞. De la racine de Bourroche, la

Pour
adoucir

* Cet Auteur recommande fort l'usage de ce Remede pour le Crachement de Sang. FULLER ajoute (*Pharmac. Extempor. reform.* pag. 64.) qu'il calme l'orgasme ou le grand mouvement des esprits, de même que le spasme ou la convulsion des fibres; qu'il tempere l'ardeur du sang; qu'il est bon pour épaisir les sérosités trop ténues, & adoucir celles qui sont acres, & pour fermer les orifices des petits vaisseaux ouverts. La dose est de la grosseur d'une noix, deux fois par jour, après avoir fait précéder les saignées suffisantes, & une douce purgation. Voyez encore, sur l'usage des Remedes astringens pour le Crachement de Sang, la Note ci-dessus pag. 66. de ce Volume.

P ij

les acré-
tés de la
gorge.

quantité que vous voudrez. Faites-la cuire légèrement ; ensuite battez-la , & passez-la par le tamis. Ajoutez une livre de sucre sur chaque livre de pulpe. Faites cuire l'un & l'autre ensemble en consistance de *Miva*.

Pulpe de grande Consoude.

Dans les **Rx.** Elle se fait avec les racines de grande consoude , cuites & préparées comme ci-dessus ; ajoutant du sucre à même proportion.

Pulpe de Guimauve.

Dans la Toux , & les Rhûmes **Rx.** On la prépare de même que les précédentes , avec la pulpe de racines de guimauve , & le sucre.

§. XXIII. La Gelée.

Gelée pour les Pauvres

Pour **Rx.** Quatre piés de mouton ; deux piés de veau ; de la rapure de corne-de-cerf , deux onces & demie ; des gommés arabiques , & adraganth , de chacune deux gros ; de l'eau d'orge mondé , six pintes. Faites bouillir le tout jusqu'à réduction à quatre pintes.

Coulez. Ajoutez-y ensuite du sucre, quatre onces ; de l'eau de canelle orgée, une demi-once. Il faut renouveler souvent cette gelée, parce qu'elle se gâte aisément.

§. XXIV. Les Lavemens.

Lavement Commun.

- ℞. De la décoction émolliente, ^{Pour ramollir & adoucir.} douze onces ; du beurre frais, & du miel commun, de chacun deux onces.

Nota. Il faut substituer l'huile de camomille, ou le miel mercurial, suivant les indications.

Lavement pour les Enfants.

- ℞. Du lait de vache, trois onces ; ^{Pour la même intention.} de l'huile d'amandes douces, & du sirop-violat, de chacun demi-once ; de l'essence d'anis, quatre gouttes.

Lavement Anodyn.

- ℞. Du lait de vache, & de la décoction de bouillon-blanc, de ^{Pour calmer, & adoucir.} chacun demi-septier ou huit onces. Faites-les chauffer ; & dissol-

P iij

174 LA PHARMACIE
vez-y du *diascordium*, six gros ; de
l'essence d'anis , dix gouttes.

Lavement Somnifere.

Pour
faire dor-
mir.

Rx. De l'eau de coquelicot, huit
onces ; du *diascordium*, deux gros ;
un jaune d'œuf ; du *laudanum* ,
quatre grains.

Nota.
Sur les
Narcoti-
ques en
lave-
ment,

Nota. Les *Narcotiques* (dit FULLER
pag. 121.) sont très-incertains ou
dangereux en Lavement. L'Auteur
(a) le mieux intentionné & le plus
hardi dans l'usage de l'*opium*, y fut
trompé dans un Vieillard néphriti-
que , qui tomba en *stupeur* , pour
avoir pris de l'*opium* dans un lave-
ment. Un autre Auteur (b) conseille
de donner au plutôt un lavement
de *malvoisie* , quand l'*opium* en lave-
ment cause ces sortes d'accidens.

Lavement contre les Tranchées.

Dans
les Tran-
chées.

Rx. De la craie en poudre fine , de-
mi once ; des feuilles de rue , &
des fleurs de camomille , de cha-
cunes une demi-poignée. Faites
bouillir le tout dans une pinte
d'eau commune, réduite à la moi-

(a) PLATER.

(b) SALMUTH.

DES PAUVRES. 175
tié. Dissolvez ensuite dans quatre
onces de cette décoction trouble,
du sirop diacode, six gros ; de la
thériaque, deux gros.

Lavement dans la Colique.

- ℞. Du bon vin rouge, & de l'huile Contre
de lin, de chacun, six onces ; de la Coli-
l'huile de rue, demi-once ; des que.
gouttes anodynes, trente.

Lavement contre la Passion Iliaque spas-
modique, ou Colique de Misere.

- ℞. De l'eau-de-vie, & de l'eau Dans le
de rue, ou de camomille, de cha- Misere-
cune trois onces ; du camphre, re.
vingt grains ; de l'opium, quatre
grains.

Lavement des quatre Huiles.

- ℞. De l'huile de lin, & de celle Dans
de camomille, de chacune six la Coli-
onces ; de l'huile de rue, deux que, la
onces ; de l'huile distillée de téré- gravelle,
benthine, un gros. &c.

Lavement de Térébenthine.

- ℞. Du lait de vache, douze onces ; Dans les
de la térébenthine de Venise, dis- Affec-
soute dans deux jaunes-d'œufs, tions né-
phréti-
ques.

P iiij

176 LA PHARMACIE

& dans douze gouttes d'essence d'anis, une once ; de la thériaque, deux gros.

Lavement Dyssentérique.

Contre
la Dyf-
senterie,

Rx. Une tête de mouton nouvellement tué, avec la laine, ladite tête rompue en morceaux, après en avoir ôté le cerveau & la langue. Faites bouillir cette tête dans quatre pintes d'eau, réduites à trois. Pour plusieurs Lavemens.

Ou bien,

Rx. De l'eau laiteuse, douze onces. Dissolvez-y trois ou quatre grains d'*opium*, & deux jaunes-d'œufs. Pour un Lavement.

Lavement de Tabac.

Dans la
léthar-
gie, l'a-
pople-
xie, &
la para-
lysie,

Rx. Des feuilles de Tabac, deux gros. Faites-les bouillir dans trois demi-septiers d'eau, réduits à chopine. Dissolvez dans la colature, du sel gemme, deux gros & demi. *

* On ne doit se servir de ce Lavement que dans les *affections soporeuses*, telles que l'Apoplexie & la Léthargie, & dans les Paralyties ; car il pourroit être nuisible en d'autres cas, à cause de la violence du Tabac.

Lavement contre les Vapeurs.

- ℞. De la décoction émolliente, Dans les Vapeurs Hystériques.
 dix onces. Dissolvez-y du camphre, un gros ; de l'huile de rue, demi-once ; du miel mercurial, trois onces.

Lavement Nourrissant.

- ℞. Du bouillon fort, dix onces ; Dans l'Esquinancie &c.
 trois jaunes-d'œufs ; du vin d'Es-
 pagne, trois onces ; de la confec-
 tion alkermès, trois gros.



SECONDE CLASSE.

DES REMEDES PURGATIFS.

§. I. Les Laxatifs.

Eau ou Infusion de Cassé.

℞. De la Cassé mondée, deux onces ; du sel d'Epsom ou d'Angleterre ; deux gros. Dissolvez l'un & l'autre dans une pinte d'eau bouillante. Coulez en pressant, sans avoir fait bouillir. Délayez ensuite dans la colature, du sirop simple de roses pâles, une once & demie ; ajoutez-y de l'essence d'anis, deux gouttes. On fait prendre cette eau en cinq ou six verres.

Tisane ou Infusion Laxative.

℞. Du séné mondé, trois gros ; de l'anis, une pincée ; des feuilles de chicorée sauvage, avec sa racine, une poignée & demie. Versez dessus trois chopines d'eau chaude. Ajoutez-y un citron coupé par morceaux ; & laissez le

DES PAUVRES. 179
tout infuser pendant la nuit. Cou-
lez ensuite. La dose est d'un ver-
re, deux ou trois fois le jour.

Autre Infusion Laxative.

℞. Des feuilles de séné mondé,
de la réglisse, & de la coriandre,
de chacun vingt-quatre grains.
Versez dessus huit onces d'eau
bouillante. Laissez infuser pen-
dant trois heures. Coulez ensuite,
pour une prise ou deux.

Décoction de Tamarins.

℞. Des Tamarins, trois onces; des
raisins de caisse, quatre onces.
Faites bouillir le tout dans deux
pintes d'eau, reduites à trois cho-
pines. Délayez dans la colature
deux onces de sirop simple de
roses pâles. La dose est chaque
fois de quatre onces, suivant le
besoin. *

* Cette Décoction, dit FULLER, réprime
l'ardeur du Sang, appaise la Soif la plus
grande, humecte, & relâche. Elle est fort
bonne, pour boisson ordinaire, dans les
Fievres accompagnées de resserrement du
ventre, de soif, & de sécheresse de toute la
peau.

Petit-lait aux Tamarins.

- ℞. Des Tamarins , trois onces.
 Pilez-les dans un mortier ; en les amollissant au moyen de quelques cuillerées de lait , que vous y ajouterez. Jetez le tout dans une pinte de lait bouillant. Coulez quelque-tems après, pour en séparer le petit-lait , dont la dose est de trois ou quatre onces , trois ou quatre fois par jour.

Poudre pour lâcher le Ventre.

- ℞. De la poudre de séné , & de la crème de tartre pulvérisée, de chacune parties égales. La dose est de deux scrupules chaque fois.

Lavemens Emolliens & Laxatifs.

Voyez *Lavement commun*, p. 173.
 & *Lavement pour les Enfans* , ibid.

§. II. Les Purgatifs.

Infusion Purgative.

- ℞. Du séné mondé , une once ; du tartre blanc en poudre , demi-once ; de l'eau de fleurs de sureau , & du vin blanc, de chacun 6 onces.

Faites infuser le tout à froid dans un vaisseau de verre (non de cuivre) pendant douze heures. Ajoutez ensuite sur douze onces coulées, du sirop de chicorée composé de rhubarbe, quatre onces; de l'essence d'anis, & de celle de gérosle, de chacune deux gouttes. La dose est de trois ou quatre onces chaque fois.

Infusion Cachectique - Purgative.

Voyez ci-dessus, pag. 124.

Emulsion Purgative.

℞. De la semence de carthame, une once; de la manne en larme, trois onces; des amandes douces mondées, deux onces; de l'eau d'orge, ou du petit-lait, douze onces. Faites une Emulsion, pour deux prises.

Autre Emulsion Purgative.

℞. De la résine de scammonée, douze grains; du jaune-d'œuf, deux gros; du sucre, un gros; de l'eau-rose, & de l'eau de canelle orgée, de chacune six gros. Faites prendre le tout dans une dose

Potion Purgative.

℞. Des tamarins , une once & demie. Faites - les bouillir dans six ou sept onces d'eau. Faites - y infuser ensuite , pendant quelque-tems , du séné mondé, deux gros ; de l'anis battu, une pincée. Coulez ; & faites fondre dans la colature , de la manne , une once & demie ; du sel polychreste , un gros.

Nota. Le séné étant bouilli est trop *tormineux* : c'est pourquoi il faut le donner en infusion ; & , s'il est besoin de faire vomir, on donne un émétique demi-heure avant la potion purgative.

Autre Potion ou Infusion Purgative.

℞. De la rhubarbe en poudre , un demi-gros. Faites l'infuser , pendant quelque tems, dans un grand verre d'eau chaude. Coulez ; & dissolvez-y de la manne, deux onces ; du sel polychreste , un gros.

Autre Potion Purgative.

- ℞. Du catholicum double , ou du lénitif fin , une once. Faites-le bouillir dans un grand verre d'eau. Coulez ; & dissolvez-y du sirop de pommes composé , ou du sirop de chicorée composé de rhubarbe , une once ; du sel d'Angleterre , deux gros.

Autre.

- ℞. Du sel d'Angleterre , & du sirop simple de roses pâles , de chacun une once. Dissolvez l'un & l'autre dans deux verres d'eau.

Potion Huileuse-Purgative.

- ℞. De l'huile d'amandes douces , trois ou quatre onces ; de la manne , une once & demie. Dissolvez l'une & l'autre dans deux petits bouillons , dans chacun desquels vous aurez fait fondre un gros ou deux de sels d'Angleterre.

Potion de Casse & de Manne.

- ℞. De la Casse mondée , une once ; de la Manne , deux onces ; du sel de SEIGNETTE , un gros.

Faites dissoudre le tout dans un grand verre d'eau bouillante. Coulez avec expression, sans rien faire bouillir.

Bol Purgatif.

℞. Du séné mondé, de la crème de tartre, de la racine de jalap, le tout en poudre, de chacun ving-quatre grains; de l'essence d'anis, deux gouttes; du sirop de pommes composé, ce qu'il en faut pour faire un bol.

Lavement Purgatif.

℞. De la décoction émolliente, douze onces. Dissolvez-y de la casse mondée, & du lénitif, de chacun une once. Pour un Lavement.

Lavement de Savon.

℞. De la décoction émolliente, une chopine; de l'huile de camomille, deux onces; de l'essence d'anis, vingt gouttes. Faites-y fondre du Savon d'Espagne, demi-once. Il convient pour déboucher dans la constipation.

Mixture

Mixture à Clysters , pour les rendre Purgatifs.

℞. Du sirop de nerprun , deux onces ; du lénitif, une once ; de l'hiera picra , un gros. Dissolvez le tout dans une chopine de décoction émolliente.

§. III. Les Emétiques ou Vomitifs.

Nota. On ne doit jamais donner à prendre pour faire vomir, le tabac ; l'esule ou herbe-à-lait ; l'hellebore blanc ; le verre, le régule , ou le crocus d'antimoine en substance ; non plus que le turbith minéral ; le soufre, ou les fleurs d'antimoine ; ni la poudre d'ALGAROTH : mais il faut s'en tenir aux Formules suivantes :

1. ℞. Du vin émétique, depuis quinze ou vingt gouttes pour un petit enfant , jusqu'à une once pour les adultes.

2. ℞. Du tartre émétique, depuis un grain jusqu'à six, dans un bouillon.

Tome IV.

Q

3. R. De l'ipécacuanha , depuis un grain ou deux pour les petits enfans, jusqu'à dix, douze, ou quinze pour les adultes , à prendre dans un bouillon.

Nota. C'est un abustrop commun de donner l'ipécacuanha dans une dose trop forte ; il convient bien mieux de le faire prendre à petite dose , & de le réitérer deux ou trois jours de suite.

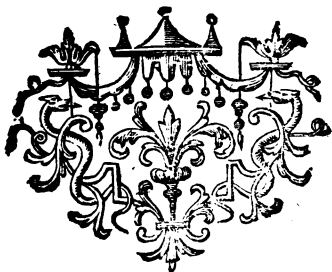
4. R. De l'oxymel scillitique , une once ; du vitriol blanc , quinze grains ; du vin émétique , trois gros.

5. R. De l'oxymel scillitique , & de l'huile d'amandes douces , de chacun quatre onces. Donnez-en deux cuillerées à la fois de tems en tems, jusqu'à ce que le remede opere.

6. R. Des feuilles vertes d'*asarum* ou cabaret , depuis cinq jusqu'à neuf feuilles. Pilez-les avec trois onces de vin blanc ; & faites - les macérer à froid pendant une heu-

DES PAUVRES. 187
re. Donnez l'expression tout à la
fois.

7. R. De l'écorce moyenne de sureau, deux poignées. Faites - les bouillir dans un demi-septier de lait, & autant d'eau, jusqu'à consommation de la moitié. Pour une dose.



Qij

SECTION SECONDE.

DES REMEDES EXTERNES OU TOPIQUES.

§. I. Les Fomentations.

Fomentation Anodyne.

Pour
adoucir
& tran-
quilliser.

℞. Des têtes de pavot blanc brisées, & contuses avec leurs graines, trois onces; de la semence d'aneth, demi-once; des feuilles de jusquiame, de cynoglose, de morelle, & des fleurs de camomille, de chacune deux poignées. Faites bouillir le tout dans cinq pintes d'eau d'orge, réduites à trois. Coulez avec forte expression. *

* On trempe des flanelles dans cette Fomentation dès qu'on l'a retirée de devant le feu, & qu'elle est bien chaude, on les exprime légèrement, & on les applique successivement toutes chaudes sur les parties *douloureuses*; ce qu'on a soin de réitérer chaque fois que les douleurs se font sentir avec violence. Ce remède, dit FULLER, adoucit & relâche les fibres qui sont dans un état de *crispation*, il calme la *fougue* des esprits,

Fomentation Tranquillifante.

℞. Des feuilles de vigne, de saule, ^{Pour}
 & de laitue, de chacunes deux ^{la même in-}
 poignées; des fleurs de nénuphar, ^{tention.}
 & de coquelicot, de chacune
 une poignée; des têtes de pavot
 blanc, deux onces. Faites bouillir
 le tout dans quatre pintes d'eau,
 réduites à moitié. Dissolvez dans
 la colature deux gros d'*opium*. On
 se sert de cette Fomentation pour
 étuver chaudement le front, les
 tempes, la tête, & les piés.

Fomentation Tonique & Affermissante.

℞. Du sel-de tartre, demi-once; ^{Pour}
 des bois de saffras, & de gayac, ^{raffermir}
 de chacun une once. Faites-les ^{les par-}
 bouillir dans quatre chopines ^{ties relâ-}
 d'eau, réduites à une pinte. Cou- ^{chées}
 lez; & faites macérer ensuite dans
 la colature, sur les cendres chau-
 des, du serpolet, de la marjolaine,
 du romarin, & de la lavande,
 de chacun une poignée; de la se-

émouffe & tempere les humeurs *âcres*, atté-
 nue celles qui sont *visqueuses* & qui causent
 des obstructions, & par-là les rend propres à
 la circulation.

190 LA PHARMACIE

mence de moutarde, demi-once ;
des clous de gérofle , deux gros.
Il faut en étuver & en frotter
avec des flanelles , les parties re-
lâchées.

Fomentation de Sureau.

Contre **Rx.** Des fleurs de sureau , une poi-
gnée. Faites-les bouillir dans une
les Tu-
meurs
dures
non en-
flam-
mées.
chopine de vin blanc , & un de-
mi-septier de vinaigre, en y ajou-
tant trois chopines d'eau , jusqu'à
la consommation d'un tiers. Cou-
lez. Dissolvez dans la colature une
once de savon blanc. Il faut en
étuver chaudement les tumeurs
dures non enflammées.

Fomentation dans les Ophthalmies.

Pour
les Yeux
enflam-
més.
Rx. Des têtes de pavot blanc bri-
sées, deux onces. Faites-les bouil-
lir dans une pinte d'eau , réduite
à moitié. Coulez. Dissolvez dans
la colature des trochisques blancs
de Rhasis, une demi-once. On en
étuve chaudement les yeux en-
flammés.

Fomentation Diurétique.

Dans
les Ré-
Rx. De la racine d'ache, quatre on-

ces ; des semences de lin , & de ^{tentions}
celles de fenouil , de chacunes ^{d'urine ,}
deux onces ; des feuilles de parié- ^{& les}
taire , de mauve , de persicaire , ^{douleurs}
& des fleurs de camomille , de ^{de la}
chacunes deux poignées. Faites ^{Pierre.}
bouillir le tout dans trois pintes
d'eau, réduites à moitié. Coulez.
Dissolvez dans la colature , du
sel ammoniac , demi-once ; du sa-
von blanc , une once. On trempe
dedans des linges, qu'on applique
chaudement sur la région du *pubis*.

§. II. Les Epithemes.

Epitheme Anodyn-Fortifiant.

R. De l'eau-de-vie, quatre onces.
Dissolvez-y du camphre, un de-
mi-gros ; de l'*opium* , deux gros.
On y trempe des flanelles , pour
en étuver le front , les tempes ,
& d'autres parties, à plusieurs re-
prises, suivant le besoin. *

* FULLER dit que cet Epitheme fortifie
les parties *nerveuses*, qu'il apaise la *fougue*
des esprits, qu'il pénètre profondément, &
ouvres les *pores*, qu'il atténue, émousse, &
fait dissiper par la transpiration la *matiere*
dolorifique. Il peut encore être utile, suivant
cet Auteur, dans la passion *Iliaque* ou *Coli-*
que de misere.

Epitheme Lixiviel.

Dans
les Dou-
leurs du
Péricrâ-
ne,

℞. Des cendres de bois de vigne,
& de sassafras, de chacunes une
once ; du vinaigre, huit onces.
Mêlez le tout, & le coulez ensuite.
On y trempe des flanelles, dont
on étuve de même le Front, les
tempes, &c. Il est singulier dans
les douleurs du péricrane.

Epitheme Frontal.

Dans
la Mi-
graine,
le Mal
de Tête,
& les In-
somnies.

℞. Du lait de femme, & du blanc-
d'œuf, de chacun une once. Bat-
tez-les, & dissolvez-y de l'*opium*,
douze grains ; du camphre, cinq
grains. On en étuve à froid le
front & les tempes, à plusieurs
reprises.

Epitheme de Savon.

Contre
les Dou-
leurs de
Goutte.

℞. Du Savon de Venise, deux on-
ces ; du camphre, deux gros ; de
l'*opium*, demi-gros ; du safran,
vingt-quatre grains ; de l'esprit-
de-vin, ce qu'il en faut pour la
dissolution. On y trempe des fla-
nelles, qu'on applique à plusieurs
reprises, selon le besoin.

Epitheme

Epitheme de Sucre de Saturne.

- ℞. Du vinaigre , un demi-septier ; Pour
 du sucre de Saturne , une once. arrêter
 Mêlez. On y trempe à froid des le sai-
 tentes de linge , que l'on intro- gnement
 duit dans le nez , pour en arrêter du Nez,
 le sang ; à quoi il est singulier.

§. III. Les Cataplasmes.

Cataplasme de Casse.

- ℞. De la Casse mondée , une once ; Dans
 de l'onguent de sureau , ou de ce- les Ef-
 lui de guimauve , deux onces ; du quina-
 blanc-de-baleine , demi-once ; de cies.
 la poudre d'agaric , un gros & de-
 mi. Mêlez pour un cataplasme ,
 qu'on applique chaudement sur la
 gorge.

Cataplasme du Nid d'Hirondelle.

- ℞. Un nid d'hirondelle ; deux ou Dans les
 trois oignons cuits sous les cen- mêmes
 dres ; des fleurs de sureau , deux Maux,
 pincées. Faites bouillir le tout
 dans huit onces ou suffisante quan-
 tité de lait. Coulez ; & dissolvez
 dans la colature , de l'*album-græ-*
cum , une demi-once ; de l'huile
 de lis , une once.

Tome IV.

R

Cataplasme Diurétique.

Pour
faire uri-
ner.

℞. Des suc^s d'oignon , de persil , d'ache , & de fenouil , de chacun deux onces ; de la mie de pain blanc , quatre onces ou une quantité suffisante. Pilez le tout dans le mortier. Faites-en un cataplasme , que l'on mettra sur la région du pubis.

Cataplasme de Joubarbe.

Dans
l'Oph-
thalmie.

℞. De la conserve de roses , deux onces ; du suc de joubarbe , & du sirop diacode , de chacun demi-once ; des trochisques blancs de Rhasis, en poudre , un gros. Faites un cataplasme, qu'il faut appliquer sur les yeux enflammés.

Cataplasme de Pomme.

Dans
le même
Mal.

℞. De la pulpe de pomme douce , une once ; de la mie de pain blanc , demi-once. Faites cuire l'une & l'autre dans trois onces ou suffisante quantité de lait. Dissolvez-y ensuite des trochisques blancs de Rhasis , deux gros ; & un blanc-d'œuf. Pour un cataplasme, qu'on appliquera de même que le précédent.

Cataplasme contre le Panaris.

- ℞. Un jaune-d'œuf bien frais. In-
corporez-le avec demi-once ou
suffisante quantité de résine com-
mune, huit gouttes de baume du
Pérou, & dix gouttes anodynes.
Pour un cataplasme, qu'on appli-
quera sur le Panaris.

Contre
le Pana-
ris.

Cataplasme Hémorrhoidal.

- ℞. Quatre jaunes d'œufs durs, de
l'huile de succin, deux scrupules ;
de l'huile de lin ; deux onces ou
une quantité suffisante ; de la thé-
riaque, demi-once. Pour appli-
quer sur les Hémorrhoides.

Pour
les Hé-
mor-
rhoïdes.

Cataplasme Suppuratif.

- ℞. Un oignon de lis cuit sous le
cendres, & ensuite incorporé avec
une quantité suffisante de pulpe
d'herbes émollientes.

Pour
faire sup-
purer.

Ou bien,

- ℞. Suffisante quantité de levain ;
que vous battrez avec quelques
feuilles d'oseille & de mauve.

R ij

§. IV. Les Collyres.

Collyre de BOYLE.

Pour
éclaircir
la Vûe.

R. De l'eau de romarin, deux livres ; de l'aloès bien pulvérisé, une demi-once ; du vitriol blanc, du verre & du foie d'antimoine, de chacun six gros. Mettez le tout en digestion, pendant un mois, à une très-douce chaleur. Laissez dépurier la liqueur par résidence, & filtrez-la ensuite. On y trempe des linges, qu'on applique sur les yeux pour les nettoyer & éclaircir.

Collyre certain de RADCLIFFE.

Pour
la même
intention,
&c.

R. De l'eau-rose, des eaux de plantain, & d'euphrase, de chacune une once ; des trochisques blancs de Rhasis, deux gros ; de la pierre de tuthie, deux scrupules ; du vitriol Romain, deux grains. On y trempe des linges, qu'on applique de même sur les yeux dans l'ophthalmie, & le larmolement.

§. V. Les Gargarismes.

Gargarisme de GALIEN pour les Maux de Gorge.

℞. Du suc acqueux de brout verd, ou coquilles vertes de noix, coulé, & du miel, de chacun parties égales. Mêlez-les ensemble, pour en laver la bouche. Contre l'Esquinancie &c.

Gargarisme dans la petite-Vérole.

℞. Des lentilles battues, une once; de la racine de guimauve, demi-once; six figues grasses; de l'orge mondé, une pincée; de la réglisse, deux gros. Faites bouillir le tout dans une pinte d'eau, réduite à trois demi-septiers. Délayez dans la colature, du miel-rosat, une once & demie. Dans la petite-Vérole.

Nota. C'est une observation générale à faire sur les formules des Remedes Externes ou Topiques, qu'elles engageroient la Pharmacie des Pauvres à entrer dans une mer de semblables Drogues, dont les formules infiniment & inutilement variées, servent plus de parade dans les Pharmacopées, qu'elles ne contribuent au

Nota.
Sur les Remedes Topiques.

R iij

bien des Malades , & au succès de la Profession, qui ne doit s'occuper véritablement que de leur guérison. Je crois que ces Remedes *huileux* , *graisseux* , & *emplastiques* , sont tous ennemis de la peau , dont , en bouchant les pores, ou les pervertissant , ils dérangent, retardent, ou concentrent l'insensible transpiration. L'on entreprend ici de proposer, en ce genre de Remedes , une nouvelle maniere de Pharmacie , qui aura trois avantages considérables : 1°. Elle conservera les vertus des Plantes dans leur état naturel , quoiqu'on les prépare ou qu'on les travaille pour les employer dans les maladies : 2°. La simplicité des Formules d'une telle Pharmacie , la rendra propre à se faire sur le champ , c'est-à-dire , à mesure que les besoins s'en présenteront , & toujours proportionnellement aux tempéramens des malades, & au genie ou caractère des maladies: 3°. Les Formules seront exemptes, au moins pour la plus grande partie, de tant de *graisses* , & de tant de choses *huileuses* , & *emplastiques* , qui pervertissent les bons effets de ces sortes de topiques.

C'étoit l'art de mettre en application extérieure les *sucs*, les *pulpes*, & semblables préparations des Plantes pilées ou broyées, en quoi consistoit autrefois la vraie Pharmacie Chirurgicale, qui ne connoissoit ni *Onguens*, ni *Emplâtres*, à la maniere dont on les pratique aujourd'hui. C'étoient des masses *pultacees* (ou en forme de bouillie) de Plantes ou de Fruits broyés, qui tenoient lieu de *Cataplasme*, d'*Onguent*, ou d'*Emplâtre*. Témoin la masse de *figues*, que le Prophete ISAIE appliqua sur le mal du Roi EZECHIAS. Les *baumes* que l'on employoit alors, étoient des baumes naturels. C'est pourquoi les *baumes de Galaad* furent si fort en recommandation pour la guérison des plaies. Les *fiels* des animaux faisoient, dans ces heureux tems, d'innocens *Cathérétiques*, comme on le voit dans la guérison de l'aveuglement du saint homme TOBIE. Car, pour la taie de ses yeux, l'Ange n'enseigna à son fils que l'usage d'un *fiel de poisson*. Et le *baume du Samaritain* est une preuve, moins éloignée de nos tems, de la simplicité de la Chirurgie. Car du vin, qui est le suc du

raisin , & de l'huile , qui est celui des olives , tous préparés par expression , firent la composition de ce *Baume Evangelique*. Ce sont ces manieres si simples & si efficaces , qu'on voudroit ramener dans cet *Essai de Pharmacie Chirurgicale*.

Ce sont donc moins des formules de *Cataplasmes* , de *Linimens* , d'*Onguens* , ou d'*Emplâtres* , dont il va être question , que d'un choix de Plantes les plus recommandées pour la guérison des tumeurs , des plaies , ou de semblables *Maladies Chirurgicales*. Et dans ce choix l'on prendra , suivant les occurrences & la qualité des maladies , des *sucs* de feuilles de plantes ; des *pulpes* de leurs racines , de leurs fruits , ou de leurs feuilles ; des *infusions* de leurs fleurs ; des *pâtes* de leurs semences contuses , dont on fera sur le champ des applications propres à chaque maladie. S'il est nécessaire d'animer ces compositions , ou de les rendre *balsamiques* , on y ajoutera des *baumes naturels* , comme ceux du *Pérou* & de *Copaii* , du *camphre* , &c. S'il faut rendre ces applications *aromatiques* , *fortifiantes* ou *toniques* , on y ajoutera

les poudres naturelles de *gérofle*, de *macis*, de *muscade*, les poudres des Plantes aromatiques & balsamiques, comme celles de *lavande*, de *romarin*, de *serpolet*, de *sauge*, &c. aussi-bien que certaines gommes, telles que la *caragne*, & la *tacamahaca*. Enfin, si l'on veut rendre ces applications mordantes, acres, & rubéfiantes, pour imiter ces Remedes que l'ancienne Medecine appelloit *Phænigmes*, l'on mêlera dans ces suc, ceux de *cyclamen*, de *persicaire*, &c. ou les poudres de *poivre*, de *gingembre*, de *pyréthre*, de *moutarde*; si l'on veut quelque chose de plus fort, on se servira des *cantharides*; & s'il faut quelque chose de moins stimulant, on emploiera les *cloportes*, & les *vers-de-terre*, dont les suc seront mêlés avec ceux des Plantes appropriées. Ainsi dont on trouvera, dans une Pharmacie aussi simple, les Remedes les plus efficaces, & ceux-là mêmes que l'on emploie pour solliciter les excrétoires de la peau à se dégorger, & à décharger la nature des humeurs qui l'incommodent.

Ces pratiques sont, à la vérité, un peu éloignées de la conduite que



l'on tient aujourd'hui en Pharmacie ; mais, d'un autre côté, elles sont très-conformes à l'usage de l'ancienne Médecine, dans laquelle les *Onguens* & les *Emplâtres* ont été absolument inconnus. D'ailleurs, si l'on veut penser sérieusement, peut-on approuver la manière de faire cuire, bouillir, griller, brûler & comme calciner des Plantes, pour en faire des Emplâtres, des Onguens, ou des Baumes ?

1°. On détruit par-là les rapports que le Créateur a mis entre le tissu des plantes & celui de la peau ; parce que le feu change & ruine le tissu des plantes. 2°. Dans ce mélange de plusieurs plantes, de gommes, de minéraux, de racines, de feuilles, de fleurs, de fruits, & le tout confondu avec des graisses, des esprits volatils, des baumes souvent artificiels eux-mêmes, les vertus propres des *mixtes*, ne sont-elles point infiniment altérées (pour ne rien dire de plus) par de tels assortimens mis & unis pêle-mêle par le moyen des graisses & des huiles ? Ce sont tous des inconvéniens qui ne se trouvent point dans la Pharmacie Naturelle-Chirurgicale, dont ils s'agit ici. De plus, que de

tems, de feu ou de bois, & de peine en coute-t-il pour la préparation des onguens, & pour la cuisson des emplâtres, dans celle-ci surtout, où les plus habiles Artistes trouvent tant de difficultés !

Au contraire, une expression de suc de Plantes, un broyement de leurs racines, ou de leurs feuilles, pour leur donner de la consistance, & en développer la vertu, non en l'exaltant ; mais en la délayant, & en la mettant au large, avant que d'appliquer ces plantes sur la peau ; tout cela est un travail très-facile, qui est à la portée de tout le monde. Les *Sœurs de la Charité*, par exemple, épargneront par ce moyen bien des dépenses considérables, que l'on fait pour des remèdes composés & recherchés ; parce qu'elles trouveront dans la Pharmacie Naturelle tout ce qui est nécessaire en fait de remèdes. Ainsi, au lieu des Emplâtres, Onguens, Linimens, &c. qui se préparent avec grand appareil, je vais donner une Liste de Plantes communes, & autres Ingrédients très-simples, dont on pourra faire des applications aussi utiles que celles que

l'on fait avec les Emplâtres, &c.
 Dans cette Liste se trouvent mar-
 quées l'espece de la Plante, les par-
 ties qui doivent en être employées,
 & l'intention à laquelle elles doi-
 vent servir, soit pour procurer la ré-
 solution, soit pour la suppuration,
 soit pour appaiser les douleurs, ou
 pour tempérer, rafraîchir, adoucir
 les suc de la peau, & le tissu de ses
 fibres. Je donne ici ces Plantes ran-
 gées selon l'ordre de leurs propriétés.
 C'est un Essai auquel, avec l'usage
 & le tems, on ajoutera ce qu'on ju-
 gera à propos.



LISTE DES PLANTES

Vulnéraires Toniques-Confortantes,
Détersives, Résolutives, Aromatiques,
Balsamiques, Emollientes, Anody-
nes, & Suppuratives, qui sont pro-
pres à faire des Lotions, des Fo-
mentations, des Epithemes (liqui-
des, ou secs), à la place des Em-
plâtres, des Linimens, des On-
guens, & des Baumes.

Nota. b. signifie *bois*; br. *branches*;
éc. *écorce*; exc. *excroissances*; f. *feuilles*;
fl. *fleurs*; fr. *fruits*; rac. *racines*; sem.
semences ou *graines*; somm. *sommités*.

PLANTES VULNERAIRES

Toniques - Confortantes,
& Détersives.

<i>Aigremoine</i> , f.	<i>Bec-de-Grue</i> , f. &
<i>Alchimille</i> , f.	rac.
<i>Amaranthe</i> , fl. &	<i>Bistorte</i> , rac.
sem.	<i>Bourse-à-Berger</i> , f.
<i>Argentine</i> , f. &	<i>Brunelle</i> , f.
sem.	<i>Bugle</i> , f. & fl.
<i>Aristoloché</i> , rac.	<i>Chêne</i> , éc. aubier;
<i>Balaustes</i> , fl.	f. fr. & excr.

<i>Chevrefeuille</i> , f.	<i>Patience sauvage</i> ,
<i>Coignassier</i> , fr.	rac. & sem.
<i>Cornouiller</i> , fr.	<i>Persicaire</i> , f.
<i>Croisette</i> , f.	<i>Pervenche</i> , f.
<i>Cyprès</i> , fr.	<i>Piloselle</i> , f.
<i>Eglantier</i> , fr.	<i>Pimprenelle</i> , f.
<i>Epine-vinette</i> , fr.	<i>Plantain</i> , feuil. &
<i>Eupatoire d'Avi-</i>	sem.
<i>cenne</i> , f.	<i>Pyrole</i> , f.
<i>Iris jaune des près</i> ,	<i>Quinte - feuille</i> ;
rac.	rac.
<i>Langue de Serpent</i> ,	<i>Renouée</i> , f.
f.	<i>Ronce</i> , jeunes br.
<i>Liège</i> , éc.	f. & fr.
<i>Lierre-terrestre</i> , f.	<i>Roses rouges</i> , ou
<i>Marguerite</i> , f. & fl.	<i>Roses de Pro-</i>
<i>Melisse bâtarde</i> , f.	vins, fl.
<i>Mille-feuille</i> , f. &	<i>Sanicle</i> , f.
somm.	<i>Scabieuse</i> , f. & fl.
<i>Mille-pertuis</i> , f. fl.	<i>Sceau-de-Salomon</i> ,
& sem.	rac.
<i>Myrte</i> , f. fl. & fr.	<i>Sophia - Chirurgo-</i>
<i>Néflier</i> , b. fr. &	rum, f. & sem.
sem.	<i>Sorbier</i> , fr.
<i>Orme</i> , rac.	<i>Sumac</i> , f. & fr.
<i>Orpin</i> , f. & rac.	<i>Symphytum</i> , ou
<i>Ortie commune</i> , &	grande <i>Consou-</i>
<i>Ortie-grieche</i> , f.	de, rac. & f.
& sem.	<i>Thalictrum</i> , f. fl.
<i>Patience rouge</i> , f.	& sem.

<i>Tomentille</i> , rac.	<i>Véronique</i> , f.
<i>Troefne</i> , f. & fl.	<i>Verveine</i> , f. &
<i>Velvete</i> , f.	fomm.
<i>Verge-d'or</i> , f. & fl.	<i>Yvette</i> , f.

PLANTES VULNERAIRES

Résolutives.

<i>Absinthe</i> , f.	<i>Eclaire</i> , ou grande
<i>Aneth</i> , sem.	<i>Chélidoine</i> , f.
<i>Angelique</i> , rac.	<i>Les quatre Farines</i>
<i>Anis</i> , sem.	<i>Résolutives</i> , d'or-
<i>Avoine</i> , gr.	ge, de Fève,
<i>Aurone</i> , f.	d'Orobe, & de
<i>Bardane</i> , f.	<i>Lupins</i> .
<i>Belladonna</i> , f.	<i>Fénugrec</i> , gr.
<i>Bétoine</i> , f.	<i>Fumeterre</i> , f.
<i>Bleuet</i> , fl.	<i>Genievre</i> , baies.
<i>Calament</i> , f.	<i>Herbe de S. Estien-</i>
<i>Camomille</i> , f. & fl.	ne, f.
<i>Carvi</i> , sem.	<i>Jusquiame</i> , f. &
<i>Cerfeuil</i> , f.	sem.
<i>Chardon-béni</i> , f.	<i>Laurier</i> , baies.
<i>Chardon-Marie</i> , f.	<i>Lizeron</i> , ou petit
<i>Petite Chélidoine</i> ,	<i>Lizet</i> , f. & fl.
ou petite <i>Scro-</i>	<i>Mandragore</i> , éc.
<i>phulaire</i> , rac.	de la rac. & f.
<i>Ciguë</i> , f.	<i>Marjolaine</i> , f.
<i>Cumin</i> , sem.	<i>Marube noir</i> , f.

208 LA PHARMACIE

<i>Mayenne</i> , f. & fr.	<i>Sceau de Notre-</i>
<i>Mélilot</i> , fl.	<i>Dame</i> , rac.
<i>Melisse</i> , f.	<i>Romarin</i> , f.
<i>Menthe</i> , ou <i>Bau-</i>	<i>Safran</i> , fl.
<i>me</i> , f.	<i>Sauge</i> , f.
<i>Millet</i> , gr.	<i>Grande Scrophu-</i>
<i>Morelle</i> , f. & fr.	<i>laire</i> , f. rac. &
<i>Origan</i> , f.	sem.
<i>Pastel sauvage</i> , f.	<i>Seigle</i> , gr.
<i>Persil</i> , f.	<i>Soucy</i> , f. & fl.
<i>Pomme Dorée</i> , ou	<i>Stachys palustris</i>
<i>Pomme d'amour</i> ,	<i>fœtida</i> , f.
f. & fr.	<i>Sureau</i> , f. & fl.
<i>Pomme Epineuse</i> ,	<i>Tanaïsie</i> , f. & fl.
ou <i>Stramonium</i> , f.	<i>Valériane</i> , f. & rac.
<i>Racine-Vierge</i> , ou	<i>Yeble</i> , f.

PLANTES AROMATIQUES , & Balsamiques.

<i>Absinthe</i> , f. & fl.	<i>Calament</i> , f.
<i>Ammi</i> , sem.	<i>Camomille</i> , fl.
<i>Aneth</i> , sem.	<i>Carvi</i> , sem.
<i>Angelique</i> , rac.	<i>Cataire</i> , f.
<i>Anis</i> , sem.	<i>Citrons</i> , éc.
<i>Aunée</i> , rac.	<i>Coriandre</i> , sem.
<i>Aurone</i> , f. & fl.	<i>Coq</i> , ou <i>Costus des</i>
<i>Basilic</i> , f.	<i>Jardins</i> , f.
<i>Benoîte</i> , rac.	<i>Cumin</i> , sem.
	<i>Dictam</i>

<i>Diétame de Crete</i> , f.	<i>Oranges</i> , éc.
<i>Dompte-venin</i> , rac.	<i>Origan</i> , f.
<i>Eupatoire</i> , f.	<i>Orvale</i> , ou <i>Toute-</i> <i>bonne</i> , f.
<i>Fenouil</i> , sem.	<i>Polium</i> , f.
<i>Fraxinelle</i> , rac.	<i>Primevere</i> , fl.
<i>Genievre</i> , baies,	<i>Pulegium</i> , ou <i>Pou-</i> <i>liot</i> , f.
<i>Hyssope</i> , f.	<i>Romarin</i> , f. & fl.
<i>Impératoire</i> , rac.	<i>Roses pâles</i> , fl.
<i>Iris de Florence</i> , rac.	<i>Rue</i> , f. & sem.
<i>Lavande</i> , fl.	<i>Sabine</i> , f.
<i>Laurier</i> , feuil. & baies.	<i>Safran</i> , fl.
<i>Lis des Vallées</i> , ou <i>Muguet</i> , fl.	<i>Sariette</i> , f.
<i>Marjolaine</i> , f. & fl.	<i>Sauge</i> , f. & fl.
<i>Marrube blanc</i> , f.	<i>Serpolet</i> , f.
<i>Matricaire</i> , f.	<i>Stæchas</i> , fl.
<i>Melisse</i> , f.	<i>Tanaïsie</i> , f. & sem.
<i>Menthe</i> , f.	<i>Thym</i> , f.
<i>Mille-pertuis</i> , f.	<i>Tilleul</i> , fl.
fl. & sem.	<i>Valeriane</i> , rac.
<i>Oeillets</i> , fl.	<i>Violettes</i> , fl.
	<i>Yvette</i> , f.

PLANTES EMOLLIENTES, & Anodynes.

<i>Acanthe</i> , ou <i>Branc-</i>	<i>Arroche</i> , ou <i>Bonne-</i>
<i>Ursine</i> , f.	<i>Dame</i> , ou <i>Fol-</i>
Tome IK.	S

210 LA PHARMACIE

lette, f.	Mayenne, f. & fr.
Belladonna, f.	Melilot, fl.
Bette, ou Poirée, f.	Mercuriale, f. & somm.
Bon-Henry, f.	Morelle, ou Solanum, f. & fr.
Bouillon-blanc, f. fl. & rac.	Nicotiane, ou Tabac, f. vertes.
Bourroche, f. & rac.	Pariétaire, f.
Buglose, f. & rac.	Pavot blanc, & Pavot noir, têtes & sem.
Camomille, fl.	Pavot rouge, ou Coquelicot, têtes, & fl.
Ciguë, f.	Pomme d'Amour, f. & fr.
Cynoglosse, ou Langue-de-chien, f.	Pomme Epineuse, ou Stramonium, f. fr. & fem.
Epinars, f.	Pourpier, f.
Fénugrec, sem.	Psyllium, ou Herbe-aux-puces, fem.
Guimauve, f. fl. rac. & sem.	Safran, fl.
Jusquiame, ou Hanne-banne, f. & sem.	Semences froides.
Joubarbe, f.	Senéçon, f.
Laitue, f.	Violier, ou Violette, f. & fl.
Lin, fem.	
Linaire, ou Lin sauvage, f.	
Lys, fl. & rac.	
Mandragore, éc. de la rac. & f.	
Mauve, f. fl. rac. & sem.	

PLANTES SUPPURATIVES.

<i>Bouillon-blanc</i> , fl.	<i>Oignon commun</i> ,
<i>Figues</i> , fr.	bulbe.
<i>Guimauve</i> , f. & fl.	<i>Oseille</i> , f.
<i>Lin</i> , sem.	<i>Pariétaire</i> , f.
<i>Lis blanc</i> , bulbe.	<i>Poirée</i> , ou <i>Bette</i> , f.
<i>Mauve</i> , f. & fl.	<i>Senecion</i> , f.
<i>Mercuriale</i> , f.	<i>Violiers</i> , f.

Nota. Toutes ces Plantes, de quelque Classe qu'elles soient, peuvent fournir des *sucs*, & des *pulpes*, ou servir à des *décoctions*, selon les différentes circonstances. Mais il n'est ici question que de l'usage extérieur; car quelques-unes de ces Plantes sont suspectes prises intérieurement, & d'autres très-dangereuses, ou même mortelles: Telles sont la *Belladonna*, la *Ciguë*, la *Jusquiame*, la *Mandragore*, la *Morelle*, la *Pomme d'amour*, la *Pomme Epineuse*, & le *Tabac*.

Un savant Moderne * croit que

* M. TRALLES, Medecin à Breslau, dans sa Dissertation Latine sur le Camphre.

les vulnéraires extérieurs sont plus sûrs que ceux que l'on donne intérieurement. Il fait remarquer que les vulnéraires intérieurs ne peuvent arriver à l'endroit de l'ulcère ou de l'abcès, qu'à travers beaucoup de distances des vaisseaux qui doivent amener la vertu vulnéraire à la partie malade. Or cette vertu peut être infiniment traversée sur son chemin. Les vulnéraires en topique remédient à cet inconvénient, suivant l'idée encore de ce savant Médecin ; parce qu'un vulnéraire doit agir immédiatement sur l'endroit blessé : & c'est précisément ce que fait une Plante, ou par son suc, ou par sa pulpe appliquée en forme de cataplasme. *Quando, dit-il *, illa Pharmaca (Traumatica) quæ huic fini destinantur ipsi parti applicari integra haut queunt, sed longo decursu demum ad ægrum viscus perveniunt, ac sæpè visceris functio situsque non facile consolidationis successum patitur.* De-là il conclut que les vulnéraires sont très-peu d'effet sur les ulcères internes : *miserimos esse internorum Ulcerum even-*

* Voyez TRALLES, *ibid.* pag. 199.

tus & tragicos demùm, passim attendentes docet tristis experientia, &c.

LISTE DES PRINCIPALES Drogues Simples Vulnéraires.

CELLES QUI SONT , ASTRINGENTES
& CONFORTANTES.

<i>Acacia</i> , suc.	<i>Mastic</i> , gomme- résine.
<i>Alun</i> , sel.	
<i>Bol d'Arménie</i> , terre.	<i>Plomb brûlé</i> .
<i>Cachou</i> , suc.	<i>Sang-de-Dragon</i> , gomme-résine.
<i>Caragne</i> , gomme.	<i>Sarcocolle</i> , gom- me.
<i>Ceruse</i> , prépara- tion de plomb.	<i>Sucre ou Sel de</i> <i>Saturne</i> , prépar. de plomb.
<i>Corail</i> , plante ma- rine.	<i>Tacamahaca</i> , gomme.
<i>Hématite</i> , pierre.	<i>Terre-sigillée</i> .
<i>Hypociste</i> , suc.	<i>Vesse - de - Laup</i> , champignon.
<i>Ladanum</i> , gom- me-résine.	<i>Vitriol</i> , sel.
<i>Litharge</i> , prépar. de plomb.	

 CELLES QUI SONT DÉTERSIVES.

<i>Bdellium</i> , gomme- résine.	<i>Savons</i> .
<i>Elémi</i> , gomme.	<i>Styrax</i> , gomme- résine.
<i>Euphorbe</i> , gom.	<i>Suie</i> .
<i>Fiel des Animaux</i> .	

 CELLES QUI SONT DÉTERSIVES-
BALSAMIQUES.

<i>Aloès</i> , suc.	résineuse.
<i>Baume de Canada</i> .	<i>Caragne</i> , gomme.
<i>de Copaiü</i> .	<i>Mastic</i> , gom. rés.
<i>du Pérou</i> .	<i>Myrrhe</i> , résine.
<i>de Tolu</i> .	<i>Tacamahaca</i> , gom.
<i>Camphre</i> , matiere	<i>Térébenthine</i> , rés.

CELLES QUI SONT RÉSOLUTIVES.

<i>Album-græcum</i> .	<i>Caragne</i> , gomme.
<i>Ammoniac</i> , gom.	<i>Colophone</i> , matiere résineuse..
<i>Baume du Pérou</i> ,	<i>Elémi</i> , gomme.
<i>&c.</i>	<i>Galbanum</i> , gom.
<i>Bdellium</i> .	<i>Mastic</i> .
<i>Camphre</i> .	

<i>Opopanax</i> , gom.	<i>Savon de Venise</i> .
<i>Poix de Bourgogne</i> .	<i>Tacamahaca</i> , gom.
<i>Sagapenum</i> , gom.	me.

CELLES QUI SONT ANODYNES.

<i>Camphre</i> .	<i>Opium</i> , suc.
<i>Caragne</i> , gomme.	<i>Safran</i> , fl.
<i>Cinnabre</i> , matiere.	<i>Succin</i> , bitume.
minérale.	<i>Tacamahaca</i> .

CELLES QUI SONT SUPPURATIVES.

<i>Blanc-de-Baleine</i> ,	<i>Levain</i> .
substance moel-	<i>Miel</i> .
leuse.	<i>Moelle des Ani-</i>
<i>Jaune-d'œuf</i> .	<i>maux</i> .

Par le moyen de ces Plantes , & de ces Drogues , à chacune desquelles on a marqué sa destination , soit pour amollir , résoudre , adoucir , tempérer , ou faire suppurer , les *Onguens* , les *Limimens* , les *Cataplasmes* se réduiront tous aux *Epithemes* , plus ou moins solides , aux *Fomentations* , aux *Lotions* , &c. & la Chirurgie se trouvera ainsi ramenée à l'ancienne maniere de pratiquer les *Topiques* ,

en faisant avec les Plantes pilées ; contuses , ou malaxées , de ces masses , telles , par exemple , que celle de *figues* , qu'ISAÏE appliqua sur le mal du Roi EZECHIAS. C'étoient de Plantes mises comme en mortte , dont se faisoient les pâtes de feuilles d'herbes , appellées dans HIPPOCRATE , & encore depuis lui dans le tems de SALOMON , *malagmata* : c'est ainsi que parle le *Livre de la Sagesse* attribué à ce Roi. Ou c'étoient de ces Confections simples & naturelles désignées dans le Livre de l'*Ecclesiastique* , en parlant des Médicamens créés par le Tout-puissant ; parce qu'en effet ce sont des Herbes qui ont été créées pour médicamens : Et par-là se trouvent exclues toutes les graisses des onguens , & les ingrédiens *emplastiques* , ces deux inconvéniens si ordinaires à la plupart des topiques graisseux travaillés dans la Pharmacie ordinaire.

Ainsi , s'il est question de soulager un Pauvre qui aura une tumeur plus ou moins inflammatoire , plus ou moins dure , plus ou moins douloureuse , une *Sœur de la Charité* trouvera dans les Listes que l'on vient de

de donner, les Plantes & les Drogues dont elle aura besoin pour faire fondre, résoudre, ou suppurer cette tumeur, en pilant sur le champ la plante convenable, pour en tirer le suc seul, ou mêlé avec le marc de la plante, pour en faire l'application sur la partie malade. Ce foible secours en apparence, lui réussira d'autant mieux & plus sûrement, que laissant la Nature travailler elle-même, le succès de ces *Topiques* sera beaucoup plus heureux. Ce qui induit souvent en erreur, c'est qu'on se persuade que c'est le *Topique*, ou les Drogues qui le composent, qui font la *résolution* ou la *suppuration* dans la cure de la tumeur, tandis que le *Topique* pris dans sa juste idée, a plus d'efficace par le secours qu'il tire de la Nature, que par sa propre force.

Toute l'habileté dans le traitement des tumeurs, consiste donc à savoir tellement ménager les choses, que les fibres des vaisseaux de la partie malade se conservent, ou reprennent autant de contractilité & de souplesse qu'il leur en convient pour exercer leurs oscillations. C'est le moyen de contenir dans

leurs directions les parties du sang , tant la rouge , que la blanche ; de maniere que les vaisseaux ne viennent point à crever par l'impétuosité , l'abondance , & l'engouement de la partie rouge , qui passe forcément dans les arteres lymphatiques. Pour cela, il ne faut qu'un juste point d'appui , une compression légère dans les fibres qui tiennent à la partie malade : c'est de - là que résulte la force ou l'action *tonique* des parties fibreuses, dont la Nature se sert pour entretenir la circulation des humeurs. Afin d'opérer tout cela, l'action d'un *suc* d'herbe , ou de sa *pulpe*, suffit , par le moyen de laquelle la Nature concentrée ou réunie dans ses forces, opere les résolutions des tumeurs , ou en écarte les suppurations. Les graisses , au contraire , & tous les ingrédients chauds & trop vifs , dont les *Onguens* & les *Emplâtres* sont composés, sont autant d'irritans , de stimulans , ou d'amorces de feu, par où le sang devenant trop bouffant, trop élastique & trop raréfié, brise ou rompt les vaisseaux , en même - tems que la *vertu systaltique* domptée laisse entr'

ouvrir les vaisseaux. C'est ainsi qu'il arrive souvent des épanchemens de fucs dans les tumeurs, & d'affreuses suppurations, qui en font les délabremens. De là naissent des ulceres plus ou moins malins, eu égard à la condition des fucs, & des vaisseaux qui ont crevé. Telle est aussi la source de ces sinus fistuleux, qui forment des *clapiers* incurables, soit par leur profondeur, soit par la compression que les fibres des vaisseaux ont soufferte; car cette compression, en les serrant excessivement les unes contre les autres, les colle au point qu'il en résulte de très-dures *callosités*.

Cependant, comme bien des personnes pourroient trouver à redire si je ne parlois pas dans cette Pharmacie, des *Onguens*, des *Baumes*, &c. j'ai jugé à propos de donner ici des Recettes de toutes ces Compositions; & j'ai eu le soin de ne choisir que celles que j'ai crues les meilleures & les plus efficaces.

§. VI. Les Onguens.

Onguent Paralytique.

Dans
l. para-
lytic. † R. De l'onguent *martianum*, trois onces; de l'onguent nervin, deux onces; de l'essence de muscade, & de celle de gérofle, de chacune un gros & demi; de l'huile de mille-pertuis, une demi-once; de l'esprit de sel, quatre scrupules. Mêlez le tout. Faites un Onguent, dont on frottera la partie affectée, qu'il faut couvrir ensuite d'un morceau de drap.

Onguent pour les Membres retirés,

R. De la graisse humaine, ou de l'onguent nervin, une once; de l'huile de vers, & de la moëlle de l'os de la cuisse de bœuf, de chacune six gros; de la térébenthine, du styrax liquide, & du blanc-de-baleine, de chacun deux gros; de l'essence d'anis, douze gouttes, Faites un Onguent, dont il faut frotter soir & matin les parties malades.

Onguent contre les Rhumatismes.

† R. Du savon de Venise rapé, deux onces ; de l'huile de *castoreum*, de l'huile de jusquiame, & du camphre, de chacun trois gros ; de l'huile de genievre, un gros ; de l'esprit de sel ammoniac, deux gros. Mêlez le tout, pour faire un Onguent, dont on frottera les parties souffrantes.

Onguent pour la brûlure.

R. De l'huile-rosat, deux onces ; des blancs-d'œufs, quatre onces. Mêlez.

Onguent Pleurétique.

R. De l'onguent d'*althæa*, & de l'huile de lin, de chacun une once ; de l'huile de cumin, un demi-gros ; du camphre, un demi-scrupule ; de l'esprit de sel ammoniac, un gros & demi ; de l'*opium*, deux grains. Mêlez le tout, pour un Onguent, dont on frottera le côté affecté. Contre la pleurésie.

Onguent Rafraîchissant.

R. De l'onguent-rosat, trois onces. Contre les Châ-

T iij

leurs du
Dos, &
des reins.

ces ; du sucre de Saturne , trois gros. Dissolvez l'un & l'autre dans six gros d'eau de frai de grenouilles, & autant d'eau-rose. Pour un Onguent, dont il faut frotter le dos & les reins quand ils sont trop échauffés.

Onguent Néphritique.

Dans les
douleurs
Néphri-
tiques.

℞. De l'onguent *populeum*, une once & demie ; de l'huile de scorpions, & du suc de limon , de chacun demi-once ; de l'*opium*, un scrupule ; du camphre , un demi-scrupule. Pour un Onguent, dont il faut frotter les reins dans les douleurs néphritiques.

Onguent contre la Pierre.

Dans les
douleurs
de la
Pierre.

℞. De l'onguent d'*althæa* , une once ; de l'huile distillée de térébenthine , deux scrupules ; de l'huile d'anis , un scrupule. Faites un Onguent , pour en frotter la région du pubis dans les douleurs de la Pierre.

Onguent Hémorrhoidal.

Pour les
Hémor-
rhoïdes.

† ℞. De l'onguent *populeum* , une once & demie ; de l'huile de succin ,

deux gros; de l'huile de jusquiame, trois gros; de l'*opium*, deux grains. Pour un Onguent, dont on frottera les Hémorrhoides.

Onguent d'Oeuf.

℞. Un jaune - d'œuf; du safran oriental, un scrupule; de l'onguent *populéum*, six gros. Mêlez le tout, pour un Onguent, dont il faut se servir comme du précédent pour les douleurs des Hémorrhoides. Pour le même Mal.

Onguent pour les Cancers.

℞. De l'huile-rosat long-tems battue dans un mortier de plomb, douze onces; de la céruse en poudre, quatre onces; de la litharge, & du plomb cru, de chacun deux onces; de la tutie préparée, & de la cendre d'écrevisses de rivière brûlées, de chacune une once; des fucs de ciguë, de morelle, & de grande joubarbe, de chacun une once & demie. Mêlez le tout, pour un Onguent. Pour appliquer sur les Cancers.

Onguent Familier.

℞. Du beure de Mai, sept onces; de la cire, & de la résine, de cha- Pour les Panars

T iiij

ris, & les
Engelures.

cune quatre onces ; du miel cru , dix gros ; de l'amidon , six gros. Mélez , pour un Onguent , qui est excellent dans les Panaris , & les Engelures. Il est encore fort bon pour les ulcères scorbutiques des jambes & des piés.

Onguent Parégorique.

Pour
les En-
gelures.

Rx. De la cire , six onces ; de la térébenthine , quatre onces ; du miel , trois onces ; de l'amidon , une once & demie ; de l'huile-rosat , & de l'onguent *populéum* , de chacun quatre onces. Mélez le tout , & faites - le fondre , pour un Onguent , qui est de même excellent dans les Engelures.

Onguent de Joubarbe.

Pour les
Hémor-
rhoïdes ,
& pour
la Gale.

Rx. Du suc de grande joubarbe , & du beurre de Mai , de chacun quatre onces ; des trochisques blancs de Rhasis , un gros. Pilez le tout ensemble jusqu'à consistance d'Onguent. On y ajoute quelques gros de fleurs de soufre , quand , au lieu des hémorrhoides , l'on veut s'en servir pour la gale.

*Onguent contre la Teigne , & autre
mauvaise Gale.*

Voyez ci-dessus , pag. 91.

§. VII. Les Baumes , & Huiles.

Baume pour l'Épine du Dos.

† R. De la graisse humaine , quatre onces ; des graisses d'oie , & de chapon , de chacune trois onces ; de l'huile de laurier , deux onces ; des feuilles de sauge , de marjolaine , de fureau , d'ieble , de calament , d'origan , & de lavande , de chacune une poignée. Faites cuire le tout jusqu'à consommation des herbes. Coulez ensuite , en exprimant. Dissolvez dans l'expression , du baume du Pérou , une once ; de l'huile de pétrole , & de l'huile de lavande , de chacune deux gros. Mêlez , pour un baume ou liniment , dont il faut frotter l'épine du dos. **B A T E L S** le recommande pour le *Rachitis*.

Baume Anodyn.

R. Du savon de Castille , une once ; de l'opium , demi-once ; du

Dans
la Para-
lysie , le
Rhûma-
tisme des
Reins ,
&c.

Dans les
douleurs
de la
Goutte.

226 LA PHARMACIE

camphre , six gros ; du safran oriental , un gros ; de l'esprit-de-vin bien déphlegmé , dix - huit onces. Mettez le tout en digestion au feu de sable , jour & nuit, pendant dix jours de suite. Coulez. On y trempe des linges, qu'on applique sur les parties affectées , dans les douleurs de la Goute , & qu'on renouvelle de quatre en quatre heures. Ou bien on en fait prendre depuis trente jusqu'à quarante gouttes dans une cuillerée de vin.

Baume de Soufre minéral.

Contre **Rx.**
le même
Mal.

De l'huile de lin , dix onces ; du soufre cru en poudre , deux onces. Faites cuire ensemble l'un & l'autre à petit feu , en remuant continuellement , jusqu'à consistance de miel.

Baume pour les Sciatiques.

Voyez ci-dessus , pag. 75.

Baume Animal.

Contre
les Ta-
ches de
petite
Vérole.

Rx. Des limaçons avec leurs coquilles , la quantité que vous voudrez. Pilez-les avec parties égales

du sucre-candi. Il s'en fait un baume, qui est excellent pour effacer les taches de la petite-vérole.

Baume de Pommes de Merveille.

- ℞. Des Pommes de merveille, la quantité qu'il vous plaira. Pilez-les ; & mettez-les en infusion pendant long-tems, au soleil. Coulez ensuite. Il est excellent dans les plaies, & les ulcères, surtout dans les hémorrhoides ulcérées, les ulcères de la matrice, &c.

Dans
les Plaies
& les Ul-
cères.

Baume de Saturne.

- ℞. Du fel de Saturne, quatre onces ; de l'esprit de térébenthine, douze onces. Mettez-les ensemble en digestion. Il est excellent dans les Plaies (même récentes, si l'on y ajoute du camphre,) dans les cancer, & dans les fistules.

Dans les
Plaies,
le Can-
cer, & les
Fistules.

Baume Admirable.

- † ℞. De l'encens, deux onces ; du mastic, des clous de gérosle, du galanga, du macis, & des cubèbes, de chacun demi-once ; du bois d'aloès, une once. Mettez le tout en poudre. Mêlez-le ensuite

Dans
les Plaies
récentes,
les Ulcè-
res invé-
térés,
&c.

avec demi-livre de miel, & une livre de térébenthine de Venise. Ajoutez-y de l'esprit-de-vin, une quantité suffisante pour faire l'extrait de ces ingrédients. Distilez le tout au bain-marie : il en sortira une eau limpide, & ensuite un baume rouge, qu'il faut rectifier. Il est excellent pour les plaies récentes, qu'il guérit en peu d'heures, aussi-bien que pour les ulcères invétérés, les fistules, & les cancers. Il n'en faut que quelques gouttes, que l'on renouvelle tous les jours. On tient ce Baume d'un Etranger, qui le connoissoit bien.

Huile Bésoardique.

Pour
résou-
dre, &
calmer
dans les
Inflam-
mations.

R. De l'huile d'amandes douces, une once ; un peu de racine d'*anchusa* ou orcanette en poudre : l'huile devient rouge. On y ajoute deux gros de camphre, & deux scrupules d'huile essentielle de citron. La dose est de trois gouttes, qu'on fait avaler.

Huile pour les Dents.

Pour le
Mal de
Dents.

R. De l'huile bésoardique, un demi-scrupule ; des huiles essentiel-

les de canelle , de gérofle , & de gayac , de chacune une goutte. On trempe un petit coton dans cette huile , que l'on met dans la dent creuse qui fait mal.

Huile ou Baume pour les Plaies, Panaris , Ecouelles , &c.

Voyez ci-dessus , pag. 83.

§. VIII. Les Emplâtres.

Emplâtre Paralytique.

℞. Des vers-de-terre en poudre , Pour
quatre onces ; de la racine de *calamus aromaticus* , une once & de- les Mem-
mie ; du galanga , six gros ; du bres Pa-
miel , ce qu'il en faut. Faites un ralyti-
Emplâtre. BATES le recommande ques,
extremement pour les membres
paralytiques.

Emplâtre Apoplectique.

℞. Du *galbanum* , de l'*opopanax* , de Dans
la racine de pyrèthre , de la se- l'Apo-
mence de moutarde , du poivre- plexie.
long , & du *castoreum* , de chacun
un gros & demi ; de l'huile de fuc-
cin , un scrupule ; de la térében-
thine de Venise , une quantité suf-

230 LA PHARMACIE
fisante, pour faire un Emplâtre.

Emplâtre Vesicatoire.

Dans la Lé-
thargie,
&c. R^x. De la poix de Bourgogne, huit onces; de la térébenthine de Venise, & de la poudre très-fine de cantharides, de chacune deux onces & demie. Faites une masse d'Emplâtre. Il agit infailliblement dans l'espace de dix ou douze heures.

*Emplâtre de Poix de Bourgogne,
de la Pharmacopée de BATES.*

Dans le Mal
de Tête,
l'Oph-
thalmie,
&c. R^x. De la Poix de Bourgogne, une livre; des clous de gérofle en poudre, dix gros; de l'huile distillée de poivre, trois gros. Mêlez le tout, pour une masse d'Emplâtre. *

Emplâtre à mettre sur la Nuque du Col.

Dans l'Oph-
thalmie,
la Flu-
xion sur
les Yeux,
&c. R^x. De la poix de Bourgogne, deux gros & demi; du *galbanum* coulé, & de la térébenthine de Venise, de chacun demi-gros; de la se-

* BATES recommande fort cet Emplâtre pour le Mal-de-Tête, l'Ophthalmie ou l'Inflammation des yeux, les Catarrhes, &c. On l'applique entre les deux épaules, ou à la nuque du col.

mence de moutarde , du poivre noir , & du fel volatil ammoniac , (lequel on aura pilé avec deux gouttes d'huile d'origan) de chacun demi-scrupule. Faites un Emplâtre , qu'on appliquera sur la nuque du col , dans l'ophthalmie & la fluxion sur les yeux ; & derriere les oreilles , pour le mal de dents.

*Emplâtre pour appliquer sur les Tempes,
dans les maux de Dents.**

R. De la gomme caragne , un gros. Etendez-la sur un morceau de cuir , y ajoutant au milieu deux grains d'*opium* , & quatre gouttes d'huile de succin.

* *Emplâtre contre les Esquinancies.*

R. De l'*album-græum* en poudre , Dans
six onces ; du miel cru , huit on- les Es-
ces ; de la farine de seigle , deux quinan-
onces & demie , de la cire , quatre cies.
onces ; de l'huile rosat , une quan-
tité suffisante. Faites un Emplâtre ,
qu'il faut appliquer sur tout le col
& les oreilles.

* Voyez la Note de la pag. 60. de ce Volume.

Emplâtre pour les Mamelles.

Pour
les Tu-
meurs
des Ma-
melles.

Rx. Du blanc-de-baleine, une once ;
de la cire blanche , deux onces ;
du *galbanum* dissous dans le vinaï-
gre , demi-once ; de l'huile de fu-
reau , suffisante quantité. Mêlez
le tout , pour faire un Emplâtre ,
qu'on appliquera sur les mamel-
les pour le lait caillé , les tumeurs
oedémateuses , & même les scro-
phuleuses. BATES le vante beau-
coup pour ces maux.

Emplâtre Tonique-Stomachique.

Pour
fortifier
l'Estomac.

Rx. De l'emplâtre de bétouine , trois
gros ; de la gomme tacamahaca ,
& de la poudre de menthe , de
chacune demi gros ; du baume du
Pérou , un scrupule , de la thériac-
que , un gros & demi. Mêlez le
tout , pour faire un emplâtre , qu'il
faut appliquer sur la région de
l'estomac.

Emplâtre Hépatique.

Pour
le Foie
enflé.

Rx. Du safran en poudre , deux
gros ; du miel une quantité suffi-
sante. Mêlez & étendez ce mé-
lange sur un morceau de cuir. Il
faut

faut l'appliquer sur la région du Foie , pour résoudre les tumeurs commençantes de ce viscere.

Emplâtre pour la Rate, de la Pharmacopée de BATES.

- ℞. De l'emplâtre de baies de laurier, six gros ; de la gomme taca-
mahaca , demi-once ; du baume du Pérou , un gros ; de la cire , 2 gros. Faites un Emplâtre, qu'on appliquera sur la région de la Rate, pour en résoudre la tumeur.
- Pour la Rate enflée.

Emplâtre de Farine.

- ℞. De l'encens en poudre, une once ; huit jaunes-d'œufs ; de la farine d'orge , une quantité suffisante. Faites un Emplâtre, pour l'appliquer , de huit en huit heures , sur les Reins affoiblis, ou douloureux.
- Pour les reins.

Emplâtre Néphrétique.

- ℞. De l'opium en poudre, deux gros ; du savon blanc & mol , une once ; de l'huile distillée de genièvre , un demi-gros. Mêlez , pour un Emplâtre, qu'on appliquera sur les Reins.
- Dans les Douleurs de Gravelle.

Emplâtre Tonique-Résolutif.

Pour
résou-
dre.

† R. Des sucres de morelle, de plantain, de grande joubarbe, de jusquiame, d'herbe - à - Robert, & de nicotiane, de chacun trois onces & demie; de la céruse, deux onces; du *minium* préparé avec le vinaigre, de la litharge, du plomb brûlé, de la pierre calaminaire, de la tuthie préparée, du pompholyx, & de l'encens, de chacun une once; de l'huile de jusquiame, quatre onces; de la cire jaune, une quantité suffisante, avec un peu de suif de bouc, pour donner la consistance.

Emplâtre contre les Ecouelles.

Voyez ci-dessus, pag. 90.

§. IV. Les Suppositoires.

Suppositoire Hémorrhoidal.

Pour les R.
Hémor-
rhoïdes.

De l'onguent *populeum*, & de la craie, de chacun suffisante quantité. Faites - en une pâte, dont vous formerez des Suppositoires pour les Hémorrhoides.

Suppositoire Commun.

- ℞. Du miel commun , une quantité suffisante. Faites-le cuire jusqu'à ce qu'il ne tienne plus aux doigts. Ajoutez-y , pour chaque Suppositoire, du sel gemme, deux gros ; de l'aloès , cinq ou six grains.
- Pour lâcher le Ventre.

Suppositoire d'Alun.

- ℞. De l'Alun en poudre , suffisante quantité. Faites-en une pâte avec plusieurs blancs - d'œufs. On en forme des Suppositoires , qu'on enduit d'huile. Ils lâchent bien le ventre.
- Pour la même intention.

Suppositoires pour lâcher le Ventre aux Enfans.

On les fait avec de petits morceaux de savon blanc , coupés à propos.

Nota. 1°. Quoique le nombre de Remedes que l'on vient de donner, soit assez ample pour faire croire qu'il est suffisant, il en manque cependant encore une grande quantité , savoir , ceux qui se trouvent préparés communément dans les boutiques

des Apothicaires. Ainsi l'on ne trouve ici ni le *Lénitif*, ni le *Catholicum*, &c. ni tant de *Sirops*, de *Confections*, d'*Eaux distillées*, d'*Opiats*, de *pilules*, d'*Emplâtres*, d'*Onguens*, qui sont à la connoissance & dans les mains de tout le monde.

2°. Peut-être trouvera-t-on de l'excès en voyant ici souvent des Remedes qui sont les mêmes, quoique sous des *formules* différentes. Ce n'est pourtant pas pour les multiplier qu'on les donne ici, mais pour s'accommoder à tous les inconvéniens qui peuvent arriver parmi les Pauvres, aussi-bien que parmi les Riches ; parce que les uns & les autres ayant la même structure dans leurs corps & dans leurs viscères, ils ont aussi leurs répugnances ou contrariétés naturelles également chacun dans leur état. L'estomac d'un Pauvre, son goût, ses entrailles, ses nerfs, ont leurs *antipathies* comme dans les personnes riches. Il a donc fallu donner les mêmes Remedes en forme liquide, ou en forme solide, les assaisonner différemment, soit pour le goût, soit pour l'odeur ; parce que l'on a eu véritablement en vûe

de se rendre utile aux Pauvres , jusque dans les manieres les moins incommodes de les assister de remedes.

3°. Les Remedes dont l'on a donné les *formules* , ayant été plusieurs fois exécutés par les plus habiles Artistes , l'on espere que les *manipulations* se trouveront assez justes pour donner aux Remedes leur consistance requise. En tout cas , un peu de quelque Poudre indifférente (comme de *réglisse*) ajoutée , suppléera aisément à ce qui manqueroit à la confection d'un *Opiat*, de *Pilules*, &c. Il en est ainsi des *Sirops*, des *Emplâtres*, des *Onguens*, &c. où, suivant le besoin , un Artiste peut ajouter quelque chose d'indifférent, un peu d'*huile d'amandes douces*, par exemple , pour donner la consistance , ou pour perfectionner la cuisson.

4°. Cependant , quoiqu'on fasse , l'on ne doit pas oublier à quelle incertitude se trouvent exposées les Préparations qui passent par le feu. Il est incertain que l'on puisse toujours le *grader* au même point , ou de la même maniere. Ajoutez que les eaux , les herbes même , &c. n'étant , ni tous les jours , ni par tout

pays, ni sous les mêmes airs, les mêmes, de même tissûre, de même consistance, de même couleur, ce font des variations qui se font sentir dans l'exécution des remedes ou de leurs procédés. Ainsi un opiat, un sirop se trouveront quelquefois différens en apparence; parce que le feu, par exemple, les aura changés, ou que les eaux ne seront pas les mêmes. Il faut avoir beaucoup d'attention pour tâcher d'éviter ces sortes d'altérations, sans s'en étonner cependant lorsqu'elles arrivent.

5°. Les *doses* des Remedes, surtout des composés, ont de plus grands dangers; mais il est presque sûr de les éviter, en donnant les remedes toujours en moindre quantité que l'ordinaire, pour peu que l'on ait à craindre de la foiblesse, de la délicatesse, de l'âge, & de l'état d'un malade, ou de la nature de la maladie, de son incertitude, eu égard à la condition des humeurs, & surtout à la disposition du genre nerveux. Lorsqu'on manque à faire toutes ces observations, l'effet des remedes devient très-incertain, & souvent même dangereux.

6°. Rien ne doit donc tant faire craindre l'usage des remèdes : C'est pourquoi l'on ne peut répondre de l'effet de tous ceux qui sont ici détaillés , quoiqu'ils soient d'après de grands Maîtres , ou choisis le plus scrupuleusement qu'il a été possible , soit par rapport à la *qualité* , soit par rapport au *nombre* des ingrédients ; d'autant qu'il n'est pas possible de répondre , avec quelque précision , de ce qui résultera du mélange qui se fera dans les humeurs , d'une drogue même la plus châtiée qu'on donnera aux malades. C'est pourquoi l'on ne sauroit trop recommander aux personnes qui auront à employer des Remèdes pour les Pauvres , de prendre toujours conseil de quelque Medecin , pour peu qu'un cas soit grave ; afin de ne rien prendre sur soi. Indépendamment de ces précautions que je recommande, je donne ci-après une *Liste* , dans laquelle je prescris à-peu-près les *doses* des Remèdes le plus en usage dans les Maladies.

DOSES DES LAXATIFS, des Purgatifs, & des Emétiques.

LAXATIFS.*

Casse en bâtons, depuis deux onces jusqu'à quatre, en décoction dans de l'eau, ou du petit-lait :
Casse mondée, depuis deux gros jusqu'à demi-once, en bol.

Crème de tartre, depuis deux gros jusqu'à demi-once, dans de l'eau chaude, ou dans un bouillon.

Décoction de feuilles de mauve, de guimauve, de pariétaire, de patience, de sommités de mercuriale (le tout ensemble ou séparément) dans de l'eau, avec un bâton de réglisse, un verre ou deux chauds..... Ou un bouillon de veau avec ces herbes..... Ou deux ou trois onces de sucs de ces mêmes Plantes.

Décoction de pruneaux, & de raisins de caïsse, une ou deux onces de l'un.

* Voyez ci-dessus les Formules de quelques-uns de ces Remèdes, pag. 178. & suiv.

l'un des deux, ou des deux ensemble, bouillis dans deux verres d'eau.

Fleurs de Pêcher, un ou deux gros en infusion, dans de l'eau, ou mangées en salade : Leur sirop simple, depuis demi-once jusqu'à une once.

Huiles d'amandes douces, de lin, ou d'Olives, tirées par expression, depuis une once jusqu'à quatre.

Magnésie blanche, depuis un gros jusqu'à deux, en poudre, ou en bol.

Manne, depuis une once jusqu'à deux, dissoutes dans de l'eau, ou dans du petit-lait, ou du lait coupé.

Mauve, une poignée de ses jeunes feuilles cuites avec du beurre frais.

Sel d'Angleterre ou *Sel d'Epsom* ; & *Sel de GLAUBER* ; l'un ou l'autre depuis deux gros jusqu'à demi-once, dans une chopine d'eau, ou dans deux bouillons ; pour deux ou trois prises dans la matinée.

Sel Polychreste ; *Sel de duobus* ou *Arcanum duplicatum* ; *Tartre soluble* ou *Sel Végétal* ; *Tartre vitriolé* ; l'un ou l'autre de ces sels neutres, depuis un gros jusqu'à deux gros & demi, pris comme les précédens.

Sel Polychreste de la Rochelle ou *Sel de SEIGNETTE*, depuis deux gros

jusqu'à demi-once, à prendre comme les précédens.

Séné, un ou deux gros de ses feuilles en infusion théiforme dans demi-septier d'eau : La poudre de ses feuilles, depuis quinze grains jusqu'à demi-gros en substance, en bol, ou en opiat.

Sirops solutifs de violettes, & de roses pales simple ; l'un ou l'autre depuis demi-once jusqu'à une once.

Tamarins, depuis une once jusqu'à deux, en décoction dans de l'eau.

P U R G A T I F S. *

Agaric, depuis un gros jusqu'à trois en infusion dans demi-septier d'eau : Ses trochisques, depuis un scrupule jusqu'à deux, en bol, ou en opiat.

Aloès, son extrait, depuis trois grains jusqu'à dix à douze, en opiat, ou en pilules.

Aquila-alba ou *Mercure-doux*, depuis six grains jusqu'à un scrupule, mis en bol avec quelque autre purgatif.

* Voy. ci-dessus les Formules de quelques-uns de ces Remedes, pag. 180 & suiv.

Casse en bâtons, depuis quatre onces jusqu'à demi-livre en décoction :

Casse mondée, depuis demi-once jusqu'à une once, ou dix gros, en bol.

Crème de Tartre, depuis demi-once jusqu'à dix gros, dans chopine ou trois demi-septiers d'eau chaude, ou dans deux bouillons ; pour deux ou trois prises dans la matinée.

Diagrede ou Scammonée préparée, depuis six grains jusqu'à douze ou quinze, en bol, en opiat, ou en pilules.

Fleurs de Pécher, depuis deux gros jusqu'à demi-once, en infusion dans de l'eau, ou mangées en salade : Leur *sirop simple*, depuis demi-once jusqu'à deux onces : Leur *sirop composé* depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Jalap, sa racine en poudre depuis dix grains jusqu'à demi-gros, en substance, ou en bol ; ou bien depuis demi-gros jusqu'à un gros & demi en infusion dans le vin blanc : Sa résine, depuis quatre grains jusqu'à huit ou dix, en poudre, ou en bol.

Magnésie blanche, depuis deux gros jusqu'à demi-once, en poudre, ou en bol.

X ij

Manne, depuis une once & demie jusqu'à trois , dissoutes comme il a été dit ci-dessus. *

Méchoacan, sa racine en infusion dans le vin blanc , à la même dose que le jalap.

Myrobolans citrins , concassés , & infusés ou bouillis légèrement , depuis deux gros jusqu'à demi-once , dans six onces de liqueur : Les mêmes en substance & en poudre , depuis demi gros jusqu'à un gros.

Nerprun , le sirop de ses baies , depuis deux gros jusqu'à une once. *

Rhubarbe , sa racine en substance , en poudre , en bol , ou en opiat , depuis douze ou quinze grains jusqu'à demi-gros ; & depuis demi-gros jusqu'à un gros & demi en infusion , ou en décoction dans l'eau : Son extrait , depuis vingt grains jusqu'à demi - gros , en bol , en opiat , ou en pilules : Sa préparation appelée *Catholicum double de rhubarbe* , depuis demi - once jusqu'à une once , délayée dans l'eau , ou plutôt dans

* Il est à propos de manger un léger potage , aussi - tôt après avoir pris ce sirop ; de peur qu'il n'altère beaucoup , & qu'il n'excite des tranchées.

l'infusion d'un gros de myrobolans citrins.

Sel d'Angleterre ou d'*Epsom* ; & *Sel de GLAUBER* ; l'un ou l'autre depuis demi-once jusqu'à une once, dissous dans trois demi-septiers d'eau, ou dans trois bouillons ; pour deux ou trois prises dans la matinée.

Sel Polychreste ; *Sel Végétal* ; *Sel de duobus* ; *Tartre Vitriolé* ; l'un ou l'autre de ces sels depuis un gros jusqu'à trois gros, pris comme les précédens.

Sel de la Rochelle ou *Sel de SEIGNETTE*, depuis demi-once jusqu'à une once, à prendre comme les précédens.

Séné, ses feuilles en infusion, depuis un gros jusqu'à deux gros, dans demi-septier d'eau : La poudre de ses feuilles, depuis un demi-gros jusqu'à un gros, en substance, en bol, ou en opiat : son extrait, depuis un scrupule jusqu'à un gros, en bol, &c.

Sirop de Chicorée composé de Rhubarbe, depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Sirop de Pommes composé, du Roi
X iij

SAPOR, & de *Roses pâles composée* ; l'un ou l'autre depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Tamarins , depuis une once & demie jusqu'à trois onces , en décoction dans de l'eau.

EMETIQUES ou VOMITIFS. *

Asarum ou *Cabaret* , sa racine depuis deux gros jusqu'à demi-once, en infusion dans un demi-septier de vin blanc : La poudre de cette racine , depuis un demi-gros jusqu'à un gros : Les feuilles vertes de cette plante , depuis cinq jusqu'à neuf ou dix , infusées comme la racine.

Huile d'olives ou *Beurre* , quatre onces ou davantage, dans un bouillon. Cela peut quelquefois faire vomir , quand on y a de la disposition ; ou même de l'eau chaude toute seule , en se chatouillant le gosier avec la barbe d'une plume , ou avec les doigts.

Ipecacuanha , depuis six grains jus-

* Voyez leurs Formules ci-dessus , page 185, & suiv.

qu'à quinze, dans un peu de bouillon, ou en bol. *

Oxymel Scillitique, depuis six gros, ou une once, jusqu'à trois ou quatre onces, dans un ou deux verres d'eau, ou de petit lait.

Sureau, la *Décoction* coulée de son *écorce moyenne*, deux poignées de cette écorce bouillies dans demi-septier de lait, & autant d'eau, jusqu'à consommation de la moitié de la liqueur.

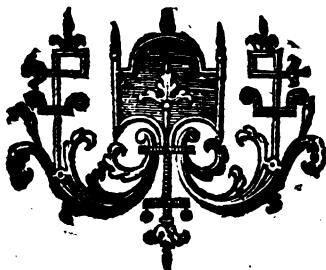
Tartre émétique ou *Tartre stibié*, depuis un ou deux grains jusqu'à six, dissous dans une chopine, ou trois

* Comme l'expérience fait voir, qu'une si petite dose d'*ipécacuanha* est rarement suffisante pour faire vomir des personnes adultes, on peut par conséquent la leur augmenter, s'il est nécessaire, depuis douze ou quinze grains jusqu'à trente grains, ou demi-gros. Quant aux Enfants, M. BOECLER (*Cynosur. Mater. Med.* Tom. II. pag. 61.) donne les doses suivantes : savoir, un grain ou deux, pour un Enfant au berceau ; trois grains, pour un Enfant de trois mois, & ainsi à porportion ; six grains, pour un Enfant d'un an ; sept à huit grains, & au-delà, pour des Enfants de deux ou trois ans. M. HECQUET prétend néanmoins qu'il ne faut pas passer, pour les adultes, la dose de quinze grains : Voyez ci-dessus pag. 186.

X iiij

248 LA PHARM. DES PAUVRES.
demi-septiers d'eau , qu'on prendra
par verrées , ou dans un bouillon ;
ou bien mis en bol dans quelque con-
ferve , ou gelée.

Vin émétique , depuis vingt gout-
tes , ou un gros , jusqu'à une once ,
ou dix gros.



OBSERVATIONS

S U R .

LE REGIME MAIGRE.

Par feu M. HECQUET.



OBSERVATIONS

S U R

LE REGIME MAIGRE.

UN Philosophe ancien * propose dans PLUTARQUE cette question : S'il y a plus de raison dans le choix que les Bêtes font de leurs alimens , en suivant l'instinct de la nature , que dans celui que l'Homme fait de tout ce qui peut flater son goût ? Question dont le but est de faire voir , que les plantes & les légumes ont été désignées par le Créateur pour la nourriture naturelle de l'Homme. Le savant BRUYERIN , Medecin , qui a écrit en faveur des alimens maigres , s'appuie sur l'autorité d'ARISTOTE : Il assure , d'après ce Philosophe , que c'est la voix de la Nature qui invite l'homme à se servir des alimens les plus simples ; ce qu'il prouve par le goût

* GRILLUS , dans PLUTARQUE , au Livre qui a pour titre : *An Brutis Ratio*, &c.

naturel que nous conservons toujours pour les alimens tirés des farines de blé, ou d'orge, qui, quoique présentés tous les jours à l'homme pour le fondement de sa nourriture, sont cependant tous les jours de son goût : ARISTOTELES docuit nos posse diutissimè, citrà fastidium, cibariis ex farinâ triticeâ atque hordeaceâ vesci, causamque hujus adfert, quòd ea quæ secundùm naturam pro cibo deputata homini sunt, semper appetimus; itaque, &c.

En effet, rien n'est plus conforme à la nature de nos corps & aux lumières de la plus saine Physique, que l'usage habituel des alimens maigres; tels que sont, par exemple, les crèmes d'orge, les préparations de millet, les purées, ou les bouillies fines de semblables graines : Toutes ces matières farineuses sont composées de globules infiniment subtils; ce sont les *infiniment petits* de la Nature, concentrés dans les enveloppes des graines, où ils sont dans la plus parfaite *atténuation*, & par conséquent susceptibles de la dissolution la plus parfaite & la plus exacte qui puisse se faire, lorsqu'ils viennent à se dé-

velopper dans l'estomac, & ensuite dans tous les visceres où se font les digestions les plus nécessaires à la santé.

Les graines & les différentes manieres de les préparer ont fait, pendant une longue suite de siècles, le sujet & la matiere de savantes Dissertations que nous trouvons encore dans les anciens Auteurs de la Medecine : On y voit des préparations de graines, dont les noms quoiqu'obscurs, ont cependant été consacrés par l'usage, & sont également bien entendus dans l'une & l'autre Medecine, c'est-à-dire, la Greque & la Latine. On y parle de *Polenta*, d'*Alica*, de *Chondros*, de *Ptisana*, & d'autres mets différens, apprêtés avec les farines des graines, qui faisoient autrefois les délices des tables. L'on fait dans quelle considération étoit l'*Alica* parmi les Romains, du tems de PLINE. Toutes ces préparations, après tout, ne sont autre chose que les *fromentées*, les *pulmens*, les *panades*, les *gruaux*, & les *purées* d'aujourd'hui, de même que les *vermicelles*, la *semoule*, les *maccaroni* des Italiens, & tant de différentes

pâtes de farines cuites & desséchées, & encore les *orges perlés*, dont on fait des bouillies, & des panades, soit pour les enfans, soit même pour le plaisir des tables.

C'est aux matieres farineuses que le savant M. CHEYNE (a), Medecin Anglois, donne le premier rang parmi les alimens maigres : *Primum inter facile concoquenda Alimenta locum do seminibus & radicibus farinosæ materiæ*. Il prouve ce qu'il avance, par l'exemple de la bouillie dont on nourrit les enfans ; leurs estomacs s'en trouvent si bien, qu'il en conclut que les nourritures farineuses sont à tout le moins comparables au lait : *Quod monstrat infantum pulicula imbecillis eorum ventriculis neutiquàm gravis, nutrimentum vix ipsi lacti secundum*.

Le fameux PORTIUS, Medecin Allemand, Auteur de l'excellent Ouvrage *De la conservation de la Santé des Soldats* (b), est de même avis que le Medecin Anglois sur l'usage des graines, telles que le blé

(a) *Lib. de Infirmorum Sanitate tuendâ, &c.*

(b) *De Militis in Castris Sanitate tuendâ.*

ou froment , l'avoine, le riz , l'orge, le millet , le seigle , les pois , les pannaïs, les fèves ou haricots, les lentilles, &c. Ils prétendent l'un & l'autre qu'elles sont plus utiles à la santé que les alimens les plus succulens & les plus spiritueux ; pourvû cependant que l'on soit attentif à les apprêter d'une façon convenable: PORTIUS aime mieux que l'on y emploie l'huile que le beurre, parce que celui-ci, dit-il, est moins sain que l'autre. Pour moi, je crois que toutes ces fromentées, *Polenta*, *Alica*, &c. se préparoient chez les Anciens sans aucun de ces ingrédiens ; il me semble que l'eau devoit suffire : En effet les farines se dissolvent si aisément dans l'eau bouillante, pourvû qu'on les y mette petit-à-petit, qu'elle composent enfin des nourritures très-saines, très-bienfaisantes, & qui n'ont rien de dégoûtant, surtout si l'on y ajoute un peu de sel, ou, si l'on veut, un peu de sucre, ou de miel. Mais, pour les assaisonnemens qui sont en usage dans bien des cuisines, ce sont, dit M. CHEYNE, d'agréables poisons qui, selon lui, devroient rester dans les boutiques des Apothé-

caires ; parce que l'usage qu'on en fait communément ne fait qu'altérer la bonté naturelle de ces alimens, & est très-nuisible à la santé : *Aromata quæ tam familiariter Coqui tractant, libenter ego Pharmacopœorum arculis concrederem, . . . Nec culinæ concrederem grata illa venena, quibus & alimenta corrumpuntur, & sanitati damna non levia inferuntur.* Il suffira donc, pour donner quelque saveur agréable à ces alimens, d'y mettre un petit bouquet de fines herbes, une feuille de laurier, ou quelques grains de canelle concassée : mais il faut bien se garder d'y trop mettre de sel ; parce que, quoiqu'il soit l'affaisonnement universel, il doit être tellement ménagé dans l'apprêt des graines, qu'il ne détruise ni n'affecte en aucune façon leurs qualités douces, moelleuses & humectantes.

Il est cependant à observer qu'il y a un choix à faire dans les graines, par rapport à la différence des tempéramens. Les *lentilles*, par exemple, conviennent mieux aux corps *cacochymes*, dans les viscères desquels le sang paroît trop ralenti ou trop appesanti : les lentilles sont des graines

nes qui passent pour être d'une qualité très-tempérée , & si aisées pour la distribution , que selon le Medecin BOECLER , elles portent le calme par tout le corps. De même l'*orge* & le *riz* sont excellens pour les poitrines foibles , & le *gruau* d'*avoine* pour les personnes dans lesquelles on appréhende quelque obstruction. Les bouillies, les crèmes, les purées , & les sorbitions faites avec les *feves* ou *haricots* , aromatisées d'un peu de canelle, nourrissent par elles-mêmes , & d'ailleurs elles suppléent à nombre de drogues arides & desséchantes, comme les absorbans , les concentrans , & autres remedes que l'on prodigue dans les maladies. Le *millet* , outre qu'il est par lui-même très-nourrissant , sert aussi à raffermir les intestins dans les cours-de-ventre.

Si cependant la santé menaçoit ruine, & que, pour prévenir une maladie longue & dangereuse , il fallût quelque nourriture plus apprêtée ou plus délicate, on pourroit alors employer les *fromentées* faites avec la farine de froment cuite dans l'eau , en y ajoutant quelques jaunes d'œufs

& un peu de sucre ; ou bien des *panades* de mie de pain *fraisée*, cuites de même & avec les mêmes assaisonnemens. On sent bien que ces alimens n'emportent pas avec eux beaucoup de dépense , & d'ailleurs on fait par expérience qu'ils ont été d'une grande utilité dans certaines maladies. J'ai vû des personnes qui préparoient ces sortes de *panades* avec du lait : mais je crois que cette façon de les apprêter ne seroit pas salutaire pour beaucoup de personnes d'entre les Pauvres ; car il me semble qu'il y auroit lieu d'appréhender que le lait rencontrant trop d'*aigres* ou d'*acides* dans leurs entrailles , farcies (pour ainsi dire) de sucs viciés , n'avancât les maux qu'on veut leur épargner : Il pourroit perdre alors de sa qualité ; & si une fois il venoit à s'épaissir ou à se coaguler dans les entrailles , il deviendroît la source de mille obstructions. On n'a pas le même accident à craindre de la part des alimens farineux, simplement préparés, c'est-à-dire , sans mélange de lait ; leurs molécules étant douces , lisses , & comme porphyrisées , se laissent

simplement délayer , & se liquéfient, sans s'exalter ou se développer en parties salines , sulphureuses , & fermentatives. Tout ceci est d'après M. CHEYNE , dans l'Ouvrage que j'ai déjà cité.

Ce savant Anglois étoit si persuadé des avantages que l'on pourroit tirer de l'usage des graines dont on compose les alimens farineux , qu'il n'a rien négligé pour en convaincre ses Lecteurs. Il a recueilli des preuves de toute espece pour en démontrer l'utilité , & il est descendu pour cela dans des détails , qui font voir également & la vérité du sentiment qu'il soutient , & la profondeur de ses connoissances : Voici , entr'autres recherches , celles qui donnent un nouveau lustre à l'utilité qu'il prétend que l'on peut retirer de l'usage des graines ; c'est dans l'endroit où il entreprend d'en développer au juste la véritable nature. Les graines , comme il l'observe , sont comme les œufs des plantes ; c'est de là qu'elles doivent sortir pour s'étendre & se déployer ensuite : (telle fut la conjecture d'EMPEDOCLES , qui a été con-

Y ij

firmée par les savantes expériences de MM. MALPIGHI, GREW, & LEEUWENHOECK.) Ces œufs sont comme le *crayon* ou l'abrégé de toutes les principales parties des plantes; d'où l'on peut conclure d'abord que ce sont des extraits de la nourriture la plus tendre & la plus déliée, puisque dans des particules d'un si petit volume, sont renfermées toutes les parties des plantes qui doivent y prendre leur accroissement avec leur suc nourricier primordial. Ainsi l'on peut regarder les graines comme les réservoirs naturels du *volatil* le plus fin & le plus délié que l'on puisse comprendre: Une graine de fougere, par exemple, qui est deux fois plus petite qu'un petit grain de sable, renferme en elle cent autres petites graines. Je demande après cela, si l'on peut regarder ces graines comme des matières gluantes, grossières, épaisses, comme quelqu'un l'a prétendu? N'y remarque-t-on pas plutôt le *volatil* le plus abondant, & le *spiritueux* le plus fin qui soit dans la nature? D'ailleurs, est-il quelque chose de plus surprenant que la *ductilité* que doivent avoir

les parties concentrées dans le sein de ces germes, dont les linéamens primordiaux qui y sont cachés doivent s'étendre , se grossir , & s'accroître au point de produire des plantes d'une hauteur assez considérable ? Et cette disposition *ductile* dans les parties des graines les plus déliées , ne répond-elle pas d'un heureux succès, lorsque converties en aliment , elles auront à se répandre jusques dans les réduits du corps les plus éloignés ? En effet , la raison seule nous fait appercevoir dans ces nourritures (que j'appelle *vierges* , parce qu'elles sont telles que le Créateur les a faites) la qualité principale que doivent avoir les alimens pour être bienfaisans ; car des matieres aussi *ductiles* que celles dont je viens de parler , n'ont rien de dur ni de cassant, par conséquent rien de *salin* ; qualités qu'il est important de discerner pour juger de la bonté d'un aliment préférablement à un autre : C'est ce qui fait que je donne bien de l'avantage aux alimens tirés des graines, & à cette *moelle* bienfaisante que le Créateur a mise dans le froment pour la nourriture de l'hom-

me (*cibavit eos ex adipe frumenti,*) au-dessus de la chair des animaux la plus tendre , la plus délicate & la plus moelleuse , à laquelle il reste cependant toujours quelque chose de dur & de salin ; car enfin ces chairs si délicates ne flatent le goût si agréablement , que parce qu'elles contiennent en elles un sel dulcifié, délicatement répandu dans toutes leurs fibres : Voilà ce qui leur procure ces saveurs si piquantes, si voluptueuses , & en même-tems si pernicieuses pour la plûpart des personnes qui en font usage ; parce que les sucs nourriciers qui en résultent , ne se distribuant quelquefois qu'imparfaitement, s'arrêtent souvent dans les entrailles , & cela par le défaut de *ductilité* , qui les empêche de s'étendre jusques dans les extrémités des parties les plus éloignées qui doivent en tirer leur croissance.

La préférence que l'on donne communément aux alimens gras sur les maigres , vient des préjugés que l'on se fait sur la *nutrition*. On s' imagine que cette opération se fait par l'apposition (*per juxta positionem*) ou l'assemblage des molécules qui s'u-

nissent ou s'incorporent avec les parties qui ont à se nourrir ; c'est ce que l'on appelle *assimilation*, comme si cela se faisoit par la liaison de particules qui s'attachassent aux parois des parties ; & c'est ce qui a donné lieu au Proverbe trivial, *la chair nourrit la chair* : Il faudroit donc en conséquence faire usage de choses bien substantielles ou d'alimens bien succulens, pour grossir, comme à force de matériaux, les parties qui ont à croître.

Il est aisé de détruire ces idées, en faisant quelques réflexions sur la manière dont le corps se nourrit & s'accroît même dans l'âge le plus tendre. Ce que je vais en dire est d'après le fameux M. KEILL, qui par de solides réflexions sur la manière dont les plantes prennent leur nourriture & leur croissance, conduit naturellement à la découverte du grand art de la nutrition dans le corps humain.

Les plantes dans leurs germes, dit M. KEILL, ne sont qu'un tissu de *filamens* qui contiennent une infinité de parties *solides-spermatiques* : ces filamens se grossissent par l'épanouissement des vésicules qui composent

originaiement ces parties ; ces vésicules se dilatent en se remplissant d'une substance aérienne & insensible , tel que l'air l'est lui-même : or, comme elles sont innombrables , ce sont autant d'*atomes* ou même plus qu'*atomes* vésiculaires , qui croissant de volume , se grossissent plus de l'esprit que du matériel ou du volume de la matiere : Ce qui suffit pour la nourriture & l'accroissement de ces parties , sans avoir recours à une *apposition* grossiere de particules qui s'attachent ou se collent aux parois des parties.

Deux expériences sur la végétation des plantes , prouvent parfaitement ce qu'avance M. KEILL. La premiere est de l'illustre M. BOYLE, qui assure qu'une graine de *courge* semée dans une terre qu'il avoit fait sécher , produisit cependant , étant arrosée , une plante du poids de quatorze livres. La seconde est de VAN HELMONT, qui ayant planté un *saule* pesant cinq livres dans une terre desséchée , comme celle de M. Boyle , cet arbre s'accrut , dans l'espace de cinq ans , jusqu'à cent soixante & neuf livres , quoique pendant tout

cc

ce tems-là il n'eût été arrosé qu'avec de l'eau de pluie, ou avec une eau dépouillée & comme *amaigrie* par la distillation; & la terre que l'on avoit pesée auparavant dans l'une & l'autre expérience, n'avoit presque rien perdu de son poids dans celle de M. BOYLE, & ne se trouva déchuë dans celle de M. VAN HELMONT, que de deux onces au bout de cinq ans.

On voit, par cette expérience, un accroissement de 164 livres par le moyen de l'eau toute seule, sans que la terre y ait contribué en rien, puisqu'elle n'étoit diminuée que de deux onces dans l'espace de cinq ans: Est-il étonnant après cela, conclut le fameux Praticien ZWINGER, qu'il fuffise pour la nourriture de l'homme de faire usage d'eau ou de tisane faite avec les végétaux ou les plantes? En effet, pour faire l'application de la végétation des plantes à la maniere dont les corps se nourrissent & s'accroissent, il est à observer qu'il y a une ressemblance très-réelle entr'elles & le corps humain; car de même que les racines se trouvent distinctment figurées

dans le germe ou la graine de la plante avec le fruit qui doit en naître, de même aussi toutes les parties du corps sont renfermées effectivement & réellement dans l'œuf où son germe est contenu. Ainsi la nourriture ou la croissance de ce corps tout organisé, comme il l'est dans son germe, n'est autre chose, quand il en est sorti, qu'un épanouissement de ses parties qui y sont concentrées: Il ne leur faut donc qu'une matière élastique, autant *aerisée* que les linéamens du corps qui est à naître sont déliés, laquelle, comme un esprit ou un vent souffle dans ces vésicules, &, en les relevant de leur affaissement, les dilate & les grossisse. Tel est l'ouvrage de la nature, dans lequel il est encore à observer, que non seulement les germes de toutes les plantes, aussi bien que les œufs de tous les animaux, ont été dans la première femelle, ou la première plante que le Créateur a produite avec ses graines; mais encore que toutes les plantes & les animaux nés & à naître y ont été renfermés.

Mais en même-tems que le Créa-

teur a tiré du néant tous les germes des plantes, & les plantes elles-mêmes dans leurs germes, il a créé aussi tout ce qu'il y a d'*esprits végétatifs* qui doivent développer ces germes, pour remplir ses desseins dans l'oeconomie animale, & pour le service des êtres créés. C'est cet esprit de végétation & de vie qui étant porté sur les eaux, qui venoient d'être créés, (*Spiritus Domini, ferebatur super aquas*) semble les avoir *impregnées* de vertus secrètes, & les avoir rendues dépositaires de la faculté nutritive, qu'elles ont elles seules en propre. On a vu un exemple étonnant de cette vertu dans l'expérience de la graine de *courge* semée par M. BOYLE dans une terre desséchée : Cette graine acquit le poids de quatorze livres dans la plante qui en sortit, sans que la terre qui la produisit eût reçu d'autre nourriture que d'être arrosée de tems-en-tems avec de l'eau de pluie; de même le *saule* planté par M. VAN HELMONT, acquit par le même moyen une croissance du poids de cent soixante-quatre livres, sans y compter les feuilles qu'il perdoit

Z ij

tous les hivers, & sans que la terre qui le portoit en ait souffert d'autre déchet que celui de deux onces de son poids pendant l'espace de cinq ans : N'est-il pas naturel d'en conclure que l'eau toute seule a opéré cette espèce de prodige ? Les alimens aqueux ne sont donc point si impuissans que l'on se l'imagine communément.

De plus, pour ajouter encore quelque chose à l'avantage que je crois que les alimens maigres ont sur les gras, examinons un peu ce que c'est que le suc nourricier, cette partie blanche du sang, cette lymphe d'où les parties différentes de notre corps prennent leur nourriture ; on verra que ce n'est qu'un assemblage de particules longues, pliantes, & filamenteuses : si après cela on fait attention à la nature du véhicule dans lequel roulent ces particules fibreuses, on ne trouvera autre chose qu'une eau que l'on nomme *serosité*. Voilà où tout se réduit, tant la nourriture que l'on prend du maigre, que celle qu'on tire de la chair des animaux ; c'est-à-dire, que ce n'est qu'un *suc aqueux-lymphatique-laiteux*, que l'on

nomme *chyle*. Il y a cependant une différence dans la façon dont se forme le chyle en conséquence de ces différentes nourritures : mais certainement cette différence n'est point favorable aux alimens tirés des chairs des animaux. Dans les alimens maigres , les parties *fibreuses* se trouvent dans leur état naturel , c'est-à-dire , *blanches* , *friables* , *coulantes* , non continues , ni liées , ou confondues les unes avec les autres ; au lieu que dans les alimens gras , c'est un ouvrage pour la nature , de faire retrouver dans l'estomac ces fibres *blanches & coulantes* , lesquelles se font comme perdues & métamorphosées en fibres charnues , rouges & sanguines , qui forment les chairs des animaux. Je demande , en conséquence de ce que je viens de dire , quels sont les alimens les plus naturels à l'homme , ou de ceux qui se sont conservés dans leur état naturel , ou de ceux qui en sont sortis pour se convertir en chair ?

Tous ces rapports naturels & originaires des germes des plantes avec la nutrition , & avec l'art dont elle se fait dans les plantes , pour deve-

Z iij

nir ensuite la nourriture des animaux, ne montrent-ils pas évidemment que ces mêmes plantes & leurs graines ont été originairement instituées par le Créateur pour être la substance de l'homme ? Aussi est-ce à lui que l'Auteur de la Nature a assigné pour aliment, non-seulement les herbes de la terre & les fruits des arbres, mais encore les graines de ces mêmes herbes & les semences des arbres : * *Dixit Deus , ecce dedi vobis omnem herbam afferentem semen, & universa ligna quæ habent in semet-ipsis sementem.*

Des alimens si simples, établis pour entretenir & conserver la santé de l'homme dans sa première origine, sont-ils moins propres à la lui conserver dans la suite des tems ? En effet ces plantes ont une telle vertu, que même depuis que les hommes les ont abandonnées pour des nourritures plus succulentes, on a été obligé d'y avoir recours pour en tirer les remèdes les plus efficaces. C'est la réflexion que PLINIE faisoit au sujet des Pauvres de la campagne, qui réduits souvent à se contenter

* *Genes. c. I. v. 29.*

Pour toute nourriture de ce que la terre leur offroit, prenoient, selon lui, dans leurs repas ce que l'on peut trouver de meilleur pour remédier à nombre de maladies : *Vera remedia quotidie pauperrimus quisque cœnat.*

GALIEN pensoit de même, & il trouvoit dans les alimens les plus vils en apparence & les plus méprisés, des préservatifs & des remèdes pour les plus grandes maladies. Les sentimens de ces fameux Auteurs se sont conservés chez les modernes ; & partout, dans les savans Ouvrages de RAMAZZINI & de PORTIUS, on remarque le cas qu'ils faisoient des alimens les plus simples, jusques-là que PORTIUS ne fait point difficulté d'appeller l'ail la thériaque des Pauvres (*Rusticorum theriaca.*) Cette considération pour l'ail est très-ancienne ; car nous voyons dans VIRGILE que les gens de la campagne ceux même qui essuyoient les plus rudes travaux, comme les moissonneurs, se trouvoient confortés, rafraîchis même au milieu de leurs fatigues, en mangeant de l'ail, du serpolet, & autres herbes aromatiques :

Z iiij

*Thestylis &, rapido fessis Messoribus
æstu ,
Allia, serpillumque, herbas contun-
dit olentes.*

Cet usage de l'ail, & autres plantes, comme oignons, poireaux, &c. étoit tellement en vigueur dans les tems même les plus reculés, que les Egyptiens, ce peuple cependant si savant dans les sciences humaines, les avoient en vénération ; & le Peuple Hébreu, qui avoit été long-tems en captivité chez eux, avoit pris une inclination si singulière pour ces plantes, qu'il les regretoit hautement dans le Désert, où MOÏSE l'avoit conduit après l'avoir délivré du joug des Egyptiens : *In mentem nobis veniunt porri, cæpe, alia.* *

Les légumes qui, avec les graines, suffisoient autrefois pour la nourriture des hommes, auroient-ils donc aujourd'hui perdu de leur propriété ? Et si les riches les ont abandonnés pour faire usage d'alimens plus succulens, croira-t-on qu'ils n'ont consulté dans ce choix que l'intérêt de leur santé ? L'expérience seule suffit

* Num. C. XI. v. 5.

pour faire voir qu'ils se sont grossièrement trompés : En effet , ces gens livrés à la bonne chere se portent-ils mieux que ceux qui vivent sobrement ? Et même , parmi ceux qui ne font point de grands excès , mais qui cependant font un usage fréquent de viandes succulentes , en voit-on beaucoup qui jouissent d'une vie aussi longue & aussi saine , que ces Anciens qui ne se nourrissoient que des alimens les plus simples ? On dira peut-être que parmi les Pauvres de la campagne , ou autres , il regne souvent nombre de maladies très-fâcheuses ; & cela parce que , pour la plupart , ils tirent leur principale nourriture des alimens maigres , qui ne formant que des suc visqueux , gluans , & épais , font par-là d'une digestion très-difficile. Il est aisé de résoudre cette difficulté , en faisant voir précisément ce qui rend ces alimens malsains. Il faut d'abord observer que ce qui leur donne les mauvaises qualités qu'on leur reproche , ne vient nullement de la nature-même des graines , ou des légumes , mais de la façon dont on les ap-

prête ; l'abondance de sel , d'oignon , & de poivre , dont on se sert pour en relever le goût , en diminue certainement la qualité : C'est ainsi que par le mélange pernicieux de nombre d'ingrédiens , on rend indigestes & mal-sains des alimens qui de leur nature sont simples , bien-faisans , & plus proportionnés qu'aucuns autres aux fonctions de l'oeconomie animale. Mais ce n'est pas seulement l'assaisonnement immodéré des légumes , qui peut les rendre mal-faisans ; c'est plus souvent l'usage que l'on fait du vin ; car personne ne veut s'en passer : Il n'y a que les gens aisés qui fassent habituellement bonne chère : mais pour le vin , tout le monde veut en boire , les pauvres comme les riches ; & les honteux effets de cette liqueur pernicieuse se manifestent encore bien plus souvent parmi les Pauvres , que par-tout ailleurs. J'ai parlé d'une façon assez étendue du danger qu'il y avoit à faire usage du vin , dans mon *Traité des Dispenses du Carême* * : J'ai fait voir qu'il convenoit à peu de person-

* Tom. II. Part. III. Chap. 4. 5. & 6.

nes d'en boire , & que lorsqu'on en buvoit , on ne pouvoit avoir trop d'attention à en tempérer le feu par beaucoup d'eau. Je vais proposer ici la liqueur que je crois la plus saine, parce qu'elle est la plus propre pour entretenir dans nos corps les sages mouvemens & les justes précautions dont la Nature se sert elle même pour la conservation de la santé.

Je suis toujours ici les sages réflexions de RAMAZZINI , & de PORTIUS : Ce dernier surtout préfère ouvertement l'usage de l'eau à celui du vin ; c'est par le moyen de l'eau que l'on procure les bonnes dispositions, les louables coctions, non-seulement celles qui se font dans l'estomac & dans les premières voies, mais encore celles qui doivent se faire dans les vaisseaux, dans tous les viscères, & jusques dans les lointains de l'habitude du corps les plus profonds & les plus intimes, où se consomme la plus ample & par conséquent la plus nécessaire des *secrétions* & des *depurations* : On entend bien qu'il s'agit ici de la *transpiration*, cette évacuation si abon-

dante, & en même-tems si importante, de laquelle dépend la santé de tous les hommes, en quelque état de la vie qu'ils soient placés.

Ce même PORTIUS, qui avoit réfléchi si profondément sur tout ce qui se passe dans l'exercice de l'économie animale, observe qu'il y a dans toute l'habitude du corps une abondante *sérosité*, une eau naturelle, qui par-tout détrempé les suc, & qui, pour ainsi dire, les *charrie* & les infinue par-tout: Cette eau, dit-il, est chaude par-tout, & par conséquent il en conclut très-justement, à mon avis, qu'il faut aux suc & aux humeurs qui ont à circuler dans les entrailles un *fluide chaud*, dont les particules *volubles* servent comme de rouleau & de véhicule pour *charrier* & transmettre le sang & les suc nourriers jusques dans les dernières extrémités des vaisseaux. C'étoit d'après ces réflexions, prises dans les lois naturelles de l'économie animale, que ce savant Medecin recommandoit l'usage de l'*eau chaude*, qui facilite par elle-même la digestion des matieres alimentaires, & qui est le véritable dissolvant capa-

ble de prévenir les obstructions d'où naissent tant de maladies : D'un côté elle supplée au défaut des suc nourriciers, qu'elle développe ; & de l'autre , elle porte dans les vaisseaux & dans le sang même le véhicule propre à le détremper, le délayer , l'adoucir , & le faire circuler. Voilà pour l'état de santé. Mais lorsque par hasard cette santé vient à s'altérer , c'est-là la circonstance dans laquelle, conformément aux préjugés vulgaires, on est tenté de faire usage du vin, dans l'intention, à ce que l'on prétend, de fortifier l'estomac, & de faire réussir les digestions : Mais j'observerai ici, en deux mots, que l'usage du vin n'est nulle part si déplacé que dans les commencemens d'une maladie, dans laquelle, d'un côté, les humeurs sont déjà épaissies, & destituées de leur volubilité, pendant que d'un autre côté les parties solides qui doivent les faire circuler, sont desséchées, ou affoiblies dans leur ressort : Le vin rencontrant alors trop de résistance, tant de la part de ces *solides* desséchés & comme roidis, que de la part de *fluides* qui sont compactes &

appesantis, augmente le dessèchement des solides, de même que l'ardeur & l'embarras dans les fluides. L'eau chaude au contraire, aussi bien que ces bouillons dont j'ai déjà parlé, faits avec des gruaux & des farines, s'insinuent dans ces sucra ralentis; & la conformité de substance qui se trouve entre les uns & les autres, opere un *amalgame* naturel entr'eux, sans y causer aucun trouble.

Je fais bien que quelque avantage que l'on donne à l'eau chaude, il fera bien difficile de la mettre en réputation auprès de bien des personnes; le goût n'est point flaté; & ainsi quel moyen de réussir à persuader l'usage d'une chose qui ne peut faire aucun plaisir? Mais il s'agit ici de la santé, il s'agit ici des Pauvres, à qui elle est essentielle pour l'exercice de leurs Professions. Je n'écris point pour les voluptueux, à qui la santé est précieuse cependant, quoiqu'ils fassent tous les jours tout ce qu'il faut pour la détruire: Un régime aussi simple que les légumes & une liqueur aussi insipide que l'eau, ne trouveront sûrement

point chez eux d'approbateurs; mais j'en appelle aux Sages, c'est-à-dire, à ces gens qui ont non-seulement le goût de la vertu, mais qui ont aussi par devers eux des connoissances qui les élèvent au-dessus des idées communes : ils conviendront certainement que pour ce qui regarde la santé, l'eau chaude est à tous égards ce qui lui est le plus convenable. Le savant BRUYERIN, dans son *Traité Latin des Alimens* *, après avoir parlé des avantages de l'Eau, cite l'exemple de nombre de personnes, & entr'autres de peuples entiers, qui en font un usage habituel : tels sont les habitans du Vivarais, qui ont (dit-il) un tel goût, ou plutôt qui sont si persuadés des avantages que l'on trouve à boire de l'eau chaude, qu'ils n'en boivent jamais que lorsqu'ils l'ont rendue chaude de quelque façon que ce soit : Il rapporte à ce sujet, avec son élégance ordinaire, les différens moyens dont les particuliers riches ou pauvres se procurent de l'eau chaude. Parmi le

* *Dipnosophia, seu Sitologia, sive Commentarii de Re Cibaria, Lib. XVI. Cap. 15. pag. 679.*

petit peuple, les uns prennent la voie la plus simple, qui est de mettre l'eau auprès du feu ; d'autres jettent dans leur eau un morceau de pain rôti ; quelques-uns y plongent un morceau de fer rouge. Quant à ceux qui sont à leur aise, il y en a qui ont des lames d'or destinées à cet usage ; on les met au feu, & ensuite on les trempe dans l'eau que l'on veut boire. Enfin, parmi les Pauvres & ceux qui sont les plus occupés, personne ne boit l'eau que lorsqu'elle est chaude, de façon qu'un payfan qui n'a pas eu le tems de faire chauffer l'eau qu'il veut boire, prend des charbons ardents, & les jette dans sa tasse avant que de boire : *At Pauperes & Rustici prunas è foco raptas in potoria demergunt.*

Il est vrai que l'usage de l'eau chaude, quoiqu'autorisé même par les Anciens, a souffert quelques difficultés. PLINE, par exemple, a semblé prendre le parti de l'eau froide ; il fait même remarquer que de tous les animaux il n'y a que l'homme qui boive de l'eau chaude. Mais il y a long-tems qu'on a répondu sur ce sujet à ce Naturaliste : un savant Moderne

Moderne a même fait voir que dans la pratique de la Medecine des chevaux , il étoit de certains cas dans lesquels on leur faisoit boire de l'eau de *son* chaude. D'ailleurs, quand même le fait seroit vrai , l'observation de P L I N E ne prouveroit rien contre nous ; parce que d'abord il s'agit dans cet Auteur des animaux dans l'état de santé : Ils boivent alors de l'eau froide ; & s'ils la boivent de même en cas de maladie , c'est qu'ils n'en savent pas davantage : D'ailleurs cette eau froide leur est toujours salutaire quand ils se portent bien ; parce que leur maniere de vivre est toujours la même , soit pour la qualité des alimens , soit même pour la quantité , car on a soin de la leur mesurer. De plus, les fibres de leurs estomacs n'étant pas exposées, comme dans les hommes , aux dérangemens des passions , l'eau froide, qui est dans l'ordre du Créateur pour servir à la digestion des herbes , produit toujours en eux le même effet tant que leur santé subsiste. Il en est de même de la plupart des gens de campagne , l'eau froide ne gâte rien dans leurs digestions

Tome IV.

A a

tant que leur santé est suffisamment entretenue par des nourritures simples : mais dès que le besoin les réduit à manger indifféremment ce qu'ils peuvent trouver, l'eau chaude devient alors pour eux un remède excellent pour prévenir les mauvaises digestions, & les autres maladies qui sont les suites de la disette : tel est l'épaississement ou la crudité des humeurs, qui est comme nécessairement occasionnée par la disette ; parce qu'alors les humeurs ne sont pas renouvelées par une quantité suffisante de fucs nourriciers, soit à cause de la diminution de ces fucs dans les entrailles des Pauvres, à mesure que le nécessaire leur manque, soit parce que le peu d'alimens qu'ils peuvent prendre, sont grossiers, salins & mal-faisans. Rien de plus salutaire pour remédier aux pernicioeux effets de ce dérangement, que l'usage de l'eau chaude, par laquelle les fluides parfaitement délayés, & les solides mollement tendus, & tenus les uns & les autres dans un mouvement réglé & constant, remettent toute l'œconomie animale dans l'état de santé.

Je pourrois entrer dans un plus grand détail sur les avantages de boire de l'eau , & principalement de l'eau chaude : mais je crois en avoir dit assez pour en prouver l'utilité : Ce qui est certain , c'est qu'on ne s'est jamais mieux porté que dans les tems où l'on ne buvoit que de l'eau ; jamais les hommes n'ont été si vigoureux & si puissans qu'avant l'usage du vin ; c'est cette liqueur séductrice qui, devenue journaliere , a diminué le volume des corps à mesure qu'elle a affoibli la santé ; c'est elle par conséquent qui a diminué le nombre de nos jours. En effet le vin & les autres liqueurs arden-tes blessent l'estomac & les nerfs ; toutes les liqueurs *vineuses* sont pleines d'esprits turbulens, embarrassés, mal dépurés , qui se portent au cerveau , & heurtent les nerfs avec d'autant plus de force , qu'ils ont plus de volume & de poids. De plus , peut-on penser que ces liqueurs soient capables par elles-mêmes de procurer de louables digestions ? L'usage des délayans simples n'est-il pas plus efficace , ou plutôt le seul moyen sûr pour y par-

A a ij

venir ? On fait que ces délayans simples & aqueux ont une vertu *digestive* à laquelle rien ne résiste ; les *alcalis*, les *acides*, les *sulphureux* s'en laissent pénétrer ; en un mot, il est peu de *mixtes* qui puissent résister à l'action de l'eau.

L'eau est donc l'unique véritable délayant, & la boisson la plus saine dont les Pauvres puissent faire usage. Les Riches aussi en tireroient sûrement les mêmes avantages : mais ce n'est point à eux que je m'adresse ici ; parce qu'outre qu'ils ne sont pas l'objet de cet Ouvrage, je fais bien que je ne réussirois pas à m'en faire écouter : J'espère trouver plus de docilité de la part des Pauvres, à qui la santé est en tout point si nécessaire.

Cependant, quoique je leur conseille l'eau chaude pour leur boisson ordinaire, il est quelquefois des circonstances dans lesquelles il est bon d'apporter quelques correctifs, suivant l'état où l'on se trouve. Ainsi, si l'on remarquoit que l'eau chaude ordinaire n'eût pas tout l'effet qu'on pourroit en attendre, (car enfin il est des tems d'infirmités, dans les-

quels les meilleures choses semblent perdre de la bonté de leurs qualités) on pourroit préparer différentes infusions, selon les cas différens : Par exemple, on prépareroit pour les uns des infusions avec le *sandal citrin*, ou avec le *sandal rouge* ; ils sont à très-bon marché l'un & l'autre, & une petite quantité de leur poudre suffit pour embaumer une grande quantité d'eau, qui prend par ce moyen une vertu *cordiale*, *digestive* & *diapnoïque*. Pour d'autres on pourroit faire infuser un petit morceau de *sassafras* ; la dépense est fort peu de chose, & une très-petite quantité peut *imprégner* plusieurs cruches d'eau ; il en résulte des portions qui ont vraiment la vertu *diaphorétique*. La *menthe*, le *thym*, le *cerfeuil*, le *persil*, la *pimprenelle*, le *creffon*, le *trifolium fibrinum* ou *trèfle-d'eau*, fournissent encore la matière d'infusions *theiformes*, qui sont très-utiles dans bien des occasions. Enfin, il est de certains cas d'infirmités qui demandent que l'on emploie des *eaux ferrugineuses*. On en fait d'artificielles à très-peu de frais : L'on prend pour cela quelques onces de *limaille*,

ou de *rouille de fer*, que l'on enveloppe dans des *nouets*, avec quoi l'on peut, à différentes fois, *ferrer* assez d'eau pour en remplir plusieurs bouteilles. Ces mêmes attentions préviendront sûrement des maux considérables parmi les Pauvres.

On demandera peut-être, comment il sera possible de mettre en exécution tout ce que je viens de dire, non-seulement par rapport à l'affervissement à boire de l'eau, mais encore par rapport aux alimens que j'ai recommandés jusqu'à présent ? J'avoue que les Pauvres abandonnés à eux-mêmes auroient bien de la peine à s'y résoudre : d'ailleurs ils marchent toujours en aveugles, pour la plupart ; ils jouissent de la santé, ou plutôt ils l'usent tant qu'ils la sentent chez eux : dès qu'elle vient à s'altérer, l'ennui les prend, ils se laissent accabler par le chagrin ; & , si quelqu'un ne prend soin d'eux, ils ont aussi peu d'attention à chercher les moyens de recouvrer la santé, qu'ils en ont eu pour l'empêcher de s'altérer lorsqu'ils en jouissoient. C'est ici que les personnes charitables qui se sont

dévoüées au services des Pauvres, **doivent** faire éclater leur zele, & **en** même-tems se munir de patience & de fermeté, pour surmonter avec **douceur** les difficultés & les mauvaises humeurs de personnes, qui **accablées** de mélancolie, (suite ordinaire de la pauvreté & de la maladie) n'écoutent souvent qu'avec **répugnance** ce qu'on leur propose pour leur bien.



 SUITE DES OBSERVATIONS
SUR LE REGIME MAIGRE.

J'AI fait voir , dans mon *Traité de la Médecine des Pauvres*, qu'il en est des Alimens comme des Remèdes ; les plus simples sont préférables à ceux qui sont composés. On fait que ces Alimens simples sont ceux que l'on tire des fruits , des herbes , des légumes , &c. C'est de ces Alimens dont parloit le fameux Historien de la Nature *, lorsqu'il disoit des Pauvres, que le fond de leurs repas étoit ce qu'il y avoit de plus efficace en fait de Remèdes : *Remedia vera quotidie Pauperrimus quisque coenat.*

J'ai indiqué ci-dessus pag. 255. & suiv. de ce Volume, de quelle façon on devoit préparer les graines & les légumes pour en tirer une nourriture très-saine : L'apprêt n'en est pas difficile ; & on ne peut qu'altérer leur bonté naturelle , & les rendre mal-

* PLINÉ, *Histor. Natur. Lib. XXVI. cap. I.*

mal-faisans , lorsqu'on se livre à ces apprêts recherchés, qui sont autant d'obstacles que l'on oppose aux desseins que la nature a eu dans leurs productions.

J'ai pour garans de mon sentiment sur le Régime maigre, les Medecins les plus fameux , tant anciens , que modernes. PORTIUS (a), Medecin des Armées de l'Empereur, le recomandoit aux Soldats ; & ceux qui avoient assez de courage pour s'y astreindre , s'en trouvoient fort bien. Le savant M. CHEYNE (b) l'a aussi très-fort recommandé aux personnes valétudinaires , comme étant le moyen le plus simple pour recouvrer leur santé. Ces deux fameux Medecins ont fait chacun un Traité très-utile, dans lequel ils proposent les différentes manieres d'apprêter les Alimens maigres , tant en santé, qu'en maladie.

Je vais communiquer ici deux Mémoires ; qui m'ont été fournis depuis peu , sur la façon d'apprêter

(a) Dans son Ouvrage cité ci-dessus pag. 20. & 254.

(b) *Lib. De Infirmorum Sanitate tuenda.*
&c.

les Alimens maigres. Le premier m'a été envoyé par le R. P. Infirmer de *la Trappe*. Tout le monde fait que depuis la Réforme établie par le fameux Abbé DE RANCÉ, on fait toujours maigre dans cette sainte Maison, & que cependant il est nombre de personnes parmi ces illustres Pénitens, qui parviennent à une heureuse vieillesse, sans ressentir dans le courant de leur vie les infirmités qui accablent ordinairement les gens du monde ; quoique ceux-ci, pour la plupart, regardent l'usage habituel des Alimens maigres comme contraire à la santé.

Ce seul Mémoire pourroit suffire pour prouver que les Alimens maigres sont très-propres pour entretenir la santé. Mais, comme on pourroit m'objecter que les personnes qui prennent la généreuse résolution de s'enfermer à *la Trappe*, sont des tempéramens vigoureux, que rien n'incommode, j'ai jugé à propos de consulter, à ce sujet, une Communauté de saintes Religieuses, qui depuis long-tems édifient l'Eglise par leur pénitence & leur ardente piété : Ce sont les Religieu-

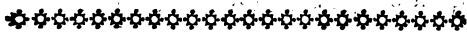
SUR LE REGIME MAIGRE. 291
ses de l'*Ave-Maria* de Paris, si con-
nues pour leurs austérités. Ces sain-
tes Filles, malgré la foiblesse & les
infirmités de leur sexe, conservent
leur santé ; & la plupart même se
soutiennent jusqu'à un âge très-avan-
cé, par le seul usage des Alimens
maigres, auquel elles sont astrein-
tes ; de façon qu'elles ne sont jamais
gras, même dans les maladies les
plus critiques. C'est ce qui fait que
je me suis attaché au témoignage de
cette illustre Communauté, préféra-
blement à d'autres, qui sont, à la vé-
rité, toujours maigre pendant qu'el-
les sont en santé, mais qui se per-
mettent le gras lorsqu'elles sont ma-
lades : telles sont les *Carmelites*, &
plusieurs autres que je pourrois ci-
ter. On sent bien que, dans cette
préférence, je ne prétens pas con-
damner la petite indulgence qu'on
a pour les malades dans la Maison
des *Carmelites* ; tout le monde con-
noît l'attachement & la vénération
que j'ai pour cette sainte Maison. Je
ne propose donc le témoignage des
Religieuses de l'*Ave - Maria*, que
comme la preuve la plus forte que je
puisse apporter en faveur du maigre ;

B b ij

parce que dans quelque'état qu'elles se trouvent, quelque'accablées qu'elles soient, elles ne se permettent jamais les Alimens gràs. Il en est de même des Religieuses *Capucines*, dont la pénitence & la mortification vont jusqu'à se refuser tout ce qui est aliment gras, même dans les cas de maladie. C'est ce que l'on verra par ce qui m'a été communiqué, de leur part, sur la façon de faire les bouillons pour les malades.

J'aurois pû joindre aux témoignages que je cite en faveur du maigre, le régime qu'observent les *Chartreux*. Il differe de celui des Religieux de *la Trappe*, en ce que ceux-ci, dans les maladies considérables, accordent aux malades des bouillons à la viande; mais ces bouillons ne sont composés que de bœuf & de mouton. Pour les *Chartreux*, ils sont inviolablement attachés au maigre: Il est vrai qu'il est plus gracieusement apprêté qu'à l'Abbaye de *la Trappe*; mais aussi lorsqu'un *Chartreux* est malade, à quelque extrémité qu'il se trouve réduit, on ne lui accorde jamais aucun aliment gras, pas même la gelée de *corne de*

cerf. On voit cependant très-souvent des Chartreux attaqués de maladies très-dangereuses, ou dans le fort des opérations de Chirurgie les plus cruelles, soutenir avec zèle l'état de pénitence auquel ils se sont dévoués; & on a vû plusieurs fois, à la gloire de la *Nature guérissante*, que la plupart de ces saints Religieux ont recouvré la santé, en ne prenant que des bouillons d'herbes & de graines.



MANIERES DE PREPARER *les Alimens Maigres dans la Mai- son de LA TRAPPE.*

Lorsqu'on fait des *portions* sans lait, choux, ou racines, on fait de la purée de pois un peu liquide, & lorsqu'elle bout, on y met du sel, & un peu d'oignon hâché avec quelques petites herbes, comme *persil*, *cerfeuil*, &c. Quand le tout a bouilli ensemble environ un quart-d'heure, on met dans la marmite les choux & les racines, que l'on fait cuire dans l'eau, après les avoir hâchés auparavant. Il faut ensuite que

B b iij

la *portion* assaisonnée, bouille encore quelque peu de tems , après lequel il ne faut pas laisser du feu sous la marmite , mais seulement à côté , afin qu'elle bouille doucement, jusqu'à ce que l'on serve la Communauté : On peut y mettre un peu de vinaigre , à proportion de la quantité des portions. Quand la purée est sur le feu , il faut la remuer avec un gros bâton en façon de spatule , jusqu'à ce qu'elle bouille ; autrement elle s'attacheroit au fond de la marmite.

Pour les portions de *pois secs*, lorsqu'ils sont cuits , on en passe en purée environ un quart , ou un tiers ; ensuite on y met du sel , & des oignons hâchés avec de petites herbes. On fait bouillir le tout ensemble environ une demi - heure ; on ôte le feu de dessous la marmite , & on en laisse seulement à côté , pour faire bouillir la portion doucement. Dans les portions de *pois secs* , *lentilles* , ou *haricots* , on peut mettre un petit paquet de *marjolaine* , & un peu de *thym* lié avec une ficelle , qu'on retire ensuite quand il a resté quelque-tems à bouillir avec la portion.

Pour les portions de *haricots*, on les apprête comme les pois secs ; avec cette différence , qu'on n'en passe point en purée , & qu'on les fait cuire avec plus d'eau qu'on n'en met dans les pois.

Pour les portions de *lentilles*, lorsqu'elles sont cuites , il faut les mettre hors de la marmite dans un baquet ; ensuite, avec un peu de purée claire , & du bouillon du potage , on les assaisonne ; & , pour achever de faire la portion , il ne faut remettre les *lentilles* dans la marmite, qu'après que la purée a bouilli un peu de tems. On peut , si l'on veut , y mettre un peu d'*ail* bien haché.

Pour les autres portions qu'on fait sans lait , comme les *choux* , ou *racines* , *carottes* , *navets* , ou *panais* , on les fait cuire dans l'eau : Quand elles sont cuites , on les hâche , pour les remettre dans la marmite , & on acheve de faire cuire la portion comme il est marqué ci-dessus. L'eau dans laquelle on a fait bouillir les *choux* , ou *racines* , est bonne pour le potage , excepté celle des *panais* , qui a un gout trop fort , & qu'il faut jeter. Il faut même laisser tremper

B b iiij

les racines de *panais* long-tems, pour les adoucir.

Lorsqu'on a fait les portions trop épaisses, on peut les rendre plus liquides en y mettant un peu du bouillon du potage, qu'on passe à travers une passoire. Les portions sans lait, quoiqu'en même quantité que celle au lait, demandent un peu plus de *sel*.

Pour les *potages* sans lait, quand les *herbes*, *choux*, *navets*, & autres, sont cuits, il y faut mettre la purée à proportion que l'on veut le bouillon clair, ou épais, avec le sel, & le faire bouillir jusqu'à ce qu'on trempe les potages. Quand on a mis la purée pour les potages, il faut remuer le bouillon jusqu'à ce qu'il bouille: autrement il s'attacheroit au fond de la marmite; mais lorsqu'il bout, il n'y a plus rien à craindre.

Quand on peut mettre du *lait* dans les *potages*, dans les tems permis, c'est environ une cuillerée sur cinq ou six d'eau; mais si on met le lait dans la marmite, il faut que le sel soit dissous: ensuite on met la purée, & le lait après, avant que

Le tout bouille , autrement le lait pourroit tourner ; & lorsqu'on n'en a guere , il faut le faire bouillir dans une petite marmite , & le mettre sur les potages, en les servant à la Communauté.

Il faut, surtout, dans les chaleurs de l'Eté, tenir le lait le plus fraîchement que l'on peut, dans un petit réservoir où l'eau soit coulante ; il ne faut pas le couvrir pendant qu'il conserve sa chaleur naturelle, mais seulement après qu'il n'en a plus.

Lorsqu'il arrive, dans les chaleurs, que le lait est caillé sous la crème, il la faut prendre avec une petite écumoire, & laisser le reste, qui n'est plus bon ni en portions, ni en potage.

Lorsqu'on met le lait sur le feu, pour faire les portions, il faut le faire bouillir ; le plutôt que l'on peut, avec du petit bois sec, & mettre, en même tems que le lait, un peu d'*oignon* bien hâché, avec un peu de *persil*, ou de *cerfeuil*, & remuer le tout continuellement ; jusqu'à ce qu'il bouille : Il faut, dans ce tems-là, mettre un peu de *fine farine* délayée dans une petite marmite

avec un peu de lait ; lorsque le tout bout , y mettre la portion , soit *racines* , ou *choux* , qu'il faut avoir égoutés , ou hachés auparavant. Laisser bouillir la portion très-peu de tems , ensuite ne plus laisser de feu sous la marmite , mais seulement à côté , & la laisser bouillir encore environ un petit quart d'heure doucement ; ensuite n'y laisser de feu que pour la tenir chaude , jusqu'à ce que l'on serve la Communauté. Il n'y faut mettre le sel qu'un peu auparavant ce tems-là ; car soit dans les portions , soit dans les potages au lait , il ne faut jamais mettre le sel lorsqu'il bout.

Pour les portions d'*épinars* , ou autres herbes , quand elles sont cuites il les faut mettre dans une corbeille , ou entre deux planches , & les bien presser , pour en faire sortir l'eau le plus qu'on peut. Il faut aussi jeter la première eau dans laquelle les herbes ont bouilli , & en remettre d'autre dans la marmite. Dans les portions d'*herbes* ou *épinars* , on y met un peu d'*oseille* passée en purée bien égoutée , qu'on met dans un linge bien clair ; il ne faut mettre

que très-peu d'eau pour les faire cuire, & ne les mettre dans la marmite que lorsque la portion est faite.

Pour les portions de *citrouille*, il faut les faire cuire avec très peu d'eau : Lorsqu'elles sont cuites, pour pouvoir les passer en purée, il faut les mettre dans une corbeille, bien égoutées dans un linge clair. Quand le lait bout, pour faire les portions, il faut, comme à toutes les portions qu'on fait cuire dans le lait, ôter le feu de dessous la marmite, y mettre les *citrouilles* avec très-peu de *farine* délayée avec du lait, & y ajouter un peu d'oignon bien hâché, les laisser bouillir doucement environ une demi-heure, & y mettre le sel un peu de tems avant que de les servir.

Pour les portions de *gruau*, d'*orge*, ou d'*avoine*, il faut mettre le *gruau* avec le lait froid dans la marmite, sans cesser de le remuer jusqu'à ce qu'il bouille, & aussi-tôt ôter le feu de dessous la marmite & le mettre à côté, pour le faire bouillir doucement. Le *gruau* d'*avoine* doit bouillir environ deux heures, & celui d'*orge* environ trois.

300 OBSERVATIONS

Pour les portions de *riz*, il faut le laver dans de l'eau bien chaude, deux ou trois fois dès le matin, le mettre ensuite dans une terrine sur un peu de feu, avec très-peu d'eau, & y en mettre un peu de tems en tems, à mesure qu'elle se consomme; & lorsque le lait bout, le mettre dans la marmite: il faut le remuer de tems en tems avec une écumoire, sans l'écraser, & y mettre le sel un peu avant qu'on le serve.

Pour les portions de *pois*, & de *lentilles*, il n'y faut mettre d'eau, pour les faire cuire, qu'autant qu'il en est nécessaire; car lorsqu'il y en a trop, elles ne cuisent point si-tôt, ni si bien: On met tremper les légumes dès le soir, suivant le terrain qui les a produits; ce que l'expérience fait connoître.

Pour les portions de *betteraves*, lorsqu'on les fait cuire dans le lait, c'est comme les autres portions de racines. Quand on ne les mange pas avec le lait, on les fait cuire avec de la purée un peu claire. On y met un peu de vinaigre, comme dans les autres légumes, lorsqu'on les man-

ge sans lait. Il faut, si on le peut, faire cuire les *betteraves* au four ; car elles ne sont pas si bonnes lorsqu'on les fait cuire dans l'eau.

Pour les *grosses fèves*, *haricots*, ou *pois verts*, lorsqu'ils sont cuits, on les retire de la marmite, pour les faire égoutter dans une corbeille, sans les presser ; & , lorsque le lait bout, on les remet dans la marmite, & l'on fait les portions comme les autres au lait.

Quand il arrive en Eté que le lait se caille, il faut prendre la crème avec une écumoire, le reste n'étant plus bon.

Pour les portions de *petites cardes*, dans la primeure, lorsqu'elles sont encore tendres, on y laisse les feuilles ; mais quand elles sont grosses, on n'y met que le blanc, qu'on coupe par morceaux. Quand on leur laisse leurs feuilles, il faut jeter la première eau ; mais quand on n'y met que le blanc, il faut laisser la moitié de l'eau pour les potages.

Dans aucun tems de l'année on ne mange jamais de *beurre*, ni en portion, ni en potage ; on ne l'accorde qu'aux infirmes.



L'usage de la *viande* n'est permis qu'aux Religieux qui sont considérablement malades à l'Infirmerie; & ce sont toujours de grosses viandes bouillies, & non roties.

Ce sont les termes du Mémoire que le pieux FRERE ALEXIS, très-digne Religieux de *la Trappe*, où il est Cuisinier depuis quinze ans sans interruption, a pris la peine de me communiquer, & dont je fais part à la Médecine des Pauvres.

En ce dernier article consiste la différence du Régime maigre des *Chartreux*, d'avec celui des Religieux de *la Trappe*. Car à ceux-ci, comme le porte le Mémoire qui vient de leur Maison, l'on accorde de la grosse viande bouillie quand les Religieux sont bien malades & qu'ils sont à l'Infirmerie : mais il n'en est pas de même parmi les *Chartreux*; puisque jamais ils ne mangent de viande, ni rien de ce qui en vient, quelque maladie que ce soit, & à quelque extrémité que ces maladies les réduisent. Cependant, sans aucun secours tiré de la viande, on les voit guérir des maladies les plus désespérées.

Ces sortes d'austérités paroîtroient peut-être ne convenir qu'à des hommes ; parce que leurs corps sont , dit-on , plus forts , & que leurs tempéramens résistent davantage aux inconvéniens de la vie. Mais l'on va voir , par les témoignages de deux très-célebres Communautés de Religieuses , que ni la foiblesse de leur complexion , ni la délicatesse attribuée à leur sexe , n'empêche point que des filles , même de la naissance la plus illustre , ne soient capables de soutenir les rigueurs de la plus étonnante austérité , sans jamais goûter ni viande , ni bouillons qui en viennent.





MEMOIRE DANS LEQUEL

on traite de la façon d'appréter les Nourritures en Maigre, dont on peut sustenter les Malades, & qui sont (si on ose le dire) plus utiles que le gras, le Seigneur y répandant une bénédiction particulière.

Ce sont les propres termes qui sont à la tête du Mémoire, signé, *SOEUR MARIE DES STIGMATES*, Infirmiere des pauvres Filles de l'*Ave-Maria*, par la permission de Madame l'Abbesse & Supérieure très-digne de cette sainte Maison.

Ce Mémoire étoit accompagné d'une Lettre signée, *SOEUR DE LA SAINTE TRINITE*, *Abbesse indigne de l'Ave-Maria de Paris*, 19 Décembre 1734.

LA nourriture ordinaire de nos malades, consiste en des potages, & des œufs, parmi lesquels il n'y en a presque jamais de frais. Le potage ordinaire se fait avec du bouillon aux herbes : Voici comme on le fait.

fait. On met dans une marmite, qui tient un seau & demi d'eau (que l'on règle selon le nombre des malades) un quarteron & demi de beurre, une poignée de sel , un morceau de pain pesant un quarteron , & à-peu-près un seau d'eau. On fait bouillir le tout un demi-quart-d'heure ; après cela on jette dedans une grande terrine d'herbes , savoir, d'oseille , de poirée , & de cerfeuil. Quand la Providence nous donne de la chicorée , ou de la laitue , on la mêle avec ces herbes , & le bouillon en est bien meilleur. Quand cela a bouilli deux bonnes heures, on passe le tout dans une petite passoire de fer blanc : on presse bien les herbes avec une cuillier de bois , pour en tirer le jus , & l'on verse ce bouillon sur des soupes de pain taillées bien minces. Quelques-unes de nos Malades aiment mieux qu'il soit mitonné ; ce que l'on fait dans un pot de terre à trois piés ; il y en a de différentes grandeurs , pour en mettre plusieurs ensemble : & quand il arrive que l'acreté des herbes fait mal aux malades, on mêle parmi le potage un peu de clair de purée de

pois, que l'on fait cuire pour le potage de la Communauté. Ce même bouillon sert à celles qui ont pris medecine; l'on n'y met point de purée comme aux potages.

Voilà le bouillon pour les maladies ordinaires, telles que sont les fievres, & pour les Religieuses qui ont été saignées. Pour celles qui ne peuvent point user de bouillon aux herbes, soit à cause d'une foiblesse d'estomac, ou d'un mal de poitrine, l'on fait cuire de la chicorée toute seule avec une mie de pain blanc, du beure, & du sel, ou de la laitue, selon la saison, avec un peu de clair de purée. On fait réduire le tout, selon la quantité dont on a besoin; on suppose que la chicorée, ou la laitue, soit bien cuite. L'on peut en faire pour deux ou trois jours à la fois: cela se rechauffe pour faire le potage, ou pour être pris en bouillon.

Pour celles qui n'aiment point les choses f:des, on peut faire bouillir avec cette chicorée, une poignée de cerfeuil lié en paquet, avec un peu de clair de purée, que l'on fait cuire dans un poelon avec du

beure & du sel. Quand cela a bouilli un quart-d'heure, l'on ôte le paquet de cerfeuil, & l'on met à la place une croute de pain, ou des soupes, que l'on fait mitonner dans ce même poelon; ou bien on verse ce bouillon tout chaud sur des soupes, que l'on dispose auparavant.

Quand les malades sont bien mal, l'on peut faire du bouillon avec du poisson, comme du *brochet* avec de la *carpe*, des *écrevisses* avec de la *carpe*, des *tanches* avec de la *carpe*. Voici la maniere de le faire.

L'on coupe le poisson en petits morceaux, que l'on fait cuire dans un seau d'eau, avec trois quarte-rons de beure, du sel, quatre oignons, autant de poiréaux, un peu de poivre, & de clous de gérofle. Quand le poisson est comme en bouillie, l'on passe le tout dans un torchon bien blanc, & le bouillon dure quelquefois trois ou quatre jours.

Quand on met les *écrevisses* avec de la *carpe*, il faut les piser toutes en vie dans un petit mortier; car dans un grand le jus se perdrait. On met

Cc ij

un quarteron d'écrevisses avec une carpe. Comme dans notre Communauté il se trouve peu de personnes qui n'aiment le gout des poissons ci-dessus mentionnés, nous avons trouvé une façon de faire du bouillon au poisson à peu de frais.

On prend une *carpe*, avec un demi-litron de lentilles, trois quarterons de beurre, six gros oignons, trois petits poireaux, des clous de gérofle, du poivre, & du sel. On met le tout dans un seau d'eau & demi, que l'on laisse réduire, jusqu'à ce que le tout soit comme en bouillie. Il est à remarquer qu'il faut mettre cuire les lentilles avec tous les assaisonnemens une demi-heure avant que de jeter la carpe dans le pot. Il faut avoir soin d'écailler la carpe, de la bien laver, & d'en ôter l'amer. On la coupe ensuite, comme j'ai dit ci-dessus, par petits morceaux. Quand le tout est cuit, il ne faut pas presser ce bouillon-là dans un torchon, comme l'autre ; parce que l'épais des lentilles empêcheroit que cela se fit bien. Il faut simplement le passer dans la passoire de fer blanc, sans le presser en aucune façon. L'on peut

faire avec ce bouillon de petits portages, de même qu'avec les autres bouillons.

Quand il n'y a ni chicorée ni laitue, qui puissent adoucir les herbes, l'on peut mettre dans une grande terrine d'herbes trois bonnes cuillerées à bouche de riz cru; l'on jette le tout dans un poelon avec une bonne mie de pain blanc, ou de la croute de pain de *Goneffe*, avec le beurre, & le sel. Quand le bouillon est réduit, on le passe comme les autres; & ce bouillon est d'une bonne substance.

Lorsque le beurre est mauvais, ou que l'estomac ne le peut souffrir, on peut le mêler avec un peu de crème de lait, & le brouiller dans chaque potage qui auroit été cuit sans beurre; cela est assez bon.

Pour les malades en convalescence, qui ont besoin de se fortifier, & qui ne peuvent manger, on leur fait une espece de petite panade. L'on prend un petit pain de deux liards, ou d'un sol, suivant l'appétit de la malade; il doit être à la *Segovie*: On le rompt en plusieurs morceaux, pour le mettre dans un poelon,

avec une quantité d'eau convenable, c'est-à-dire , à peu près une chopine d'eau, avec du beurre gros comme un œuf, deux clous de gérofle , un peu de sel, & de poivre. Il faut faire réduire la panade à la consistance qu'on la veut. On peut aussi y ajouter un jaune d'œuf bien délayé; cela est doux, substantiel, & nourrissant.

Quand tous les bouillons dont on vient de donner la préparation, font mal à la poitrine , & que les malades n'en peuvent user , nous faisons cette autre sorte de bouillon que nous nommons *à la poule*.

L'on prend un demi-septier d'eau, que l'on met dans un poelon , avec une cuillerée & demie de sucre , & très-peu de sel , & que l'on fait bouillir un seul bouillon ; ensuite on le verse sur le champ dans une écuelle , où l'on a délayé auparavant un jaune-d'œuf ; on le remue dans l'écuelle avec la même cuillier dont on s'est servi auparavant pour délayer ce jaune-d'œuf ; ensuite on le reverse dans le même poelon , pour le remettre un instant sur le feu , & on le remue toujours, durant tout le

tems qu'il y demeure, avec un autre cuillier à long manche, afin qu'il se lie, & cuise ce jaune-d'œuf, qui autrement se *cailleboteroit*, ou se grumelleroit : en un mot, il faut toujours le tourner, comme quand on fait de la bouillie ; & en dernier ressort on le remet dans la même écuelle, pour le faire prendre bien chaud à la malade.

Quand c'est pour des personnes bien dégoûtées, en remettant ce bouillon dans l'écuelle, on tient dessus la petite passoire dont j'ai parlé, pour recevoir le peu de germe ou de blanc - d'œuf qui seroit demeuré.

Il est à remarquer (& c'est une chose essentielle) que lorsque l'on verse cette eau bouillante, dont j'ai parlé, sur ce jaune-d'œuf, il faut le faire bien doucement, en remuant toujours ; autrement il se *cailleboteroit*. Ce bouillon fait beaucoup de bien, & est très nourissant.

Nous faisons à nos Meres anciennes, sur la fin de leur vie, une espece de panade, quand elles ne peuvent plus user d'aucune nourriture : En voici la maniere. On prend la crou-

312 OBSERVATIONS.

te d'un pain de Chapitre, on la pile bien en poudre, dont on prend deux cuillerées à bouche, que l'on mêle avec une bonne cuillerée de sucre, deux bonnes pincées de canelle en poudre, & un peu de gérofle, si l'on veut. L'on fait bouillir le tout dans un vaisseau de terre; avec une chopine d'eau, sur un rechaud, jusqu'à ce que cela devienne épais en se liant: ensuite on y met, en le délayant, un jaune-d'œuf dedans. Quand cela est cuit, & qu'on l'a ôté de dessus le feu, il y faut mettre trois grains de sel, & point de canelle pour celles qui ne l'aiment pas.

Nous usons, presque tout l'hiver, de bouillons aux *choux*, dont on fait de petits potages aux malades qui prennent médecine: Ce jour-là même elles en usent. En voici la manière: C'est en passant les choux dans une passoire de fer blanc. On use aussi de bouillons aux *navets*; mais on ne s'en sert point les jours qu'on prend médecine.

Voici une autre sorte de bouillon, dont on fait seulement des potages que l'on appelle à la *bisque*.

L'on

L'on prend un petit chou, six navets, deux carottes, deux panais, deux poireaux, quatre oignons, avec du beurre, du poivre & du sel. Quand le tout est cuit, & qu'il a un bon goût, l'on passe tout ce bouillon, & on le met tout bouillant sur des soupes de pain, que l'on a disposées auparavant dans des écuelles. L'on en met aussi sur des croûtes, suivant l'appétit des malades. Le goût de ce potage est agréable; l'on ne peut discerner ce qui y domine le plus. On le donne aux malades qui peuvent user de nourriture solide.

L'on fait encore du potage à l'oignon. Après l'avoir bien épluché, & coupé fort mince par petites rouelles en large, on le fricasse dans une poêle avec la quantité de beurre convenable : Quand il est bien roux (ayant attention qu'il ne se brûle ou ne noircisse) l'on en prend une petite cuillerée, que l'on met dans un petit pot ou poelon, avec de l'eau, du poivre, & du sel : Quand il est cuit on passe l'oignon, pour celles qui ne l'aiment point, & ensuite on le verse tout bouillant sur les soupes.

ou croûtes, pour les faire mitonner selon l'appétit de chaque malade.

Celles qui ont de la répugnance à manger des œufs à la coque, qui sont souvent de mauvais œufs, en prennent les jaunes, pour les mettre bien délayés dans leurs potages, que l'on remet un moment sur le feu, en tournant toujours avec la cuillier, de peur qu'ils ne tournent, ou qu'ils ne se *caillebotent*.

Pour les blancs de tous ces œufs, quand on en a une certaine quantité, on les fait cuire à part.

Lorsque nos malades sont dans un grand dégoût, pour leur donner de l'appétit, on leur fait de petits potages de cette façon. L'on prend une poignée d'herbes de trois sortes, savoir, de l'oseille, de la poirée, & du cerfeuil, que l'on coupe bien menues : après les avoir lavées, on les fricasse dans une poêle avec un peu de beurre ; ensuite on les met dans un poelon avec plus au moins d'eau, suivant la quantité des herbes ; on y ajoute un peu de poivre, un peu de sel, & du clair de purée, quand on en a. Après que cela est bien cuit, on verse ce bouillon sur

des soupes, comme j'ai dit ci-dessus,
& on ne passe point les herbes.

L'on fait quelquefois des potages
au *lait*, comme tout le monde fait,
en y ajoutant un jaune-d'œuf.

On en fait encore à l'*oignon* &
au *lait* tout ensemble. L'on en fait
aussi au *lait* & à la *citrouille*, que l'on
fait bien cuire auparavant, le tout
suivant la saison; & c'est là le ragoût
des malades, quand elles sortent
d'une grande maladie, & qu'elles ont
de la peine à reprendre des forces,
supposé cependant que leur estomac
soit bon. On met ces malades con-
valescentes à l'usage du *riz à l'eau*.
En voici la façon. On lave deux
cuillerées de riz, que l'on met dans
un petit pot de terre à trois piés,
avec de l'eau, & un petit morceau
de beurre gros comme un œuf; on
fait cuire le tout à petit feu, on
remplit d'eau plusieurs fois le pot,
& on le retire souvent, de peur que
le riz ne s'attache. Il fortifie l'esto-
mac, & nourrit. Tout le monde
n'en peut point user: mais on en fait
l'essai, &, selon l'avis de Monsieur
notre Medecin, on en use une fois
le matin.

Pour changer de façon, l'on met encore dans un poelon trois demi-septiers d'eau, gros comme un œuf de beurre, du sel, du poivre, & une cuillerée de verjus : quand tout cela a bouilli un tems raisonnable, on y jette des soupes de pain, que l'on fait un peu mitonner, & en le retirant du feu, l'on y met un jaune-d'œuf, en remuant toujours : Cela l'adoucit comme du lait.

Dans tous les bouillons & potages ci-dessus mentionnés, pour nos malades, on y peut couler des jaunes d'œufs, à cause de la difficulté que l'on trouve à avaler de mauvais œufs à la coque.

J'ai dit que la nourriture ordinaire de nos malades, consiste en œufs, & en potages. Quand les malades sont en état de manger, l'on met ces œufs à toute sauce, comme au lait, brouillés à l'eau, pochés, au pain, au miroir : tout le monde fait comment cela se fait.

Quand la Providence envoie aux malades du poisson, qui n'est pour l'ordinaire que de la carpe, on en fait une étuvée ; ou bien on le fait rotir sur le gril, ou dans une petite

SUR LE RÉGIME MAIGRE. 317
Lechefrite, ou frire dans la poele.

Nous recevons avec actions de
graces tout ce que la Providence
nous envoie , excepté le gras ; car
notre vie dépendroit d'un bouillon
à la viande, que nous y renoncerions
de grand cœur.

Signée , SOEUR MARIE DES
STIGMATES, Infirmiere des Pau-
vres Filles de l'*Ave Maria*.

Et *au-dessous*.

Tout ce qui est inséré dans ce
papier, nous a été ordonné par Mrs.
nos Medecins, en différens tems.

De notre pauvre Monastere de
l'*Ave - Maria* de Paris , ce 19 Sep-
tembre 1734.

Des alimens qui sont si méprisa-
bles aux yeux & au sentiment du
monde, & du vulgaire, servent à
soutenir la vie non-seulement dans
le corps humain en général, comme
on l'a vû jusqu'à présent, mais en-
core en particulier dans celui de
filles délicates, à qui ces alimens

suffisent pour rétablir leur santé. Ce n'est pas que l'amour de la pénitence ne sanctifie les pieux desirs de tant de saintes Filles, non-seulement de celles qui ont été ici nommées ; mais encore d'une infinité d'autres, qui édifient l'Eglise & la Religion par leurs austérités, sans user pendant leur vie d'autres nourritures que des maigres. Mais le singulier de ce régime, qui étonne, à ne le suivre que dans la santé, se trouve (comme on vient de le voir) en ce qu'il suffit pour la rétablir dans les maladies. Le témoignage d'une pieuse Supérieure-Abbesse, encore très-célèbre pour l'austérité, met le comble à tout ce qui a été dit jusqu'ici : Le voici ; c'est elle-même qui parle.

« Nous faisons nos bouillons pour
 « nos malades, avec une moitié de
 « carpe frite, que l'on fait bouillir ;
 « & quand cela est passé, l'on y
 « met des herbes, ou quelques na-
 « vets. L'on fait trois bouillons sur
 « cette moitié de carpe. Ce n'est que
 « pour les malades qui ne sont pas
 « en état de manger : On leur donne
 « quelquefois, dans un peu d'eau, un

« jaune d'œuf , avec une pincée de
« sucre.

« Signée, SOEUR DOROTHE'E DE
« S. DENIS , Abbessé des Reli-
« gieuses Capucines de Paris ,
« ce 11 Décembre 1734. »

Ce n'est pas que l'on approuve ,
absolument parlant , toutes ces ma-
nieres de préparer ces alimens mai-
gres pour des malades. Au contraire :
l'on auroit beaucoup à y réformer ,
sans toucher au fond de ce régime :
mais ce seroit répéter ce qui a été dit
& détaillé dans la *Medecine des Pau-
vres*. S'en tenant donc , pour le
fond , aux témoignages que l'on a
de tant de saints Religieux & saintes
Religieuses qui sont maigre pendant
leur vie , & plusieurs même pendant
leurs maladies , la démonstration de
ce que l'on s'est proposé de prouver ,
est autant sensible que le sont les
choses les plus naturelles. Reste à
conclurre , qu'il est très-sûr pour le
soutien de la vie des Pauvres , de les
nourrir d'alimens maigres , non-seu-
lement pendant le tems qu'ils sont
en santé languissante , & menacés de
maladie ; mais encore dans les tems-

mêmes qu'ils seroient vraiment malades. D'ailleurs l'exécution de ce régime ne doit pas paroître plus difficile, ou plus embarrassante pour le soutien des Pauvres d'une Paroisse, qu'elle ne l'est pour fournir à la subsistance de tant de saintes Communautés, qui subsistent depuis des siècles, & dans lesquelles on voit vieillir des Religieux & des Religieuses jusqu'à des âges décrépits, avec cette circonstance, que la raison ni le bon sens n'en reçoivent aucune atteinte. Ainsi la preuve est complète en faveur du Régime maigre: Non-seulement il est suffisant pour faire un bon *sang* pour le soutien de la vie du corps: mais il suffit encore pour fournir au cerveau un *suc nerveux* très-louable, & des *esprits* suffisamment pour tous les nerfs qui composent le corps humain.



TABLE

TABLE GENERALE

DES MATIERES

Contenuës dans les quatre Volumes
de cet Ouvrage.

*Le Chiffre Romain désigne le Volume & le
Chiffre Arabe la page ; l'V marque la Vie
de l'Auteur.*

A

Abbeville. Patrie de
M. HECQUET. V. 2.

Les Medecins d'Abbe-
ville aggregent M. Hec-
quet à leur Collège. *ib.*

3.
Abscès. Ce que c'est. III.

44. terminent certaines
maladies aiguës. *ibid.*

44. 45. Remedes pro-
pres à les guerir. IV.

45. 48.

Fistuleux. III. 155.

Endroits où ils se for-
ment. *ibid.* Comment
on les prévient. *ib.* Voy.

Fistules.

Absinthe. Sa vertu dans les
Tome IV.

maladies chroniques ,
& pour tuer les vers.

IV. 46. Son usage exté-
rieur pour dissiper les
enflûres des piés. *ibid.*

Alforbans , ou *Concen-
trants.* (Remedes) Re-
marques sur leur usage,
& l'abus qu'on en fait
dans les maladies. II.

301. 304. 305.

Acacia. Ses propriétés.
IV. 49.

Accouchées. Leurs mala-
dies. II. 219. &c. La
retenûe de l'Arriere-
faix. *ibid.* 219. &c. La
suppression des vuidan-
ges , & les causes de
cette suppression. *ibid.*

E e

213. Les tranchées & leurs causes. *ibid.* 234. Effets des Topiques sur les Accouchées. *ib.* 235
 236. &c. L'usage des Calmans pour elles. *ib.*
 237. Autorités & preuves à ce sujet. *ibid.* 238.
 239. &c. Les suppressions sont moins dangereuses dans les Accouchées, que dans les filles & dans les femmes.
 241. 242. Le traitement des maladies ci-dessus des Accouchées. *ibid.*
 242. 243. Les bouillons trop succulens sont cause de leurs Tranchées. *ib.* 244. La maniere de leur mettre les bandes. *ibid.* 245. Leur régime. *ibid.* 246. Leur cours-de-ventre, sa cause ordinaire & sa cure *ib.* 247. &c. Etiologie de la fièvre du lait. *ibid.* 249. Le lait épanché & le traitement de ce mal & de la fièvre de lait. *ib.* 253, &c. Le pourpre blanc & sa cure. *ibid.* 256. 257. &c. L'inflammation du Sein. *ibid.* 259. La maniere de faire perdre le lait aux Accouchées.

ibid. 266. & *suiv.* Remedes pour leurs tranchées. IV. 69. 78. Julep pour les Accouchées. *ib.* 138. Mixture ou Potion pour les mêmes. *ib.* 148.

Accouchement naturel, & sa cause. II. 222 223.
 &c. L'Accouchement laborieux. *ibid.* 225.
 Les suites des Accouchemens. *ib.* 229. &c.
 Accoucheurs. Qu'il est indécemment aux femmes de s'en servir, Ouvrage de M. H. à ce sujet V. 28.

Achillæa herba, ou herbe d'Achille. Ce que c'est & son utilité. III. 27.

Acide. C'est l'une des deux causes générales des maladies des enfans. II. 294. 295. différence de l'Acide & del'Aigre. *ib.* 295. &c.

Acides. Remarques sur leurs effets dans les maladies. II. 297. &c. L'usage des acides spiritueux tempérés peut précautionner contre les impressions de la trop grande chaleur. I. 121.
 Affections Comateuses & Carotiques. Ce qui les

cause. I. 356.

—— Hyſtériques. Voy.

Hyſtériques.

—— Hépatiques, Mé-
lancoliques, & Scor-
butiques. Sucs d'herbes
propres pour ces mala-
dies. IV. 128. 129.

Ail. Ses propriétés, & son
usage. IV. 40.

Air. (Mauvais) Vinaigre
pour le corriger. IV. 132.

Alcaline. (Mixt.) IV. 144.

Alexipharmaques. (confe-
ctions, ou remèdes)
Pourquoi dans les com-
positions de ce genre
les Anciens ont mêlé
les Narcotiques. I. 74.

Alimens maigres. Leur usa-
ge autorisé par les An-
ciens & les Modernes
II. 3. IV. 251. 252. &c.
271. Les Alimens tirés
des graines & des plan-
tes sont plus utiles à la
santé que ceux qui sont
les plus succulens & les
plus spiritueux. *ib.* 255.
261. 262. Comment on
leur procure une saveur
agréable. *ibid.* 255. 256.

Choix à faire de ces ali-
mens par rapport aux
différens tempéramens
des personnes. *ibid.* 256.
257. On en tire d'excel-

lens remèdes. *ibid.* 270.

271. Qu'est-ce qui les
rend quelque fois mal-
faisans. *ibid.* 273. 274.
Ces Alimens ont suffi
autrefois pour entrete-
nir les Hébreux en san-
té pendant leur séjour
en Egypte. II. 18.

Alkaest. La salive est l'Al-
kaest ou le dissolvant
naturel. I. 30.

Aloës. Remarques sur son
usage. I. 62 &c. Il rend
l'appétit en rétablissant
la première coction *ib.*
63. Il ne faut point pré-
cipiter sa vertu *ibid.* 64.
Il faut le donner en pe-
tite quantité & en Bol.
ibid. 64. 65.

Amaigrissement Voyez. *A-*
trophie.

Amandes douces. Utilité
de leur huile dans les
Coliques, &c. IV. 44.

Ambre-gris. C'est un ex-
cellent confortant,
quoiqu'en très-petite
dose. IV. 51.

Amere. (Infusion) IV.
123.

Amers. Ouvrages de M.
HECQUET, sur l'abus
des Amers. V. 69. Leur
usage contre les vers.
II. 316.

E e ij

- Amidon.** Comment il est mal sain. II. 65. Il a une acreté corrosive. *ibid.* 67.
- Amidonniens.** Leurs maladies. II. 65. & *suiv.* Remedes qui leur sont propres. *ibid.* 68.
- ANDRY (M.)** Sçavant Medecin. Il écrit contre le Livre de M. HECQ. sur la saignée. V. 27. & contre le traité des dispenses du Caire, par le même. *ib.* 35. Il est élu Doyen de Paris. Conduite de M. H. dans cette circons- tance qui procure leur réconciliation, *ibid.* 63. 64.
- Anodins.** Voyez Calmans.
- Anthrax.** Maniere de gué- rir ces sortes de tu- meurs. III. 51.
- Anti-Epileptiques.** Opiat ou Electuaire IV. 170. Poudre *ibid.* 159. Pri- ses, *ibid.* 50. Pilu- les Anti-Epileptiques. *ib.* 163. Voy. Epilepsie.
- Antihystérique.** Emulsion. IV. 141. Prise. *ibid.* 150. Lavement. *ibid.* 177. Julep Anti-hystérique. *ibid.* 137. Pilules. *ibid.* 164. Voyez Vapeurs.
- Anti-ictérique, contre la Jaunisse.** Décoction. IV. 117. Infusion. *ib.* 125. Prise *ib.* 152. Pilules. *ib.* 165. 166. Voy. Jaunisse.
- Antimoine Diaphorétique.** Son usage dans la fié- vre Tierce. I. 161 & dans les péripneumo- nies, ou fluxions de Poitrine. *ibid.* 348.
- Anti-Scorbutiques.** Aposè- mes. IV. 108. Décoc- tions, Petit lait. *ib.* 131. Sucs Anti-Scorbuti- ques. *ibid.* 128. 129. Voy. Scorbut.
- Apéritifs.** (Remedes) Leurs effets. I. 91. &c. Leur usage. *ibid.* 93. Objec- tions & réponses à leur sujet. *ibid.* 93. 94.
- Aphthes.** Remedes pour ces ulceres. IV. 78. Ceux des enfans, ce que c'est. II. 317. 318. Leur cure & leurs re- medes. *ibid.* 319. 320.
- Apoplexie.** Sa cause géné- rale. I. 362. Sa cure. *ibid.* 363. La saignée est son remede spécifique. *ibid.* 365. L'Usage & les effets de l'émétique dans cette maladie. 366. 367.
- Aposème** contre les Affec- tions glanduleuses &

Scrophuleuses. IV. 109.

Aposème Contre les Affections catarrheuses de la Poitrine. *ibid.* 104.

— Anti-Scorbutiques. *ibid.* 108.

— Céphaliques. *ib.* 103.

— Dépuratif du sang. *ibid.* 102.

— Diapnoïque, ou pour faire transpirer. *ibid.* 103.

— Diurétique ou pour faire uriner. *ibid.* 106.

— Pour le Foie. *ibid.* 105.

— Hystériques ou contre les vapeurs. *ib.* 104.

— Néphritique, ou pour les maux de reins. *ibid.* 106.

— Pacifique. *ibid.* 102.

— Pleurétique. *ib.* 105.

— Pour la Rate. *ib.* 105.

— Vulnérable. *ib.* 109.

Aposèmes. Remarques sur ces Remedes & leur usage. IV. 109. *Éc.*

Voy. *Décoction.*

Appétits bisarres des femmes grosses. II. 221.

Leur cause *ibid.* 221.

222. Leur guérison par la saignée. *ib.* 221.

Artisans. Leurs maladies.

II. 6. Leur division en différentes Classes par

rapport aux maladies qui les attaquent. *ib.* 6.

Maladies de ceux qui travaillent au feu, tels

que les Serruriers, les

Maréchaux, les Armuriers. *Éc. ib.* 7. Quel régime

ils devroient observer suivant la remarque

de RAMAZZINI & qu'ils observoient dans l'Ancienne Rome, *ib.* 7.

Ils devroient boire de l'eau chaude, ou du

thé. *Éc. ib.* 14. Ils se baignoient souvent

chez les Romains. *ibid.*

17. Ils devroient souvent se laver les bras

& les jambes. *ibid.* 18. Maux qui arrivent aux

Artisans qui travaillent aux ouvrages délicats.

ibid. 154. Précautions dont ces Artisans pourroient se servir. *ib.* 157.

Voyez *Ouvriers.*

Ascite. Remedes pour cette Hydropisie. IV. 68.

Voy. *Hydropisie Ascite.*

Asthmatiques. La cause de la grande oppression

qui les fatigue. I. 359-360. La maniere de les

traiter. *ib.* 348. *Éc.*

Asthme. Sa cause immédiate. I. 358. Sa produc-

E e iij

- tion. I, 359. 360. Sa cure. *ib.* 360. &c. Remedes pour les vieux Asthmes. IV. 44. Julep pour l'Asthme. *ib.* 135. Mixtures ou Potions. *ibid.* 143. 144. Autres Remedes pour l'Asthme humoral. *ib.* 66. 67.
- Ataxie.** Ce que c'est. I. 421. Ce qui la produit dans les esprits animaux. *ib.* 19.
- Atabiliaire.** (Maladie.) Ce que c'est. I. 402. Comment elle se forme. *ibid.* 402. & *suiv.* Voyez *Bile & Rate.*
- Atrophie.** Sa cause I. 382. La maniere de traiter ce mal dans les pulmoniques. *ibid.* 384. &c. Voy. *Etisie & Phthisie.*
- B**
- Baglivi. M. HECQUET** met une préface à la tête d'une édition des Ouvrages de ce Medecin. V. 25.
- Baigneurs.** Accidens auxquels ils sont exposés. II. 106. 107. Précautions qu'ils doivent prendre pour s'en garantir. *ib.* 107. 108.
- Bains Publics.** Leur utilité. II. 17. 18. 64.
- Balsamiques.** (Remedes) Leur impuissance ou leur danger pour la guérison des affections phthifiques & pour les états d'Atrophie. I. 386.
- Balsamiques.** (Mixtures) IV. 147.
- (Plantes & Drogues) IV. 208. &c. 214.
- Bateliers.** Incommodités de leur profession. II. 84. & *suiv.* Précautions qu'ils doivent prendre. *ib.* 90. &c.
- Baumes naturels.** L'estime où ils étoient autrefois. IV. 199. tels que ceux de Galaad ou de Judée. *ibid.* Baumes qui sont aujourd'hui le plus en usage *ibid.* 214. Propriété attribuée au Baume du Pérou, blanc ou noir. *ib.* 51.
- Baumes artificiels.** IV. 225. &c.
- Baume admirable.** *ib.* 227.
- Animal. *ibid.* 226.
- Anodyn. *ibid.* 225. 226.
- ou huile Besoanique. *ib.* 228.
- ou huile pour les dents. *ibid.*

- Baume** pour l'épine du dos. IV. 225.
 — ou huile pour les Plaies, Panaris, Ecrouelles. &c. *ib.* 83.
 — de pommes de Merveille. *ib.* 227.
 — du Samaritain. *ib.* 199. 200.
 — de Saturne *ib.* 227.
 — pour les sciatiques. *ibid.* 75.
 — de Soufre minéral. *ibid.* 226.
Béchiques. Décoctions. IV. 116. Lohochs. *ibid.* 155. 156. Mixture. *ibid.* 143. Pilules. *ibid.* 164. Voy. *Poirine*, & *Poumon*.
BELLE. (Mad. Le) peint M. HECQUET. V. 49.
BELLINI Medecin Géometre. Ses sentimens sur la Lympe Nervale. I. 334.
Benoîte. Vertu de la racine de cette Plante pour fortifier les jointures. IV. 47.
Bette-rave. Ses propriétés. IV. 41.
Bile. Ce que c'est. I. 9. 10. Maladies qui dépendent du vice de la Bile. *ib.* 417. &c. Effets de la Bile sur le Chyle, & sur le sang. I. 419. 420. Voyez *Atrabilaire*.
Blanchisseuses. Leurs incommodités. II. 94. 95. &c. Précautions & Remedes. *ib.* 98. 99. &c.
Bluet. Usage de sa fleur dans les supressions d'urine. IV. 90.
Boissons aqueuses chaudes. Leurs bons effets. II. 13. 14. IV. 38. 276. 277. Voyez *Eau chaude*.
Bol. Astringent. IV. 169.
 — de casse diurétique. *ib.* 170.
 — pour remédier aux accidens qui proviennent des chûtes. *ib.* 86.
 — Purgatif. *ib.* 184.
Bouchers. Leurs incommodités. II. 109. 113 &c.
Bouillons. Ceux qui sont trop succulens, sont cause des tranchées des femmes en couche, & surtout des pertes-de-sang qui leur arrivent. II. 244.
Bouillons Médicinaux. IV. 120. &c.
Bouillon de vieux cocq. *ib.*
 — d'Ecrevisses, &c. *ib.* 121.
 — de Grenouilles. *ib.*
 — de Limaçons. *ibid.*
 — de Limaçons dans

- le lait. IV, 121.
Bouillon de mou de Veau. *ib.* 222.
Bouillons Vulnéraires d'Ecrevisses. *ibid.*
Boulangers. Maladies auxquelles ils sont sujets. II. 68. 69. Précautions qu'ils doivent prendre. *ibid.* 69.
Brasseurs de Biere. A quels inconvéniens sont exposés. II. 80. 81. 93. Précautions. *ibid.* 83.
Brûlures. Leurs différentes especes. III. 132. 133. Remedes. IV. 46. 47. 82. Précautions. III. 133. Onguent pour la brûlure. IV. 221.
BRUYERIN, Medecin partisan du Régime maigre. IV. 251.
- C**
- Cabaretiers. Leurs Maladies.** II. 80. 81. Précautions. *ibid.* 82. 83.
Cachexies. Les pauvres en contractent plutôt que les Riches. I. 47. 211. Leurs principales causes. *ib.* 211. &c. Maniere de traiter les Cachexies. *ib.* 214. &c.
Cacoehylie. Ce que c'est. I. 40. Ses effets. *ib.* 40. & *suiv.* C'est la véritable cause d'une maladie. *ib.* 41. Elle ne demande pas la fréquente purgation. *ib.* 43. &c.
Cacoehymie. Erreur vulgaire à son sujet. I. 39. Comment se trouve rectifiée l'idée peu juste qu'on en a. *ib.* 40. ses effets, *ibid.* 40. Voyez *Cacoehylie.*
Calmans. Leur nécessité dans la medecine. I. 336. Leur usage pour les femmes en couche. II. 237. 238. Autorités & preuves à ce sujet. *ib.* 238. 239. Ils sont convenables pour les cancers & les Ecrouelles. III. 88. Remedes pour ces indications. IV. 102. 140. 157. 171. 173. 188. Traité de M. HECQUET, sur l'usage des Calmans. V. 65.
Camomille. Ses fleurs guérissent les fievres d'accès. IV. 49.
Campagne. (gens de la) Observation à leur sujet. I. 120. 121. Ils ont à redouter les vents du Nord & du Midi, aussi bien que le Soleil. *ibid.* 122.

- Cancer.** Ce que c'est, sa formation & sa cause. I. 271. 272. La bonne maniere de le traiter *ib.* 275. Réflexions sur l'origine des Cancers & sur leur traitement général. III. 86. 87. 122. 123. &c. Ce que c'est que le Cancer appellé Carcinome. *ibid.* 121. 122. Hippocrate conseilloit de ne les point ouvrir. *ib.* 88. Les calmans y conviennent. *ib.* 87. Remedes. IV. 90. Baume. *ibid.* 227. Onguent *ib.* 223.
- Canoniers.** Leurs maladies. II. 159. Remedes. *ibid.* 159. 160.
- Cardes de Poirée, & d'Artichaux.** Leurs propriétés. IV. 40. 41.
- Carême.** Traité des dispenses du Carême, par M. HECQUET. V. 30. Traité pour prouver que la loi du Carême est une image des lois du Créateur & de la Nature. *ib.* 60. Question manuscrite du même sur le motif des dispenses du Carême. *ib.* 111.
- Caries.** Pourquoi on les voit si souvent accom-
- pagnées d'Erysipeles. III. 62.
- Carmelites** du Fauxbourg Saint Jacques. M. H. prend un logement dans la premiere Cour extérieure de leur Maison. V. 67. Il leur legue la somme de troiscens liv. *ibid.* 98. Il est inhumé dans leur Eglise. *ib.* 97.
- Carminative - Anodyne.** (Mixture ou Potion) IV. 146.
- Carrier.** Leurs incommodités. II. 23. &c. Précautions qu'ils doivent prendre. *ib.* 27.
- Cascarille.** Sa dose pour les fievres d'accès. I. 158. La rougeâtre est moins sûre que la grisâtre. *ib.* C'est un Apéritif qui participe sensiblement d'une sorte de vertu sédative. *ib.* 92.
- Cataplasme de Casse.** IV. 193.
- Diurétique *ib.* 194.
- Hémorrhoidal. *ib.* 195.
- de Joubarbe. *ib.* 194.
- de nid d'hirondelle. *ib.* 193.
- contre le Panaris. *ib.* 195.
- de Pommes. *ib.* 194.

Cataplasmes Suppuratifs.

ibid. 107

IV. 195.

Catarrhe-suffoquant. Prise pour y remédier. IV. 151. Guérison prétendue miraculeuse, arrivée en Languedoc, d'une maladie fort pressante qualifiée de Catarrhe suffocatif. V.

130. &c.

Catarrheuses. (Affections de la Poitrine) Apocèmes pour y remédier.

IV. 104.

Cathérétiques, ou Corrosifs. (Remedes) Leurs mauvais effets dans les affections des ongles. III. 105. & pour modifier les plaies. *ib.* 158. & sur-tout dans le traitement des fistules. *ibid.*

159.

Cautere à la nuque du Cou. Son utilité pour les enfans épileptiques.

I. 290. 291.

Chambre Royale. Société de Medecins, établie à Paris. V. 8. M. H. en est reçu Membre. *ib.* La Faculté s'oppose à l'établissement de cette Société, *ib.* qui est ensuite supprimée à la sollicitation de M. FAGON.

Chandeliers. Incommodités particulieres à ces Artisans. II. 109. 114.

115.

Chandelles. Dangers de leur odeur surtout pour les femmes. II. 115. 116. Remedes *ib.* 116. 117. Précautions pour ceux qui font les chandelles. *ibid.* 118. Leurs exhalaisons sont très-dangereuses pour les gens de lettres. *ib.* 116. 118. Précautions pour eux à cet égard. *ib.* 119.

Chartre. Les enfans tombent souvent en chartre, par la faute des Nourrices. I. 301. 302. Ce que c'est que la Chartre proprement dite. III. 227. Voyez *Rachitis.*

Chaudronniers. Incommodités qui leur arrivent. II. 159, 160 Remedes. & Précautions. *ibid.* 160, 161.

Chaux. Ses effets sur les ouvriers qui la travaillent. II. 21. 22. Précautions & Remedes contre ses effets. *ib.* 22. 26.

Chelidone. Les Hirondel-

les guérissent avec cette herbe les yeux de leurs petits , suivant quelques Auteurs. III. 39.

CHICOYNEAU, (M.) Premier Medecin du Roi. Sa lettre au Sieur Lacherie sur le mérite de M. HECQUET. V. 135.

Chile. Voyez. *Chyle*.

Chimistes. Voy. *Chimistes*.

Chinois. Ils boivent chaud dans les plus grandes chaleurs de l'été & au milieu des sueurs. II.

13.

CHIRAC, (M.) ci-devant Premier Medecin du Roi. Il faisoit un grand cas de M. HECQUET. V. 136.

Chirurgicales. (Maladies) Observations à leur sujet. III. 17. &c.

—— (Opérations) les mieux faites ont été suivies de maladies très-sérieuses. III. 18. Dangers des Purgatifs & Utilité de la saignée dans le traitement des tumeurs & pour les grandes opérations chirurgicales. *ib.* 66. & *suiv.*

Chirurgie. Observations sur ses remedes. III. 16. & *suiv.* Avantages des

Remedes simples. *ibid.* 25. &c.

—— Naturelle. Son excellence. III. 26. Avantages & bons effets de ses remedes les plus simples *ib.* 25. 27. &c. Réflexions sur ses avantages. *ibid.* 38. &c. Sa vertu singuliere dans la guérison des Entorses, des Ecchymoses, &c. *ib.* 117. 118. de même que dans la cure du Ganglion *ib.* 119. 120.

Chirurgiens. Les opérations manuelles doivent être renvoyées à eux seuls. III. 1. 2. Exceptions pour la saignée. *ib.* 3. & *suiv.*

Cholera-Morbus. Ce que c'est. I. 429. Sa cause. *ib.* Remedes propres à cette maladie. *ib.* 430. & *suiv.*

Choux. Leurs propriétés. IV. 40.

Choux-fleurs. Ils lachent le ventre & l'adoucisent. IV. 42.

Chûtes. Remedes pour les accidens qui en proviennent. IV. 86. Prise à faire avaler dans les chûtes. *ib.* 153.

Chyle. Ce que c'est. I. 6. 7.

- Sa formation, sa filtration, & son cours. *ibid.* 7. 8. &c. 12. 13. 14. 28. 29. Sa destination. *ib.* 11.
- Chymistes.** Les maladies auxquelles ils sont exposés. II. 10. Remedes pour les soulager. *ibid.*
- Ciguë.** Son usage pour dissiper les Ganglions, & résoudre les glandes durcies. IV. 46.
- Ciron.** Il est cordial, stomachique, & bon contre les vents. IV. 43.
- Citrouille.** Son utilité pour les maux de Poitrine & les fievres continues. IV. 44, 45. On fait avec sa pulpe des cataplasmes Anodyns. *ibid.* 45.
- Code de Pharmacie** de la Faculté de Paris. La nouvelle édition de cet Ouvrage, projetée & proposée par M. HECQUET en 1714. V. 46. Cette édition paroît en 1732. *ib.* 47.
- Cœur.** Ses battemens commencent la vie de l'animal. I. 5. Ce sont eux qui travaillent le premier fluide. *ib.* Juleps pour les maux de cœur. IV. 133. 134.
- Colique.** A quelles dou-
- leurs on a donné ce nom. I. 307. De combien de sortes on en distingue. *ib.* 308. Sa cause. *ib.* 309. Colique venteuse des intestins. *ib.* 309. Comment se connoît, & se traite. *ib.* 309. 310. &c. Sièges ordinaires de cette maladie, & remedes qui lui sont propres, *ib.* 310. 311. Remarques sur la colique bilieuse. *ib.* 313. Maniere de la traiter. *ib.* 314. & *suiv.* Colique pituiteuse, ses effets. *ib.* 318. Quelles parties & quelles personnes en sont affectées ordinairement. *ib.* 318. 319. Remarques sur la Colique des Plombiers ou des Peintres. *ib.* 319. 320. Ses effets & quels gens y sont sujets. *ibid.* 320. 321. Les remedes ordinaires n'y font rien. *ib.* 321. Meilleure maniere de traiter cette Maladie. *ib.* 322. 323. & *suiv.*
- Colique de Miserere, ou l'assion Iliaque.** Sa cause la plus ordinaire. I. 431. Ses effets. *ib.* 431. 432. Remedes. *ib.* 432.

- 433. &c.** Prise de vif argent dans la colique de *Miserere* convulsive. IV. 153. Observation sur la colique de *Miserere* hystérique. I. 431.
- 432. 433.** Guérison de cette derniere *ib.* 434.
- Collyre** de BOYLE. IV. 196.
- certain de RADCLIFF.
- Collyres.** Il faut éviter tous ceux qui sont trop spiritueux. I. 355. 356. Les simples sont les meilleurs. I. 356.
- Colostrum.** Ce que c'est. II. 261. Ses propriétés. *ib.* 262.
- Concentrans.** (Remedes) Leurs dangers & leur incertitude. III. 160. 161. Voyez *Abforbans*.
- Concombre.** Il est rafraichissant, & Anodyn. IV. 44. 45.
- Concrétions** Polipeuses. Leur cure & leur origine. I. 371. 372.
- Contrepoisons.** IV. 93. 91.
- Contusions.** Remedes. III. 112. 113. &c. IV. 87. Il faut saigner d'abord. III. 113. Voyez *Ecchymoses*.
- Conversions** opérées par le Ministère de M. HECQUET. V. 17. &c.
- Convulsions.** Poudre contre ce mal. IV. 159. Ce que pensoit M. HECQUET au sujet des *convulsions* de notre tems. V. 78. 79. &c. Extraits d'un Medecin contenant des anecdotes à cet égard. *ib.* 79. &c. Le *Naturalisme des Convulsions* & autres différens écrits de M. H. sur cette matiere. *ib.* 84. 85. 86. &c.
- Copistes d'Anciens Manuscrits**, &c. Incommodités auxquelles ils sont sujets. II. 158. Exemple remarquable à ce sujet. *ib.* 159. Ils doivent prendre les mêmes précautions que ceux qui font des ouvrages délicats. *ib.* 157.
- Coquelicoq.** Ses propriétés. dans la pleurésie. IV. 50.
- Cordial de Réglisse.** (Syrop) IV. 154.
- Cordial tempéré.** (Julep) IV. 133.
- Cordiale aqueuse & Cordiale adoucissante.** (Mixture) IV. 145.
- Cordiaux.** Dangereux dans les fievres malignes. I. 131. 132.

- Corroyeurs.** Incommo-
dités auxquelles ils sont
exposés. II. 109.
- Cors des piés.** Leurs cau-
ses. III. 98. Leur diffé-
rence d'avec les Ver-
rues ou Poireaux des
mains. *ib.* 98. 99. &
d'avec les calus ou oi-
gnons. *ibid.* 100. 101.
Précautions. *ib.* 101.
102. &c. Maniere de
traiter les cors & leurs
remedes. *ib.* 102. 103.
&c. IV. 89.
- Couches faciles.** Leurs
causes. II. 222. 223.
&c. Difficiles, *ib.* 225.
Leurs suites. *ibid.* 229.
&c. Fausses couches.
ibid. 209. Préervatif.
ib. 209. 210.
- Couleurs.** Les dangers aux-
quels sont exposés ceux
qui les broient, & les
moyens de s'en garan-
tir. II. 46.
- Couleurs.** (pâles) Voyez
Pâles couleurs.
- Coups.** Accidens qui en ré-
sultent. II. 212. 213.
&c. Regle générale à
observer. *ib.* 113. 114.
&c.
- Cours - de - Ventre.** Voyez
Ventre.
- Crachement - de - sang.** Sa
cause. I. 439. 440. La
Maniere d'y remédier.
ib. 440. 441. &c. Il est
le prélude de la Phthi-
sie. *ib.* 442. Remedes.
IV. 65. 126. 171. Pré-
cautions, *ib.* 66.
- Cresson de Fontaine.** Il est
bon pour guérir les
Abscsés. IV. 45. Son suc
est un excellent vulné-
raire intérieur. *ib.* C'est
un bon Anti-Scorbu-
tique. *ib.* 45. 46.
- Crocheteurs.** Leurs infir-
mités particulieres. II.
73. &c. Comment ils
deviennent bossus. *ib.*
75. &c. La saignée est
absolument nécessaire
dans leurs maladies. *ib.*
74. 75. Précautions
pour eux. *ib.* 77.
- Cumin.** Il rétablit les inte-
stins relâchés & remé-
die aux pertes blan-
ches. IV. 46.

D

- Dartres Remedes.** IV. 93:
Voy. *Fieures dartreuses.*
- DAULLE' (M.)** Il grave
l'Estampe de M. H. V.
120.
- Décoction.** Amere - Aro-
matique. IV. 115.
- Décoctions Béchiques.** *ib.*

116. 88. 89. Leurs effets, *ib.* 89. 90.
- Décoction** blanche IV. 118.
- des bois. *ib.* 114. **Delitescences.** Leur danger. III. 48. 49. 50.
- febrifuge. *ib.* 54. **Demangeaison.** Remedes. IV. 90. 91.
- contre la jaunisse. *ib.* 117.
- incrassante ou épaississante. *ibid.* 115.
- dans la Phthisie. *ib.* 117.
- ou Tisane de Quina. *ib.* 113.
- contre le Scorbut & la Goute Erratique. *ib.* 76.
- Laxative de Tamarrins. *ib.* 179.
- contre la toux. *ib.* 64.
- contre les vers. *ib.* 118.
- contre le flux immodéré d'urine. & pour les personnes qui pissent au lit. *ib.* 119.
- Décoctions.** Remarques sur les décoctions, les Aposèmes, &c. IV. 109. 110. 119. 120. Voyez. Aposèmes, Bouillons & Tisannes.
- Deffensifs.** Voyez. **Réprouvés.**
- Délayans.** (Remedes) Leur usage. I. 88. &c. Le meilleur délayant est l'eau chaude. *ibid.*
- Dents.** Remedes pour leurs douleurs. IV. 60. pour raffermir les Dents. *ib.* 61. Baume pour les dents. *ib.* 228. Emplâtre pour appliquer sur les tempes dans les maux de dents. *ib.* 231.
- Descentes.** Ce que c'est. III. 114. 125. &c. Il y en a plusieurs à qui on a donné différens noms. *ibid.* 125. 126. Leurs causes. *ib.* 127. Les hernies appelées entéroceles se forment de deux manieres. *ibid.* 128. Comment elles se distinguent & quels accidens elles causent. *ib.* 118. 129. Comment se réduit la descente nommée bubonocèle. *ibid.* 129. Ce qu'il faut faire quand la hernie est trop difficile à réduire. *ib.* 129. 130. &c. Maniere en général d'y remédier. *ibid.* 126. & *suiv.*
- Détergifs.** (Remedes) Dan-

- gers de leur abus dans lepansement des plaies, III, 157, 158.
- Diaphorétique.** (Prise) IV, 149.
- Diaphorétiques.** (Remedes) Voy. *Diapnoïques* & *Sudorifiques*.
- Diapnoïque.** (Aposème) IV, 103. Pilules diapnoïques, *ibid.* 162.
- Diapnoïque Absorbante.** (Poudre) *ib.* 157.
- Diapnoïques.** (Remedes) Tems de les employer, I, 71. Leurs effets, *ib.* 78. Leur usage dans la cure de l'érysipele, III, 62.
- Diete.** Son efficacité dans le traitement des plaies, III, 43. Les Animaux en font usage, *ib.* La Diete ou le Régime faisoient la science de l'ancienne Medecine, IV, 2. Ce qui est arrivé lorsque la drogue a pris la place de la Diete, *ib.* 13.
- Digestion.** Traité de la digestion des Alimens & des Maladies de l'estomac ; Ouvrage de M. HECQUET. V. 37, &c.
- Dissenterie** Voyez *Dysenterie*.
- Distillateurs.** Infirmités qui leur sont particulieres, & à ceux qui demeurent auprès d'eux. II, 61, 80, &c. Précautions & Remedes, *ib.* 83, 84. Voyez *Chimistes*.
- urétique**, (Aposème) DiIV, 106. Bol. *ib.* 170. Cataplasme, *ib.* 194. Fomentation, *ib.* 190. Julep *ib.* 136. Prise, *ib.* 149. Tisane, *ibid.* 101. Pilules Diurétiques, *ib.* 167.
- Diurétiques.** (Remedes) Remarques sur leur usage, I, 80, &c. Ils sont dangereux dans les hydropisies ascites. *ib.* 82, 83. Le tems de les employer dans les hydropisies. *ib.* 83, 84. Explication de la façon dont ils operent. *ib.* 85. 86, 87. Leur danger dans la Gravelle, *ibid.* 330, 331.
- Doreurs.** Attention qu'il faut avoir dans le traitement de leurs maladies. II, 61.
- Doses des Remedes.** Remarques à ce sujet. IV, 12, &c. Attention qu'il faut avoir là dessus, *ib.* 15, 16, &c. 238.
- Doses

Doses des Emétiques ou Vomitifs. IV, 246, &c.

— des Laxatifs. *ib.* 240. &c.

— des Purgatifs. *ibid.* 242. &c.

Duodenum. Ce que c'est. I, 9. Il est moins ample que l'estomac. *ib.*

Dysenterie. Sa formation, I, 305, 306. Son traitement & ses remèdes, *ib.* 306, 307, IV, 70, 71. Précautions, *ibid.* Mixture contre la Dysenterie, *ib.* 147. Lavemens dysentériques. *ib.* 176.

Dysurie, ou ardeur d'urine. Remèdes. IV, 73.

E

Eau. Elle seule peut guérir les Plaies. III, 30. C'est la liqueur la plus saine. IV, 275. Ses bons effets, *ibid.*

Eau Chaude. Ses propriétés. IV, 276, &c. Différentes manières de faire chauffer l'eau que l'on veut boire. *ib.* 279. Réponse au Raisonnement de Pline qui préfère l'eau froide à la chaude. *ib.* 280, &c.

Tome IV.

Excellence de celle-ci. *ib.* 283, &c. C'est l'unique véritable délayant. *ibid.* 284. Il est des circonstances où il convient d'apporter quelques correctifs à l'eau chaude pour boisson ordinaire. *ib.* 284, 285. Elle est propre pour atténuer ou diviser le sang épais. *ib.* 38. La même, bue par gorgées aussi chaude qu'on peut l'avaler, est bonne pour dissiper les vents. *ib.* 38.

Eau froide. Sa vertu pour dissiper la Goutte & les matières à Abscès, à inflammations & à douleurs de cette maladie, comme encore de la Sciatique. III, 10. Estant bue après le repas, elle fortifie l'estomac & prévient les indigestions. IV, 38. Ouvrages qu'on peut consulter sur les vertus médicales de l'eau commune. *ibid.*

Eau d'Acier. IV, 96.
— d'Amandes. *ib.* 99.
— ou infusion de casse. *ib.* 178.
— de chaux. *ibid.* 95.

F f

- Maniere de s'en servir
intérieurement, & re-
marques à ce sujet. IV.
95, &c.
- Eau Laituse.** *ib.* 99.
— de Mercure. *ib.* 98.
— de Poulet ou de
Veau. *ib.* 99.
— de cœurs de Veau.
ib. 100.
- Eaux de Bourbon, de Passy,
de Vichy, & application
des boues des eaux de
Bourbonne.** Leur utili-
té pour les Paralyti-
ques. I, 370. Remar-
ques sur les Eaux de
Passy & leur vertu. *ib.*
370, 371.
- Eaux Ferrugineuses.** Mo-
yens d'en faire d'arti-
ficielles à très peu de
frais. IV, 285, 286.
- Ebullitions.** Voy. *Tubercu-
les.*
- Ecchymoses.** Leur cure. III.
113, 114, &c. Vertu
singulière de la Chirur-
gie Naturelle dans leur
guérison. *ib.* 117. 118.
Succès de l'opium pour
guérir une Ecchymose.
ib. 120. 121.
- Érisme Sainte. M. H.** la
lisoit tous les ans. V.
69. Il redouble cette
Lecture pendant sa re-
- traite. *ibi.*
- Ecrivains.** Leurs mala-
dies. II, 158.
- Ecroüelles.** Leurs causes &
leur formation. I. 254.
255. III, 86. Les cau-
ses des mauvais succès
de leur cure ordinaire.
I, 258, 259, &c. La
véritable cure des E-
croüelles. *ib.* 265, 266.
III, 87, 88. Utilité des
Calmans dans leur
traitement. I. 268. 270.
III. 88. Autres Reme-
des. IV. 83, 90. Pou-
dre Empirique contre
les écrouelles. *ib.* 161.
- Efforts.** Mauvaises suites
qui en arrivent & la ma-
niere de les traiter. III.
112, 113, &c. 116. 117.
- Egouts.** Voy. *Retraits.*
- Electuaire ou Opiat-Anti-
épileptique.** IV. 170.
- ou Opiat Calmant
de BOYLE. *ib.* 171.
- Electuaires.** Remarques à
leur sujet. IV. 168.
- Emétique.** (Tartre) Sa
dose, & la maniere de
s'en servir. IV. 247,
248.
- Emétique.** (Vin) Sa dose.
IV. 248.
- Emétiques.** (Remedes)
formules de plusieurs.

- IV. 185, &c. Liste des plus usités, leurs doses & les manieres de les employer. *ib.* 246, &c. Usage & effets de l'émétique dans la cure de l'Apoplexie. I. 366. 367.
- Emplastiques.** (Remedes) Pourquoi ils sont tous ennemis de la Peau. III. 22, &c. IV. 198. 202.
- Emplâtre Apoplectique.** IV. 129.
- Dorsal, de FULER. III. 116. 117.
- contre les écrouelles. IV. 90.
- contre les Esquincancies. *ib.* 231.
- de Farine, pour les Reins. *ib.* 233.
- Hépatique, ou pour le foie. *ib.* 232.
- pour les Mammelles. *ibid.*
- Néphritique, ou contre la Gravelle. *ib.* 233.
- à mettre sur la Nuque du cou. *ib.* 230.
- Emplâtre Paralytique.** *ib.* 229.
- de poix de Bourgogne, de la Pharmacopée de BATES. *ib.* 230.
- pour la Rate. *ib.*
- Emplâtre** pour appliquer sur les tempes, dans les maux de dents. *ib.* 231.
- Tonique Résolutif. *ib.* 234.
- Tonique stomachique, *ib.* 232.
- Vésicatoire. 230.
- Emplâtres.** Leurs inconveniens. III. 21, &c. IV. 198, 202. Ils étoient inconnus autrefois dans la Pharmacie Chirurgicale. *ib.* 199. 202.
- Emulsion.** Pâte à Emulsion IV. 139.
- Absorbante. *ibid.* 140.
- Commune. *ibid.* 138. Son usage & ses vertus. *ib.* 139.
- Cordiale. *ib.* 140.
- Hystrérique. *ib.* 141.
- Pacifique. *ib.*
- dans la petite vérole. *ibid.*
- Emulsions Purgatives.** *ib.* 181.
- Enfans.** Leurs maladies. II. 260, &c. La retenue du Méconium & les maux qui en résultent *ib.* 260, 261, & suiv. Les meres devroient allaiter leurs enfans, *ib.*

265. Avis à leurs Nourrices. II. 270, &c. Les tranchées des enfans & leurs remedes. *ib.* 272. 273. IV. 79. Deux systèmes dans l'art de la Nutrition dans les enfans II. 275. Remedes pour eux. *ib.* 277, &c. Attentions pour le lait de leurs nourrices. *ib.* 283, &c. Letems de les sevrer. *ib.* 287, 327. & *suiv.* Deux causes des maladies des enfans. 1° La sérosité. *ib.* 293. 2° l'Acide, *ibid.* 294. &c. Différence de l'Acide & de l'Aigre. *ib.* 295. Remarques sur les effets de l'Acide sur les maladies des enfans. *ib.* 297. Leur fièvre de la dentition. *ibid.* 298, 299. Les causes de leurs fièvres. *ib.* 301. La maniere de traiter ces fièvres. *ib.* 303. &c. Leur toux, *ib.* 306, 307. La cure de cette toux. *ib.* 308. Autres Remedes, IV, 78, 79. La maladie des vers, II, 308, 309, & *suiv.* La Cure de cette maladie, *ib.* 319, 320. Autres Remedes, IV, 78. Leurs Ophthalmies,

II, 320, 321. La cause de ces Ophthalmies, *ib.* 322. Leur gale & la maniere de la traiter, *ib.* 323, 324, &c. Réflexion sur la conduite des fevreuses & leurs qualités nécessaires par rapport aux enfans, *ib.* 328, &c. 340, 341. La cause de l'Épilepsie & des convulsions dans les enfans, I, 284, 285, &c. Le traitement & les remedes de ces deux maux, *ib.* 287, 288, &c. IV, 58, 159, 163, 170. Raison de la longueur de la cure de l'épilepsie dans les enfans, I, 293. La cause de leur nouûre, autrement dit Rachitis, ou Chartre, *ibid.* 294. Le traitement & les remedes de cette maladie, 297, 298. L'usage des Panais soulage singulierement les enfans en Chartre, IV, 41. Traité de FULLER sur la forte d'exercice de corps qui leur convient dans ce mal, I. 299. Traité de ZUINGER sur les maladies des enfans, *ib.* 297. Leurs maladies

- font bien comprendre le nombre de celles qui dépendent de la lympe ou de la portion blanche du sang, I. 301. Lavement pour les enfans, IV, 173.
- Enflûres* des cuisses, & des jambes dans les femmes grosses, II, 217, 218. Elles se dissipent d'elles-mêmes dès que la femme est accouchée, *ib.* 217. Précaution, *ib.*
- Engelures*. Ce que c'est, III, 94, 95. Leurs dangers, *ib.* 96, 97. Précautions à prendre, *ib.* 97. Remèdes, IV, 88, 89, 223, 224.
- Entorses*. Remèdes, III, 116, Vertu singulière de la Chirurgie Naturelle dans leur guérison, *ibid.* 117, 118, &c.
- Epidémiques*. (Maladies) Conduite de PORTIUS, Medecin, pour les prévenir ou les guérir, IV, 20, & *suiv.*
- Epilepsie* ou *Haut-mal*, sa cause, I. 283, 284, &c. La manière de traiter ce mal & ses remèdes, *ib.* 287, &c. Autres Remèdes, IV, 58, Opiat
- ou Electuaire Anti-Epileptique, *ib.* 170. Pilules, *ib.* 163. Poudres, *ib.* 159. Prise, *ib.* 150.
- Epinars*. Leurs propriétés, IV, 42.
- Epitaphe* de M. Philippe HECQUET, par M. ROLLIN, V. 98, &c. de M. Ant. H. Doyen de l'Eglise de S. Wulfran d'Abbeville, *ib.* 137, &c. de M. Pierre H. Prêtre, chanoine de la même Eglise, *ibid.* 140, &c.
- Epithème*, Anodyn fortifiant, IV, 191.
- Frontal, *ib.* 192.
- Lixiviel, *ib.*
- de sucre de Saturne, *ib.* 193.
- Equilibre* entre les solides & les fluides de notre corps, c'est le fondement de la vie & de la santé, I. 17, 18.
- Eréthisme* des solides. Désordres & maux qu'il cause dans le corps humain, I, 21.
- Erysipele*. Ce que c'est, III, 55, 56, &c. Son caractère singulier, *ib.* 56, &c. Sa vraie cause, *ib.* 57, & *suiv.* Le traitement & les remèdes

de ce mal , I, 177 ,
Ôc. III, 57, *Ôc.* Pour-
 quoi il est si dangereux
 quand il est rentré , *ib.*
 62. La saignée y est
 quelque fois salutaire
 & quelque fois nuisible,
ib. 63 , 64.

Esprits - Animaux. Com-
 ment ils sont produits ,
 I, 35.

Esquinancies. Leur cause
 & la maniere de les trai-
 ter , I, 354 , 355 , IV,
 59 , 177 , 193 , 197 ,
 231.

Estomac. Ses fonctions , I,
 8. Ses maladies , leur
 cause & leur cure en
 général , *ib.* 390 , 391 ,
Ôc. Remedes pour ses
 maladies , *ib.* 392 , 393 ,
 394 , IV , 66 , 67 , 68.

Etiſe. Sa cause originaire
 & fondamentale , I ,
 379 , 380. Raisons là-
 dessus , *ib.* 381 , 382.
 La cure préservative de
 cette maladie , *ib.* 383 ,
 384.

Etiuistes. Leurs maladies.
 II , 106. Précautions
 dont ils doivent user ,
ib. 106 , 107.

Evacuation du Sexe. Re-
 marques sur leurs sup-
 pressions , II, 184 , 185 ,

Ôc. Remedes à cet é-
 gard , *ib.* 185 , IV , 77.
 La bonne méthode de
 traiter ces évacuations,
 lorsqu'elles sont trop
 considérables , ou trop
 fréquentes , II , 186 ,
 187. Danger & mauvai-
 ses suites de ce dérân-
 gement , *ib.* 193 , *Ôc.*
Voyez Pertes blanches ,
Pertes de sang , & Regles.

Extraits. Remarques sur
 leur usage , I, 65 , 66.

F

FAGON , (M.) Premier
 Medecin de Louis XIV.
 La maniere dont il se
 conduisit , lorsqu'il eut
 résolu de se faire tail-
 ler , III , 68. Il fait sup-
 primer la Chambre
 Royale de Medecine ,
 VI, 10. Ce qu'il écrivit
 à M. H. pour se dispen-
 ser d'accepter la Dédi-
 cace d'un ouvrage de
 cet Auteur , *ib.* 35.

Farine. (Folle) Elle sou-
 lage beaucoup les dar-
 tres , ou autres mala-
 dies de demangeaison ,
 étant légèrement sau-
 poudrée dessus , IV , 37.

Farine de Seigle , mêlée
 avec le miel , elle fait

aboutir les Abscès, IV, 37.

Fausses Couches, Voyez *Couches*.

Faux Germes, Voyez *Germes*.

Fébrifuges. Décoctions, IV, 54, 113. Opiat, *ib.* 170. Pilules, *ib.* 163. Potion, *ib.* 142. Prises, *ib.* 150.

Femmes en général. Leurs maladies, II, 164, &c. Division de leurs maladies, *ib.* 164, & *suiv.* A quoi il faut faire attention pour leur cure, *ib.* 166, 167, &c.

Femmes grosses. Leur maladies & les remèdes qui y conviennent, *ib.* II, 203, 207, &c. Les causes naturelles de leurs maladies, *ib.* 208, 209. Les fausses couches, *ib.* 209. Les faux germes, *ibid.* 210. Le Cours-de-ventre, *ib.* 211. Dangers des purgatifs pour les femmes grosses, *ibid.* 214. Ce dont il faut qu'elles usent en cas de besoin de purgation, *ib.* 214, 215. l'utilité de la saignée, *ib.* 215, 216. Les

varices & les enflures des cuisses & des jambes, *ib.* 217. L'incontinence d'urine dans certaines grossesses, *ib.* 217, 218. Les maladies des parties supérieures, *ib.* 218. &c. Les appétits bisarres des femmes grosses, *ib.* 221, 222. Voyez *Accouchées*, *Accouchemens*, *Couches* & *Enfans*.

Fenouil. Le Serpent en s'en frottant se rend l'usage de la vûe, III, 39. Il se sert encore du suc de cette herbe pour faire tomber sa vieille peau. *ib.* La vapeur de sa decoction est bonne pour les maux d'yeux & pour la surdité, IV, 49. L'usage de sa decoction procure l'abondance de lait aux nourrices, *ibid.*

Fics. Ce qui occasionnent ces excrescences aux Postillons, II, 150. Fomentation pour les Fics du fondement, IV, 72.

Fievres. Cause originale de toutes, I, 124. Abus & dangers des purgatifs dans leur cure, *ib.*

Il faut saigner dans les premiers tems de la fièvre, I. 125. Ce qu'on doit faire encore alors, *ib.* 125, 126. Comment il faut continuer la cure, *ib.* 126, 127. Les fièvres irrégulières & leur traitement, *ib.* 128, &c. Les fièvres malignes, & la maniere de les traiter, *ib.* 130, &c. La Phrénésie, appelée vulgairement transport au cerveau dans la fièvre, *ib.* 133. Les accès periodiques de la fièvre, *ib.* 133, &c. Observations sur le concours de la Nature avec le Medecin, pour la guérison de la fièvre, *ibid.* 137, &c. Observation particulière sur la fièvre quarte, *ib.* 140. D'où vient que ses frissons sont longs & véhémens, *ib.* 139. La maniere de la traiter, *ib.* 142, &c. Usage du Quinquina, *ib.* 145, &c. Autres observations sur cette fièvre, 149, 150. Continuation de sa cure, *ib.* 151, 152, &c. La maniere de traiter la fie-

vre Tierce, *ib.* 154, &c. Remarques sur le quinquina, & sur la maniere de s'en servir, *ib.* 156, 157, &c. La fièvre quotidienne, & sa guérison, *ib.* 159, &c. La fièvre Ephémère, appelée Courbature parmi les pauvres gens ou les artisans, *ib.* 161, 162. différentes especes de fièvres, *ib.* 162, 163, 164. Les sudorifiques sont mortels dans bien des fièvres, *ib.* 164, &c. Observations sur les fièvres à éruptions, *ib.* 167, &c. Sur les fièvres gouteuses, *ib.* 169, 170. Sur les dartreuses, *ib.* 171, 172. Sur les Erysipélateuses, *ib.* Il faut avoir une grande attention aux symptômes par où les fièvres à éruptions commencent, *ib.* 168, &c. La maniere de traiter les fièvres Erysipélateuses, gouteuses & dartreuses, *ib.* 177, &c. Dangers de l'application des Topiques gras ou huileux, sur les dartres & sur les érysipeles, *ib.* 178. Danger de

de faire rentrer la dartre en la défiléchant, *ib.* 179. Comment au contraire il faut favoriser la sortie de l'humeur dartreuse, *ib.* 179, 80. La maniere de traiter la fièvre, lorsqu'elle provient de la retenue d'un sang hémorroïdal *ib.* 181. La fièvre de Rhumatisme, sa cause & son traitement, *ib.* 182, 83. Comment toute maladie est fièvre dans son fond, *ib.* 184, &c. La fièvre vulnérable, sa cause & la maniere de la traiter, III, 148, 149. La fièvre de lait & sa cause, II, 249, &c. La fièvre des dents chez les enfans & le traitement de cette fièvre, *ib.* 298, &c. Poudres recommandées pour les fièvres malignes, IV, 26, 27, 28, 29. Préservatifs pour la fièvre quarte, *ib.* 29. Pour la tierce, *ib.* 30. Remèdes pour différentes sortes de fièvres, *ib.* 52, &c. pour les continues, *ib.* 52, pour les intermittentes, *ib.* 49, 52, 54.

Tome IV.

113, 142, 150, 161, 170, pour les quartes, *ib.* 53, pour les tierces, *ib.* 53, 54. Prise Parégorique dans les fièvres, *ib.* 150. Juleps, *ib.* 133, 136. Emulsion, *ib.* 138, 139. Vin rafraîchissant, *ib.* 132, Voyez *Febri-fuges*.

Figues seches; utilité de leur décoction avec les capillaires pour les vieux *asthmes*, IV, 44. *Filles* Maladies des jeunes filles, II, 166 & *su.* Les pâles-couleurs, *ib.* 168. Leurs causes, *ib.* 169, & *suiv.* Pourquoi une vie indolente & oisive peut être mise au rang des causes de cette maladie, *ib.* 171. Un régime malentendu dispose volontiers les jeunes personnes à ce mal, *ib.* 172. Autre mauvaise habitude qui contribue à les rendre malades, *ib.* 173. Maniere de traiter cette Maladie, *ib.* 174. &c. En quels cas il faut recourir aux eaux minérales, *ib.* 174. Régime préservatif & curatif dans leurs pâles couleurs, *ib.* 181. Les

G g

- Vapeurs, II, 181, &c.
 La maniere de traiter les suppressions, *ib.* 183, 184. Les évacuations trop considérables ou trop fréquentes, *ib.* 186.
 & La cure de tous ces differens maux, *ib.* 191, & *su.* La saignée est fort nécessaire dans les pertes de sang, *ib.* 192. Dangers du dérangement d'évacuations & la maniere d'y remédier, *ib.* 193. Comment le Mariage remédie aux pâles couleurs, *ib.* 197, 198. Raisons pourquoi il ne faut point marier les filles trop jeunes. *ib.* 199, 200. Voy. Regles.
Fistules. Différentes, especes de fistules, III, 155. Comment on peut prévenir celles de l'Anus, *ib.* 155, 156. Remedes qu'il faut éviter dans leur cure, *ibid.* 156. Dangers des fondans prétendus spécifiques pour la guérison des fistules, *ib.* 159, 160, & des Remedes nommés concentrans, *ib.* 160, 161. Remedes convenables, *ib.* 157. Baume pour les fistu-
 les, IV, 227, 228.
Fluides. Nécessité de l'Equilibre entre les solides & les fluides pour l'entretien de la santé, I, 17, 38. Voyez *Hummeurs*, *Lymphes* & *Sang*.
Flux Cœliaque. Il a la même origine & cause que la lienterie, I, 405, 406. Le traitement & les remedes de ces deux maladies, *ib.* 407, & *suiv.*
Flux Hépatique, Sa cause, I, 398, 399. Remede à éviter dans sa cure, *ib.* 400. Remedes convenables, *ibid.* 399, 400.
Fluxion de Poitrine. Sa cause & sa formation, I, 342, 343. Sa cure & ses remedes, *ib.* 343, 344, &c. Voyez *Péripleurésie* & *Rhumes*.
Foie. Remarques sur ses maladies, I, 417. Voy. *Bile*, & *Jaunisse*.
 — Aposème pour ses maladies, IV, 105. Décoction contre la Jaunisse, *ib.* 117. Infusion Anti-ictérique, *ib.* 125. Petit-lait hépatique, *ib.* 131. Prise savonneuse, *ib.* 152. Pilules savo-

- neuses icteriques , *ib.* 155, 166. Emplâtre Hépatique , *ib.* 232.
- Fomentation** Anodyne , IV , 188. Remarques sur son usage , *ib.* 188, 189.
- Diurétique , *ibid.* 190.
- dans les Ophthalmies , *ibid.*
- de sureau , *ibid.*
- Tranquillisante , *ib.* 189.
- Tonique & affermissante *ib.*
- Fondans.** (Remedes) Leurs dangers pour la cure des fistules , III , 159, 160.
- Fondement.** Remedes pour sa chute , IV , 72 , pour sa demangeaison , *ib.* pour ses fics , *ib.* pour son inflammation , *ib.* 72. Voyez *Fistules & Hémorrhoides.*
- Fondeurs.** Dangers de leur profession , II , 42 , &c. La maniere de lestraiter dans leurs Maladies , *ib.* 53. 55 , &c.
- FOSSE** (la Dame LA) Lettres de M. H. sur la fameuse hïstoire de cette femme , arrivée le jour de la Fête-Dieu ,
- au fauxbourg S. Antoine , V. 64.
- Foulons.** Leurs maladies. II, 108, Les précautions sont les mêmes que pour ceux qui ont à craindre les effets des exhalaisons mal-faisantes , *ib.* 109.
- Fromentées.** Comment elles se font , IV. 37.
- Frontal.** (Epithème) IV , 192.

G

- Gale.** Sa cause & sa formation , I , 231 , 232. La Gale des enfans & la maniere de la traiter , II , 323 , 324 , &c. Remedes & Onguent contre la teigne & autre mauvaie Gale , IV , 91 , 92.
- Ganglions.** Usage de ceux des nerfs intercostaux , I , 16 , 37.
- Ganglions.** Tumeurs contre nature. Leurs situation , III , 115. Il ne faut jamais les ouvrir , *ib.* 115 , 116. Opération & Remedes qui leur conviennent , *ib.* 116 , IV ; 46. Vertu de la Chirurgie naturelle dans l'opération qui fait

G g ij

- la cure de Ganglion, III, 119, 120.
- Gangrene.** Ce que c'est, III, 72, 73. Ses causes, *ib.* 73, 74, &c. Il faut avoir une extrême attention pour prévenir ce mal, *ib.* 80, &c. On en doit venir à l'amputation le plus tard qu'il est possible, *ib.* 82. Remèdes pour arrêter les progrès de la Gangrene, *ib.* 82, 83.
- dans les plaies. Remèdes qu'il faut éviter en la traitant & mauvais effets qui résultent de leur usage, III, 153, 154, &c.
- Gargarisme** de GALIEN, pour les Maux de gorge, IV, 197.
- dans la petite vérole, *ib.*
- Gelée** pour les pauvres, IV, 172.
- Genièvre.** Usage de ses baies, ou grains & de son bois pour faire des décoctions anti scorbutiques, IV, 45. Ses baies font ce qu'on appelle le *café* des pauvres, *ib.*
- Germes.** (faux) Ce que c'est, II, 210. Les tems à peu près, auxquels accidens arrivent, *ib.*
- Leurs causes, *ib.* 210, 211. Conseil de l'Auteur à ce sujet, *ib.*
- Gérofle.** Son utilité, par rapport à l'estomac; dans les Alimens maigres, IV, 43.
- Gersûres des mains.** II, 103. Précautions & remèdes, *ib.* 104.
- Gingembre.** Sa poudre est bonne en certaine foiblesse d'estomac; & si on la mêle avec du miel, elle soulage les Asthmatiques, & les Cachectiques, IV, 42, 43.
- Glandes Scrophuleuses & Carcinmateuses.** Leur caractère, I, 47, 48. Remèdes qui sont à éviter dans leur traitement, *ib.* 48, 258, 259, &c. leur cure & leurs remèdes, *ib.* 265, &c.
- Gonorrhées.** Voyez *Pertes blanches.*
- Gorge.** Gargarisme pour les maux, IV, 197.
- La saignée de la gorge est très utile & nullement dangereuse, I, 128, III, 6, 7, &c. Voyez *saignée.*
- Gouïères.** Il est très dange-

reux de les extirper ,
III , 138. Remedes aux-
quels il faut s'en tenir
pour leur traitement ,
ib. 140 , 141. Emplâtre
résolutif pour les lou-
pes & les Gouëtres, IV ,
234.

Goute. Observations sur
les sievres *Gouteuses*
& sur la Goute , I ,
167 , 168 , 170. Le trai-
tement & les remedes
de cette maladie , *ibid.*
177 , 178 , IV , 38 , 74 ,
76. Epithème contre les
douleurs de la goutte ,
IV , 192. Baume Ano-
dyn , *ib.* 225. Autre
Baume , *ib.* 226. Dé-
coction contre la goutte
erratique , &c. *ib.* 76.

Graines. Remarques sur
les graines en général ,
& les différentes ma-
nieres de les préparer ,
IV , 253 , 254. &c. El-
les tiennent le premier
rang parmi les alimens
maigres , *ib.* 254 , 255 ,
259. Recherches &
preuves à ce sujet , *ib.*
259 , 260. &c. De quel-
le façon on doit appré-
ter les Graines & les lé-
gumes pour en tirer
une nourriture très-sai-

ne , *ib.* 255 , 256. Choix
à faire dans les graines
par rapport à la diffé-
rence des tempéram-
mens. *ib.* 256 , 257. U-
tilités des différentes
graines , *ib.* 39.

Grains. Incommodités qui
arrivent aux mesureurs
& aux cribleurs de
Grains , II , 62 , 63.
Précautions & Reme-
des , *ib.* 64 , 65.

Gravelle. Sa cause , & sa
formation , I , 324 ,
325 , & *suiv.* Pourquoi
fréquente parmi les
Pauvres , *ib.* 326. Les
moyens de s'en préser-
ver , *ib.* 327. Son trai-
tement & ses remedes ,
ib. 329 , 330 , & *suiv.*
IV , 40 , 41 , 46 , 47 ,
73 , 106 , 107 , 108 ,
139 , 146 , 147 , 148 ,
166 , 170 , 175 , 222 ,
223. Dangers des diu-
rétiques dans la cure de
ce mal , I , 330 , 331 ,
IV , 108. Voy. *Diuréti-*
ques, Néphritiques, Pier-
re, Reins, & Urines

Grenouilles. Leur Utilité
pour les phthiques , I ,
452 , IV , 42. Pourquoi
elles sont plus sûres &
plus saines que les li-

G g iij

maçons, I, 453.
Grossesse. Son état, II, 203, 204, &c. Attention principale qu'on doit avoir pour maintenir la santé pendant cet état, *ib.* 207. Dérangemens qui arrivent pendant la santé d'une femme grosse, & comment on doit y remédier, *ib.* 208, 209. Ce qui cause le cours-de-ventre dans les grossesses & comment on y remédie, *ib.* 211, 212, &c. Dangers des Purgatifs dans la grossesse & choix de ceux dont on doit se servir en cas de besoin, *ib.* 214, 215, &c. Les Varices & les Enflûres des cuisses, & des jambes qui arrivent dans les Grossesses, n'indiquent rien de mauvais, *ib.* 217. L'incontinence d'urine dans certaine Grossesse, *ib.* 217, 218. Causes des maladies des parties supérieures, *ib.* 218, &c. Les appétits bisarrés qui arrivent souvent, *ibid.* 221. Causes des Epreintes, & des hémorrhoides qui surviennent

dans la Grossesse, *ib.* 216. Voyez *Femmes Grosses.*

Guêpes. Remedes contre leurs piquûres, IV, 82.

H

Haricots. Leurs propriétés. I, 451, 452, II, 112, IV, 257.

Haut-mal, Voy. *Epilepsie.*

HECQUET. (Philippe) Sa naissance, & sa Patrie, V. 2. Son Pere & son éloge, *ib.* 2, & 3. Ses Freres, *ib.* 2. Il étudie en Philosophie, *ib.* 3. Ensuite en Théologie, *ib.* Son Oncle le détermine à l'étude de la Médecine, *ib.* Il se fait recevoir Docteur à Rheims, *ib.* Il se fait agréger au Collège des Medecins d'Abbeville, *ibid.* Eloge de Clement HECQUET, son Oncle, *ib.* 4, & 5. Phillippe H. revient à Paris, où il se fait des amis choisis, *ib.* 5. Examen d'un cas rapporté dans un mémoire sur sa vie, où il est marqué qu'il entra par surprise, dans une Aca-

démie de Sociniens, *ib.* 6, & 7. Il est reçu membre de la Chambre Royale des Medecins, établie à Paris, *ib.* 8. Il est appelé à Port-Royal des champs par Mlle DE VERTUS, pour prendre soin de sa santé, *ib.* Il s'y établit & y succede à M. HAMON, en qualité de Medecin des Religieuses de cette Abbaye, *ib.* Vie qu'il y mene, *ib.* 8. & 9. Sa santé s'altère, *ib.* 9. Il revient à Paris après la mort de Mlle DE VERTUS, *ib.* 9, & 10. Il prend le parti de se faire recevoir de la Faculté de Paris, *ib.* 10. Il entre en licence & prend le bonnet de Docteur, *ib.* Il est aimé particulièrement de M. Raimond FINOT, Docteur de la même Faculté, *ib.* 10, & 11. Eloge & mort de cet ami, *ib.* 11, qui avoit présenté M. H à M. le Prince, *ib.* 11, & 12. Marques d'estime pour la personne de M. H. de la part de M. le Prince, *ib.* 12. Il est re-

tenu pour Medecin de Madame la Princesse Douairiere, *ib.* Liberté avec laquelle il lui parloit, *ib.* 12, 13. Désintéressement de M. H. *ib.* 13. Il est Medecin de Madame la Duchesse de Vendôme, *ib.* d. Amour de M. H. pour les pauvres. *ib.* 14. Sa santé s'altère, *ib.* Il prend carosse : Remarques sur la maniere, dont il s'en servoit, *ib.* Sa méthode à conduire ses malades, *ib.* 14, 15. Ses attentions pour eux, *ib.* 15. Il refuse une place de Medecin à l'Hôtel-Dieu, *ib.* Raison de ce refus, *ib.* 15, 16. Soins chrétiens qu'il donnoit à ses malades, *ib.* 16, 17. Trois exemples remarquables à ce sujet, *ib.* 17, & *suiv.* Il va prendre les eaux à Bourbon, *ib.* 23. Il est choisi pour Medecin de l'Hopital de la Charité ; mais sa santé ne lui permet pas d'en faire long-tems les fonctions, *ib.* 23, 24. Son ardeur pour l'étude *ib.* Différentes Theses

soutenues sous sa présidence dans les écoles de Medecine, *ib.* 25, 26. Il met une Préface à l'édition des ouvrages de BAGLIVI, qui fut faite à Lyon en 1704, *ib.* Il donne une traduction en François de sa these sur la saignée, *ib.* 26. Il fait imprimer une réponse au Journaliste qui avoit critiqué sa these, *ibid.* 26, 27. Ouvrage du Journaliste, pour servir de Réplique à M. H. *ib.* 27, 28, Traité de ce dernier sur les Accoucheurs & sur les Nourrices, *ib.* 28, & *suiv.* Réfutation de ce livre par M. DEVAUX Chirurgien, *ib.* 29. Traité de M. H. sur les dispenses du Carême, *ib.* 30, & *suiv.* Réfutation de cet ouvrage à M. ANDRY, *ib.* 35, 36. Le traité de la digestion des Alimens, & des maladies de l'estomac, par M. H. en 1712, *ib.* 37, & *suiv.* Sa these sur l'origine des maladies par le broyement des solides, *ib.* 37. Se-

conde édition de son traité de la digestion, &c. en 1730. avec des additions, en deux volumes, *ib.* 41, 43. M. H. est élu Doyen de la Faculté en 1712, *ib.* 44. Il veut abdiquer en 1713, mais la Faculté s'y oppose, *ib.* Sa these sur l'impuissance, *ib.* 44, & *suiv.* En 1714. il propose à la Faculté de composer & de faire imprimer un nouveau dispensaire de remedes ou code de Pharmacie, *ib.* 46. qui voit enfin le jour en 1732, *ib.* 47. Il veut faire construire de plus belles écoles; ce qui ne peut réussir, *ib.* 48. Il fait ordonner la célébration d'une Messe après le décès de chaque Docteur, *ibid.* Description des jettons qu'il fit distribuer, au commencement de son Décanat, à chaque Docteur, *ib.* 48, 49. Madame LE BELLE, peint son portrait; moyen dont on se servit pour y réussir, *ib.* 49, 50. Il fait ordonner la réimpression des sta-

tuts de la Faculté, V.
 50. Raison pourquoi la
 Faculté en fit faire une
 autre édition après le
 Décanat de M. H. *ib.*
 51. Traité latin de M.
 H. sur les moyens de
 purger la Medecine de
 sa grossiereté dans la
 cure des maladies, *ib.*
 51, 52, &c. Autre ou-
 vrage latin du même ;
 intitulé : la Medecine
 exposée sous un nou-
 veau jour, &c. *ib.* 58,
 son traité de la Peste, *ib.*
 59, 60. Sa these sur le
 Carême, laquelle est
 un précis de son traité
 des dispenses, *ib.* 60.
 Ses observations sur la
 saignée du pié, & sur
 la purgation au com-
 mencement de la petite
 vérole, &c. *ib.* 60, &
suiv. Son Commentaire
 latin sur les Aphorif-
 mes d'HIPPOCRATE, *ib.*
 62, 63. Sa conduite &
 sa réconciliation avec
 M. ANDRY, nommé
 Doyen de la Faculté
 en 1724. *ib.* 63. Lettre
 en forme de disserta-
 tion de M. H. pour
 servir de réponse aux
 difficultés sur le livre

de la saignée du pié,
 &c. *ib.* 64. Ses lettres
 sur la fameuse histoire
 de Madame La Fosse,
ib. Son traité sur l'usa-
 ge de l'Opium, des
 Calmans & des Narco-
 tiques, *ib.* 65. Son écrit
 intitulé, Réponse à la
 question. Si les Mede-
 cins peuvent & doivent
 prendre part aux affai-
 res de l'Eglise, *ib.* 66.
 Il prend la résolution
 de quitter le monde à
 cause de ses infirmités,
ib. Il se retire chez les
 Religieuses Carmelites
 du Fauxbourg S. Jac-
 ques, qui lui donnent
 un appartement dans la
 premiere cour exté-
 rieure de leur maison,
ib. 66, 67. Vie labo-
 rieuse & conduite qu'il
 mène dans sa retraite, où
 il continue son régime
 maigre, *ib.* 67. &c. Sa
 charité & sa prédilec-
 tion pour les pauvres,
ib. 68. Il lisoit l'Ecritu-
 Sainte tous les ans, &
 il en redouble la lectu-
 re dans sa retraite, *ib.*
 69. Il récitait tous les
 jours l'Office de l'Egli-
 se, *ib.* Les différens ou-

vrages qu'il donne dans sa retraite, V. 69, &c. Ses remarques sur l'abus des purgatifs & des amers, &c. *ib.* 69, 70. Sa these sur les remèdes chymiques *ib.* 71. Son ouvrage, intitulé, le Brigandage de la Medecine, &c. *ib.* 71, &c. Ses deux livres posthumes, qui ont pour titre, le Brigandage de la Chirurgie, & le Brigandage de la Pharmacie, *ib.* 71, 74. Sa Medecine Théologique, avec le recueil de ses theses, *ib.* 74, & *suiv.* Il prend la résolution d'écrire sur le fameux événement des *Convulsions*, *ibid.* 78. Extraits d'un mémoire contenant des anecdotes à ce sujet, *ib.* 79, & *suiv.* Son ouvrage, intitulé, le Naturalisme des convulsions, &c. *ib.* 85, 86. Autres livres de M. H. sur le même sujet, *ib.* 86, & *suiv.* Son traité de la Medecine naturelle, *ib.* 88, & *suiv.* Lettre de M. TRALLES, Medecin de *Breslaw*, à M.

H. sur ce dernier ouvrage. *ib.* 93, & *suiv.* La santé de M. H. s'affoiblit considérablement au commencement de 1737, *ib.* 96. Il fait son testament, & institue le sieur Lacherie Légataire universelle de ses effets mobiliers, & son exécuteur testamentaire, *ib.* 97, 98. Il reçoit les Sacremens, & meurt le 11 Avril 1737. *ib.* 97. Le lendemain il est inhumé dans l'Eglise des Carmelites, auxquelles il avoit fait un legs de la somme de 300 liv. *ib.* 97, 98. Le Sr Lacherie prend soin de ses funérailles, *ib.* Epitaphe latine qu'il lui fit faire par M. ROLLIN, *ib.* 98, 99. Traduction de cette Epitaphe, *ib.* 100, 101. M. H. avant sa retraite avoit abandonné son patrimoine à sa famille, ne s'étant réservé dessus qu'une modique pension viagere, *ib.* 101. Son désintéressement, *ibid.* Exemple remarquable à ce sujet, *ib.* 101.

102. Son extrême délicatesse à donner un Medecin à ceux de sa connoissance qui lui en demandoient , ne le pouvant avoir lui-même , V. 102 , 103. Sa générosité envers les pauvres ; & surtout à l'égard de ses confreres , *ib.* 103. Exemples à ce sujet , *ib.* 103 , 104. Son amitié pour ses confreres & pour tous ceux qui s'appliquoient à la medecine , *ib.* 104. Exemples de son attention pour ceux-ci , qu'il aidait de ses avis & de sa bibliotheque , *ib.* 105. Il entretenoit correspondance avec les Medecins des Provinces , & avec ceux des Colonies Françoises en Amérique , de même qu'avec les plus fameux Medecins en Europe , tant François , qu'Etrangers. *ib.* 105 , 106. Noms des uns & des autres , *ib.* 106. M. GARELLI , premier Medecin du feu Empereur , lui donne le secret de la préparation de deux fameux remedes , *ib.*

106 , 107. M. HECQUET est appelé le *nouvel Hippocrate* , ou *l'Esculape François* , *ib.* 107. Estime que faisoient de lui les plus célèbres Medecins tant François , qu'Etrangers , *ib.* 107 , 108 , 136 , 137. Avis au Public , au sujet des *consultations* de M. H. dont on fait actuellement le recueil , pour le mettre au jour *ib.* 109 , 110. Liste de ses autres ouvrages manuscrits , *ib.* 110 , &c. Plan de son livre , intitulé *la Medecine des pauvres* , &c. & remarques au sujet de cet ouvrage , *ib.* 113 , &c. Autres remarques à l'égard de la premiere édition dudit livre , *ib.* 115 , 116. Soins de M. Boudon , Editeur de la seconde , pour rendre l'ouvrage exact , clair & méthodique , *ib.* 116 , 117. Précis de l'extrait de la premiere édition donnée au mois d'Avril 1741. dans le journal de Trévoux , *ib.* 118 , 119. Attention & générosité de M. H.

pour tirer de l'indigence les jeunes gens de l'un & de l'autre sexe, V. 121, 122. Quelques exemples de cures singulieres qu'il a faites, *ib.* 122, & *suiv.* Que c'est mal - à - propos qu'on lui reprochoit de vouloir bannir la chymie de la Medecine, *ib.* 128. Auteurs modernes dont il prescrivoit aux jeunes Medecins de faire leurs études, *ibid.* Il donne de son vivant des livres à la Faculté au nombre de 1200 à 1300 volumes de toutes formes, & encore une centaine par son testament, *ib.* 129, 130, 133. Son sentiment sur un prétendu miracle arrivé à la *Verune* en Languedoc, au sujet de la guérison d'une femme, *ib.* 130. & *suiv.* Observations critiques sur son caractère & sur sa maniere d'écrire, *ibid.* 133, & *suiv.* Lettre de M. CHICOYNEAU, premier Medecin du Roi, adressée au Sr Lacherie, sur le mérite de M.

H *ib.* 135, 136. Estime particuliere que feu Messieurs CHIRAC & FREIND faisoient de son habileté, *ib.* 136, 137. HECQUET, (*Antoine*, & *Pierre*) Freres de *Philippe*. Epitaphes latines de l'un & de l'autre, faites par feu M. ROLLIN, V. 137, 140. Traduction de ces deux épitaphes, *ib.* 139, 141. Hemorrhagies. Remedes pour celles des plaies, IV, 81, 127, 142. Voyez *Crachement* de sang, Nez & Pertes de sang. Hémorrhoides. Leurs causes, I, 413, 414. La maniere de les prévenir, de les traiter & leurs remedes, 414, 415, 416, II. 347, III, 85, 86, 156, 157, IV, 45, 48, 71, 72. Cataplasme hémorrhoidal, *ib.* 195. Onguens, *ib.* 222, 223, 224. Suppositoires, *ib.* 235. Comment les hémorrhoides dégènerent quelquefois en fistules, III, 156, 157. Herbes aux Charpenniers, ou Mille feuille. Ses

- propriétés , III , 28 , 394 , IV , 44 , 67.
45. Autres plantes bonnes pour arrêter le sang auxquelles on donne encore ce premier nom , pour la même raison , III , 28.
- Ferries.* Voy *Descentes.*
- HIPPOCRATE.** Sa modestie sur ses connoissances en Medecine , I , 116. Sa Medecine consistoit dans la diète ou le régime , IV , 12 , 13. Ses Aphorismes avec le Commentaire latin de M. HECQUET. V. 62 , 63.
- HOFFMAN , (Frédéric)** Célèbre Medecin. Extrait de sa dissertation latine sur l'excellence des remèdes domestiques , IV , 33 , & *suiv.* Lettre de M HECQ. au sujet du peu d'attention de ce Medecin , pour lui , V. 108. Son Anodyn minéral , *ib.* 107 , 128. Voy. *Liqueur Minérale-Anodyne.*
- HOQUET.** Sa cause , I , 393. Nécessité de la saignée pour terminer les plus furieux hoquets & les plus opiniâtres , *ib.* 393 , 394. Remèdes , *ibid.*
- Huile d'amandes douces.* Voyez *Amandes douces.*
- Bésoardique , IV , 128.
- de buis , sa vertu contre la Gangrene dans les plaies ; III , 154.
- pour les dents , IV , 128.
- pour les plaies , Panaris , écrouelles , &c. *ib.* 83 , &c.
- Humeurs.* Elles sont toutes dans le sang , I , 203 , Voyez *Fluides* , *Lymphes* , *Sang.*
- Humeurs froides* , Voyez *Ecrouelles.*
- Hydrocéphale.* Sa Cause , III , 138. Son traitement dans les enfans & dans des âges plus avancés , *ibid.* 139 , 140 , &c. Danger de l'opération de cette tumeur , *ibid.* 140.
- Hydropisie Anasarque* , Voyez *Cachexies.*
- Ascite. Ce que c'est , I , 224. Sa cure par la ponction , *ibid.* 225 , 226. Régime à observer , *ib.* Remèdes , *ib.* 227 , &c. Moyens d'empêcher le retour

de cette hydropisie , *ib.*

228. Dangers des Diurétiques , *ibid.* 82 , 83.

Tems de les employer dans les hydropisies , *ib.*

83 , &c. Autres reme-

des , IV , 41 , 68. Por-

tion dans les hydropi-

sies , *ibid.* 142. Suc hy-

dropique , *ib.* 129.

Hypochondriaques. (Affec-

tions) I , 420 , Voy.

Atrabilaire, Rate & va-

peurs.

— (Malades) La

Mélisse les soulage ,

IV , 48. Autres reme-

des , *ib.* 59.

Hystériques, (Remedes)

IV , 59 , Aposème , *ib.*

104. Emulsion , *ibid.*

141. Juleps , *ib.* 137.

Lavement , *ibid.* 177.

Pilules , *ib.* 164. Prise ,

ibid. 150.

I

Jalap. Ses doses , & la

maniere de s'en servir ,

IV , 243.

Jaunisse. Ses causes chez

les Pauvres , I , 426 ,

47. Sa consommation ,

ib. Ce qui fait le fond

de cette maladie , 427 ,

428. Son traitement &

ses remedes , *ibid.* 428 ,

429 , &c. IV , 68 , 69.

Décoction , *ib.* 117. In-

fusion , *ib.* 125. Pilu-

les , *ib.* 165 , 166. Pri-

se , *ib.* 152 , Voyez

Foie.

Jejunum. Pourquoi cet

intestin est ainsi nom-

mé , I , 11. Sa fonc-

tion , *ib.* 11 , & 12.

Ileum. Ce que c'est , I ,

12.

Iliaque. (Passion) Lave-

ment contre cette ma-

ladie , IV , 175. Voy.

Colique de misere.

Imprimeurs. Maladies

auxquelles ils sont su-

jets , II , 152 , 153.

Causes de ces mala-

dies , *ib.* 153 , 154.

Précautions qu'ils doi-

vent prendre , *ib.* 154.

Inflammations. Origine de

celles des visceres , I ,

340 , 341. Fomentation

pour l'inflammation du

fondement , IV , 72.

Remedes pour celles de

la gorge , *ib.* 59 , Voy.

Esquinancies. Gargaris-

me pour l'inflamma-

tion de la luette , *ibid.*

60. Remedes pour cel-

les des plaies , III , 148.

La cause & les signes

de l'inflammation du

Poumon, I, 344, 345.

Son traitement & ses remèdes, *ib* 346. Voy.

Peripneumonie Fomentation pour l'inflamma-

tion des yeux, IV,

190. Cataplasmes pour

la même, *ib*. 194. Em-

plâtres pour la même,

ib. 230. Voyez *Ophthal-*

mie. Huile bésordique

pour résoudre & cal-

mer dans les inflamma-

tions, *ib*. 228.

Inflammatoires. (Mala-

dies) Leur formation,

I, 340. Leur signe pa-

thognomonique ou cer-

tain, *ibid*. 341. Voyez

Inflammations.

Insomnies. Remèdes pour

elles, IV, 55. Com-

ment on doit traiter,

celles qui surviennent

dans les plaies, III,

148, &c.

Ipecacuanha. L'usage de la

dose de cette racine

dans le cours de ven-

tre, & la dysenterie,

I, 130, 306, 307. Ses

doses (suivant M. H.)

en qualité de vomitif,

ib. 57, IV, 186, 246,

247. Ses doses, en la

même qualité, pour les

enfants de différens â-

ges, & les personnes

adultes, suivant M.

BOECLER & la plû-

part des Medecins, *ib*.

247.

Jugulaire. Remarques sur

la sûreté & les avanta-

ges de la saignée de cet-

te veine, III, 6, &c.

Voy. *Gorge & Saignée*.

JUNKER, Medecin Alle-

mand. Ses observations

sur les doses des reme-

des, IV, 14, 15.

L

Lait. Remarques sur son

usage pour rétablir u-

ne mauvaise Poitrine,

& dans le traitement de

la Pthisie ou Pulmonie,

I, 385, 450, 451, 42.

Moyen de rendre le

Lait de vache bienfai-

sant dans cette mala-

die, *ib*. 386, 413. Usa-

ge de ce lait pour gué-

rir la goutte, IV, 38.

Utilité de la bouillie

& des panades qu'on

fait avec ce lait, *ib*. La

maniere d'en faire une

eau laiteuse, & com-

ment il faut la boire,

ib. 38, 99.

Lait. (*petit*) Voyez *Petit*

Lait,

- Lait.** Etiologie de la fièvre de lait, II, 249, ——— Purgatif, *ib.* 177.
Éc. La maniere de faire perdre le lait aux accouchées, 266, *Éc.* ——— Purgatif de savon, *ibid.*
 ——— Somnifere, *ibid.* 174.
Lait caillé dans les mammelles. Emplâtre pour y remédier, IV, 232. ——— de Tabac, & remarque sur son usage, *ib.* 176.
Lait épanché. Son origine, II, 249, 253. Sa cause, *ib.* 253, *Éc.* Le traitement de cette maladie, *ib.* 253, *Éc.* ——— de Térébenthine, *ib.* 17.
 ——— contre les Transchées, *ib.* 174.
 ——— contre les Vapeurs, *ib.* 177.
Languours fiévreuses Cachectiques Le Quinquina préparé en potion cordiale y est très-utile, I, 149.
Lavandieres. Voyez *Blanchisseuses.*
Lavemens Anodyn, IV, 173.
 ——— dans la colique, *ib.* 175.
 ——— dans la colique de *Miserere*, ou la Passion Iliaque convulsive, *ibid.*
 ——— Commun, *ib.* 173.
Lavemens dysenteriques, *ib.* 76.
Lavement pour les enfans, *ib.* 173.
 ——— des quatre huiles dans la colique, la Gravelle, *Éc.* *ib.* 175.
Lavemens Nourrissant, ———

Observation sur l'incertitude ou le danger des *Narcotiques* pris en lavement, IV, 174. Remede qu'un Auteur conseille quand l'*Opium* en lavement cause l'engourdissement, ou semblable accident, *ib.* Mixture pour rendre les lavemens purgatifs, *ibid.* 185.

Laxatifs (Remedes) Liste & doses des plus usités, IV, 240, *Éc.*

Lentilles. Leurs propriétés, IV, 39, 40, 256, 257.

Lessiveuses. Maladies qui leur sont particulieres, II, 94, 95, *Éc.* Précaution

caution & remèdes pour elles, *ib.* 98, 99, &c.

Lettres. Maladies des gens de Lettres, II, 118, 120, &c. Précautions & remèdes, *ib.* 123, & *su.*

Leucophlegmatie, ou *hydropisie Anasarque* des accouchées. Sa cause, II, 251. Le siège & le signe de cette maladie, I, 123, 224. Sa cure, *ib.* 224. Voy. *Cachexies*.

Lienterie. Sa cause est la même que celle du Flux cœliaque, I, 406. Le Siège & les remèdes de ces deux maladies sont les mêmes, *ibid.* 405, &c.

Lierre terrestre. Ses propriétés, I, 389.

Limaçons Leurs propriétés, I, 451. IV, 42. Ils sont moins sûrs que les grenouilles pour les personnes phthisiques, I, 453. Bouillons de Limaçons, IV, 121. Autre Bouillon de Limaçons dans l'air, *ib.*

Limonille de fer. Son usage & son effet pour prévenir la formation de l'hydropisie, I, 86, 87, &c. dans la maladie des femmes, *ib.*

Tome IV.

196. Voy. *Mars*.

Liqueur Minérale Anodyne de M. HOFFMANN. Ce que c'est en général, III, 210, 211. Apothicaires chez qui on la trouve à Paris, *ib.* 210. Marques auxquelles on peut reconnoître si cette liqueur est bien préparée, *ib.* 211. Ses vertus en général, *ib.* 211. Sa dose & la manière de s'en servir, *ib.* Son usage en qualité de Calmant diurétique, I, 87. & pour la Phrénésie dans la fièvre maligne, *ib.* 133. Son usage dans la petite vérole, *ibid.* 174. Dans la cure du vomissement de sang, *ib.* 397. Dans celle du Cholera Morbus, *ib.* 431. dans celle du crachement de sang, *ib.* 441. dans les regles trop abondantes ou trop fréquentes, II, 186, 192, 193, ou dont l'évacuation est accompagnée de douleurs de colique, *ibid.* 186, 187. dans les pertes de sang des personnes du sexe, *ib.* 192, 193.

H h

Lahoch de jaune d'œuf ,
IV, 156.

—— de Mucilage , *ib.*

—— vert. *ib.*

Lohochs ordinaires , *ib.*
155.

Loupes. Leur nature , III,
134 , 135. Leur diffé-
rentes sortes & leurs
divers noms , *ib.* 135.

La maniere de les trai-
ter , *ib.* 135 , 136 , 137.

Il est dangereux de les
extirper , *ib.* 137 , 140 ,
141 , Emplâtre résolu-
tif pour les loupes , IV,
234.

Luette. Remedes pour
l'inflammation de cet-
te partie , IV, 60. Pou-
dre pour relever la
luette , *ib.* 162. Remar-
ques sur la maniere
de se servir de cette
poudre , *ib.*

*Lymph*e. C'est la partie
blanche du sang , I ,
252. Sa circulation , *ib.*
251 , 252 , &c. Inconvé-
niens dont elle est sus-
ceptible , *ib.* 254 , &c.
Part qu'elle a dans les
causes des maladies ,
ib. 302 , 303 , & *suiv.*

*Lymph*e *Gastrique*. Voyez
Suc Gastrique.

*Lymph*e *Mere*. Ce que

c'est , I , 5. A quoi elle
sert , *ib.* Ce qu'elle de-
vient *ib.* & *suiv.*

*Lymph*e *nervale*. Maladies
qui dépendent de son
vice , I , 333 , & *suiv.*
Voyez *Esprits Animaax*
& *Sucs Nerveux*.

M

Magnésie blanche. Ses do-
ses pour purger , IV ,
241 , 243.

Maigres. Observations sur
le Régime maigre , IV,
251 , & *suiv.* Suite de ces
observations , *ib.* 28 ,
& *suiv.* Maniere de
préparer les alimens
maigres dans la Mai-
son de la TRAPPE , *ib.*
293 , &c. Mémoire
dans lequel on traite
de la façon d'appréter
les nourritures en mai-
gre dont on peut sub-
stantier les malades chez
les religieuses de l'AVE
MARIA de Paris , *ib.*
304 , & *suiv.* Maniere
de faire les bouillons
en maigre pour les ma-
lades chez les Religieu-
ses CAPUCINES de Pa-
ris , *ib.* 318. M. H. a
presque toujours fait
maigre. V. 67. Voy.
Alimens maigres.

- Maladies**, en générale. — Inflammatoires, Voyez *Inflammatoires*.
 Leurs causes, I, 17, — des oreilles, Voy. *Oreilles*.
 18, & *suiv.* Il est difficile de connoître au juste l'espece de certaines Maladies, *ib.* 107, — de la peau, Voy. *Peau*.
 & *suiv.* Cause de cette difficulté, *ib.* Il faut bien examiner si elles prennent leur source dans les solides, ou dans les fluides, *ibid.* — de la Poitrine, Voyez *Poitrine*.
 111, 112. Remarques sur les maladies en particulier, *ib.* 115. Division des Maladies des personnes du Sexe, II, — de la tête & des nerfs. Remedes qui leur conviennent, IV, 55, & *suiv.*
 164, & *c.* — des vers, Voyez *Vers*.
Maladies des Accouchées. — des yeux, Voyez *Yeux*.
 Voyez *Accouchées*. *Mamelles*. Emplâtre pour les mamelles, IV, 232, Voy. *Cancer*, *Lait caillé*, *Sein*.
 — du bas-ventre, I, *Manne*. Ses doses, IV, 241, 244.
 304, & *suiv.* Remedes pour ces maladies, *ib.* 304, 305, & *c.* *Maquignons*. Maladies auxquelles ils sont exposés, de même que tous ceux qui montent à cheval, II, 150, 151, & *c.* Causes de ces maladies, *ib.* Régime convenable pour y remédier, *ib.* 152.
 — Chirurgicales, Voy. *Chirurgicales*.
 — des enfans, Voy. *Enfans*.
 — de l'estomac, Voy. *Estomac*.
 — des femmes, Voy. *Femmes*.
 — des femmes grasses, Voy. *Femmes grasses*.
 — des jeunes filles, Voyez *Filles*.

- voir, *ib.* 27.
- Marguerites des champs.*
Leurs Propriétés, IV, 49, 206.
- Maria c.* Comment il remédie aux pâles couleurs, II, 177, 198.
- Inconvéniens du mariage pour les filles trop jeunes, *ib.* 199, 200.
- Mars ou fer.* Son usage dans les maladies des femmes, qui proviennent du dérangement d'évacuation, II, 197.
- En quoi consiste sa vertu, & comment il opère dans la cure de ces maladies, *ibid.* Eau d'Acier. IV, 96
- Comment on peut faire des Eaux ferrugineuses artificielles à très peu de frais, *ib.* 285, 286, Voyez *Limaille de fer.*
- Mauve.* Manière de s'en servir intérieurement en qualité de laxatif, IV, 241.
- Maux de cœur.* D'où viennent ceux qu'ont les personnes du sexe dans les pâles couleurs & la suppression des Regles. II, 190.
- Comment il faut y remédier *ib.* 191.
- Comment les maux de cœur sont occasionnés dans les femmes grossesses, *ib.* 203, 204.
- Les purgatifs & les vomitifs seroient dangereux en ce cas, *ib.* 204.
- Ce qu'il faut faire alors, *ib.* 204, & *suiv.* Voyez *Estomac & Nausées.*
- Maux des dents.* Remèdes pour ces maux, IV, 60, 61.
- du fondement, Voyez *Fondement.*
- des gencives. Remèdes pour les gencives saigneuses, IV, 61.
- Maux de gorge, ou Esquinancie.* Leur cause, I, 354.
- Leur traitement, & leurs remèdes, *ib.* 354, 355, IV, 59, 177, 193, 231.
- Danger d'une Esquinancie quand on la laisse venir à abscess, I, 355.
- Comment on obvie à ce danger, *ib.* Observation sur la rapidité du progrès de cette maladie, *ib.* Gargarismes de GALIEN pour les maux de gorge, IV, 197.
- Maux de Poitrine.* Voyez *Poitrine.*
- de Reins. Voyez *Gravelle, Néphritique.*

& Reins.

Maux d'yeux, Voyez
Ophthalmie & Yeux.

MEAD fameux Medecin
de Londres. Sa recette
contre la rage, IV,
55, &c.

Méchoacan. Usage & dose
de cette racine en
qualité de purgatif,
IV, 244.

Méconium. Ce que c'est,
II, 260. Attention
qu'on doit avoir à son
sujet, *ib.* 261, 262, &c.
Maux qui résultent de
sa retenue, *ib.* 260, &
suiv. Remède naturel
pour en procurer la
sortie, *ib.* 261, 262.

Medecin. Quelles doivent
être ses vûes en général
dans le traitement
des maladies, I, 107. En
quoi consistent son habileté,
& sa vigilance,
ib. 114. 15.

Medicine Elle doit toujours
être la suivante,
ou l'interprete de la
nature, I, 200. Sentimens
d'HIPPOCRATE,
sur les difficultés des
progrès en Medecine,
ib. 116.

Medecine. Ouvrages de
M. H. sous ce nom,

&c. Le Brigandage de
la Medecine, V. 11, &
suiv. Le traité des moyens
de purger la Medecine
de sa grossiereté dans la
cure des maladies, *ib.* 51,
&c. La Medecine exposée
sous un nouveau jour,
ib. 58, 59. La Medecine
naturelle, *ibid.* 88, &
suiv. avec un petit écrit
sur la Medecine expectative,
ib. 92. La Medecine,
Chirurgie, & la Pharmacie
des Pauvres, *ib.* 113, &
suiv. La Medecine Théologique,
ib. 74, &c.
Medecine Calmante. Sa
nécessité, 316. Cette
medecine est suffisante
pour guérir bien des
maladies, *ib.* 336, 337.
Voyez Calmans.

— **Expectative.** Ce que
c'est, I, 171, 230.
Son usage pour parvenir
à la cure des fievres
à erruptions, *ib.* 172, à
celle de l'hydropisie ascite
traîtée par la ponction,
ib. 210. Elle fait prendre
les momens de la Nature
guérissante, II, 232. Elle
donne le sens à la nature accou-

- cheuse*, d'achever sa besogne, pour l'expulsion de l'arrière faix, après l'accouchement, II, 232. Eerit de M. H. sur la Médecine expectative. V. 92.
- Médecine Naturelle*. Confiance que le praticien doit y avoir, I, 115, Voy. *Chirurgie Naturelle & Nature*.
- Médicaments*. Il faut être ménager dans leur usage, I, 25, & *suiv.*
- Mélancolie*. Cause de cette maladie chez les pauvres, I, 422, Sa formation, *ib.* 402, &c. Son traitement & ses remèdes, *ib.* 423, & *suiv.* Voy. *Bile & Rate*.
- Melisse*. Ses propriétés, IV, 48, 206, 208, 209.
- Membres retirés*. Onguent pour eux, IV. 220.
- Menshe* ou *Baume*. L'infusion de cette Plante est un Spécifique *confortans* dans les maux d'estomac, les gonorrhées, & les pertes blanches, IV, 45.
- Mercuré doux*, ou *Aquila Alba*. Remarques sur son usage, I, 60, 61, III, 214. Ses mauvais effets quand il est mal préparé, I, 61. Ses doses. III, 214, IV, 242.
- Meuniers*. Leurs maladies, II, 69, & *suiv.* Précautions qu'ils doivent prendre, *ib.* 70. Remèdes, *ib.* 72.
- Mille feuille*. Propriétés de ses fleurs & sommités, IV, 45, 206. Voy. *Herbe aux Charpentiers*.
- Mille pertuis*. Propriétés de cette Plante, IV, 49, 206, 209.
- Minutions*. Ce que c'étoit chez les anciens Religieux, II, 135. Leur utilité, *ib.* 135, 136.
- Mixture* ou *Potion* à la cuillier. Ce que c'est, III, 215.
- Mixture* pour les accouchées *ib.* 148.
- Alcaline, *ib.* 144.
- Asthmatique, *ibid.* 141, 144.
- Asthmatique de FULLER, *ib.* 144.
- Balsamique, *ibid.* 147.
- Balsamique Néphritique, *ib.* 147, 148.
- Béchique & Remarque sur son usage. *ib.* 143.

Mixture. Carminative Anodyne, IV. 146.

— dans les coliques, *ib.* 147.

— Cordiale adoucissante, *ibid.* 145.

— Cordiale aqueuse, *ibid.*

— contre la dysenterie, *ib.* 147.

— Stomachique, *ibid.* 145, 146.

Moribons. Juleps pour eux, IV, 138.

Mort de M. H. V. 97.

Muscade. Usage & dose de sa poudre dans les douleurs de colique, les vomissemens & les cours de ventre, IV, 42.

Musiciens ou **Chanteurs.** Leurs maladies, II, 161.

Myopie. Ce que c'est, II, 156. Les Artisans qui travaillent aux ouvrages délicats, contractent cette maladie, *ib.* 155, 156.

Myrobolans Citrins. Usage & doses de ces sortes de fruits pour purger, IV, 244.

Myrrhe. Maniere de se servir de cette résine, pour corriger la pourriture dans les ulcères

du Poumon, IV, 51.

N

Narcotiques. Ce que c'est que ces remèdes, III, 216. Ils sont les plus sûrs & les plus efficaces de tous les sudorifiques, I, 74. Leurs effets pour remédier à différentes suppressions. II, 238. Autorités & preuves à ce sujet, *ib.* 239, Voyez *Calmans* & *Opium*.

Naturalisme des convulsions. Ouvrage de M. HECQUET. V. 84. &c.

Nature. Il y en a une dans le corps qui opere les guérisons, I, 23, 24. Elle guérit avec le tems seul & la patience, des maux que la Medecine la plus éclairée jugeoit incurables, *ibid.* 24. Double travail de la nature pour opérer la sueur critique, *ib.* 72. La coction ou préparation des humeurs qui doivent être vidées par les sueurs, ou par la purgation, dépend du travail de la nature. *ib.* 74, 75, 205. Son

concours avec le Medecin pour la guérison de la fièvre, *ib.* 137, &c. Voyez *Chirurgie naturelle, Medecine expectative & Medecine naturelle.*

Nausées ou Envies de vomir. Leur cause en général au commencement des grandes maladies, I, 49, 50. &c. Voy. *Maux de cœur.*

Néphritiques. (Remedes)
Aposème néphritique, IV, 106. Emplâtre, 233. La emens, *ib.* 175. Mixture Balsamique-Néphritique, *ibid.* 166. V. y. *Diurétiques, Gravelle & Reins.*

Nerprun. Usage & dose du Syrop de ses baies, pour purger, IV, 244. Précautions à prendre, *ibid.*

Nez. Epithème de Sucre de Saturne, pour arrêter le saignement du nez, IV, 19. Remède pour le Polype du nez, *ibid.* 59. Voyez *Polypes.*

Nitre purifié. Son usage pour rafraîchir & pour provoquer les urines, IV, 51.

Nourrices. La mauvaise maniere dont elles nourrissent les enfans, est souvent la cause des maux dont ils sont attaqués, I, 301. Avis qu'on leur donne, II, 270, &c. Attention pour leur lait, *ib.* 271. Les mères devroient nourrir leurs enfans, *ibid.* 265, V. 29. La décoction de Fenouil procure l'abondance de lait aux nourrices, IV, 49.

Nutrition. Comment elle se fait, I, 5, 6. & *nutr.* Idée peu juste & préjugé qu'on se fait sur sa formation, IV, 262, 263. Véritable idée de sa formation, 263, &c. Comment se fait la nutrition dans les plantes, *ibid.* 263, 264, &c. Deux Systèmes sur l'art de la Nutrition dans les enfans, II, 275, 276.

O

Oedème. Ce que c'est, III, 131, 134. Ce qui le produit & l'entretient, *ibid.* 134. Voyez *Cachexie*

- hexie & Leucophlegmarie.* — Parégorique ou adoucissant, pour les engelures, *ib.* 224.
- Oesophage.* Ce que c'est & sa fonction, I, 7.
- Oignons.* Leurs propriétés, IV, 40. Les Hébreux regretoient dans le Désert les oignons, &c. dont ils étoient nourris en Egypte, II, 16, 17, IV, 272.
- Ongles.* Manière de traiter leurs affections, III, 104, 105.
- Onguent* pour la brûlure, IV, 221.
- pour les Cancers, *ib.* 223.
- Familier pour les panaris & les engelures, *ibid.* 223, 224.
- Hémorrhoidal, *ibid.* 222.
- de Joubarbe, pour les hémorrhoides, & pour la gale, *ibid.* 224.
- pour les membres retirés, *ibid.* 220.
- de Miel, de RIVIERE, pour les contusions dans les chûtes, III, 114.
- Néphritique, IV, 222.
- d'œuf, pour les hémorrhoides, *ibid.* 223.
- Paralytique, *ib.* 220.
- Onguens.* Dangers des Onguens, des Emplâtres, &c. III, 21, &c. IV, 198, 202, 218, 219.
- Opération Césarienne.* Mémoire manuscrit de M. H. à ce sujet, -V. III.
- Opérations Chirurgicales,* Voy. *Chirurgicales.*
- Ophthalmie,* ou inflammation des yeux. Son origine, I, 354. Son traitement & ses remèdes, *ibid.* 355, 356. Il faut éviter les collyres trop spiritueux, *ib.* 355. Collyres qui y conviennent, *ibid.* 355, 356. Les ouvriers qui travaillent au feu, & les vuidan-

- gours sont sujets à ce mal, II, 7 & 35. Remedes pour les uns & pour les autres, *ib.* 7, 8, & 35. Cataplasmes dans l'ophthalmie, IV, 194. Collyre certain de RADCLIFF pour l'ophthalmie & le larmoyement, *ib.* 196. Emplâtres dans l'ophthalmie, & la fluxion sur les yeux, *ib.* 230. Fomentation dans les ophthalmies, *ib.* 190.
- Ophthalmies* des enfans. Leur origine, leurs différences & leur caractère, II, 320, 321. Le traitement & les remedes de ces ophthalmies, *ibid.* 322, 323.
- Opiat* ou Electuaire Anti-épileptique, IV, 170.
- Calmant ou Electuaire de BOYLE & Remarques sur son usage, *ib.* 171.
- Fébrifuge de Quinquina, *ib.* 170.
- Opiats*. Remarques sur les Opiats & Electuaires, IV, 168, 169.
- Opium*. Ses effets pour procurer les sueurs, I, 70, 71, & 79. Remarques sur son usage & son efficacité, *ib.* 424, 452, & 455. Exemple remarquable à cet égard, *ib.* 425, III, 106, 107, 120, 121. Ses bons effets dans les maladies des accouchées, II, 238, 239, &c. & dans les petites véroles les plus malignes, *ib.* 239, 240. Réflexions sur l'usage de l'Opium, &c. Ouvrage de M. H. V. 65, 66. Voy. *Calmans & Narcotiques*.
- Oppression*. Prise de Cynoglosse dans une oppression, IV, 151. Voyez *Asthme*.
- Oranges*. Propriété de leur écorce, IV, 43.
- Oreilles*. Remedes pour leurs douleurs, IV, 62. Pour leurs abscesses, *ibid.* 62, 63. Pour la surdité, *ib.* 63. Pour le tintement, *ib.* 63. Pour faire sortir les vers de l'oreille, *ibid.*
- Orteils*. La maniere de traiter les maux qui leur arrivent à l'occasion des ongles qui entrent dans la chair, III. 104, 105.
- Ouvriers*. Maladies de ceux qui travaillent

dans la terre , II , 29. Précautions qu'ils doivent prendre , *ib.* 29 , 30. Maladies de ceux qui curent les égouts, & les retraits , *ib.* 32 , 33. Remedes & précautions pour eux , *ib.* 35. Exposés à une maladie funeste qu'ils appellent le *Plomb* , *ib.* 36. Pourquoi cette vapeur est appelée le *Plomb* , & comment elle agit ordinairement , *ib.* 36 , 37. Il est bien difficile d'y remédier , *ib.* 37. Moyens très-simples de prévenir tous ces accidens , *ib.* 38 , 39 , &c. Maniere de traiter ce mal , *ibid.* 40 , 41. L'usage où l'on est de saigner les malades en cette occasion est pernicieux , *ib.* 41. Maladies de ceux qui travaillent sur les métaux & les minéraux , *ib.* 43 , 44 , &c. 48 , 49 , &c. Raison de la difficulté de les guérir par la méthode ordinaire , *ibid.* 47 , &c. La bonne maniere de traiter ces maladies , *ib.* 53 , &c. Voyez *Artisans* & chaque sorte sous son nom.

Ouvriers Sédentaires , ou qui travaillent assis , II , 146 , 147 , &c. Leurs maladies & les remedes convenables , *ib.* 148 , 149 , &c. — stataires , ou qui travaillent debout. Maladies auxquelles ils sont exposés , II , 136. & *suiv.* Avis important de M. RAMAZZINI , pour le traitement de leurs maladies , *ibid.* 142 , 143. Réflexions là-dessus , *ibid.* 142 , & *suiv.* Observation d'HIPPOCRATE à ce sujet , *ib.* 143. — qui sont mitoyens entre les *sédentaires* & les *stataires* , II , 146 , 147 , 150. Leurs maladies & les remedes convenables , 147 , 148 , & *suiv.* Oxymel Scillitique. Son usage & ses doses pour faire vomir. IV , 186 , 247.

P

Pain. Remedes qu'on en tire , IV , 35 , 36 , 37. Pâles couleurs. Leurs causes ordinaires , II ,

I i ij

- 168 , & *suiv.* Remedes pour les pâles couleurs, IV , 49. Comment le mariage guérit cette maladie, II , 197. &c. Voy. *Filles & Regles.*
- Palpitation de cœur*, Remedes pour ce mal , IV , 64 ,
- Panais.* Leur utilité pour les personnes scorbutiques , & singulierement pour les enfans qui sont en chartre , IV , 41.
- Panaris.* Situation de cette tumeur , III , 105. Son traitement & ses remedes , *ib.* 106 , 107. &c. IV , 86. Cataplasme , *ib.* 195. Huile ou Baume , *ib.* 83. Onguent , *ib.* 223.
- Paralyse.* Comment elle arrive à la suite de l'Apoplexie , I , 368 , 369. Son traitement & ses remedes , *ib.* 369 , 370 , IV , 57 , 58. Baume , *ib.* 225. Emplâtre , *ib.* 229. Onguent , *ib.* 220.
- Parotides.* Réflexions sur le caractère de ces tumeurs , & d'autres enflures phlegmoneuses de ce genre , III , 50 , 51 , &c. Leur traitement & leurs remedes , *ib.* 51 , 52.
- Peau.* Remedes pour ses maladies , IV , 88 , &c. Savoir pour les cors aux piés , III , 101 , &c. IV , 89. Pour les dartres , I , 161 , IV , 93. Pour la demangeaison , *ib.* 90 , 91. Pour les écrouelles , I , 265 , 266 , &c. III , 86 , &c. IV , 83 , 90 , 161. Pour les engelûres , III , 95 , &c. IV , 41 , 88 , 89 , 223 , 224. Pour la Gale , II , 322 , &c. IV , 91. Contre les Poux & les lentes , *ib.* Contre la teigne , *ib.* Contre les verrues ou les Poirreaux , III , 102 , 103. &c. IV , 89.
- Pécher.* Usage & dose de ses fleurs , de leur syrop simple & de leur syrop composé , IV , 241 , 243.
- Pêcheurs.* Incommodités auxquelles ils sont sujets , II , 84 , &c. Précautions qu'ils doivent prendre , *ib.* 90 & *suiv.*
- Peintres.* Maladies qu'ils contractent , II , 59 , 61. Histoire d'un peintre , rapportée par FER-

- NEL**, *ib.* 160. A quoi il faut avoir attention dans la cure des maladies des Peintres, *ib.* 60, 61.
- Péricrâne**. Epithème contre les douleurs de cette membrane, IV, 192.
- Péripneumonie**, ou *Inflammation du Poumon*. Sa formation, I, 342, 343. Sa cause ordinaire chez les pauvres, *ib.* 344, 345. Ses symptômes & leur explication, *ib.* 345, 346. Son traitement & ses remèdes, *ib.* 346, 347, &c. La saignée du pié y est mortellement décisive, *ib.* 346. Distinction à faire à cet égard, & à quelle occasion la saignée du pié peut être utile, *ib.* 346. Avantage de la saignée de la gorge avec celle du bras, en certains cas de Péripneumonie, *ib.* 347. Remèdes propres à cette maladie, *ibid.* 347, 348, &c. Les Narcotiques mêmes, le Syrop diacode y sont contraires & pourquoi, *ibid.* 349, 350. Ce qu'il faut pratiquer en cas de
- soux violente, *ibid.* 350. Distinction à faire à ce sujet, & utilités des Narcotiques dans les gros Rhûmes qui sont de vraies fluxions de poitrine, *ib.* 350. Voy. *Rhûmes*.
- Perfil**. Ses propriétés dans la Cachexie, la gravelle & l'hydropisie, IV, 41.
- Pertes blanches** ou *Flûurs blanches*. Remèdes pour ces pertes, IV, 45, 46, 48, 77. Pilules, *ib.* 167.
- Pertes de sang** dans les personnes du sexe. Leurs causes, II, 186, 188. Leur traitement & leurs remèdes, *ibid.* 186, &c. IV, 45, 48, 77. Voyez *Sang*.
- Peste**. Deux ouvrages de M. H. sur cette maladie, V. 58, 59, 60.
- Petit Lait Anti-Scorbutique**, IV, 131.
- Hépatique, *ibid.*
- en *Pusses* d'Angleterre, *ibid.* 130.
- Splénique ou pour la rate, *ib.* 132.
- en suc de fruit, *ibid.* 130.
- aux Tamarins, *ibid.*

180.
Pharmacie simple. Ses avantages , IV , 198 , & *suiv.*
- Phlegmon.** Ce que c'est , III , 44 , & c. 223. Observations à faire dans le traitement des Phlegmons & leurs remedes , *ib.* 44 , 45 , & c. Ce qu'il faut éviter dans la cure de ces tumeurs , *ib.* 46 , 47 , & c.
- Phlegmoneuses.** (Maladies) Voyez *Inflammatoires.*
- Phlyctenes.** Ce que c'est , III , 224. Précautions à garder quand on les ouvre dans les brûlures , *ib.* 133.
- Phænigmes.** Ce que c'est , III , 224. Comment on peut les imiter , IV , 201.
- Phrénésie.** Sa définition , III , 224. Son traitement & ses remedes , I , 133.
- Phthisie ou Pulmonie.** Ses causes en général & ses signes , I , 379 , 383 , III , 224. Sa cause originelle & fondamentale & sa formation , I , 379 , 385 , & c. 440 , 442 , & c. Son terme & sa consommation , *ibid.* 442 , 443. Explication de ses principaux symptômes , 444 , 445. Différens maux cachés qui occasionnent souvent cette maladie , *ib.* 109. Moyens de la prévenir , *ibid.* 383 , 384 , 442. Son traitement & ses remedes , *ib.* 384 , 385 , & *suiv.* 448 , 449 , & c. IV , 40 , 42 , 48 , 49 , 51 , 66. Bouillons , IV , 120 , 121 , 122. Décoc-tion , *ibid.* 117. Eau d'amandes & eau laiteuse , *ib.* 99. Danger ou impuissance des Balsamiques pour la guérison des affections *Phthifiques* , & pour les états d'*Atrophie* ou consommation , I , 386. Autres remedes dont il faut se défier dans la cure de la Phthisie , *ib.* 389 , 390 , 451 , 452. Régime à observer pour les pauvres , *ibid.* 451 , 452. Remarques sur l'abus de l'usage du lait pour le traitement de cette maladie , *ibid.* 385 , 451 ; & sur les mauvais effets des consommés de viandes , *ib.* 385. Maniere de ren-

de bienfaisant l'usage du lait de vache dans ce mal , I , 385 , 453. L'usage des Purgatifs y est pernicieux & pour-quoi , *ibid.* Raisons de la grande difficulté de sa guérison , *ib.* 387 , 388. La cure Palliative est celle qu'on peut pratiquer en sûreté , *ib.* 389. Voyez *Etisie*.
Pierre. Sa cause & sa formation , tant dans les reins , que dans la Vessie , I , 324 , 325. Pourquoi cette maladie est fréquente parmi les pauvres , *ib.* 326 , 328. Les signes qui indiquent la pierre sont très souvent fautifs. *ib.* 326 , 327. Quel est le moyen le plus sûr pour bien connoître son existence , *ib.* 326 , 331. Il n'y a point d'autres remèdes que la Taille , quand la pierre est formée dans la vessie , *ib.* 322. Dangers des remèdes prétendus *Lithontriptiques* ou brise-pierres , *ib.* Observation au sujet de l'opération , *ibid.* 332. Avis aux peres & meres ,

par rapport à leurs enfans qui ont été taillés , *ibid.* 332. Remarques sur le danger des diurétiques irritans , lorsqu'une pierre est arrêtée dans les reins , ou dans les ureteres , IV , 108. Fomentation pour les douleurs de la pierre , *ib.* 190 , 191. Mixture ou potion , *ib.* 146. Onguent , *ibid.* 222. Voy. *Gravelle* & *Néphrétiques*.

Pilules. Remarques sur l'usage & la composition en général des poudres & des Pilules , IV , 168 , 169.

Pilules Anti-épileptiques , ou contre le Haut-mal , IV , 163.

— Anti-Hystériques ou contre les vapeurs , *ib.* 164.

— contre l'Asthme , *ib.* 165.

— Béchiques de **POTERIUS** , & remarques sur leur usage , *ibid.* 164.

— Diapnoïques , ou pour faire transpirer , & remarques sur leur usage , *ibid.* 162 , 163.

— Diurétiques ou pour faire uriner , *ibid.* 167.

L i i v

Pilules Fébrifuges, IV, 163.

— contre les Fontes ,
ou les fleurs blanches ,

&c. ib. 167.

— Néphritiques , ou
contre la Gravelle ,

&c. ib. 166.

— contre les pertes
blanches , *ib.* 167.

— pour faire douce-
ment saliver , *ib.* 168.

— Savoneuses - Ictéri-
ques , ou contre la Jau-
niffe, *&c. ib.* 165, & 166.

— Stomachiques , ou
Gourmandes. Pour-
quoi elles sont ainsi
nommées , I , 63.

— contre les vomisse-
mens , IV , 165.

Piffement de Sang , Remè-
des pour cet accident ,
IV , 74.

Plantes ou Drogues, Vul-
néraires , Voy. *Vulné-
raires*.

Plâtre. Mauvais effets de sa
vapeur. II , 19 , 20 , 21.

Plâtriers. Maladies aux-
quelles ils sont sujets ,
II , 18 , 19 , 20 , 21.
Remèdes qui leur con-
viennent *ib.* 21.

Plaies. D'où dépend la sû-
reté de leur cure. III ,
142 , 143 , *&c.* Avis
aux pauvres à ce sujet ,

ibid. Raisons de cet a-
vis , *ib.* 142 , 143. Ma-
niere de traiter les pau-
vres blessés , *ibid.* 143 ,
144. Avis au sujet des
remèdes Vulnéraires &
& raisons là-dessus , *ib.*
144 , 145. Autres at-
tentions qu'il faut a-
voir dans la cure des
plaies , *ibid.* 145 , *&c.*
La fièvre des blessés ,
la grande inflammation
& les insomnies dans
les plaies , & la manie-
re de traiter chacun de
ces trois accidens , *ib.*
147 , 148 , *&c.* Le cours
de ventre & sa cure ,
ibid. 150 , 151 , *&c.* La
Gangrene & son traite-
ment , *ibid.* 153 , *&c.*
Remarque sur le mau-
vais effet de l'usage
des drogues brûlantes ,
âcres & corrosives dans
les plaies , IV , 79 , 80.
Et pour les hémorrha-
gies qui y arrivent , *ib.*
81. Aposème vulnérai-
res , *ib.* 109. Infusion
vulnéraire & remarque
sur son usage , *ibid.* 127.
Potion vulnéraire , *ib.*
142. Trois différens
Baumes pour les plaies ,
&c. IV , 227. Autre

baume ou huile , *ib.*
83 , &c. Voy. Chûtes ,
Contusions & Vulnérâires.

Pleurésie. Comment elle
se forme , I , 372. &c.
Les différens degrés des
Pleurésies & leurs di-
vers caractères , *ib.* 372 ,
373. La cure de cette
maladie , *ib.* 374. La
saignée usitée en cette
occasion , est celle du
bras , du côté de la dou-
leur , *ib.* 375. Danger
de l'usage des sudorifi-
ques , *ibid.* Tems au-
quel il faut se servir de
Topiques , leur choix
& la maniere de les em-
ployer , *ib.* 376 , 377.
L'usage des simples
Calmans , *ib.* 377 , 378.
Les purgatifs sont dan-
gereux , *ib.* 378. Les seuls
émolliens sont permis ,
ibid. & les laxatifs au
tems de la convalescen-
ce , *ibid.* Sur quoi rou-
le en général tout le
fond de la cure de la
Pleurésie , 378 , 379.
Sa mauvaise suite or-
dinaire , *ibid.* 379.
Conduite du Medecin
PORTIUS dans les
Pleurésies épidémi-
ques , IV , 24. Autres

remèdes contre la pleu-
résie , *ib.* 50 , 64. Apo-
sème pleurétique , *ib.*
105. Emulsion commu-
ne , *ib.* 138 , 137. Emul-
sion absorbante. *ib.* 140.
Emulsion pacifique ,
ibid. 141. Huile be-
soardique , 228. Julep
pleurétique , *ibid.* 135.
Lohech , I , 378. Pri-
se , IV , 152. Onguent ,
ib. 221.

Plombiers. Maladies aux-
quelles ils sont sujets ,
II , 42 , 43 , 44. Précau-
tions & remèdes , *ibid.*
46 , 47.

Poireaux ou Verrues. Leur
origine , III , 98. Leur
différence d'avec les
cors aux piés , *ib.* 99.
Danger des caustiques
pour leur cure , *ib.* 99 ,
100. Leur traitement
& leur remèdes , *ibid.*
100 , 101. IV , 89.

Pois. Propriétés de leur
bouillon , IV , 39.

Poissonneries. Les puân-
teurs ou autres ordures
qui en sortent , oc-
casionnent bien des
maladies , II , 109 ,
110 , 113. Pour-
quoi les maux qui en
naissent sont moins à

craindre pour la santé,
que ceux qui vien-
nent par les bouche-
ries, II. 113, 114.

Poitrine. Nécessité de la
saignée du bras dans la
plupart de ses mala-
dies, I, 105, 346. Les
vomitifs sont très dan-
gereux dans les maux
qui sont essentiellement
affectés à la Poitrine,
ib. 346. Remedes pour
ses différentes mala-
dies, IV, 64, & *suiv.*
Autres Remedes pour
les maux de Poitrine,
ibid. 38, 39, 41, 42,
44, 45, 48, 49, 50,
51. Aposème dans ses
affections catarrheuses,
ib. 104. Bouillons pec-
toraux, 120, 121, 122.
Décoctions Béchiques
ou Pectorales, *ib.* 64,
115, 116, 117. Eau d'a-
maïdes & eau laiteuse,
ib. 99. Emulsion absor-
bante, *ib.* 140. Emul-
sion commune, *ib.* 138,
139. Emulsion pacifi-
que, *ib.* 141. Julep ra-
fraichissant, *ibid.* 133.
Lohochs pectoraux, *ib.*
155, 156. Mixture, *ib.*
143, 144. Opiat cal-
mant, *ib.* 171. Pilules

béchiques, *ib.* 164, Pi-
lules contre l'Asthme,
ib. 165. Poudre adou-
cissante, *ib.* 157. Pou-
dre de cloportes, *ibid.*
158. Poudre contre le
crachement de sang, *ib.*
160. Prise de Cyno-
glosse, Prise dans les
catarrhes suffoquans,
& prise de lait, *ib.* 151.
Pulpe pectorale *ib.* 171,
172. Voy. *Asthme*, *Crachement de Sang*, *Fluxion de Poitrine*, *Palpitation de cœur*, *Péricapneumonie*, *Phthisie*, *Pleurésie*, *Poumon*, *Rhumes*, & *Toux*.

Polypes. Ce que c'est, III,
88, 89. Différens en-
droits du corps où on
les trouve, *ibid.* 89.
Comment il faut con-
siderer les polypes du
nez, *ib.* 89, 90. D'où
vient le nom de ces ex-
crescences, *ibid.* 89.
Comment se forment
les Polypes des Nari-
nes, *ib.* 90, 91. Dan-
ger de leur extirpation,
ib. 90, 91, &c. Utilité
de certains caustiques,
ibid. 92. surtout celui
de M. DESNOUES, *ibid.*
92. Réussite de la pou-

Fre de la plante appelée Héliotrope, ou herbe aux Verrues, 92, 93. Autre Remedes, IV, 59. Moyens de rendre l'opération plus sûre & beaucoup plus facile, si l'on ne peut l'éviter, III, 93, 94.

Porteurs de chaises. Maladies auxquelles ils sont sujets, & leurs causes, II, 77, 78.

Porteurs d'eau. Infirmités attachées à leur travail, II, 79. Dangers auxquels s'exposent les porteurs d'eau, *ibid.* 79, 80.

PORTIUS, Medecin Allemand, partisan du Régime maigre, & des Alimens simples, II, 3, IV, 254, 271. Pré-servatifs qu'il recommande contre les ardeurs du soleil, I, 121. Préférence qu'il donne à la boisson d'eau sur celle du vin, & raisons de cette préférence, IV, 275, &c. Conduite de ce Medecin dans différentes maladies épidémiques, *ibid.* 20, 21, jusqu'à 31.

Postillons. Maux qu'ils contractent, II, 150,

151, Les Alimens adoucissans les soulagent, *ib.* 152. Exemple à cet égard, *ib.*

Potiers d'étain. Infirmités où ils tombent, II, 42, 43. Maniere de les traiter, *ib.* 59, & *suiv.*

Potiers de terre. Leurs maladies, II, 42, 43, &c. Remedes qui leur conviennent, *ib.* 59.

Potion. Ce que c'est, III, 226.

— de casse & de Manne, IV, 183.

— Fébrifuge, *ib.* 141.

— dans les hydropisies, *ib.*

— Vulnéraires, *ib.*

Potions Purgatives, *ibid.* 182, 183. Voy. *Mixture & Prise.*

Poudre Absorbante, IV, 157.

— Adoucissante, *ibid.*

— de Cloportes, & remarques sur son utilité, *ib.* 158, 159.

— contre la Colique, *ib.* 160.

— contre les convulsions, *ibid.* 159.

— contre le crachement de sang, *ib.* 160.

— Diapnoïque Absorbante, pour adoucir les

- ardeurs du sang, IV, 157.
- Poudre Empirique contre les écrouelles, ib. 161.*
- *Epileptique, ib. 159.*
- Poudres contre les fievres malignes, ib. 28 & 29.*
- Poudre rouge de Hongrie, ib. 26.*
- *de joie, ibid. 27.*
- *pour relever la luerie, & remarques sur la maniere de s'en servir, ib. 162.*
- *de Nitre, ibid. 157.*
- *du Docteur MEAD, contre la rage, & remarques au sujet de la plante appelée Hépatique terrestre, ib. 55, 56, 57.*
- *Sternutatoire, ibid. 161.*
- *Thériacale, ib. 158.*
- *contre les Tranchées des accouchées, ib. 160.*
- *pour lâcher le ventre, ib. 180.*
- *de Vipères, ib. 158.*
- *pour éclaircir la vue, & remarques sur son efficacité & la maniere de s'en servir, ib. 161, 162.*
- Poumon. Son usage principal, I, 357. La cause & la formation des in-*

flammations de ce viscere, ib. 342, 343. Les pauvres surtout, sont sujets à ces inflammations, ib. 344. Comment il y faut remédier, ib. 346, &c. Usage de la myrrhe mêlée avec le sucre, pour corriger la pourriture dans les ulceres du Poumon, IV, 51. Prise de lait dans les affections du Poumon, ib. 151. Voy. Fluxion de Poirine, Péripneumonie, Phthisie & Poitrine.

Pourpre ou Fieures Pourpreuses, I, 163, 164, II, 256, &c. Comment il faut regarder les taches de Pourpre, I, 165, 166.

Pourpre blanc. Ce que c'est, II, 256, &c. Pourquoi les Accouchées sont plus sujettes que d'autres à cette espece de pourpre, ib. 257, 258. Sa cure, ib. 258, 259.

Pourritures. Ce que c'est que le mal des doigts, que le peuple appelle Pourritures, III, 108, 109. Le traitement & les remedes de ce mal, ib.

109. Remarque au sujet de cet accident dans les femmes, vers l'âge de 40 ans, III, 109, 110.

Poux. Remedes contre les poux & les lentes, IV, 91,

Préservatifs. (Remedes) Quels sont ceux que conseille le Medecin PORTIUS, contre différentes maladies épidémiques, IV, 21, jusqu'à 31.

Professions. M. RAMAZZINI, conseille aux Medecins l'examen des professions de leurs malades, I, 117. Utilité de cet examen, I, 117. 118.

Pruneaux. Leur usage pour lâcher le ventre, IV, 240, 241.

Puits. Origine des maladies des Cureurs de Puits, II, 23, 24. Précautions & remedes pour eux, *ib.* 24, &c. 29, 30, 31.

Pulmonie. Voy. *Phthisie*.

Pulpe. de Bourroche, IV, 171, 172.

— de casse ou casse mondée. Son usage & ses doses, *ib.* 240, 243.

— de grande Confoude, *ib.* 172.

— de Guimauve, *ibid.*

Purgatifs. On ne doit les employer que vers la fin des maladies. I, 146. Raisons là-dessus, *ib.* Ils sont dangereux dans les maladies chroniques, *ib.* 47, 48. Objections en faveur des Purgatifs, *ib.* 48, 49. Réponse à la premiere objection tirée des envies de vomir, *ib.* 49, &c. Réponse à la seconde objection tirée du cours de ventre, *ibid.* 51, & *suiv.* Les dangers des Purgatifs, (1^o) pour les femmes enceintes, *ib.* 54, 55. (2^o) pour les jeunes personnes du sexe, *ib.* 55. (3^o) pour les hommes sujets aux hémorrhoides, *ibid.* 55, 56. (4^o) dans les crachemens de sang, *ib.* 56. (5^o) dans les Asthmes, *ibid.* 56. (6^o) dans les personnes qui ont des descentes, *ibid.* 56, & 57. Dans quelles vûes doivent être donnés aux pauvres, *ibid.* 58. Ce qui multiplie les

purgatifs & les mauvais effets que produit cette multiplication , I. 58, 52. Liste & doses des Purgatifs les plus usités , IV , 242 , & *suiv.* Différentes formules des purgatifs , *ib.* 180. &c. Ouvrages de M. HECQUET sur l'abus des Purgatifs , &c. V.

69, 70.

Purgation. La science de purger est celle de peu de gens , & pourquoi , I, 39. Danger de la purgation pratiquée mal à propos , *ib.* 40. Sentiment d'un habile praticien , sur le peu de sûreté de la purgation , *ib.* 43 , 44. Remarques à ce sujet , *ib.* 45 , 46 , & *suiv.* Maxime d'HIPPOCRATE , *ib.* 45. Conditions requises pour que la Purgation soit à propos , *ibid.* 46. Elle ne convient qu'au tems de la convalescence dans le traitement de la Péripleumonie , *ibid.* 348. La Purgation après les maladies aiguës est d'autant plus sûre qu'elle est retardée , *ib.* 348. Raison de ce re-

tard , *ibid.* Les purgations sont dangereuses pour les femmes grosses , II , 214. Choix de celles qui leur conviennent , *ibid.* 215. Voy. *Purgatifs.*

Pylore. Ce que c'est , ses fonctions , I , 8 , & 9.

Q

Quinquina. C'est le spécifique le plus sûr de la Medecine , I , 155. La maniere de s'en servir dans la cure des fievres continues & régulières , *ib.* 127. dans celle des fievres irrégulières , *ib.* 123 , & *suiv.* dans celle des fievres malignes , & comment il opere alors , *ib.* 132. Son usage dans la fièvre quarte , *ib.* 145. Ses effets dans cette fièvre & comment il faut l'employer , *ib.* 146 , 147 , &c. Le tems & la maniere de s'en servir dans la cure de la fièvre tierce , *ib.* 154 , 155. Comment on doit alors disposer un malade à l'usage du Quinquina , *ib.* 155. Quand est-ce qu'il est inutile ,

I, 151, La maniere de le rendre purgatif, *ib.* 156. La véritable idée qu'il faut se faire du Quinquina, & ses effets en qualité de Calmant, *ibid.* 156, 157. Remarques au sujet des différentes manieres de le prendre, *ibid.* 157, 158. Le Quinquina & Opiat est préférable pour les pauvres, *ibid.* 157. Comment cet Opiat se fait, *ibid.* 157, 158. Son usage en extrait est moins sûr qu'en substance, *ibid.* Maniere d'employer l'extrait de l'espece de Quinquina, nommée Cascarrille, & choix à cet égard, *ibid.* Pourquoi le Quinquina n'est pas bon dans les fievres des Pulmoniques, ni dans les crachemens de sang, *ibid.* 390. Décoction ou Tisane de Quinquina, ou Quinquina préparé, & remarque sur la maniere de s'en servir, IV, 113, 114. Opiat fébrifuge de Quinquina, *ib.* 170.

R

Rachitis ou *Noiûre*. Ce que c'est, I, 294, &c. III, 227. Sa cause & sa formation, dans les enfans, I, 294, 295, &c. Son traitement & ses remedes, *ibid.* 297, & *suiv.*

Rafraichissans, (Remedes) I, 126, 401. Bouillon de Concombre, &c. IV, 44. Eau de cœurs de veaux, *ib.* 100. Emulsion commune, *ibid.* 138, 139. Infusion de roses, acide douce, *ib.* 126. Julep rafraichissant, *ib.* 133. Nitre Purifié, *ib.* 51. Onguent rafraichissant, *ib.* 221, 222. Petit lait en suc de fruit, & Petit lait en *Posses* d'Angleterre, *ib.* 130, 131. Tisane rafraichissante en adoucissant, *ibid.* 101. Vin rafraichissant pour boisson, *ibid.* 132.

Rage. Remedés recommandés contre cette maladie, IV, 40, 55. Recette du Docteur MEAD, contre la mor-

sure des chiens enragés, *ib.* 55, &c.
Raisins de Caisse, ou secs. Leurs propriétés, IV, 44. Usage de leur pulpe, pour lâcher le ventre, 44, 240, 241.
RAMAZZINI Célèbre Medecin Italien. Divers extraits de son traité latin sur les maladies des artisans, I, 117, &c. II, 7, 8. Il est partisan du Régime maigre, II, 3. Du Régime rafraichissant, *ib.* 7. Des Alimens simples, IV, 271. & de la boisson d'eau, *ibid.* 275.
Rate. Ses maux, leur cause & leur traitement, I, 401. Réflexions sur la qualité du sang, de la rate, *ibid.* 401. Aposème pour la rate, IV, 105, 106. Emplâtre pour la rate, 233. Petit lait splénique, *ibid.* 132.
Raves du Limousin. Leurs propriétés, IV, 41, 88, 89.
Régime. C'est la meilleure Medecine, lorsqu'il est bien entendu, IV, 7, & 8.
 — maigre. Voy. *Ali-*

mens & Maigre.

Regles. Remarques sur leur retard & sur leur suppression, II, 184, & *su.* Remedes en ces deux cas, *ib.* 184, 185. &c. Remedes pour la suppression en particulier, *ibid.* 185, IV, 43, 46, 77, 78. Remedes pour les regles trop abondantes ou trop fréquentes, II, 186, 187. IV, 77, 126. & pour celles dont l'évacuation est accompagnée de tranchées ou de Coliques, II, 187. Voy. *Filles, Pales Couleurs, & perter de sang.*

Reins. Leur structure en général & leur fonction, I, 325. Ils sont comme l'évier de tout le corps, *ibid.* Remedes pour leurs différens maux, IV, 40, 41, 42, 48, 49, 50, 73, 74. Aposème Diurétique, & remarque à son sujet, *ibid.* 106, 107, 108. Aposème Néphritique, *ibid.* 106. Bol de casse diurétique, *ibid.* 170. Emplâtre de Farine & emplâtre Néphritique, *ibid.* 233. Emulsion

Non commune, *ib.* 138, 139. Julep diurétique acide, *ib.* 136. Lavement des quatre huiles, & lavement de Térébenthine, *ib.* 175. Mixture balsamique Néphritique, *ib.* 147, 148. Onguent rafraichissant & onguent Néphritique, *ib.* 221, 222. Pilules diurétiques, *ib.* 167. Pilules Néphritiques, *ib.* 166. Prise diurétique, *ib.* 149. Tisane diurétique, *ib.* 101. Voy. Gravelle.

Religieux & Religieuses. Leurs maladies, II, 126, 127. Trois causes de leurs infirmités, *ib.* 126, 127, 128. Avis au sujet du Régime & des précautions pour éviter ces maux, *ib.* 129, 130. La meilleure médecine pour eux, & suivant S. AMBROISE & d'autres SS. PP. se tire des légumes & de leurs sucs, *ib.* 131, 132. Autre moyen de les traiter, *ib.* 133. L'usage des bains leur seroit fort utile, *ib.* 135.

Remedes. Réflexions au sujet de la réserve qu'on
Tome IV.

doit avoir sur l'usage des remedes en général, I, 22, 23, 24, &c. Remarques sur leur doses, IV, 12, & *suiv.* Sentiment de Monsieur HOFFMAN, sur la préférence que méritent les remedes simples & domestiques, *ib.* 3, 4, 33, &c. Incertitude des remedes ou préparations qui passent par le feu, *ib.* 237, 238. Réflexions & avis sur leurs doses, & sur leur usage, *ib.* 238, 239.

Remedes Préservatifs, & Voy. Préservatifs.

Répercussifs ou Défensifs. Ce que c'est que ces remedes, III, 48, 228. Leurs dangers, *ib.* 48, 49.

Résolutifs (Remedes) Ce que c'est, III, 128, IV, 207, 214.

Retraits. Maux d'yeux que contractent ceux qui nettoient les retraits, II, 33. Réflexions à ce sujet, *ib.* 33, 34. Remedes & précautions pour ces ouvriers, *ib.* 35.

Rhubarbe. Remarques sur son usage, I, 61, 62.
K.k.

- Sa tisane appellée eau de Rhubarbe, I, 62.
Doses & maniere de se servir de cette racine, IV, 244, 245.
- Rhumatisantes.** (douleurs)
D'où viennent celles que l'on ressent dans les épaules, & dans la région des mamelles & qui font que bien des gens craignent d'être pulmoniques, I, 372, 373. Préservatifs ou Remedes contre les douleurs Rhumatifantes Scorbutiques, IV, 311. Baume dans le Rhumatisme des reins, &c. *ib.* 225. Onguent contre les Rhumatismes, *ib.* 221. Voy. *Sciatiques.*
- Rhumatisme.** Sa nature, ses causes, ses effets, I, 182. & *suiv.* Sa cause ordinaire & son origine chez les pauvres, *ib.* 185, 186, &c. Le traitement, & les remedes de ce mal, *ib.* 183, 184, 192, 194, 195, & *suiv.* Mauvaise maniere de le traiter, *ibid.* 182, 190, 191.
- Rhumes.** Les gros Rhumes sont de vraies fluxions de poitrine, I, 350. Leur cause, *ib.* 350, 351. Usage de la saignée, des Narcotiques & d'autres remedes convenables dans leur cure, *ib.* 351, 352, &c. Remedes pour faire cracher dans les vieux Rhumes, IV, 40. Aposème dans les affections Catharreuses de la Poitrine, *ib.* 104. Bouillon de Mou de Veau, *ib.* 112. Décoc-tions Béchiques, *ib.* 116. Mixture Béchique. *ib.* 143. Pulpe de Guimauve, *ibid.* 172. Voy. *Béchiques Poitrine, & Toux.*
- Romarin.** Ses propriétés, IV, 48, 208, 209.
- Roses rouges.** Leurs vertus, IV, 50, 206. Infusion de Roses, Acide-douce, *ib.* 126.
- Rue.** Propriétés de cette Plante, IV, 47.
- S
- Saffran.** Ses propriétés, IV, 43.
- Saignée.** C'est le premier, le plus efficace, le plus nécessaire des remedes, I, 95. Première objec-

tion contre la saignée ,
 & réponse , I , 95 , &
suiv. Seconde objection
 & réponse , *ib.* 99. &
suiv. Observations sur
 la saignée , *ib.* 104 , 105.
 Sa nécessité dans la plu-
 part des maladies de
 poitrine , *ib.* 105 , &
suiv. Ses avantages
 quand elle est pratiquée
 dès le commencement
 des maladies , *ib.* 203 ,
 206 , & *suiv.* Avanta-
 ges de la saignée dans
 le traitement des tu-
 meurs & pour les gran-
 des opérations chirur-
 gicales , III , 66 , 67 ,
 &c. Exemple remar-
 quable à ce dernier é-
 gard , *ib.* 68. Il n'est
 point de conseil plus sa-
 lulaire à donner dans
 la chirurgie des pau-
 vres que de recomman-
 der l'usage de la sai-
 gnée , *ib.* 67 , 68. The-
 se de M. HECQUET sur
 la saignée , V. 26. Tra-
 duction françoise de
 cette Thèse par le mê-
 me , *ib.* 27.

Saignée blanche. Ses utili-
 tés , & la maniere de la
 faire , I , 222 , & *suiv.*
 III , 12.

— de la gorge. Ses a-
 vantages , & la sûreté ,
 I , 128 , 132 , 278 , 354 ,
 II , 196 , III , 6 , 7.

— du pié. Remarques
 sur son usage dans les
 occasions qui regardent
 les personnes du sexe ,
 I , 277 , 346 , II , 184 ,
 192 , 193 , 196. Cette
 saignée est mortelle-
 ment décisive dans les
 péripneumonies , I , 346.

Saignement du nez. Voyez
 Nez.

Salcistr ou Cercistr. Leurs
 propriétés , IV , 42.

Salive. C'est l'*Alkaest*, ou
 le dissolvant de la natu-
 re , I , 30. Pilule pour
 faire doucement saliv-
 ver , IV , 168.

Sandal Citrin. Sa proprié-
 té , IV , 50.

Sang. Sa circulation dans
 le corps , I , 5 , & 6.
 Son cours (en différen-
 tes Maladies inflamma-
 toires) dans divers Vis-
 cères , *ib.* 353 , 354 ,
 356 , 357 , 360 , 361 ,
 362 , 395 , 396 , &c.
 406 , 407 , 420 , 427 ,
 430 , & *suiv.* Les deux
 parties du sang, la blan-
 che & la rouge , *ib.* 5.
 Ses sucs nourriciers &

K-k ij

leurs mouvemens, I, 6. Sa dépuration, *ib.* 2, & 11. Comment se fait l'assimilation de la partie blanche du sang avec la rouge, *ib.* 14. Progrès de la circulation du sang, *ib.* 15, 16. Effets naturels qui en résultent, *ibid.* 17, 19. Mauvais effets qui arrivent du dérangement de sa circulation, *ib.* 18, 19, 20. En quoi consistent les vices du sang, *ib.* 42. Il se rétablit promptement après la saignée, *ib.* 102. L'état du sang dans les palettes doit régler la conduite du Medecin, pour l'usage de la saignée, *ib.* 104. Remarques importantes à ce sujet, *ib.* 104, 105. Le sang couëneux est la cause des plus grandes maladies, 102. Ce qu'il faut faire lorsqu'il est tel, *ib.* 104. La cause générale des impétuosités d'une maladie, n'est autre chose que le sang, 113, 200. Observations au sujet de l'action de la vertu systolique, sur la

doubling partie du sang, la rouge & la blanche, *ib.* 215. Remarques sur l'une & l'autre de ces parties, & leurs altérations, *ib.* 216, 217. Part que la partie blanche a dans les causes des maladies, *ib.* 301, 303. La partie rouge a des maladies qui lui sont propres, 403, 434. Infirmités qui arrivent aux personnes du sexe, en conséquence de la séparation de la partie blanche d'avec la rouge, III, 110, 111. Aposème dépuratif du sang, IV, 102. Poudre pour adoucir le sang, *ib.* 157. Poudre pour purifier le sang, & lever les obstructions, *ib.* 157, 158. Poudre pour arrêter le sang & la lymphe épaisse, *ib.* 158. Suc d'herbe dépuratif du sang, *ib.* 124. Voy. *Échecement de sang*, *Évacuations*, *Hémorrhagies*, *Pertes de sang*, *Règles* & *Vomissement de sang*.

Sang - sucs Leur usage dans les Sciatiques, I, 1, 8, font le même effet.

- que les ventouses scarifiées & que la saignée, III, 14, 15. Dans quelles eaux ces animaux doivent être pêchés, *ib.* 15. Quelle est la meilleure espece, *ib.* Comment on s'y prend pour les appliquer, *ibid.* 15, 16. On s'en sert encore pour les Hémorrhoides, *ib.* 86.
- Santé.** Ses causes sont les mêmes que celles de la vie, I, 4, & *suiv.* La santé consiste dans l'équilibre entre les solides & les fluides, *ib.* 17, 38.
- Savans, ou Gens de lettres.** Voyez *lettres.*
- Scabieuse.** Propriété du Suc de cette plante, IV, 48.
- Scammonée.** préparée, ou *Diagrede.* Ses doses, IV, 43.
- Sciatiques** Leur origine, I, 189, & *suiv.* Raisons de la difficulté de leur cure, *ibid.* 189, 190. Pourquoi leur traitement suivant la maniere vulgaire, réussit mal, *ib.* 189, 190. La bonne maniere de les traiter, *ib.* 194, & *suiv.* L'usage
- ge des topiques, des sang-sues & des scarifications, *ib.* 197, 198, 199. Remedes pour la Sciatique, IV, 75. Baume, *ib.* Voy. *Goutte & rhumatisme.*
- Scorbut.** Sa cause, & ses effets, I, 232, 233, 234. Difficulté de sa cure, *ib.* 234, 235. Ses signes, *ib.* 235. Distinction entre le scorbut, des gens de terre, & celui des gens de mer, qui est le véritable scorbut, *ib.* 236, & *suiv.* Abus des Anti-scorbutiques, *ib.* 239. La bonne maniere de traiter le scorbut, & ses remedes, *ib.* 240, & *c.* IV, 31, 40, 41, 45, 46, 75, 76. Utilité des Narcotiques, & la maniere de s'en servir dans la cure de ce mal, I, 243, 244, 245. Usage des spécifiques, *ib.* 245, 246, & *c.* Dangers de la purgation, *ibid.* 248, 249. En quoi doivent consister les soins d'un Medecin, pour la cure des affections scorbutiques, *ib.* 250, 251. Aposème Anti-scorbutique, IV, 75.

108. Décoction, IV,
76. Petit lait, *ib.* 131.
Sucs, *ib.* 129.
Sécrétions. Comment elles
se font, I, 12, & 13.
Sein. Remarques sur ses
inflammations dans les
accouchées, II, 259,
260.
Sel d'Angleterre, ou sel
d'Epsom. Remarques
sur son usage, & son
choix, I, 66, 67. Ses
doses & la maniere de
le prendre, IV, 241,
245.
Sels Fixes. Précaution au
sujet de leur dose & de
leur usage, IV, 20.
— *Neutres.* Leurs doses,
& la maniere de s'en
servir en qualité de la-
xatifs, & de Purgatifs,
IV, 241, 245.
— *Volatils.* Précautions
à légard de leur dose,
IV, 79.
*Semence d'Anis & de Fe-
nouil.* Leurs propriétés,
IV, 43, 44.
Séné. La maniere de l'em-
ployer. Ses doses & a-
vec quelles choses il
peut être mêlé, I, 59,
60.
Sevreuses. Réflexions sur
la conduite de la plupart
des sevreuses, par rap-
port aux enfans, II,
328, & *suiv.* Qualités
nécessaires à une se-
vreuse & ses devoirs,
ib. 310, 341, &c. Le
tems auquel on doit
sevrer les enfans, *ib.*
327, &c. Mauvaise
maniere de les sévrer,
ib. 330, &c. Quelle
est la bonne maniere,
ib. 337, & *suiv.*
Skirré. Ce que c'est, III,
68, 232. Son traite-
ment, *ib.* 69, 70, 71.
Comment dégénere en
Cancer occulte, *ib.* 70.
Soif. Remedes pour l'ap-
paizer, IV, 67. Voyez
Rafraichissans.
Soleil. Son ardeur est nui-
sible à la transpiration,
I, 119. Ses effets sur
les gens de la campa-
gne, *ib.* 119, 120. Re-
medes préservatifs con-
tre son ardeur, *ib.* 121,
122.
Son. Ses propriétés lorf-
qu'il est bien chaud,
IV, 37.
Soufre. Maladies de ceux
qui l'employent, II, 8.
En quel iens on peut le
nommer le baume du
Poumon, *ib.* 8, 9. Ex-

- reur des Medecins qui ordonnent l'esprit de soufre dans les maladies de Poitrine , II. Remedes contre les vapeurs du soufre , *ib.* 9. Baume de soufre mineral , IV , 226.
- Squinancie**, Voyez *Esquinancie*.
- Squirrel**. Voy. *Skirre*.
- STARKEY**. (Pilules de) Leurs propriétés , & leur usage dans la cure de l'hydropisie Ascite , I , 229 , 230.
- Statuaires**, Voyez *Marbriers*...
- Stomachiques**. (Remedes) IV , 43 , 44 , 45 , 46 , 47 , 68. Bol Astringent , *ib.* 169. Décoction Amere-aromatique , *ibid.* 115 , 116. Emplâtre tonique stomachique , *ib.* 232. Infusion de Roses , Acide-douce , *ib.* 126. Julep de craie & Julep stomachique , *ib.* 134. Mixture ou Potion Alcanine , *ibid.* 144. Mixture stomachique , *ibid.* 145 , 146. Pilules contre les vomissemens , *ibid.* 165. Poudre Absorbante , *ib.* 157. Prise dans les vomissemens , *ib.* 152.
- Voyez *Estomac & Cordiaux*.
- Strangurie**, ou difficulté d'uriner. Remedes pour ce mal , IV , 73. Voy. *Diurétiques*.
- Suc Gastric** ou stomacal. Ce que c'est , I , 8 , 302. Mauvais effets qui résultent de son altération , I , 302.
- Nerveux , sa nature , ses fonctions , son origine , I , 10 , 11 , 35.
- Nourriciers Sa formation , son caractère , & son usage , I , 5 , & 6.
- Pancréatique. Ce que c'est , & sa fonction , I , 9.
- Sucs d'herbes**. Remarque à leur sujet , IV , 128.
- Anti-Scorbutiques , *ib.* 129.
- Suc d'herbe dépuratif** du sang , *ib.* 128.
- Hémorrhoidal , *ibid.* 130.
- Hydropique , *ib.* 129.
- Succin** , ou *Ambre*. Ses propriétés , IV , 50 , 51.
- Sudorifiques**. Leurs Dangers , I , 67 , & *suiv.*
- HIPPOCRATE n'en a jamais donné & n'en fait

- aucune mention. *ib.* 68.
 Remarques sur leur usage, I, 75, 76, & *suiv.*
 Deux observations au sujet des sudorifiques, *ibid.* 80. Leurs dangers dans les fièvres malignes, *ibid.* 131, 132. Ils sont mortels dans bien des fièvres, *ibid.* 164, 165, 166.
- Sueurs.** Elles sont proprement l'ouvrage de la Nature, I, 69, 70. Origine & cause de la sueur critique & temps auquel elle arrive, *ib.* 70, 72. Voyez *Sudorifiques.*
- Suppositoire.** Ce que c'est & son usage, III, 234.
 — d'Alun, IV, 235.
 — Commun. *ib.*
 — Hémorrhoidal, *ib.* 35.
- Suppositoires** pour lâcher le ventre aux enfans, *ib.* 235.
- Suppression de Regles.** Voyez *Regles.*
 — d'Urines, Voyez *Urines.*
 — de Vuidanges, Voyez *Vuidanges.*
- Surdité.** Remedes pour ce mal, IV, 36, 49, 63.
- Surau.** Ses propriétés, IV, 46, 47. Huile qu'on prépare avec son écorce moyenne, &c. pour les brûlures, *ibid.*
 Décoction de son écorce, pour faire vomir, *ib.* 247.
- Syrop blanc**, ou Syrop des pauvres, IV, 154.
 — de blanc d'œuf, *ib.*
 — Cordial de réglisse, *ibid.*
- Syrops laxatifs**, & purgatifs. Leurs doses, IV, 241, 245, 246.
- Systaltique.** (vertu) Ce que c'est, I, 202, III, 235. Ses effets, I, 14, 19, 24, 32, 35, 36, 202, 207.
- Systole.** Ce que c'est que la systole originaire, I, 4, 5 & 6. Effets de son dérangement, *ib.* 18, Voyez *Systaltique.*

T.

Tabac. (lavement de) & remarque sur son usage, IV, 176.

Taches Albagueuses de la cornée, ou *Taches* dans l'œil. Moyens d'empêcher leur production, I, 355, 356. Remedes pour les dissiper,

- siper*, IV, 61, 62.
Taches de la petite vérole.
 Baume Animal, excellent pour les effacer,
 IV, 226, 227.
Tailleurs d'habits. Leurs
 maladies, II, 144, 145.
 Précautions & remèdes
 contre la courbure qui
 leur arrivent, *ib.* 145,
 146. Baume, IV, 225.
 Onguent, *ib.* 221.
Tailleurs de pierres. Mala-
 die qui leur est particu-
 lière, II, 27. Voyez
Marbriers.
Tamarins. Doses de ces
 fruits, IV, 242, 246.
Tanneurs. Maladies aux-
 quelles ils sont sujets,
 II, 109, 110, 111.
Tartre. (Crème de) Ses
 doses, & la manière
 des'en servir, IV, 240,
 243.
Tartre Emétique, ou *Sui-
 bié*, Voyez *Emétique*.
Teigne. Remèdes, & On-
 guent contre ce mal,
 IV, 91, 92.
Teinturiers. Leurs mala-
 dies, II, 93.
Ténésie ou *Epreintes*. Ce
 que c'est, III, 236. Re-
 mède pour ce mal,
 IV, 41, 70.
Tête. Remèdes pour les
 Tome IV. maladies de la Tête &
 des nerfs, &c. IV, 55,
 & *suiv.* Remèdes pour
 dissiper les pesanteurs
 de tête, *ib.* 30, 31, 37.
 Aposème céphalique,
ibid. 103. Emplâtre de
 Poix de Bourgogne, *ib.*
 230. Epithème Anodyn
 fortifiant, *ib.* 191, Epi-
 thème frontal, & Epi-
 thème lixiviel, *ibid.*
 192. Fomentation ano-
 dyne, *ibid.* 18. Fomen-
 tation tranquillisante,
ib. 189.
Tilleul. Propriétés de ses
 fleurs, IV, 50.
Tintement d'oreilles. Remè-
 de pour ce mal, IV,
 37, 63.
Tisane commune, IV,
 100.
 — Diurétique, *ib.* 101.
 — ou Décoction de
 Quinquina, & remar-
 que sur la manière de
 s'en servir, *ib.* 113, 114.
 — Rafraichissante en
 adoucissant, *ib.* 101.
Tisanes ou *Infusions* Laxa-
 tives, IV, 178, 179.
 — Remarques sur les
 Tisanes, IV, 101,
 102. Voyez *Aposèmes*,
Décoctions, *Infusions*,
 & *le petit lait*.

- Tifférands.** Leurs maladies & la manière de les traiter , II , 146 , 47 , 148.
- Tondeurs de drap.** Mieux qu'ils contractent , II , 149.
- Topiques.** (Remedes) Ce que c'est , III , 238. Leurs effets sur les accouchées , II , 255 , 236.
- Toux.** Remarques sur celle des enfans , II , 306 , 307. La cure & les remedes de cette Toux , *ib.* 308, IV 78 , 79. Autres remedes pour la toux , *ib.* 30 , 64 , 65. Décoction incrassante , *ib.* 115. Autres décoctions contre la toux , *ibid.* Lohoc de jaune d'œuf , *ib.* 156. Lohocs ordinaires , *ibid.* 155. Mixture béchique , *ib.* 143. Pilules béchiques , de POTERIUS , *ib.* 164. Pulpe de Guimauve , *ib.* 172. Syrop de blanc d'œuf , *ib.* 154. Voyez *Béchiques* , *Poitrine* , & *Rhumes*.
- Tranchées.** Lavemens contre les Tranchées , IV , 174 , 175. Tranchées des accouchées. Leurs causes , leurs cures , & leurs remedes , II , 234 , 237 , 238 , IV , 69 , 78 , 160. Tranchées des enfans. Leurs causes , leur traitement & leurs remedes , II , 272 , 273 , &c. IV , 79. Voyez *Coliques*.
- Tranquillisans.** (Remedes) Aposèmepacifique , IV , 102. Emulsion commune , *ib.* 139. Emulsion absorbante & Emulsion pacifique , *ib.* 140 , 141. Epithème Anodyne fortifiant , *ib.* 191. Autres Epithèmes , *ib.* 192. Fomentation Anodyne , & Fomentation tranquillisante , *ibid.* 188 , 189. Lavement somnifere , *ibid.* 174. Opiat calmant , *ib.* 171. Pri-separégorique , *ib.* 150. Voy. *Calmans* & *Opium*.
- Transpiration insensible.** Ce que c'est. Elle est double dans le corps , I , 22. La transpiration est dérangée par l'ardeur du soleil , I , 119 , & *suiv.* De même que par les vents du Nord & du Midi , *ib.* 122 , 123. Le dérangement de la transpiration est la cau-

fe des fievres , *ib.* 124.

Désordres & maux qui résultent de la suppression des deux transpirations insensibles , l'externe & l'interne , *ibid.*

339. L'insensible transpiration supprimée est la cause universelle de toutes les maladies , & cette cause agit principalement sur les corps des pauvres , I , 254 , 255. Thèse de M. H. pour prouver que la saignée remédie au défaut de la transpiration , V , 26.

TRAPPE (Abbaye de la) Maniere d'y préparer les Alimens maigres , IV , 293 , & *suiv.*

Tubercules , ou Ebullitions blanches. Ce que c'est , III , 110 , 111. Leur traitement & leurs remèdes , *ibid.* 111 , 112. IV 96.

Tumeurs. Mauvaise maniere de les traiter III , 44 , 45. Quel est le traitement qui leur convient , *ib.* 45 , 46 , 47 , &c. IV , 217 , 218. Remèdes pour les tumeurs ordémateuses , *ib.* 47 , Formentation contre les tumeurs dures , non en-

core enflammées , *ibid.*

190. Remèdes pour différentes sortes de Tumeurs , &c. *ib.* 88 , & *suiv.*

V

Vapeurs. Remarques sur celles qui surviennent aux jeunes filles , II , 181 , 182 , &c. Maniere de les traiter , *ibid.* 184 , 185. Remèdes pour les vapeurs hystériques , hypocondriaques , IV , 59. Lavement contre les Vapeurs , *ib.* 177. Pilules anti-hystériques , *ibid.* 164. Voy. *Hystériques.*

Varices. Les ouvriers accoutumés à être debout y sont sujets , II , 137. Causes de ces varices , *ibid.* 138 , &c. Production de celles des femmes grosses , *ibid.* 27. Comment elles sont occasionnées chez les gens de travail , III , 83 , &c. Il s'en forme jusque dans les yeux , *ib.* 84. Remèdes convenables pour les varices , *ib.* 85. Les Hémorrhoides sont de vraies varices , *ib.* 85.

Vesles. Dangers des veilles.

L i j

- les habituelles chez les gens de Lettres , II, 122 , 123. Voyez *Insomnies*.
- Veines Lactées*. Entrée du chyle dans ces veines , I, 11 , 13.
- Lymphatiques, leur origine , leurs fonctions , & pourquoi appelées ainsi , *ib.* 15.
- Vent*. Effets de l'impression des vents du Midi , & du Nord sur le corps , I, 122 , 123.
- Ventouses*. Sont un excellent moyen pour diminuer la plénitude , III, 13. L'usage en étoit autrefois plus fréquent qu'il n'est aujourd'hui , *ib.* On ne s'en sert plus en France , qu'aux eaux minérales , *ibid.* 13. Quelles parties sont les plus convenables pour appliquer les ventouses , *ib.* 13 , & 14. Quel avantage elles ont encore sur la saignée , *ib.* 14.
- Vents*, ou *Flatuosités*. Remèdes contre ce mal , IV, 38 , 43 , 44 , 115 , 146.
- Ventre*. Maladies du bas-ventre. Leur traitement & leurs remèdes , I, 304 , & *suiv.* IV, 68. *Ôc.* La meilleure manière d'abrèger la cure des maux du ventre , I, 414 , 415. Poudre pour lâcher le ventre , IV, 180. Autres remèdes pour le même effet , *ib.* 39 , 41 , 42 , 44 , 49. Voyez *Laxatifs* & *Purgatifs*.
- Ventre*. (Cours de) Sa cause en général , I, 304. Son traitement & ses remèdes , *ib.* 304 , 305. *Ôc.* IV, 35 , 41 , 42 , 70 , 118 , 126 , 127. Remarques sur le peu d'efficacité des Purgatifs pour remédier aux Cours de ventre , I, 51 , *Ôc.* Préservatifs contre les cours de ventre & les dysenteries épidémiques , IV, 25 , 26. Voy. *Dysenterie*. Remarques sur les cours de ventre des femmes grosses , & la manière de les traiter , II, 211 , 212 , *Ôc.* Le cours de ventre des accouchées. Sa cause & la cure , *ib.* 247 , & *suiv.* Remèdes pour les cours de ventre opiniâtres des enfans , IV, 41.

Le cours de ventre dans les plaies, sa cause, son traitement & ses remèdes, III, 150, 151, &c.

Verd-de-gris. Remèdes contre celui qu'on a avalé, IV, 93, 94.

Verjus. Il est recommandé comme préservatif contre les ardeurs du soleil, I, 121.

Vérole. (Petite) Ses signes & son indication curative générale, I, 169. Son traitement & ses remèdes, *ib.* 172, *suiv.* Avantages de la saignée dans tous ses commencemens, *ibid.* 173, & 176. Le peu d'usage & même les dangers de la purgation dans cette maladie, *ib.* 173, 176, 177. Remèdes pour les pustules de la petite vérole, IV, 40, Baume animal pour effacer ses taches, *ib.* 226, 227. Emulsion dans la petite vérole, *ib.* 141, 142. Gargarisme, *ib.* 197. Julep doux acide pour la petite vérole la plus maligne, *ib.* 136. Observation sur la saignée du

pié, & sur la purgation au commencement de la petite vérole, &c. Ouvrage de M. HECQ. V. 60. & *suiv.*

Verrues ou Pourreaux des mains. Leur origine, III, 98. La manière de les traiter & leurs remèdes, *ib.* 59. &c. IV, 89.

Vers. Cause & fondement de la maladie des vers chez les enfans, II, 308, 309, &c. La cure de cette maladie & ses remèdes, *ib.* 316, 317, IV, 46. On distingue trois espèces principales de vers, II, 310. Décoctions contre les vers, IV, 118. Eau de Mercure, *ib.* 98. Infusion Vermifuge, *ib.* 125.

—— **Ascarides.** Leur conformation, II, 312. En quel endroit du corps s'engendrent, *ib.* 312, 313. Signes qui les annoncent, *ib.* 313. D'où provient la démangeaison qui fait partie de ces signes, *ib.* Pourquoi il est difficile de chasser entièrement ces vers, *ib.* 313, 314.

L l iij .

- La bonne façon de les attaquer & de les détruire, *ib.* 115, 116.
- Vers Cucurbitains.** Leur forme, II, 314. Les signes de leur existence sont fort équivoques, *ib.* Ils sont très-difficiles à expulser, *ib.* 314.
- **Lombricauz.** Leur figure, II, 310. Comment s'engendrent dans le corps humain, *ibid.* 310, 311. On reconnoît leur présence par la couleur du visage, par un appétit désordonné, &c. *ibid.* 311. Effets que produisent ces vers quand ils sont dans un nombre considérable, *ib.* 312. Bonne maniere d'en venir à bout, *ib.* 314.
- Vie.** Sa cause fondamentale, I, 4. En quoi consiste la vie, ce qui l'entretient & sur quoi fondée, *ib.* 5, 6, 17.
- Vieilles.** Leurs maladies, II, 347. Première observation sur les maladies des personnes âgées, *ib.* 347, 348. Seconde observation, *ib.* 348, 349. Troisième observation, 349, 350.
- Quatrième observation, *ib.* 350, 351. Remarques sur le contraste des maladies des vieillards, avec celles des enfans, *ib.* 352. Dernière observation sur les maladies des personnes âgées de l'un & l'autre sexe, *ib.* 253.
- Vin.** Ses propriétés, IV, 38. Le rouge est préférable au blanc, *ib.* Celui d'Espagne ou d'Alicant est le plus sûr, parce qu'il n'aigrit pas, *ib.* Vin rafraichissant pour boisson, *ib.* 132.
- **Emétique**, étant pris avec de l'huile d'amandes douces est beaucoup moins turbulent que le tarte émétique, I, 57. Doses de ce vin, IV, 248.
- Vinaigre.** Son usage pour préservatif contre les ardeurs du soleil, I, 121.
- **Médécinale** contre le mauvais air, IV, 132, 133.
- Violettes.** Leurs propriétés, IV, 49.
- Vitriol blanc.** Maniere de s'en servir pour faire vomir, I, 57.
- Ulcères.** Remarques à leur

sujet, III, 154, 155, 157, &c. Remedes pour divers ulceres, IV, 41, 48, 51, 85, 86. Baumes, *ib.* 227, 228. Voyez *Abscès & Fistules*.

Vomir. Il faut bien se garder de faire vomir dans les maux qui sont essentiellement affectés à la poitrine, I, 246 ni dans les cas où les envies de vomir sont causées par la stagnation du sang, *ib.* 245, & *suir.* Voy. *Nausées*.

Vomissement. D'où viennent les envies de vomir & les vomissemens au commencement des maladies, I, 49, 50, 51. Remedes contre le vomissement, IV, 42, 67. Bol astringent, *ib.* 269. Julep de craie, & Julep Stomachique, *ib.* 114. Mixture alcaline, *ib.* 114. Pilules contre les vomissemens, *ib.* 165. Prise ou Potion dans les vomissemens, *ib.* 152. Voyez *Stomachiques*.

Vomissement - de - sang. Sa cause, son traitement & ses remedes, I, 394,

395, 396, IV, 68. Infusion de roses acide douce, *ib.* 116. Opiat calmant, *ib.* 171. Pulpe de grande consoude, *ib.* 172. Voy. *Craquement de sang*.

Vomitifs. On ne doit employer que les vomitifs les plus modérés, I, 57, lesquels suffisent pour les enfans, *ibid.* Leur usage est fort nécessaire pour la cure des maladies des enfans, 277, 278. Choix des vomitifs pour eux, *ib.* 278, 279. Formules des vomitifs, IV, 185. &c. Doses des plus usités, *ib.* 246, &c. Voy. *Emétiques*.

Urines. Remarques à leur sujet, I, 324, 325. Remedes pour faire couler les urines, *ib.* 330, 331, IV, 37, 40, 46, 50, 51. Remedes pour la dysurie, ou ardeur d'urine, *ib.* 73, & pour la strangurie, ou difficulté d'uriner, *ib.* Voy. *Diurétiques*, *Gravelle*, & *Reins*. Décoction contre le flux immodéré d'urine & pour les personnes qui pissent au

lit, IV, 119.

Vie. Voyez *Yeux*.

Vuidanges. Ce que c'est que leur suppression & sa cause, II, 223, &c. Indication curative à cet égard, *ib.* 233, 234. Observation sur l'effet & l'usage de l'*Opium*, pour rétablir l'écoulement des vuidanges, *ib.* 238, 239. Dangers de la saignée du *Pie*, & bons effets de celle du *Bras*, pour rétablir cet écoulement, *ib.* 242, Voyez *Accouchées*.

Vuidangeurs. V. *Retraits*.

Vulnérables. (drogues simples.) Liste des principales, IV, 213, & *suiv.* Celles qui sont astringentes & confortantes, *ib.* 213. Détersives Balsamiques, *ib.* 214. Résolutives, *ib.* 214, 215. Anodynes, *ibid.* 215. Suppuratives, *ibid.*

— (Plantes) Leur liste, IV, 205, & *suiv.* Celles qui sont toniques, confortantes & détersives, *ib.* 205, 206, 207. Résolutives, 207, 208. Aromatiques & Balsamiques, *ib.* 208, 209. Emollientes & A-

nodynes, *ib.* 209, 210.

Suppuratives, *ib.* 211.

Remarques sur toutes ces plantes, *ib.*

Vulnérables. (Remedes) Remarques sur leur usage & sur l'abus qu'on en fait, III, 33. En quoi consiste leur vertu, *ib.* 34. Inutilité ou danger de ceux qu'on prend par la bouche, *ib.* 35. Remarques de M. TRALLES à ce sujet, IV, 211, 212. Il faut s'abstenir dans la cure des plaies des eaux vulnérables trop animées, III, 144, 145. Manière de rendre le *Quinquina* vulnérable, *ib.* 152. Aposème vulnérable, IV, 109. Infusion vulnérable & remarque à son sujet, *ib.* 127, 128. Potion, *ib.* 142. Voy. *Plaies*.

Y

Yeux. Cause générale de la plupart de leurs maladies, I, 354. Le traitement & les remedes de quelques unes des principales, *ibid.* 355, II, 35. IV, 49, 61, 62. Remedes pour la foiblesse des yeux, IV,

162. Pour le nuage dans les yeux, *ib. d.* Pour les taches albugineuses ou Taïes, *ib.* 61, 62, I, 355. Cataplasmes pour les yeux enflammés, IV, 194. Collyres pour éclaircir les yeux, *ib.* 196. Emplâtres pour leur inflammation & leur fluxion, *ib.* 230, 231. Fomentation pour les yeux enflammés, *ib.* 190. Poudre pour éclaircir la vue & observation sur

son efficacité, *ib.* 161, 162. Voy. *Ophthalmie.*

Z

ZUINGER. Remarque de ce Medecin au sujet des graines bouillies dans l'eau pour nourrir les enfans à la mamelle I, 297. Titre de son traité consistant en observations sur les maladies des enfans, *ibid.* 297.

Fin de la Table des Matieres.



De l'Imprimerie de J. CHARDON.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Notre bien-ami MICHEL - ANTOINE DAVID fils, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire réimprimer & donner au Public des Livres qui ont pour titre: *Oeuvres de Madame Deshoulières, Entretiens Physiques du P. Regnault avec la suite, la Medecine, la Chirurgie & la Pharmacie des Pauvres, par M. Hecquet*: s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège, pour ce nécessaires. A CES CAUSES, Voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire réimprimer lesdits Livres en un ou plusieurs Volumes, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de *neuf années consécutives*, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans au-

cun lieu de notre obéissance ; comme aussi à tous Libraires , Imprimeurs & autres , de vendre , faire vendre , débiter , imprimer ou faire imprimer lesdits Livres , ni d'en faire aucun extrait , sous quelque prétexte que ce soit , d'augmentation , correction , changement , ou autre , sans la permission expresse & par écrit dudit Exposéant , ou de ceux qui auront droit de lui , à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris , & l'autre tiers audit Exposéant , ou à celui qui aura droit de lui , & de tous dépens , dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , dans trois mois de la date d'icelles ; que la réimpression desdits Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs , en bon papier & beaux caractères , conformément à la feuille imprimée , attachée pour modèle sous le contre-scel des Présentes ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie , & notamment à celui du dix Avril mil sept cens vingt-cinq ; qu'avant de les exposer en vente , les Imprimés qui auront servi de copie à la réimpression desdits Livres , seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le sieur d'Agues-

• feau , Chancelier de France , Commandeur de nos ordres ; & qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique , un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier le sieur d'Aguesseau , Chancelier de France , le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposé & ses ayans cause , pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes , qui sera imprimée tout au long , au commencement ou à la fin desdits Livres , soit tenue pour dûement signifiée , & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés, féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission , nonobstant Clameur de Haro , Charte Normande , & Lettres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. **DONNE'** à Paris le 18 jour du mois de Septembre , l'an de grace 1745 , & de notre Regne le 31^e. Par le Roi en son Conseil. **SAINSON.**

Registré sur le Registre XI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N^o 504. fol. 458 conformément aux anciens Reglemens confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 6 Nov^{bre} 1745.

VINCENT , Syndic.